



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

3 3433 07438296 5





Handwritten text, mostly illegible due to extreme fading and noise. The text appears to be a list or series of entries, possibly names or dates, arranged in a vertical column. Some faint words like "MAY" and "JUN" are visible, suggesting a calendar or timeline. The bottom right corner contains a date stamp: "0112 1955".

1

Du'

à choisir

21. f. 16 à 9 finem

~~21. f. 17~~

41

1237

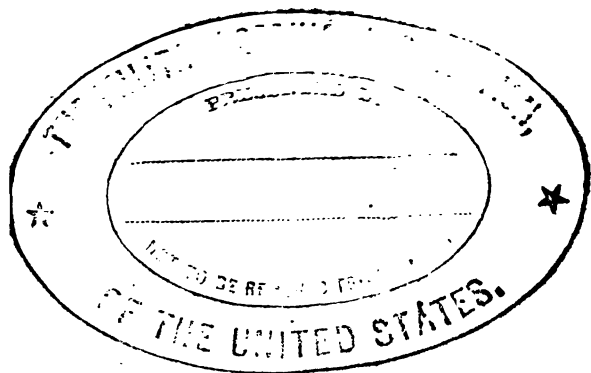
Class 5 No 14 5211

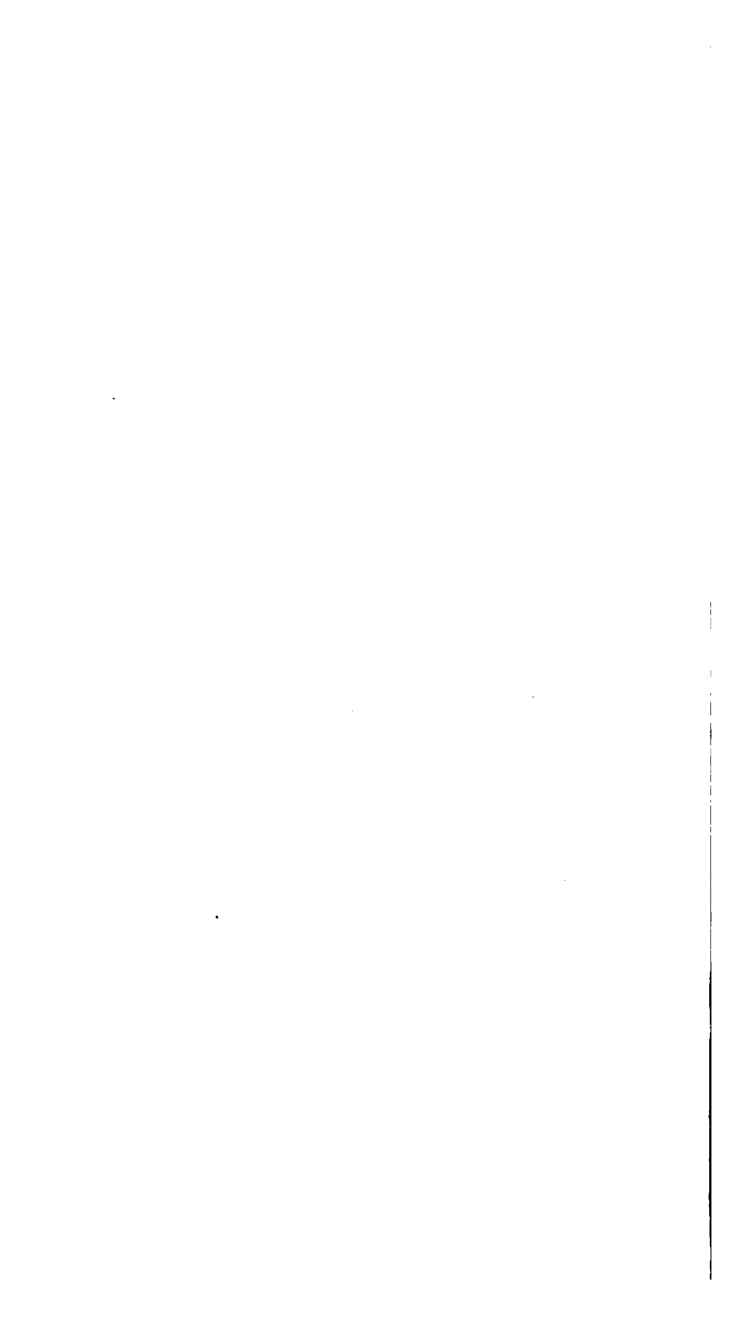
LES  
MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE,  
LATIN-FRANÇOIS.

---

TOME PREMIER.

---





Dubois  
NT

FRONTISPICE.





LES  
MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE;

TRANSDUCTION  
DE J. G. DUBOIS FONTANELLE,

Adaptée au Texte Latin du P. JOUVENEL.

AVEC DES NOTES.

NOUVELLE ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE AVEC SOIN.

---

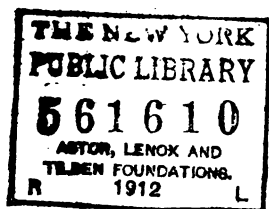
TOME PREMIER.

---

A PARIS,

CHEZ L. DUPRAT-DUVERNEY, Libraire,  
Grands-Augustins, n<sup>o</sup>. 21.

M. DCCC. VI.



W. W. W. W.  
X. X. X. X.  
Y. Y. Y. Y.

## AVIS DE L'ÉDITEUR.

---

L'Auteur de cette Traduction s'est attaché à lui donner principalement le mérite de l'exactitude: « J'ai cru, dit-il, dans la Préface placée à la tête de la première Edition publiée à Paris en 1767, faire plaisir à ceux qui ne peuvent connaître ce Poète que par des Traductions, et à ceux qui n'entendent qu'un peu sa langue, en leur en facilitant la lecture. »

Ce but qui a paru rempli, a fait juger qu'elle seroit surtout utile dans les Collèges, où les commençants ont besoin de secours qui les mettent sur la voie. On a donc entrepris pour eux cette nouvelle Edition que l'on joint au texte latin corrigé par le P. Jouvenci. L'Auteur ne s'est pas borné à faire le travail nécessaire pour rendre la Traduction conforme à ce texte; il a revu en même temps cette Traduction, dont il a refait une partie considérable. Il a étendu cette révision au Poëme entier dont on pourra donner dans la suite une Edition complète et corrigée, bien supérieure aux précédentes. Comme elles ont été faites à son insu; d'après l'Edition de Paris, il croit devoir protester contre toutes celles qui pourroient se faire encore.

« Lorsqu'on revient sur un ouvrage qu'on a pour ainsi dire oublié depuis plusieurs années, nous écrit-il, on le regarde et on le juge comme celui d'un étranger; et fréquemment on rougit des choses dont on étoit content lorsqu'on les a publiées: C'est ce qui m'est arrivé en relisant ma Traduction. J'y ai fait beaucoup de corrections et de changements; et j'ai cherché à mériter l'accueil dont le Public a bien voulu l'honorer,

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER PRIMUS.

---

### SYNOPSIS.

*Chaos in quatuor elementa conversum : inde natus orbis terrarum. Quatuor mundi ætates. Gigantum scelus, & pœna. Lycaon in lupum mutatur. Orbis mergitur diluvio, reparatur, & saxa in homines transformantur. Pytho-nem Apollo interficit. Hinc orti ludi Pythii. Daphne in laurum conversa : Io in vaccam, ac postea in Deam Isidem. Argus necatur : ejus oculis ornatur Pavonis cauda.*

#### *I. Chaos, & Orbis incunabula.*

**I**N nova fert animus mutatas dicere formas  
Corpora. Dii cœptis (nam vos mutastis & illas)  
Aspirate meis; primâque ab origine mundi  
Ad mea perpetuum deducite tempora carmen.  
5 Ante mare & terras, & quod tegit omnia, cœlum,  
Unus erat toto naturæ vultus in orbe,  
Quem dixere Chaos: rudis, indigestaque moles,  
Nec quicquam, nisi pondus iners, congestaque eodem  
Non bene junctarum discordia semina rerum.





*LYCAON Converti en Loup.*

---

# MÉTAMORPHOSES D' O V I D E.

---

## LIVRE PREMIER.

---

### A R G U M E N T.

*Séparation du Chaos en quatre éléments ; naissance de la terre ; les quatre âges du monde. Crime des Géans et leur châtimens. Lycaon changé en loup. La terre ensevelie sous les eaux ; se répare , et des pierres sont transformées en hommes. Apollon tue le Serpent Python. Origine des jeux Pythiens. Daphné métamorphosée en Laurier ; Io en Genisse , & devenue ensuite la Déesse Isis. Mort d'Argus , dont les yeux ornent la queue du Paon.*

#### *I. Chaos , & principes du Monde.*

**M**ON génie me porte à chanter les nouvelles formes dans lesquelles ont été changés les corps. Dieux , auteurs de ces Métamorphoses , présidez à mon entreprise , & conduisez mes vers , sans interruption , depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours.

Avant la mer , la terre & le ciel qui les enveloppe , la face de la Nature étoit la même dans tout l'univers. Les Grecs l'appellerent Chaos : masse informe , grossière , sans mouvement , sans art , amas confus de semences ennemies. Aucun soleil ne fournissoit sa lumière au monde ; on ne

## 8 M E T A M O R P H O S E S

- 10 Nullus adhuc mundo præbebat lumina Titan ,  
 Nec nova crescendo reparabat , cornua Phœbe ,  
 Nec circumfuso pendeat in aëre tellus  
 Ponderibus librata suis : nec brachia longo  
 Margine terrarum porrexerat Amphitrite.  
 15 Quaque erat & tellus , illic & pontus , & aër.  
 Sic erat instabilis tellus , innabilis unda ,  
 Lucis egens aër , nulli sua forma manebat :  
 Obstabatque aliis aliud : quia corpore in uno  
 Frigida pugnabant calidis , humentia ficcis ,  
 20 Mollia cum duris , sine pondere habentia pondus.

*II. Evolvitur Chaos. Elementa suis quæque locis  
 componuntur.*

- HANC Deus & melior litem natura diremit.  
 Nam cœlo terras , & terris abscidit undas ,  
 Et liquidum spisso secrevit ab aëre cœlum :  
 Quæ postquam evolvit , cæcoque exemit ætævo ,  
 5 Diffociata locis , concordî pace ligavit.  
 Ignea convexi vis , & sine pondere , cœli ,  
 Emicuit , summæque locum sibi legit in arce.  
 Proximus est aër illi levitate , locoque ;  
 Densior his tellus , elementaque grandia traxit ,  
 10 Et pressa est gravitate sui : circumfusius humor  
 Ultima possedit , solidumque coërcuit orbem.  
 Sic ubi dispositam , quicquid fuit ille Deorum ,  
 Congeriem secuit , sectamque in membra redegit ;  
 Principio terram , ne non æqualis ab omni  
 15 Parte foret , magni speciem glomeravit in orbis (1).  
 Tum freta diffudit , rapidisque tumescere ventis  
 Jussit , & ambitæ circumdare littora terræ.  
 Addidit & fontes , & stagna immensa , lacusque ;  
 Fluminaque obliquis cinxit declivia ripis (2).  
 20 Quæ diversa locis partim sorbentur ab ipsa ;  
 In mare perveniunt partim , campoque recepta

(1) Au lieu de cette égalité , quelques traducteurs entendent ici l'équilibre de toutes les parties de la terre , qui en effet n'est pas exactement ronde ; & ce sens est vrai : mais est-ce celui d'Ovide ? Ne suivait-il pas l'opinion des Anciens , qui regardoient la forme ronde comme la plus



voyoit point de lune qui renouvelloit son cours & sa clarté. La terre, en équilibre sur son propre poids, n'étoit point suspendue au milieu de l'air qui l'environne; l'Océan ne l'embrassoit pas encore dans toutes ses extrémités. Par-tout où l'on trouvoit de la terre, on trouvoit aussi de l'air & de l'eau; mais la terre manquoit de solidité, l'onde étoit innavigable, l'air privé de lumière; rien enfin n'avoit la forme qui lui convenoit: les élémens étoient confondus, l'un étoit sans cesse opposé à l'autre. Dans le même corps, le froid combattoit la chaleur, les principes humides étoient en guerre avec les secs, les matieres molles avec les dures, les pesantes avec celles qui ne l'étoient pas.

*II. Le Chaos se développe, et les éléments sont rangés chacun à sa place.*

UN Dieu, ou la Nature plus puissante mit fin à ces divisions; elle sépara le ciel d'avec la terre, la terre d'avec les eaux, & l'air le plus pur d'avec l'air épais & grossier. Lorsqu'elle les eut tirés de cette confusion, en leur assignant à chacun son rang, elle établit la paix & l'union entr'eux. Le feu qui n'a point de poids, emporté par sa rapidité, brilla bientôt dans le ciel, & choisit sa demeure dans la région la plus élevée. L'air dont la légèreté naturelle en approche davantage, le suivit immédiatement. La terre plus solide, entraînant les élémens les plus lourds, se fixa dans le lieu le plus bas où l'arrêta sa pesanteur. L'onde fluide s'étendant autour, & la pressant de toutes parts, occupa la dernière place.

Après avoir débrouillé ce Chaos & l'avoir ainsi divisé, quel que soit celui des Dieux à qui nous devons cet arrangement, il façonna d'abord la terre, & lui donna la forme d'un globe pour qu'elle fût égale dans toute sa surface (1). Ensuite il répandit les mers sur elle, & leur ouvrit un lit dans son sein. Le souffle impétueux des vents eut ordre de les agiter & de les enfler; mais il défendit aux vagues de passer les rivages qui les bornent de tous côtés. Il y ajouta des fontaines, des étangs & des lacs, & il resserra les fleuves rapides (2) entre des rives tortueuses; placés en divers lieux, les uns vont se perdre sous la terre, les autres parviennent jusqu'à la mer, & reçus dans son lit vaste & profond, coulant avec plus de liberté, n'ont plus d'autres

parfaite; & envisageoit-il autre chose que cette perfection en la donnant à la terre.

(2) La rapidité et les sinuosités même du cours des fleuves viennent de la pente de leurs lits, depuis les montagnes où ils prennent leur source, jusqu'à la mer.

Liberioris aquæ, pro ripis littora pulfant.

Jussit & extendi campos, subsidere valles,

Fronde tegi silvas, lapidosos surgere montes.

### III. Zonæ & Ventus

UTQUE dux dextrâ cælum, totidemque sinistra  
Parte secant Zonæ, quinta est ardensior illis:

Sic onus inclusum numero distinxit eodem

Cura Dei; totidemque plagæ tellure premuntur (1).

5 Quarum quæ mediâ est, non est habitabilis æstu;

Nix tegit alta duas: totidem inter utramque locavit,

Temperiemque dedit, mistâ cum frigore flammâ.

Imminet his ær, qui quanto est pondere terræ,

Pondere aquæ, levior, tanto est onerosior igne.

10 Illic & nebulas, illic consistere nubes

Jussit, & humanas motura tonitrua mentes,

Et cum fulminibus facientes frigora ventos.

His quoque non passim mundi fabricator habendum

Ærâ permisit: vix nunc obstititur illis,

15 Cùm sua quisque regat diverso flammâ tractû;

Quin laniant mundum: tanta est discordia fratrum (2)!

Eurus ad Auroram, Nabathæaque regna recessit,

Perfidæque, & radiis juga subdita matutinis:

Vesper, & occiduo quæ littora sole tepescunt,

20 Proxima sunt Zephyrô: Scythiam, septentrionem que Triones

Horrifer invasit Boreas: contraria tellus

Nubibus assiduâ, pluvioque madescit ab Austro.

Hæc super imposuit liquidum, & gravitate carentem

Æthera, nec quicquam terrene sæcis habentem.

(1) Les Zones (du mot grec *ζώνη* qui signifie ceinture) sont cinq cercles parallèles tracés d'orient en occident. Les Anciens croyoient que la terre ne pouvoit être habitée que dans les Zones tempérées, ou dans cet espace de 43 degrés placé entre les deux tropiques, & les cercles polaires arctique & antarctique. Les Zones glaciales s'étendent depuis ces cercles jusqu'aux pôles sur une largeur de 23 degrés & demi chacune. Le froid y est excessif, parce que le soleil ne

bords à presser que les fleus. Les plaines s'étendirent à la voir, les vallées s'abaissèrent, les arbres & les forêts le couvrirent de feuilles, les rochers & les montagnes s'élevèrent.

### III. Les Zones & les Vents.

À L'IMITATION du ciel que couvrent cinq Zones, dont deux sont à la droite, deux à la gauche, la dernière au milieu, & plus ardente que les autres, il partagea la terre en cinq parties semblables qui correspondent à celles du ciel (1). Celle du milieu n'est point habitable à cause de la chaleur; la neige couvre celles qui sont aux extrémités, les deux autres placées entre elles, requièrent un climat tempéré par un mélange de froid & de chaud. L'air étendu sur ces Zones est plus léger que la terre & que l'eau, comme il est plus pesant que le feu.

C'est là qu'il ordonna aux vapeurs & aux nuages de s'épaissir, à la foudre de se former pour effrayer les hommes, & aux vents de l'exciter & d'apaiser la fraîcheur. Il ne permit cependant pas à ces derniers de parcourir indifféremment les airs; car si le monde résiste à peine à leur impétuosité, quoiqu'ils restent dans les bornes qui leur sont prescrites, que deviendrait-il, s'il leur étoit libre de se répandre par-tout à leur gré? Tant sont terribles les divisions de ces frères (2).

Eurus s'envolant du côté de l'Aurore se fixa sur la Perse, sur l'Arabie, & sur ces montagnes qui reçoivent les premiers rayons du jour. Les lieux où se leve l'étoile de Vénus, après que le soleil semble s'être éteint sous les flots, furent le partage de Zéphyre. Le sombre Borée s'empara de la Scythie, & des tristes régions sur laquelle la grande Ourse verse ses influences glacées; & le pluvieux Austre, environné de nuages éternels, alla porter l'humidité dans les climats secs du midi. Ce fut au-dessus que Dieu plaça l'Ether, cette matière fluide & légère, dépouillée de la grossièreté des autres éléments.

brille sur l'horizon que pendant une partie de l'année. La Zone torride, située entre les deux tropiques, éloignée l'un de l'autre de 47 degrés, partagée par l'équateur & directement sous le soleil, est battue à plomb des rayons de cet astre.

(2) Les Vents, fils de l'Aurore & du Géant Astrée, étoient frères.

*IV. Ornatur Cælum astris; Tellus animantibus;  
Homo conditur.*

- Vix ita limitibus discreverat omnia certis:  
Cum, quæ pressa diu massâ latuere sub ipsâ,  
Sidera cœperunt toto effervescente cœlo.  
Neu regio foret ulla suis animalibus orba,  
5 Astra tenent cœleste solum, formæque Deorum:  
Cesserunt nitidis habitandæ piscibus undæ:  
Terra feras cepit: volucres agitatilis ær.  
Sanctius his animal, mentisque capacius altæ  
Deerat adhuc, & quod dominari in cætera posset.  
10 Natus homo est (1): sive hunc divino semine fecit  
Ille Opifex rerum, mundi melioris origo;  
Sive recens tellus, seductaque nuper ab alto  
Æthere cognati retinebat semina cœli:  
Quam satus Iapeto mistam fluvialibus undis  
15 Finxit in effigiem moderantum cuncta Deorum:  
Pronaque cum spectent animalia cætera terram;  
Os homini sublime dedit, cœlumque tueri  
Jussit, & erectos ad sidera tollere vultus.  
Sic, modo quæ fuerat rudis, & sine imagine tellus,  
20 Induit ignotas hominum conversa figuras.

(1) L'homme, dans tous les pays, a toujours été représenté comme le dernier ouvrage, & si l'on peut s'exprimer ainsi, comme le com-

*V. Mundi ætates. Prima, aurea; secunda,  
argentea.*

- AUREA prima fata est ætas, quæ vindice nullo,  
Sponte suâ, sine lege, fidei, rectumque colebat.  
Pœna metusque aberant; nec verba minantia fixo  
Ære ligabantur (1), nec supplex turba timebat  
5 Judicis ora sui: sed erant sine iudice tuti.

(1) Les loix, à Rome, gravées sur des tables d'airain, étoient placées dans des lieux où elles restoient sous les yeux du peuple, qui pouvoit y lire journellement ses devoirs & les peines portées

*IV. Les Astres ornent le Ciel ; la Terre se couvre d'animaux ; l'Homme est créé.*

Ces corps n'eurent pas été plutôt séparés & rangés dans des bornes fixes, que les astres, cachés auparavant dans les profondeurs du Chaos, commencèrent à briller dans les vastes plaines du ciel. Pour qu'il n'y eût point dans l'univers une seule partie privée d'habitants, les étoiles & les Dieux eux-mêmes, remplirent la voûte des cieux ; les mers furent peuplées par les poissons ; la terre conçut & nourrit différentes especes d'animaux ; une foule innombrable d'oiseaux fendit les airs.

Il manquoit encore à cet ouvrage un être plus noble, plus parfait, doué d'une intelligence plus sublime, & qui pût étendre sa domination sur tous les autres. L'homme exista (1). Soit que l'Ouvrier suprême dont la main arrangea le monde, l'eût formé d'une semence divine, soit que la terre nouvellement séparée de l'Ether eût conservé quelques-unes des parties les plus pures du ciel, & que le fils de Japet le détrempeant avec de l'onde, en eût fait l'homme à l'image des Dieux : distingué des autres animaux dont les yeux sont baissés sur la terre, il porta sa tête élevée, et ses regards se tournèrent vers le ciel & les astres. Ainsi la matiere, auparavant stérile & sans forme, prit la figure de l'homme jusqu'à ce moment inconnue pour elle.

plément de la création. Les fables de tous les peuples semblent ici calquées sur la tradition plus ou moins défigurée. Par-tout on a reconnu, on a senti qu'il possédoit une étincelle de la divinité ; & Prométhée, après l'avoir fait avec de la boue, alla voler le feu du ciel pour l'animer.

*V. Ages du monde. Le premier est le siecle d'or ; le second, le siecle d'argent.*

ALORS on vit naître l'âge d'or, où la force ni les loix ne contraignoient personne, où par son propre penchant chacun suivoit les regles de la justice & de la bonne foi. La terreur & les supplices étoient ignorés. On ne lisoit point de loix menaçantes gravées sur des tables d'airain (1). Des coupables tremblants ne craignoient pas les regards de leurs Juges ; & ce n'étoit pas leur vigilance qui faisoit la sûreté commune.

contre les transgressions. Cette exposition publique les prévenoit quelquefois, & ne permettoit pas au coupable d'alléguer son ignorance pour se justifier.

## 14 MÉTAMORPHOSES

- Nondum caesa suis, peregrinum ut viseret orbem,  
 Montibus, in liquidas pinus descenderat undas:  
 Nullaque mortales, præter sua, littora norant.  
 Nondum præcipites cingebant oppida fossæ:  
 10 Non tuba directi, non æris cornua flexi (2),  
 Non galeæ, non ensis erat: sine militis usu  
 Mollia securæ peragebant otia gentes.  
 Ipsa quoque immunis, rastroque intacta, nec ullis  
 Sancia vomeribus, per se dabat omnia tellus.  
 15 Contentique cibus nullo cogente creatis,  
 Arbuteos fœtus, montanaque fraga legebant,  
 Cornaque, & in duris hærentia mora rubetis,  
 Et, quæ deciderant patulâ Jovis arbore (3), glandes.  
 Ver erat æternum; placidique tepentibus auris  
 20 Mulcebant Zephyri natos sine semine flores.  
 Mox etiam fruges tellus inarata ferebat:  
 Nec renovatus ager gravidis canebat aristis.  
 Flumina jam lactis, jam flumina nectaris ibant;  
 Flavaque de viridi stillabant ilicæ mella.  
 25 Postquam, Saturno tenebrosa in Tartara misso,  
 Sub Jove mundus erat; sublitque argentea proles;  
 Auro deterior (4), fulvo pretiosior ære:  
 Jupiter antiqui contraxit tempora veris;  
 Perque hiemes, æstusque, & inæquales autumnos,  
 30 Et breve ver, spatii exegit quatuor annum.  
 Tum primùm siccis aër fervoribus ustus  
 Canduit, & ventis glacies astricta pendit:  
 Tum primùm subiere domos; domus antra fuerunt,  
 Et densi frutices, & junctæ cortice virgæ.  
 35 Semina tum primùm longis Cerealia fulcis  
 Obruta sunt; pressique jugo gemuere juvenci.

(2) *Non tuba directi, non æris cornua flexi.* La trompette & Le cor, l'un d'un airain droit, & l'autre d'un airain recourbé. Chaque langue a son génie particulier. Les Latins & les Grecs, & comme eux, ceux qui parleront une langue aussi riche, aussi abondante, aussi pittoresque, peuvent tout peindre & tout détailler. Le goût en français reprouve ces images & ces détails.

(3) *Jovis arbore.* Les chênes de toutes les espèces étoient consacrés à Jupiter; le laurier, l'olivier sauvage, l'hyacinthe, le tamarin &

Les pins arrachés des montagnes n'étoient point encore descendus sur les mers pour aller visiter des bords étrangers. Les hommes ne connoissoient pas d'autres rivages que les leurs. Les villes n'avoient pas besoin d'être défendues par des fossés profonds ; l'airain ni le fer n'avoient point encore été façonnés en instruments meurtriers (2) ; il n'y avoit ni trompettes , ni cors , ni casques , ni épées ; les Nations vivoient dans une douce sécurité qu'elles ne devoient pas aux armes.

La terre que la charrue n'approchoit point pour l'ouvrir , produisoit tout d'elle-même. Contents des nourritures qu'elle leur présentait , sans y avoir été forcés , les hommes cueilloient les fruits qui naissoient sur les arbres , sur les montagnes , sur les haies , où les glands même qui tomboient des chênes (3). Un printemps éternel régnoit. Les paisibles Zéphirs animoient de leur souffle tempéré les fleurs qui naissoient sans culture. Les chants se couvroient de moissons abondantes , et les renouveloient sans cesse , sans le secours du laboureur. De tous côtés se répandoient des fleuves de lait & de nectar , & du creux de l'arbre du Souverain des Dieux découloient des sources de miel.

Lorsque Jupiter se fut emparé de l'empire du monde , après avoir précipité Saturne au fond du Tartare , le siècle d'argent prit naissance , âge inférieur au précédent (4) , mais préférable à celui d'airain qui le suivit. Le Maître des Dieux abrégua la durée de l'antique printemps ; il en forma l'été , l'hiver , l'automne inégale , qui tient de l'un & de l'autre , & le printemps actuellement si court , qui partagerent l'année en quatre saisons. Alors pour la première fois les chaleurs ardentes embrâsèrent les airs , & les vents froids y condenserent la glace. Alors les hommes chercherent des abris ; leurs maisons ne furent d'abord que des antres , des arbrisseaux épais , où des cabanes de joncs. Ils enterrentent dans de longs sillons les semences de Cérès , & les taureaux fatigués gémièrent sous le joug.

le genévrier à Apollon ; l'olivier à Minerve ; le myrte & la rose à Venus ; le peuplier à Hercule ; la vigne , le hêtre , le figuier , le pampre à Bacchus ; le cyprés à Pluton ; l'aïl aux Lares ; l'aune & le cedre aux Euménides ; le safran à Cérès ; le narcisse à Proserpine ; le palmier aux Muses ; le platane au Génie ; le pourpier à Mercure.

(4) Les traditions de tous les peuples font mention d'un siècle d'or. Leur source commune se trouve dans le souvenir confus qu'ils ont conservé de l'état d'innocence de nos premiers parents. Les Poètes qui se sont empressés de répandre des fleurs sur cet âge si intéressant , si court & si regretté , n'ont pas su nous apprendre comment il a fini. Cette question tient à celle de l'origine du mal , qui a exercé inutilement les Métaphysiciens de tous les temps , & que la révélation seule peut résoudre.

*VI. Ætas ærea & ferrea. Gigantes Cælo ac  
Superis bellum inferunt.*

- T**ERTIA post illam successit æhenea proles,  
 Sævior ingeniis, & ad horrida promptior arma,  
 Non scelerata tamen: de duro est ultima ferro.  
 Protinus irrupit venæ pejoris in ævum
- 5 Omne nefas: fugere Pudor, Verumque, Fidesque:  
 In quorum subiere locum, Fraudesque, Dolique,  
 Insidiæque; & Vis, & Amor sceleratus habendi.  
 Vela dabat ventis, nec adhuc bene noverat illos,  
 Navita: quæque diu steterant in montibus-altis,
- 10 Fluctibus ignotis insultavere carinæ.  
 Commonemque prius, ceu lumina solis, & auras,  
 Cautus humum longo signavit limite mensor.  
 Nec tantum segetes, alimenta que debita, dives  
 Poscebatur humus; sed itum est in viscera terræ,
- 15 Quasque recondiderat, Stygiisque admoverat umbris,  
 Effodiuntur opes; irritamenta malorum.  
 Jamque nocens ferrum, ferroque nocentius aurum,  
 Prodierat: prodit bellum, quod pugnat utroque,  
 Sanguineâque manu crepitantia concutit arma.
- 20 Vivitur ex raptō: non hospes ab hospite tutus;  
 Non socer à genero: fratrum quoque gratia rara est.  
 Imminet exitio vir conjugis: illa, mariti:  
 Lurida terribiles miscent aconita novercæ:  
 Filius ante diem patrios inquirat in annos;
- 25 Victa jacet pietas; & virgo cæde madentes  
 Ultima cœlestum terras Astræa reliquit.  
 Neve foret terris securior arduus æther,  
 Affectasse ferunt regnum cœleste Gigantes,  
 Altaque congestos struxisse ad sidera montes.
- 30 Tum Pater omnipotens misso perfregit Olympum  
 Fulmine, & excussit subiectum Pelion Ossæ.  
 Obruta mole suâ cum corpora dira jacerent;  
 Perfusam multo natorum sanguine terram  
 Immaduisse ferunt, calidamque animasse cruorem:
- 35 Et, ne nulla suæ stirpis monumenta manerent,



VI. Siècles d'airain & de fer. Les Géants font  
la guerre au Ciel & aux Dieux.

A cet âge succéda le siècle d'airain, en ce siècle des  
farouches, plus durs, moins dieux, moins armes, sans cependant le vice à l'usage des hommes.  
Les excès furent le partage du siècle de fer. Tous les vices  
se montrèrent avec ce mélange. Le crime fut le premier, la  
Vérité s'enfuit; à son place vint le mensonge, le  
Tromperies, les Tristesses, le Vainqueur en vainqueur  
l'Avidité criminelle de tout avoir. Le crime, le crime, le crime  
voiles à des vents qu'il ne continuait pas de souffler. Les  
arbres quittant les montagnes, les rivières, les rivières, les  
façonnés en vainqueur, à l'usage de tout.

Le laborieux dévota tous ses vices à la guerre. Le crime  
qu'il cultivait, à la guerre, le crime, le crime, le crime, le crime  
à la lumière, les passages, les passages, les passages, les passages  
lui demanda pas de vices, le crime, le crime, le crime, le crime  
nécessaires; on faisait tout le crime, le crime, le crime, le crime  
qu'elle y tenait, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
séjour des hommes. On a dit, le crime, le crime, le crime, le crime  
est d'apprendre tous les vices, le crime, le crime, le crime, le crime  
pernicieux, à l'usage de tout, le crime, le crime, le crime, le crime  
de l'un & de l'autre.

Emploies par des vices, le crime, le crime, le crime, le crime  
à reconnaître; en le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
d'être un alye, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
gendre, les crimes, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
l'homme, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
soi-même; le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
poisons; le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
de son père. Le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
rière des Dieux, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
de sang.

Le ciel même se fit en ce siècle, le crime, le crime, le crime, le crime  
que les Géants abominent à son crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
venant jusqu'aux crimes, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
les crimes; mais le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
se foudre, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
à les enlever, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime.

On dit encore que le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
en crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime  
qu'il démontre quelques crimes, le crime, le crime, le crime, le crime, le crime.

## 118 MÉTAMORPHOSES

In faciem vertisse hominum : sed & illa propago  
Contemptæ Superûm , sævæque avidissima cædis ,  
Et violenta fuit : scires è sanguine natam.

### VII. Jupiter convocat Superos. Via lactea.

Quæ Pater ut summâ vidit Saturnius arce,  
Ingemit ; & factò nondum vulgata recenti  
Fœda Lycaoniæ referens convivia mensæ ,  
Ingentes animo , & dignas Jove , concipit iras :  
5 Concilliumque vocat : tenuit mora nulla vocatos.  
Est via sublimis , cœlo manifesta sereno ,  
Lactea nomen habet , candore notabilis ipso.  
Hac iter est Superis ad magni testâ Tonantis ,  
Regalemque domum. Dextrâ , lævâque , Deorum  
10 Atria nobilium (1) valvis celebrantur apertis :  
Plebs habitat diversa locis : à fronte potentes  
Cœlicolæ clarique suos posuere penates.  
Hic locus est , quem , si verbis audacia datus ,  
Haud timeam magni dixisse Palatia cœli.  
15 Ergo , ubi marmoreo Superi sedere recessu :  
Celsior ipse loco , sceptroque innixus eburno  
Terrificam capitis concussit terque , quaterque ,  
Cæsariem , cum qua terram , mare , sidera , movit.  
Talibus inde modis ora indignantia solvit :

### VIII. Jupiter de hominum improbitate coram Superis expostulat.

Non ego pro mundi regno magis anxius illâ  
Tempestate fui , qua centum quisque parabat  
Injicere anguipedum (1) captivo brachia cœlo.  
Nam quanquam ferus hostis erat : tamen illud ab uno  
5 Corpore , & ex una pendebat origine bellum :  
Nunc mihi , quâ totum Nereus circumsonat orbem ,  
Perdendum est mortale genus (2) : per flumina jura  
Infera , sub terras Stygio labentia lucto ,

(1) *Anguipedum*. Les Géants , selon les Poëtes , avoient chacun cent bras & des pieds de Dragon.

cette race impie continua de mépriser les Dieux, conserva la même violence, la même ardeur pour le meurtre, & née du sang se montra digne de son origine.

### VII. Jupiter assemble les Dieux. Vote lactée.

JUPITER du haut de son trône jeta les yeux sur ces attentats, il gémit, & rappelant sur-tout le repas affreux que lui avoit offert récemment Lycaon, il conçut un courroux digne du Souverain des Dieux. Il les appelle tous au Conseil; aucun prétexte ne retarde leur arrivée.

Dans la partie la plus brillante du ciel, il est une voie élevée, remarquable par sa blancheur, & qu'on nomme lactée; c'est le chemin qui conduit au séjour du Maître du Tonnerre. A droite et à gauche, on voit les Palais des plus grands des Dieux (1), dont les portes sont toujours ouvertes. La multitude habite d'autres lieux. Les plus puissants ont établi leur demeure à l'entrée de cette voie. On pourroit l'appeler la Cour de l'Empire Céleste, & la hardiesse de cette expression étoit permise.

Lorsque les Divinités eurent pris place sur des sièges de marbre dans le Palais de leur Roi, Jupiter assis sur un trône plus élevé, s'appuyant sur son sceptre d'ivoire, secoua trois ou quatre fois la tête, & autant de fois ébranla les cieux, la terre & les mers. L'indignation mit enfin ces mots dans la bouche :

(1) Les Romains comptoient douze divinités principales : Jupiter, Neptune, Apollon, Mercure, Vulcain, Mars, Vesta, Junon, Minerve, Vénus, Diane & Cérès.

### VIII. Jupiter se plaint aux Dieux de la méchanceté des hommes.

MON embarras fut moins grand qu'aujourd'hui, lorsque j'eus à défendre mon Empire contre la tempête excitée par ces Géants ambitieux (1) qui vouloient porter leurs cent bras dans le ciel soumis; quelque féroce que fut l'ennemi, la guerre ne regardoit qu'une seule race d'hommes : son extinction pouvoit la terminer. Maintenant je suis outragé par le monde entier qu'entoure l'Océan. Le genre humain doit être détruit, J'ai tenté tout auparavant (2); j'en jure par les fleuves des enfers, errants sous les terres, dans les bois sombres du Styx;

(2) Les leçons varient ici : selon les unes, Jupiter jure de perdre le genre humain; selon les autres, il a tout tenté avant de se décider à le perdre. Cette dernière est celle des *Variorum*. Le serment des Dieux par le Styx étoit inviolable.

## 20 MÉTAMORPHOSES

- Cuncta prius tentantia : sed immedicabile vulnus  
 10 Ense recidendum est, ne pars sincera trahatur.  
 Sunt mihi Semidei, sunt rustica numina, Faunæ,  
 Et Nymphæ, Satyrique, & monticolæ Silvani :  
 Quos quoniam cœli nondum dignamur honore,  
 Quas dedimus, certè terras habitare sinamus.  
 15 An satis, ô Superi, tutos fore creditis illos?  
 Cum mihi, qui fulmen, qui vos habeoque regoque  
 Struxerit insidias notus feritate Lycaon?  
 Confremuere omnes, studiisque ardentibus ausum  
 Talia deponcunt. Sic, cum manus impia sævit  
 20 Sanguine Cæsareo Romanum extinguere nomen (1)  
 Attonitum tanto subitæ terrore ruinæ -  
 Humanum genus est; totusque perhorruit orbis.  
 Nec tibi grata minus pietas, Auguste, tuorum,  
 Quam fuit illa Jovi : qui postquam voce, manumque  
 25 Murmura compressit, tenere silentia cuncti.

### *IX. Lycaon mutatus in Lupum. Jupiter diluvium perdere orbem statuit.*

- SUBSTITIT ut clamor pressus gravitate regentis,  
 Jupiter hoc iterum sermone silentia rupit.  
 Ille quidem pœnas (curam hanc dimittite) solvit :  
 Quod tamen admissum, quæ sit vindicta, docebo.  
 5 Contigerat nostras infamia temporis aures:  
 Quam cupiens falsam, summo delabor Olympo (1),  
 Et Deus humanâ lustrò sub imagine terras.  
 Longa mora est, quantum noxæ sit ubique repertum,  
 Enumerare : minor fuit ipsa infamia vero.  
 10 Mœnala transieram latebris horrenda ferarum,  
 Et cum Cyllene gelidi pineta Lycæi :  
 Arcados hinc sedes, & inhospita tecta tyranni  
 Ingredior : traherent cum fera crepuscula noctem.  
 Signa dedi venisse Deum, vulgusque precari

(1) *Delabor Olympo.* Le mont Olympe, le plus élevé de la Grèce,

*IV. Les Astres ornent le Ciel ; la Terre se couvre  
d'animaux ; l'Homme est créé.*

CES corps n'eurent pas été plutôt séparés & rangés dans des bornes fixes, que les astres, cachés auparavant dans les profondeurs du Chaos, commencèrent à briller dans les vastes plaines du ciel. Pour qu'il n'y eût point dans l'univers une seule partie privée d'habitants, les étoiles & les Dieux eux-mêmes, remplirent la voûte des cieux ; les mers furent peuplées par les poissons ; la terre conçut & nourrit différentes espèces d'animaux ; une foule innombrable d'oiseaux fendit les airs.

Il manquoit encore à cet ouvrage un être plus noble, plus parfait, doué d'une intelligence plus sublime, & qui pût étendre sa domination sur tous les autres. L'homme exista (1). Soit que l'Ouvrier suprême dont la main arrangea le monde, l'eût formé d'une semence divine, soit que la terre nouvellement séparée de l'Ether eût conservé quelques-unes des parties les plus pures du ciel, & que le fils de Japet le détrem pant avec de l'onde, en eût fait l'homme à l'image des Dieux : distingué des autres animaux dont les yeux sont baissés sur la terre, il porta sa tête élevée, et ses regards se tournèrent vers le ciel & les astres. Ainsi la matière, auparavant stérile & sans forme, prit la figure de l'homme jusqu'à ce moment inconnue pour elle.

plément de la création. Les fables de tous les peuples semblent ici calquées sur la tradition plus ou moins défigurée. Par-tout on a reconnu, on a senti qu'il possédoit une étincelle de la divinité ; & Prométhée, après l'avoir fait avec de la boue, alla voler le feu du ciel pour l'animer.

*V. Ages du monde. Le premier est le siècle d'or ;  
le second, le siècle d'argent.*

ALORS on vit naître l'âge d'or, où la force ni les loix ne contraignoient personne, où par son propre penchant chacun suivoit les règles de la justice & de la bonne foi. La terreur & les supplices étoient ignorés. On ne lisoit point de loix menaçantes gravées sur des tables d'airain (1). Des coupables tremblants ne craignoient pas les regards de leurs Juges ; & ce n'étoit pas leur vigilance qui faisoit la sûreté commune.

contre les transgressions. Cette exposition publique les prévenoit quelquefois, & ne permettoit pas au coupable d'alléguer son ignorance pour se justifier.

## 22 M E T A M O R P H O S E S

- 15 Corperat : irridet primo pia vota Lycaon :  
 Mox ait, experiar, Deus hic, discrimine aperto,  
 An sit mortalis, nec erit dubitabile verum.  
 Nocte gravem somno nec opinâ perdere morte.  
 Me parat : hæc illi placet experientia veri.
- 20 Nec contentus eo, missi de gente Molossia  
 Obsidis unius jugulum mucrone resolvit :  
 Atque ita semineces partim ferventibus artus  
 Mollit aquis, partim subiecto torruiat igni.  
 Quos simul imposuit mēsis, ego vindice flammâ
- 25 In dominum dignosque eventi recta Penates.  
 Tenuit ipse fugit, nactusque silentia ruris  
 Exululat, frustra que loqui conatur : ab ipso  
 Colligit os rabiem : solitæque cupidine cordis  
 Utitur in pecudes, & nunc quoque sanguine gaude
- 30 In villis abeunt vestes, in crura lacerti,  
 Fit lupus : & veteris servat vestigia formæ :  
 Canities eadem est, eadem violentia vultus,  
 Eidem oculi lucent, eadem feritatis ianago est.  
 Occidit una domus : sed non domus una perire
- 35 Digna fuit : quâ terra patet, fera regnat Bryonis.  
 In facinus jurasse putet, dent ocyas omnes,  
 Quas mernere pati ( sic stat sententia ) pœnas.  
 Dicta Jovis pars voce probant, stimulosque frementis  
 Adjiciunt : alii partes assensibus implenti
- 40 Est tamen humani generis jactura dolori  
 Omnibus : & quæ sit terræ mortalibus orbæ  
 Forma futura rogant, quis sit laturus in aras  
 Thura, ferisne pareat populandas tradere terras.  
 Talia quærentes ( sibi enim fore cætera curæ )
- 45 Rex Superum trepidare vetat ; sobolemque priori  
 Dissimilem populo promittit origine mirâ.  
 Jamque erat in totas sparsurus fulmina terras :  
 Sed timuit, ne fortè facer tot ab ignibus æther  
 Conciperet flammâs, totusque ardesceret axis.
- 50 Esse quoque in fati reminiscitur, affore tempus,  
 Quo mare, quo tellus, correpta que regia cœli,  
 Ardeat, & mundi moles operosa laboreat.  
 Tela reponuntur manibus fabricata Cytloppum :

## D' OVIDE LIVRE II 27

J'avois donné des signes de l'avenir : & le ciel commençoit à prier. Lycaon se dresse la piété. J'éprouvera de lui, certaine, si c'est un Dieu ou un mortel, & ce n'est pas douteuse. Il me prépare de sa main, de la nuit, une mort imprévue à l'espérance. Le barbare épouvante les Moloïsses, fait bouillir de sang tant de ce malheureux, et fait voir sur ma table. Des fruits vengés à son ordre, je détruis ce repas & le Maître.

Lycaon s'enfuit épouvanté. Il remplit de hurlements & de sang. Perdu de sa fureur. Tous les dieux se font sa rage contre les troupeaux, & fait couler. Les hautes qu'un poil épais, ses bras et ses pieds, il conserve des restes de la première forme. La même couleur dans son poil, & même violence sur ses yeux brillent comme auparavant ; & pour ses yeux, quelques de férocité.

Une maison vient d'être détruite, qui a mérité de l'être. La foudre a brisé la terre entière. On dit que les hommes se sont engagés au crime par ne se sentant impie, & se voyant le châtiment qu'ils ont mérité de leur

Les Dieux approuvent leur punition. Les uns ajoutent même des traits pour augmenter la punition. Les autres témoignent leur aveu par des larmes. Cependant la perte du genre humain les afflige. Ils demandent que sera désormais l'état de la terre dépeuplée ? Qui pourra se lever sur leurs cendres ? & si le monde sera livré aux vents & aux rouches pour en remplacer les habitants ? Jupiter leur semble de s'inquiéter, & de s'enquêter à son tour de ce qu'il doit faire. Il se charge de ce soin. Il leur promet une race d'hommes absolument différente de la première, et dont l'origine sera miraculeuse.

Il étoit déjà prêt à lancer les foudres ; mais il craignoit que le pur Esprit, embrasé par tant de feu, ne consumât le ciel même. Il se ressouvint aussi que les Dieux avoient réglé qu'un temps viendrait où les Dieux, la terre, & les mers seroient dévorés par les flammes, & que la masse de l'univers arrangée avec tant de soin seroit ennuetement détruite. Il quitta donc les traits que les Cyclopes avoient forgés. Il craignoit un supplice différent. Son dessein étoit d'envoyer les

Poma placet diversa; genus mortale sub undis  
 35 Perdere, & ex omni nimbos demittere cœlo.

*X. Diluvii descriptio.*

- P**ROTERIVS Æoliis Aquilonem claudit in antris,  
 Et quæcumque fugant inductas flamina nubes:  
 Emittitque Notum. Madidis Notus evolat alis,  
 Terribilem piceâ testus caligine vultum.
- 4 Barba gravis nimbis: canis sinit unda capillis:  
 Fronde sedent nebulae: rorant pennaeque, sinusque.  
 Utque manu latè pendentia nubila pressit,  
 Fit fragor, & densi funduntur ab æthere nimbi.  
 Nantia Junonis, varios induta colores,
- 10 Concipit Iris aquas, alimentaque nubibus affert.  
 Sternuntur segetes, & deplorata coloni  
 Vota jacent, longique perit labor irritus anni.  
 Nec cœlo contenta suo est Jovis ira: sed illum  
 Cæruleus frater juvat auxiliaribus undis.
- 15 Convocat hic amnes: qui postquam testâ tyranni  
 Intravere sui: Non est hortamine longo  
 Nunc, ait, utendum: vires effundite vestras:  
 Sic opus est: aperite domos, ac mole remotâ,  
 Fluminibus vestris totas immittite habenas.
- 20 Jusserrat, hi redeunt, ac fontibus ora relaxant:  
 Et defrenato volvuntur in æquora cursu.  
 Ipse tridente suo terram percussit: at illa  
 Intremuit, motuque vias patefecit aquarum.  
 Exspatiata raptim per apertos flumina campos:
- 25 Cùmque arbuscula simul, pecudesque, virosque,  
 Testaque, cùmque suis rapiunt penetralia sacris:  
 Si qua deus mansit, potuitque resistere tanto  
 Indejecta malo; culmen tamen altior hujus  
 Unda tegit: pressaeque latent sub gurgite turres.
- 30 Jamque mare, & tellus, nullum discrimen habebant:  
 Omnia pontus erant; deerant quoque littora ponto.  
 Occupat hic collem: cymba sedet alter adunca:  
 Et ducit remos illic, ubi nuper ararat:  
 Ille super segetes, aut merula culmina villæ,
- 35 Navigat: hic summâ piscem deprendit in ulmo.



montels sous les eaux , & d'envoyer des pluies de toutes les parties du ciel.

### *X. Description du Déluge.*

AUSSY-TÔT il enferme dans les antres d'Eole l'Aquilon & les autres vents dont le souffle écarte les nuages ; il ne laisse en liberté que celui du midi. Ce vent s'élève sur ses ailes humides ; l'obscurité qui l'environne se répand partout autour de lui. Sa barbe est chargée de brouillards ; l'onde coule le long de ses cheveux blancs ; les nuées épaisses sont assises sur son front ; des torrents tombent de son sein & de ses ailes. Il ramasse les nues suspendues au loin , & les presse entre ses mains. Soudain un horrible fracas se fait entendre ; des pluies affreuses descendent du ciel avec impétuosité. La messagere de Junon , vêtue de plusieurs couleurs différentes , Iris puise des eaux dans la mer dont elle va grossir les nuages. Les moissons sont renversées ; l'espérance du laboureur est détruite , & le travail d'une année tombe & périclite en un instant.

Le courroux de Jupiter n'est point encore satisfait des armes que lui fournit le ciel , son frere Neptune y joint le secours de ses ondes. Il assemble tous les fleuves , & lorsqu'ils sont entrés dans son Palais : De longs discours seroient inutiles , leur dit-il : déployez toutes vos forces , ouvrez toutes vos sources , reculez les bornes de vos rivages , & laissez un cours libre à vos eaux. Il ordonne , les fleuves partent ; ils brisent les digues qui les retiennent , & roulent dans les mers impétueusement & sans ordre.

Neptune frappe la terre de son trident ; elle s'ébranle , & présente de nouveaux passages aux eaux. Les fleuves sortis de leurs bords , s'élancent dans les campagnes qui leur sont ouvertes. Ils entraînent à la fois les arbres , les troupeaux , les hommes , les temples & les Dieux. Il ne reste plus de maisons ; si quelqu'une peut résister à leur fureur , les ondes la couvrent bientôt jusqu'au sommet. Les tours pressées de tous côtés s'enfouissent dans les flots.

Déjà l'Océan & la terre n'avoient plus rien qui les distinguât. On ne voyoit par-tout qu'une mer vaste & sans rivage. L'un se retire sur une montagne ; l'autre monte dans une barque , & se sert de la rame dans un lieu où quelques jours auparavant il promenoit la charrue. Quelques-uns naviguent sur leurs moissons , ou sur leurs campagnes inondées. Celui-ci prend un poisson sur le sommet d'un ormeau ; si par hasard

## 26 M É T A M O R P H O S E S

- Figitur in viridi, si fors tulit, anchora prato :  
 Aut subjecta tegunt curvæ vineta carinæ :  
 Et modo quæ graciles gramen carpserunt capellæ ;  
 Nunc ibi deformes ponunt sua corpora phocæ.  
 40 Mirantur sub aqua lucos, urbesque, domosque,  
 Nereides : silvasque tenent delphines, et altis  
 Incurfant ramis, agitataque robora pulsant.  
 Nat lupus inter oves, fulvos vehit unda leones :  
 Unda vehit tigres; nec vires fulminis apro,  
 45 Crura nec ablato profunt velocia cervo.  
 Quæsitisque diu terris, ubi sistere possit,  
 In mare lassatis volucris vagæ decidit alis.  
 Obruerat tumulos immensa licentia ponti,  
 Pulsabantque novi montana cacumina fluctus.  
 50 Maxima pars undâ rapitur : quibus unda pepercit,  
 Illos longa domant inopi jejunia victu.

*XI. Deucalion & Pyrrha à diluvio servati. Am-  
 borum piæ querelæ. Orbis restitutus.*

- S** E P A R A T Aonios Actæis Phocis ab agris (1),  
 Terra ferax, dum terra fuit : sed tempore in illo  
 Pars maris, & latus subitarum campus aquarum.  
 Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus,  
 5 Nomine Parnassus, superatque cacumine nubes.  
 Hic ubi Deucalion (nam cætera texerat æquor)  
 Cum consorte tori parvâ rate vectus adhæsit,  
 Corycidas nymphas (2), & lumina montis adorat :  
 Fatidicamque Themis, quæ tunc oracula tenebat.  
 10 Non illo melior quisquam nec amantior æqui  
 Vir fuit; aut illâ reverentior ullâ Deorum.  
 Jupiter ut liquidis stagnare paludibus orbem,  
 Et superesse videt de tot modò millibus unum,  
 Et superesse videt de tot modò millibus unam,  
 15 Innocuos ambos, cultores numinis ambos :  
 Nubila disjecit, nimbisque Aquilone remotis,  
 Et cælo terras ostendit, & æthera terris.

(1) La Géographie n'est point exacte; c'est la Béotie qui sépare la Phocide de l'Attique.

il jette l'ancre, elle s'arrête dans une prairie. Les vaisseaux flottent au-dessus des côteaux qui portoient la vigne. Les veaux marins se reposent sur ces rochers où les chevres païssoient autrefois. Les Néréides étonnées regardent sous les ondes, des bois, des villes & des maisons. Les Dauphins se promènent dans les forêts; ils se heurtent contre des troncs & des branches, ils ébranlent les chênes.

Occupé de son propre péril & négligeant sa proie, le loup nage au milieu des brebis. Le torrent entraîne les lions farouches et les tigres. La force du sanglier, égale à la foudre, lui devient inutile. Les jambes agiles du cerf ne lui sont d'aucun secours. L'oiseau timide errant de tous côtés, cherchant en vain un endroit sur lequel il puisse se reposer, baisse ses ailes fatiguées, & tombe au fond des eaux.

La mer librement répandue couvroit la terre entière & les lieux les plus élevés. Ses vagues, pour la première fois, battoient le sommet des montagnes; elles avoient englouti déjà la plus grande partie des hommes; une faim cruelle & dévorante eut bientôt fait périr ceux qu'elles avoient épargnés.

*XI. Deucalion & Pyrrha sauvés du déluge.  
Plaintes touchantes de l'un & de l'autre. Le monde est rétabli.*

LA Phocide qui sépare la Béotie des champs Attiques (1) étoit très-fertile, lorsqu'elle étoit encore terre. Alors elle étoit devenue partie de l'Océan, & ses campagnes servoient de lit aux ondes qui les cachotent. Dans cette contrée une montagne célèbre porte deux cimes jusqu'au ciel; son nom est le Parnasse; son sommet s'élève au-delà des nues. C'est dans ce lieu que Deucalion & Pyrrha son épouse abordèrent, portés sur une barque légère. Le reste du monde étoit sous les eaux. Ils adorent d'abord les Nymphes Corycides (2), les Dieux du Parnasse, & Thémis dont l'œil perce l'avenir, & qui rendoit alors des oracles.

Aucun homme ne fut meilleur ni plus juste que Deucalion; aucune femme ne respecta plus les Dieux que Pyrrha. Jupiter voyant que l'univers ne lui présente qu'une plaine immense & liquide, et que de tant de milliers d'êtres qui l'habitoient, il ne restoit plus qu'un homme & qu'une femme, innocents & pieux l'un & l'autre, sépare les nuages, ordonne à l'Aquilon de les chasser au loin, & montre la terre au ciel, & le ciel à la terre.

(2) Ces Nymphes tirent leur nom de la caverne qui leur étoit consacrée sur le Parnasse.

## 28 M É T A M O R P H O S E S

- Nec maris ira manet, positoque tricuspide telo  
 Mulcet aquas rector pelagi : supraque profundum  
 20 Extantem, atque humeros insuato murice tectum  
 Cæruleum Tritona (3) vocat : conchæque sonanti  
 Inspirare jubet, fluctusque, & flumina signo  
 Jam revocare dato. Cava buccina sumitur illi,  
 Tortilis in latum quæ turbine crescit ab imo;  
 25 Buccina, quæ medio concepit ubi aëra ponto,  
 Littora voce replet sub utroque jacentia Phœbo.  
 Tum quoque, ut ora Dei madidâ rorantia barbâ  
 Contigit, & cecinit jussos inflata receptus :  
 Omnibus audita est telluris & æquoris undis,  
 30 Et quibus est undis audita, coercuit omnes.  
 Jam mare littus habet, plenos capit alveus amnes :  
 Flumina subsidunt, colles exire videntur,  
 Surgit humus, crescunt loca decrescuntibus undis :  
 Postque diem longam nudata cacumina silvæ  
 35 Ostendunt, limumque tenent in fronde relictum.  
 Redditus orbis erat : quem postquam vidit inanem,  
 Et desolatas agere alta silentia terras  
 Deucalion, lacrymis ita Phyræam affatur obortis.  
 O soror, & conjux, & femina sola superstes,  
 40 Quam commune mihi genus, & patrueis origo (4),  
 Deinde torus junxit, nunc ipsa pericula jungunt :  
 Terrarum, quascumque vident occasus, & ortus,  
 Nos duo turba sumus : possedit cætera pontus.  
 Hæc quoque adhuc vitæ non est fiducia nostræ  
 45 Certa satis : terrent etiam nunc nubila mentem,  
 Quid tibi, si sine me satis erepta fuisses,  
 Nunc animi, miserranda, foret ? quo sola timorem  
 Ferre modo posses ? quo consolante dolores ?  
 Namque ego ( crede mihi ) si tæmodo pontus haberet,  
 50 Te sequerer conjux ; & me quoque pontus haberet.  
 O utinam possem populos reparare paternis  
 Artibus, atque animas formata infundere terræ !  
 Nunc genus in nobis restat mortale duobus ;  
 ( Sic visum Superis ) hominumque exempla manemus.

(3) Les Poïres représentent les Tritons avec une tête humaine, des pieds de cheval, & une queue de poisson. Ils étoient les trompettes, les hérauts de Neptune.

Les flots s'apaisent , le Souverain des mers abaisse ses ondes ; il pose son trident ; il appelle sur leur surface le Triton (3) couvert d'écailles de pourpre, lui commande de sonner de sa conque , & de révoquer les ordres donnés aux fleuves & aux flots. Celui-ci prend aussi-tôt cette conque cave, qui courbée vers une de ses extrémités , va toujours en s'élargissant jusqu'à l'autre. Quand il s'en sert du milieu de l'Océan, il se fait entendre de tous les rivages , et de ceux qui voient le soleil se lever , et de ceux qui le voient se coucher.

Aussi-tôt qu'il l'eut approchée de sa bouche environnée d'une barbe limoneuse , & qu'il eut sonné le signal ordonné par Neptune , les ondes de l'Océan , & celles qui étoient répandues sur la terre , accoutumées à ces accents, rentrent dans leur lit. La mer retire ses vagues , & découvre ses bords. Les fleuves reprennent leurs limites. Les collines paroissent sortir du sein des eaux qui s'écoulent ; la terre s'élève & s'étend à mesure qu'elles diminuent. Après un long temps les forêts montrent leurs têtes nues , & conservent encore le limon laissé sur leurs branches. Le monde enfin reparoit tout entier.

Quand Deucalion eut vu ce globe ainsi dévasté , & le profond silence qui régnoit sur ces terres désolées , il ne put retenir ses larmes , & parla de la sorte à Pyrrha :

O ma sœur , ô mon épouse ! vous êtes restée seule de toutes les femmes. Nous avons une origine commune , nos peres étoient freres (4) , l'Hymen ajoute à ces premiers nœuds ; des malheurs réciproques doivent les resserrer encore. Dans quelque partie de la terre que regarde le soleil , soit qu'il commence , soit qu'il achève son cours , il ne voit que nous deux de tous les habitants. Les eaux ont englouti tout le reste. Notre vie même n'est peut-être point encore en sûreté , & l'aspect du moindre nuage m'inspire maintenant de l'effroi. Quelle seroit aujourd'hui ton infortune , si , sans moi , tu fusses échappée au malheur général ! seule & sans appui , comment aurois-tu soutenu tes terreurs & tes peines ? qui t'auroit consolée dans tes malheurs ? quant à moi , si les mers t'avoient ensevelie , crois-moi , chere épouse , je t'aurois suivie , & les flots m'auroient aussi reçu dans leur sein. Que n'est-il en mon pouvoir de reproduire les hommes par le même art que celui de Prométhée mon père , & d'animer un peu de boue comme lui ! C'est en nous deux à présent que consiste tout le genre humain. Ainsi l'ont voulu les Dieux : nous sommes seulement des témoins qu'il exista des hommes.

(4) Epiméthée , pere de Pyrrha , & Prométhée , pere de Deucalion , étoient fils de Japet.

*XII. Homines é lapidibus procreati.*

- D**IXERAT; & flebant: placuit cœleste precari  
 Numen, & auxilium per sacras quærere fortes (1).  
 Nulla mora est: adeunt pariter Cephisidas undas,  
 Et nondum liquidas, sed jam vada nota secantes.  
 5 Inde ubi libatos irroravère liquores  
 Vestibus, & capiti: flectunt vestigia sanctæ  
 Ad delubra Deæ; quorum fastigia turpi  
 Squalebant musco, stabantque sine ignibus aræ.  
 Ut templi tetigère gradus, procumbit uterque  
 10 Pronus humi, gelidoque pavens dedit oscula saxo.  
 Atque ita: Si precibus, dixerunt, numina justis  
 Victa remollescunt; si flectitur ira Deorum:  
 Dic, Theni, quâ generis damnum reparabile nostri  
 Arte sit; & meritis fer opem, mitissima, rebus.  
 15 Mota Dea est; fortemque dedit: Discedite templo.  
 Et velate caput, cinctasque resolvite vestes,  
 Ossa post tergum magnæ jactate parentis.  
 Obstupère diu: rupitque silentia vœce  
 Pyrrha prior, jussisque Deæ parere recusat:  
 20 Detque sibi veniam pavidò rogat ore, pavetque  
 Lædere jactatis maternas ossibus umbras.  
 Interea repetunt cæcis obscura latebris  
 Verba datæ sortis secum, inter seque volutant.  
 Inde Promethides placidis Epimethida dictis  
 25 Mulcet; &, Aut fallax, ait, est solertia nobis;  
 Aut pia sunt, nullumque nefas oracula suadent.  
 Magna parens terra est: lapides in corpore terræ  
 Ossa reor dici: jacere hos post terga jubemur.  
 Conjugis augurio quanquam Titania mota est,  
 30 Spes tamen in dubio est: adeò cœlestibus ambo  
 Diffidunt mōnitis; sed quid tentare nocebat?  
 Discedunt, velantque caput, tunicasque recingunt:  
 Et jussos lapides sua post vestigia mittunt.  
 Saxa (quis hoc credat, nisi sit pro teste vetustas?)  
 35 Ponere duritiem cœpère suumque rigorem,  
 Molliri que morâ, mollitaque ducere formam.

## XII. Pierres transformées en hommes.

Ainsi parloit Deucalion ; son épouse pleuroit avec lui. Ils croient devoir implorer le ciel , & chercher du secours dans les oracles (1). Cette résolution ne souffre aucun retardement ; ils vont ensemble sur les bords du fleuve Céphise ; ses ondes n'avoient point encore repris leur première limpidité ; mais elles couloient dans leur lit ordinaire. Ils en puisent , ils en arrosent leurs têtes & leurs habits pour se purifier , & marchent ensuite vers les lieux consacrés à Thémis. Le faîte de son Temple étoit encore souillé d'une mousse bourbeuse. Aucun feu ne brûloit plus sur ses autels. Tous deux en arrivant se prosternèrent sur la terre , & baisèrent le marbre avec respect.

Si de justes prières peuvent fléchir les Dieux, dirent-ils ; si leur courroux n'est point implacable , daignez nous apprendre , Thémis , comment la perte du genre humain peut être réparée. Que votre bonté vienne au secours de l'univers submergé. La Déesse fut touchée & rendit cet oracle :

*Eloignez-vous du Temple , voilez vos têtes , détachez vos ceintures , & jetez derrière vous les os de votre grand'mère.*

Ils restèrent long-temps étonnés. Pyrrha rompit la première le silence. Elle refuse d'obéir aux ordres de la Déesse & d'une voix tremblante la supplie de lui pardonner ; mais elle craint de manquer aux manes de sa mère, en jettant ainsi les os.

Cependant ils examinèrent de nouveau chacun séparément l'obscurité de l'oracle. Ses paroles ambiguës occupent long-temps leur esprit. Enfin Deucalion adresse ces mots à Pyrrha , dont il soulage l'inquiétude : Ou mon jugement me trompe , ou l'oracle ne nous conseille aucun crime. La terre est notre mère commune ; ses os sont les pierres qu'elle renferme dans son sein , & ce sont ceux-là qu'on nous ordonne de jeter derrière nous.

Quoique Pyrrha soit frappée de l'interprétation de son mari , le doute accompagne cependant son espérance. Tous deux se défient de l'avis des Dieux ; mais y avoit-il du danger à le tenter ? Ils descendent , ils voilent leurs visages , ils détachent leurs ceintures , ils jettent derrière eux les pierres , ainsi qu'il leur avoit été prescrit. Aussi-tôt , qui le croiroit , si l'antiquité n'en étoit le garant ? ces pierres quittent leur dureté , s'amollissent & prennent une nouvelle forme ; elles

(1) *Sacras sortes.* Les oracles multipliés par la crédulité superstitieuse , étoient aussi appelés Sorts , parce que la fortune présidoit à quelques-uns. On consultoit ces derniers en mettant dans une urne de petits billets , sur lesquels étoient écrites diverses sentences qu'on tiroit ensuite au hasard.

### 32 M É T A M O R P H O S E S

- Mox, ubi creverunt, naturaque mitior illis  
 Contigit; ut quædam ¶ sic non manifesta, videri  
 Forma potest hominis: sed, uti de marmore cæpto,  
 40 Non exacta satis, rudibusque simillima signis.  
 Quæ tamen ex illis aliquo pars humida succo,  
 Et terrena fuit; versa est in corporis usum:  
 Quod solidum est, flectique nequit, mutatur in ossa:  
 Quæ modò vena fuit, sub eodem nomine mansit:  
 45 Inque brevi spatium, Superiorum numine, saxa  
 Missa viri manibus faciem traxere virorum;  
 Et de femineo reparata est femina jactu.  
 Inde genus durum sumus, experientique laborum,  
 Et documenta damus, quæ sumus origine nati.

*XIII. Cætera animalia formantur, quorum in  
 numero Python serpens, qui necatur ab Apol-  
 line. Ludi Pythii instituuntur.*

- CÆTERA diversis tellus animalia formis  
 Sponte sua peperit: postquam vetus humor ab igne  
 Percaluit solis, communique, udæque paludes,  
 Intumuere æstu, secundaque semina rerum  
 5 Vivaci nutrita solo, ceu matris in alvo,  
 Creverunt, faciemque aliquam cepere morando.  
 Sic, ubi deseruit madidos septemfluus agros  
 Nilus, & antiquo sua flumina reddidit alveo,  
 Æthereoque recens exarsit sidere limus:  
 10 Plurima cultores versis animalia glebis  
 Inveniunt, & in his quædam modò cæpta, sub ipsum  
 Nascendi spatium, quædam imperfecta, suisque  
 Trunca vident numeris; & eodem in corpore sæpe  
 Altera pars vivit; rudis est pars altera tellus.  
 15 Quippe, ubi temperiem sumpræse humorque calorque,  
 Concipiunt: & ab his oriuntur cuncta duobus.  
 Cumque sit ignis aquæ pugnax, vapor humidus omnes  
 Res creat: & discors concordia fetibus apta est.  
 Ergo, ubi diluvio tellus lutulenta recenti,  
 20 Solibus æthereis altoque recanduit æstu:  
 Edidit Innumeras species, partimque figuras



paroissent croître & se couvrir d'une substance plus délicate , de maniere qu'elles présentent bientôt des figures humaines , mais encore imparfaites , & semblables à des statues de marbre qui ne sont qu'ébauchées. Les parties terrestres de ces pierres, celles que quelques sucs rendoient humides , deviennent des chairs ! ce qu'elles ont de solide & qui ne peut fléchir , se convertit en os. Ce qu'on appelloit veine auparavant conserve le même nom , & dans un court espace de temps , avec l'aide des Dieux , les pierres lancées par la main de l'homme formerent des êtres semblables à lui , et celles que jetta Pyrrha formerent des femmes. De là vient ce tempérament dur qui nous caractérise , cette force éprouvée au travail , & nous donnons assez de marques de notre origine.

*XIII. Formation des autres animaux : Apollon tue le serpent Python , & institue les jeux Pythiens.*

LA terre enfanta bientôt d'elle-même les autres animaux de différentes especes. Après que le soleil eut répandu ses feux sur la fange laissée par le déluge , & que la chaleur l'eut fait fermenter , les semences des êtres nourries dans un sol vivifiant , commencerent à croître comme dans le sein de leur mere , & prirent une forme particuliere au bout d'un certain temps. Ainsi lorsque le Nil aux sept bouches a quitté le terrain qu'il inonde pour le féconder , & retiré tous ses flots dans leur premier lit ; le limon qu'il vient d'y laisser , imprégné des feux de l'astre du jour , produit une infinité de petits animaux que le laboureur découvre en retournant ses champs. Quelques-uns commencent seulement à naître : d'autres encore imparfaits manquent des membres qui leur sont nécessaires. Souvent on voit dans le même corps une partie animée , tandis que l'autre n'est qu'une terre grossiere.

La chaleur & l'humidité tempérées l'une par l'autre sont les sources de la fécondité , & l'origine des êtres ; car lorsque les feux agissent sur les eaux , la vapeur humide qui s'en exhale produit tout , & l'union de ces éléments contraires est le principe de la génération. Ainsi la terre couverte du limon bourbeux qui restoit du déluge , échauffée par un soleil ardent , produisit des especes innombrables d'animaux ; elle en forma plusieurs semblables aux premiers ; mais elle en créa beaucoup de nouveaux.

# 34 M É T A M O R P H O S E S

- Rettulit antiquas, partim nova monstra creavit.  
 Illa quidem nollet; sed te quoque, maxime Python,  
 Tum genuit : populisque novis; incognite serpens,  
 25 Terror eras; tantum spatii de monte tenebas.  
 Hunc Deus arcitenens, & nunquam talibus armis  
 Antè, nisi in damis capreisque fugacibus, usus,  
 Mille gravem telis exhaustâ penè pharetrâ  
 Perdidit, effuso per vulnera nigra veneno.  
 30 Neve operis famam posset delere vetustas,  
 Instituit sacros celebri certamine ludos,  
 Pythia, perdomitæ serpentis nomine (1), dictos.  
 Hic juvenum quicumque manu, pedibusque, ratave,  
 Vicerat, esculeæ capiebat frondis honorem.  
 35 Nondum laurus erat : longoque decencia crine  
 Tempora cingebat de qualibet arbore Phœbus.

## XIV. Phœbus à Cupidine vulneratur.

- PRIMUS amor Phœbi Daphne Peneia : quem non  
 Sors ignara dedit, sed sæva Cupidinis ira.  
 Delius hunc, nuper victo serpente superbus,  
 Viderat adducto flectentem cornua nervo :  
 5 Quidque tibi, lascive puer, cum fortibus armis (1) ?  
 Dixerat; ista decent humeros gestamina nostros;  
 Qui dare certa feræ, dare vulnera possumus hosti:  
 Qui modò pestifero tot jugera ventre prementem  
 Stravimus innumeris tumidum Pythona sagittis.  
 10 Tu, face nescio quos, esto contentus, amoris  
 Irritare tuâ : nec laudes asserere nostras  
 Filius huic Veneris, Figat tuus omnia, Phœbe,  
 Te meus arcus, ait : quantòque animalia cedunt  
 Cuncta Deo, tantò minor est tua gloria nostrâ.  
 15 Dixit : & eliso percussis aëre pennis  
 Impiger umbrosâ Parnassi constitit arcem :  
 Deque sagittiferâ promptis duo tela pharetrâ  
 Diverforum operum : fugat hoc, facit illud, amorem :  
 Quod facit auratum est, & cuspide fulget acuta :

Elle ne l'auroit pas voulu , cependant elle t'engendra , fâ-  
meux Python, Serpent épouvantable , inconnu , tu devins la  
terreur des hommes qui venoient de naître. Ta masse mon-  
strueuse occupoit la place d'une montagne. Apollon armé d'un  
arc & de fleches , dont il ne s'étoit servi jusqu'alors que contre  
les daims & les chevreuils fugitifs , épuisa son carquois sur  
le dos de ce monstre , & lui fit rendre par mille blessures son  
sang & son venin.

Pour que le temps n'affoiblît point l'éclat de ce triomphe ,  
il institua les jeux sacrés , auxquels il donna le nom de Py-  
thiens , en mémoire du dragon qu'il avoit domté (1). Celui  
des jeunes gens , qui dans ses combats étoit vainqueur à la  
lutte , à la course , ou à la conduite d'un char , recevoit l'hon-  
neur d'une couronne de chêne. Le laurier n'existoit point  
encore. Apollon lui-même ornoit ses longs cheveux de cou-  
ronnes de feuilles de quelque arbre que ce fût.

(1) Les jeux ou les combats Pythiens , dont on rapporte l'origine  
à Apollon , se célébroient tous les neuf ans , vers le mois d'Avril ,  
dans les environs de Delphes. On y disputoit des prix à la lutte , au  
bugilat , à la course à pied & à celle des chars.

#### XIV. Apollon blessé par Cupidon.

DAPHNÉ , fille du fleuve Pénée , fut ses premières amours.  
Ce ne fut point une force inconnue qui l'enflamma , mais la  
vengeance de Cupidon irrité. Fier de la victoire qu'il venoit  
de remporter , Apollon avoit vu le fils de Vénus qui tendoit  
son arc. Enfant délicat , lui dit-il , que fais-tu de ces armes  
au-dessus de tes forces (1) ? Ce carquois siéeroit mieux sur  
mes épaules. Je puis porter des coups certains aux farouches  
habitans des bois. Je puis couvrir un ennemi de blessures.  
J'ai vu depuis peu tomber sous mes traits ce monstre ter-  
rible , qui de son corps occupoit une si grande étendue de  
terrein. Contente-toi d'allumer avec ton flambeau , je ne  
sais quelles flammes , & ne te propose point d'égaliser mes  
triomphes.

L'Amour lui répondit : ton arc peut tout blesser , Apollon ,  
mais c'est le mien qui te blessera. Tous les animaux te cedent ,  
& ta gloire est autant au-dessous de la mienne qu'ils sont au-  
dessous de toi. Il dit , & frappant l'air de ses ailes , il va se  
reposer sur le sommet ombragé du Parnasse. Il tire aussitôt de  
son carquois deux traits dont les effets sont différens. L'un  
excite l'amour , l'autre le repousse. Le premier est doré , la

(1) *Fortibus armis.* Ces fortes armes sont ici les armes du fort.

- 20 Quod fugat, obtusum est, & habet sub arundine  
plumbum.

Hoc Deus in Nymphâ Peneide fixit : at illo  
Læsit Apollineas trajecta per ossa medullas (2).  
Protinus alter amat; fugit altera nomen amantis,  
Silvarum latebris, captivarumque ferarum

- 25 Exuviis gaudens, inuptæque æmula Phœbes.

Vitta coercerat positos sine lege capillos.  
Multi illam petière : illa averſata petentes,  
Impatiens experſque viri, nemorum avia lustrat.  
Sæpe pater dixit, generum mihi filia debes :

- 30 Sæpe pater dixit, debes mihi nata nepotes.

Illâ velut crimen tædas exorsa jugales,  
Pulchra verecundâ suffundens ora rubore,  
Inque patris blandis hærens cervice læsertis,  
Da mihi perpetuâ, genitor carissime, dixit,  
35 Virginitate frui; dedit hoc pater ante Dianæ.  
Ille quidem obsequitur : sed te decor iste, quod optas,  
Esse vetat : votoque tuo tua forma repugnat.  
Phœbus amat visæque cupit connubia Daphnes :  
Quodque cupit, sperat; suaque illum oracula fallunt.

- 40 Utque leves stipulæ demptis adolentur aristis :

Ut facibus sepes ardent, quas fortè viator  
Vel nimis admovit, vel jam sub luce reliquit :  
Sic Deus in flammâ abiit. Fugit ocyor aurâ  
Illâ levi : neque ad hæc revocantis verba resistit,

- 45 Nympha, precor, Peneæ, mane : non insequor hostis :

Non ego sum pastor; non hic armenta, gregesque  
Horridus observo : nescis, temeraria, nescis  
Quem fugias, ideòque fugis : mihi Delphica tellus,  
Et Claros, & Tenedos, Pataræaque regia, servit.

- 50 Jupiter est genitor : per me quod eritque, fuitque,

Estque, patet : per me concordant carmina nervis.  
Certa quidem nostra est, nostrâ tamen una sagittâ  
Certior, in vacuo quæ vulnera pectore fecit.  
Inventum medicina meum est, opiferque per orbem

- 55 Dicor; & herbarum subjecta potentia nobis.

Hei mihi, quod nullis amor est medicabilis herbis :  
Nec profunt domino, quæ profunt omnibus, artes.

## D' O V I D E. L I V R E I.

pointe en est aiguë; celle du second est émoussée & de p. C'est de ce dernier qu'il frappe la fille de Pénée; il l'autre contre Apollon. Le trait le pénètre jusqu'aux os. Soudain il aime; Daphné fuit jusqu'au nom d'amant. Elle cache dans les bois; à l'exemple de Diane, elle y tend des pièges aux animaux, se pare de leurs dépouilles, & une coëffure simple rassemble ses cheveux épars.

Plusieurs amants l'avoient demandée pour épouse; elle avoit rejeté tous leurs vœux. Dédaignant & fuyant les hommes, elle ne se plaisoit que dans les forêts. Son père disoit souvent: ma fille, vous me devez un gendre; vous devez des petits-fils, lui répétoit-il encore; mais elle doit comme un crime l'Hymen & ses flambeaux. Ses discours se peignoient de l'incarnat modeste de la rose, & jettant ses bras autour du cou de Pénée: Permettez-moi disoit-elle, de conserver mon innocence. Jupiter même daigna l'accorder autrefois à sa fille Diane. Elle ne consentit; mais votre beauté, Daphné, vous déferme ce que vous désirez. Tant de grâces s'opposent à vos souhaits. Apollon vous a vue & vous aime, Daphné, & vous votre époux; il espère ce qu'il desire; il y croit, & se trouve trompé par ses propres oracles. Semblable à la coupe que le feu consume si facilement, ou bien dont le voyageur a trop approché son flambeau, j'ai nuit, ou dans lesquelles il l'a jeté au lever de l'aube, le cœur d'Apollon s'échauffe & s'embrase. Daphné légère que les vents, & ne prête point l'oreille à la voix du Dieu qui cherche à la retenir.

Nymphes du Pénée, crioit-il, arrêtez, je vous prie. Ce n'est pas un ennemi qui vous poursuit; je ne suis qu'un berger; je ne veille point en ces lieux sur des troupeaux; vous ignorez, cruelle, quel est celui que vous évitez pour cela que vous fuyez. Les peuples de Claros & de Delphes & de Patara m'obéissent. Jupiter me le commande. C'est moi qui dévoile aux humains ce qui fut, & ce qui sera. C'est moi qui vous apprends tout par la voix au son de la lyre. Mes traits portent toujours certains; il n'en est qu'un dont la force est plus grande que celle de celui qui m'a blessé si profondément. La médecine, la naissance, le monde ne regarde comme la vertu des simples m'est connue; hélas! il n'y a rien qui puisse guérir de l'amour. Et cet art utile à tant de choses n'est d'aucun secours pour son auteur.

[a] *Trajectu per ossa medullas.* Blesser la moëlle ne seroit pas supportable en françois, où, comme la jussesse des figures ne doit jamais être sacrifiée, où le goût en proscriit la multiplicité, ordonne celles qui sont image, & défend de tout peindre.

XV. *Daphne in laurum mutata.*

- P**LURA locuturum rapido Peneia cursu  
 Fugit : cumque ipso verba imperfecta reliquit.  
 Ipse sed admissio sequitur vestigia passu :  
 Ut canis in vacuo leporem cum Gallicus arvo  
 5 Vidit : & hic prædam pedibus petit, ille salutem.  
 Alter inhæsuro similis, jam jamque tenere  
 Sperat, & extento stringit vestigia rostro :  
 Alter in ambiguo est, an sit comprehensus ; & ipsis  
 Morsibus eripitur, tangentiæque ora relinquit.  
 20 Sic Deus, & virgo est : hic spe celer, illa timore.  
 Viribus absumptis expalluit illa : citæque  
 Victa labore fugæ, spectans Peneidas undas,  
 Fer, pater, inquit, opem : si flumina numen habetis.  
 Qua nimium placui, tellus, aut hisce, vel istam ;  
 35 Quæ facit ut lædar, mutando perde figuram. ♣ :  
 Vix prece finitâ, torpor gravis occupat artus :  
 Mollia cinguntur tenui præcordia libro :  
 In frondem crines, in ramos brachia crescunt :  
 Pes modò tam velox pigris radicibus hæret.  
 20 Cui Deus : At quoniam conjux mea non potes esse ;  
 Arbor eris certè, dixit, mea : semper habebunt  
 Te coma, te citharæ, te nostræ, laure, pharetræ.  
 Tu ducibus Latiis aderis, cum læta triumphum  
 Vox canet, & longas visent Capitolia pompas.  
 25 Postibus Augustis eadem fidissima custos (1)  
 Ante fores stabis, mediamque tuebere quercum.  
 Utque meum intonsis caput est juvenile capillis ;  
 Tu quoque perpetuos semper gere frondis honores.  
 Finierat Pæan : factis modò laurea ramis  
 30 Annuit : utque caput, visa est agitasse cacumen.

XVI. *Io mutatur in vaccam.*

**E**st nemus Æmonia (1), prærupta quod undique  
 claudit  
 Silva ; vocant Tempe, per quæ Peneus, ab imo  
 Effusus Pindo, spumosis volvitur undis :

XV. *Daphné changée en laurier.*

IL en eût dit davantage ; mais Daphné s'éloignoit toujours sans écouter les discours qu'il avoit commencés. Le jeune Dieu suit ses traces d'un pas rapide. Tel que le lévrier qui vient d'apercevoir un lièvre dans la plaine , s'élance avec agilité après la proie qui cherche son salut dans la fuite ; attaché à ses pas il croit déjà la tenir , il alonge la tête & la touche par une extrémité ; le lièvre incertain , se croit pris ; il ranime ses forces , évite les morsures de son ennemi , & échappe à la gueule prête à le saisir. Tels sont Apollon & Daphné. La crainte rend celle-ci légère , l'espérance produit le même effet sur l'autre. Elle perd ses forces & pâlit. Épuisée par une si longue course , elle regarde les ondes du Pénée : si les fleuves ont le pouvoir des Dieux , secourez-moi , mon pere , s'écrie-t-elle , ouvrez la terre pour m'engloutir , ou changez cette beauté qui fait mon malheur.

Sa priere est à peine finie qu'un profond engourdissement fixe son corps ; une écorce légère environne ses membres délicats ; ses cheveux deviennent des feuilles ; ses bras s'étendent en rameaux ; ses pieds si rapides auparavant s'attachent à la terre par des racines.

Puisque tu ne peux être mon épouse , s'écrie alors le Dieu , tu seras du moins mon arbre ; mes cheveux , ma lyre , mon carquois seront toujours ornés de tes feuilles ; elles pareront les Guerriers Latins , lorsque les voix de la réjouissance chantant leurs triomphes , les accompagneront en pompe au Capitole. Tes branches se mêleront à celles du chêne conservateur (1) qui sera placé devant la porte du Palais d'Auguste ; & comme mes cheveux ne doivent jamais sentir les outrages de la vieillesse , tes feuilles conserveront une verdure éternelle.

Apollon cessa de parler. Le laurier fléchit ses branches nouvelles , comme s'il eut baissé la tête pour le remercier de ses dons.

[1] *Fidissima custos*. Le laurier est le symbole de la sûreté & de la protection. Les Anciens croyoient qu'il n'étoit jamais frappé de la foudre ; & Tybere ne manquoit pas , lorsqu'il tonnoit , de se mettre une couronne de laurier sur la tête.

## Io changée en vache.

DANS la Thessalie (1) est une vallée environnée de bois de tous côtés , et qu'on appelle Tempé. Le Pénée descendant du haut du Pinde y coule avec rapidité ses flots écumants , &

[1] *Nemus Æmonia*. La Thessalie , nommée aussi Æmonie , du nom d'Æmon , pere de Thessalus.

## 40 M E T A M O R P H O S E S

- Dejectuque gravi tenues agitantia fumos  
 5 Nubila cōducit, summisque aspersione silvis  
 Influit, & sonitu plus quā vicina fatigat.  
 Hæc domus, hæc sedes, hæc sunt penetralia magni  
 Amnis: in his residens, factō de cautibus antro,  
 Undis jura dabat, Nymphisque colentibus undas.  
 10 Conveniunt illuc popularia flumina primum,  
 Nescia gratentur, consolenturne parentem:  
 Populifer Sperchius, & irrequietus Enipeus,  
 Apidanusque senex, lenisque Amphrysus, & Æas:  
 Motque amnes alii, qui, quā tulit, impetus illos,  
 15 In mare deducunt fessas erroribus undas.  
 Inachus unus abest, imoque reconditus antro  
 Fletibus auget aquas, natamque miserrimus Io  
 Luget, ut amissam: nescit vitæne fruatur,  
 An sit apud Manes (2): sed quam non invenit usquam,  
 20 Esse putat nusquam, atque animo pejora veretur.  
 Viderat à patrio redeuntem Jupiter illam  
 Flumine: & O virgo, nemorum peto, dixerat, umbras:  
 Dum calet, & medio sol est altissimus orbe.  
 Ne fuge me; fugiebat enim. Jam pascua Lernæ,  
 25 Consiatque arboribus Lyrcea reliquerat arva:  
 Cū Deus inductā latas caligine terras  
 Occuluit. Medios Juno despexit in agros;  
 Et noctis faciem nebulas fecisse volucres  
 Sub nitido mirata die, nec fluminis illas  
 30 Esse, nec humenti sensit tellure remitti:  
 Atque suus conjux ubi sit circumspicit: ut quæ  
 Deprensū toties bene nosset furta mariti.  
 Quem postquam cœlo non reperit: Aut ego fallor,  
 Aut ego lædor, ait: delapsaque ab æthere summo  
 35 Constitit in terris, nebulasque recedere jussit.  
 Conjugis adventum præsenſerat, inque nitentem  
 Inachidos. vultus mutaverat ille juvencam.  
 Bos quoque formosa est: speciem Saturnia vaccæ  
 Quanquam invita, probat; necnon & cujus, & unde,  
 40 Quove sit armento, veri quasi nescia, quærit.  
 Jupiter è terrâ genitam mentitur, ut auctor  
 Desinat inquiri: petit hanc Saturnia munus.



forme dans sa chute des vapeurs & des nuages légers qui vont arroser la cime de ces forêts. Le bruit de ses eaux se fait entendre au-delà des lieux qui l'avoisinent. C'est là qu'est le séjour de ce Dieu ; c'est de son antre qu'il commande à ses *Ordes* ainsi qu'aux Nymphes qui les habitent. Tous les fleuves s'y rendent , incertains s'ils doivent féliciter ou consoler un père. On y voyoit le Sperchée qui baigne tant de peupliers sur ses bords ; l'Enipée , dont les eaux ne sont jamais tranquilles , l'ancien Apidane , le paisible Amphryse & l'Eas , tous les autres enfin qui , par leur impétuosité naturelle , emportés en divers lieux conduisent après de longs détours leurs flots fatigués au sein des mers.

Le seul Inachus n'y vint point. Renfermé dans son antre , il répandoit des larmes dont il grossissoit ses eaux. Pere tendre , il pleuroit sa fille Io qu'il venoit de perdre ; ignorant si elle jouissoit encore de la vie , ou si elle étoit descendue chez les morts (2). Ne l'ayant trouvée nulle part , il ne peut croire qu'elle existe en quelque lieu ; il craint même pour elle des malheurs plus grands.

Jupiter l'avoit vue revenant d'auprès de son pere. Nymphes , lui avoit-il dit , viens à l'ombre de ces bois , pendant que le soleil au plus haut des cieux , semble s'arrêter au milieu de son cours. Ne me suis point ; car elle s'éloignoit. Elle avoit déjà quitté les pâturages de Lerne ; & les campagnes de Lycée convertes d'arbres , lorsque le Dieu répandit par-tout les ténèbres. Junon porta ses regards sur la terre , & vit avec étonnement les nuages qui la couvroient & la plongeant dans la nuit au milieu du plus beau jour. Bientôt elle reconnut qu'ils n'étoient point l'effet des vapeurs exhalées des lacs ou de l'humidité des campagnes. Elle chercha de tous côtés où pouvoit être son époux dont elle connoissoit les infidélités , & qu'elle avoit surpris si souvent. Ne le trouvant pas dans le ciel , ou je me trompe , ou je suis outragée , s'écrie-t-elle ; & s'élançant aussi-tôt du haut de l'Empyrée , elle vint s'arrêter dans l'Arcadie , & commande aux nuages de s'éloigner.

Jupiter avoit pressenti l'arrivée de son épouse , & changé la fille d'Inachus en une Genisse blanche. Elle étoit encore belle sous cette forme. Junon même , malgré son dépit , fut forcée de l'admirer ; & comme si réellement elle eut ignoré la vérité de cette aventure , elle demande de quels lieux elle est venue , à quels troupeaux elle appartient , & quel en est le maître ? Jupiter pour mettre fin à toutes ces questions , lui dit qu'elle est née de la terre ; & Junon le prie de la lui donner.

(2) *Apud Manes* On donnoit le nom de Manes aux âmes des morts & à des Divinités infernales. On les appeloit Lares , lorsque la superstition imaginoit qu'elles revenoient sur la terre pour tourmenter les vivants.

*XVII. Io traditur Argo custodienda. Agnoscitur  
ab Inacho.*

- P**ELLICE donatâ non protinus exiit omnem  
 Diva metum, timuitque Jovem, & fuit anxia furti;  
 Donec Arestoridæ servandam tradidit Argo.  
 Centum luminibus cinctum caput Argus habebat :  
 5 Inde suis vicibus capiebant bina quietem;  
 Cætera servabant, atque in statione manebant.  
 Constiterat quocumque loco, spectabat ad Io :  
 Ante oculos Io, quamvis aversus, habebat.  
 Luce finit pasci : cum sol tellure sub altâ est,  
 10 Claudit, & indigno circumdat vincula collo.  
 Frondibus arboreis, & amarâ pascitur herbâ;  
 Proque toro, terræ non semper gramen habenti,  
 Incubat iufelix, limosaque flumina potat.  
 Illa etiam supplex Argo cum brachia vellet  
 15 Tendere, non habuit quæ brachia tenderet Argo,  
 Et conata queri, mugitus edidit ore,  
 Pertimuitque sonos, propriâque exterrita voce est;  
 Venit & ad ripas, ubi ludere sæpe solebat,  
 Inachidas ripas; novaque ut conspexit in undâ  
 20 Cornua, pertimuit; seseque exterrita fugit.  
 Naiades ignorant, ignorat & Inachus ipse,  
 Quæ sit : at illa patrem sequiturque sorores :  
 Et patitur tangi, seque admirantibus offert.  
 Decerptas senior porrexerat Inachus herbas;  
 25 Illa manus lambit, patriisque dat oscula palmis,  
 Nec retinet lacrymas : & , si modò verba sequantur,  
 Oret opem, nomenque suum, casusque loquatur.  
 Littera pro verbis, quam pes in pulvere duxit,  
 Corporis indicium mutati triste peregit.  
 30 Me miserum, exclamat pater Inachus : inque gementis  
 Cornibus, & nivæ pendens cervice juvencæ,  
 Me miserum, ingeminat, tune es quæsitâ per omnes  
 Nata mihi terras? tu non inventa, reperta es;  
 Luctus eras levior. Retices! nec mutua nostris  
 35 Dicta refers! alto tantum suspiciâ ducis

*XVII. Io livrée à la garde d'Argus, reconnue par Inachus.*

Ce présent ne rassura pas tout-à-fait la Déesse; elle craignoit Jupiter & ses rechûtes, jusqu'à ce qu'elle eût remis ce dépôt à la garde d'Argus, fils d'Arestor.

Cet homme avoit cent yeux autour de la tête. Il n'y en avoit jamais que deux qui dormissent à la fois; les autres restoient ouverts & veilloient. Ils étoient placés de manière qu'ils regardoient toujours Io, & qu'elle étoit devant ses yeux quoiqu'elle fût derrière lui. Il lui permet de paître pendant le jour, & lorsque le soleil s'est précipité sous la terre, il l'enferme, & passe à son cou d'indignes liens. Malheureuse! elle se nourrit de feuilles d'arbres, ou d'herbes amères. La terre, qui lui sert de lit, est souvent toute nue. C'est d'une eau bourbeuse qu'elle fait sa boisson. Elle voudroit rendre ses bras à l'impitoyable Argus, pour implorer sa pitié, elle ne les trouve plus. Quand elle essaie de se plaindre, il ne sort de sa bouche que des mugissemens dont le son l'effraie; elle ne peut soutenir sa propre voix. Elle court sur les bords de l'Inachus, sur ces bords où jadis elle avoit coutume de jouer; dès qu'elle apperçoit dans l'onde ces cornes nouvelles qui défigurent sa tête, elle frémit, son image l'épouvante, elle se fuit elle-même.

Non-seulement les Naiades, mais Inachus lui-même ne la reconnoît point. Elle suit son père, elle suit ses sœurs, elle se laisse toucher & caresser; elle s'offre à leur admiration. Le vieil Inachus arrache des herbes & les lui présente. Elle baise ses mains, elle les mouille de larmes, qu'elle ne peut retenir, & si les mots pouvoient suivre ses desirs, elle imploreroit ses secours & l'instruiroit de son nom & de ses aventures. Au défaut de la parole, des lettres que ses pieds tracent sur la poussière font connoître sa fille au vieillard, sous la forme qui la lui dérobe.

Infortuné que je suis, s'écrie Inachus, en embrassant la Genisse, & se penchant sur son cou! pere infortuné, disoit-il en gémissant! je t'ai cherchée par toute la terre, & j'étois moins à plaindre quand j'ignorois ton sort, qu'aujourd'hui que je te retrouve. Tu te tais, tu ne réponds rien à mes discours; de profonds soupirs s'échappent seulement de ton sein; des mugissemens sont tout ce que tu peux me rendre pour mes

# 44 M É T A M O R P H O S E S

Pectore; quodque unum potes, ad mea verba remug  
Nec finire licet tantos mihi morte dolores,  
Sed nocet esse Deum præclusaque janua leti  
Æternum nostros iussus extendit in ævum.

- 40 Talia moerentem stertens summovet Argus;  
Ereptamque patri diversa in pascua natam  
Abstrahit: ipse procul montis sublime cacumen  
Occupat: unde sedens partes speculatur in omnes

## XVIII. Mercurius Argum interficit. Syrin mutata in arundinem.

- Nec Superum Rector mala tanta Phoronidos (1) ult;  
Ferre potest: natumque vocat, quem lucida partu  
Pleias enixa (2) est: letoque det, imperat, Argum.  
Parva mora est, alas pedibus, virgamque potenti  
5 Somniferam sumpsisse manu, tegimenque capillis.  
Hæc ubi disposuit, patriâ Jove natus ab arce  
Desilit in terras: illic tegimenque removit,  
Et posuit pennas: tantummodò virga retenta est.  
Hæc agit, ut pastor, per devia rura capellas,  
10 Dum venit, abductas (3); & structis cantat avenis.  
Voce novæ captus custos Junonius artis,  
Quisquis es, hoc poteris mecum considerare saxo;  
Argus ait, neque enim pecori fecundior ullo  
Herba loco est; aptamque vides pastoribus umbram.  
15 Sedit Atlantiades: et euntem, multa loquendo,  
Detinuit sermone diem, junctisque canendo  
Vincere arundinibus servantia lumina tentat.  
Ille tamen pugnat molles evincere somnos:  
Et quamvis sopor est oculorum parte receptus,  
20 Parte tamen vigilat: quærit quoque (namque reperta  
Fistula nuper erat) quâ sit ratione reperta.  
Tum Deus, Arcadiæ gelidis in montibus, inquit,  
Inter Hamadriadas celeberrima Nonacrinas  
Naias una fuit: Nymphæ Syringa vocabant.  
25 Non semel & Satyros eluserat illa sequentes;  
Et quoscumque Deos umbrosaue silva, ferarumque  
Rus habet. Ortygiam studiis, ipsâque colebat.

paroles ! La mort même ne peut mettre fin à mes peines ; c'est un malheur pour moi d'être Dieu. La porte du séjour des ombres m'est fermée ; & mes pleurs, éternels comme moi, ne cesseront de couler.

Le vigilant Argus arrive au milieu des plaintes ; il arrache lo des bras de son pere, & la conduit dans d'autres pâturages. Il va se placer sur le sommet d'une haute montagne. C'est là que s'asseyant, il peut la voir de tous côtés.

*XVIII. Mercure tue Argus, dont les yeux sont placés sur la queue du Paon. Syrinx changée en roseaux.*

CEPENDANT le Souverain des Dieux ne put soutenir plus long-temps les maux qu'éprouvoit la sœur de Phoronée (1). Il appelle son fils Mercure né de l'une des Pléiades (2), & le charge de livrer Argus à la mort. Aussi-tôt Mercure attache ses ailes à ses talons, prend son bonnet, & sa baguette qui fait naître le sommeil ; ensuite il descend au Palais de Jupiter sur la terre. Il y quitte ses ailes & son chapeau, & ne conservant que sa baguette, il s'en sert comme un berger de sa houlette, pour rassembler un troupeau de chevres qu'en chemin il avoit dérobé dans les champs (3) ; & en même temps il joue de la flûte.

Le gardien employé par Junon, séduit par une harmonie qui lui étoit nouvelle : Qui que tu sois, dit-il à Mercure, tu peux venir t'asseoir avec moi sur ce rocher, il n'est point pour les troupeaux de pâturage plus fécond, ni meilleur que celui de ces lieux, & l'ombrage que tu vois est commode aux bergers.

Mercure s'affied, & l'entretenant de divers propos, il l'amuse jusqu'à la fin du jour qui lui parut s'écouler rapidement. Chantant ensuite des airs sur sa flûte, il essaya de l'endormir. Argus cependant combattoit le sommeil, & quoique ses pavots se fussent répandus sur la moitié de ses yeux, l'autre veilloit encore. Il demande alors l'histoire de cet instrument, dont la découverte étoit récente.

Sur les monts glacés de l'Arcadie, lui dit Mercure, il fut une Naiade qui se plaisoit à vivre avec les Hamadriades qui les habitoient ; les Nymphes l'appelloient Syrinx. Elle avoit échappé plusieurs fois aux Satyres qui la poursuivoient, à tous les Dieux des forêts & des campagnes. Elle avoit adopté

[1] *Phoronides*. Phoronée devoit, comme Io, le jour à Inachus.

[2] *Pleias enima*. Les Pléiades sont sept étoiles sur la poitrine de la constellation du Taureau. Maia, mere de Mercure, est la sixieme. Elle étoit fille d'Atlas.

[3] *Capellas adductas*. La fable qui parle par-tout du penchant de Mercure pour le vol, en a fait le Dieu des Voleurs.

## 45 MÉTAMORPHOSES

Virginitate Deam : ritu quoque cincta Dianæ,  
Falleret, & credi posset Latoniæ, si non

- 30 Corneus huic arcus, si non foret aureus illi :  
Sic quoque fallebat. Redeuntem colle Lycæo  
Pan videt hanc : pinuque caput præcinctus acutâ  
Talia verba refert. Restabat verba referre,  
Et precibus spretis fugisse per avia Nympham ;  
35 Donec arenosi placidum Ladonis ad ænnem  
Venerat : hinc illam, cursum impredientibus undis,  
Ut se mutarent, liquidas orasse sorores :  
Panaque pro Nymphâ calamos tenuisse palustres :  
Dumque ibi suspirat, motos in arundine ventos  
40 Effecisse sonum tenuem, similemque querenti :  
Arte novâ, vocisque Deum dulcedine captum,  
Hoc mihi colloquium tecum, dixisse, manebit :  
Atque ita, disparibus calamis compagine ceræ  
Inter se junctis, nomen tenuisse puellæ.  
45 Talia dicturus, vidit Cyllenius omnes  
Succubuisse oculos, adopertaque lumina somnæ.  
Suppressit extemplo vocem, firmatque soporèm,  
Languida permulcens medicatâ lumina virgâ.  
Nec mora, falcato nutantem vulnerat ense,  
50 Quâ collo est confine caput, saxoque cruentum  
Dejicit, & maculat præruptam sanguine rupem.  
Arge, jaces : quodque in tot lumina lumen habebas,  
Extinctum est, centumque oculos nox occupat una.  
Excipit hos, volucrisque suæ Saturnia pennis  
55 Collocat, & gemmis caudam stellantibus implet.

*XIX. Io pristinae formæ restituitur, & fit Isis  
Ægyptiorum Dea.*

- P**ROTINUS exarsit, nec tempora distulit iræ :  
Horriferamque oculis, animoque objecit Erinnyæ  
Pellicis Argolicæ, stimulosque in pectore cæcos  
Condidit, & profugam per totum terruit orbem.  
5 Ultimus immenso restabas, Nile, labori :  
Quem simul ac tetigit, positisque in margine ripæ  
Procubuit genibus, resupinoque ardua collo,

les occupations de Diane, & n'étoit pas moins chaste. On la voyoit vêtue comme cette Déesse, & on l'auroit prise pour elle, si son arc n'eût pas été de corne, au lieu que celui de Diane étoit d'or ; malgré cela l'on s'y méprenoit encore.

Pan, la tête couronnée de branches de pin, la vit un jour descendant du mont Lycée, & lui dit ces paroles... Mercure alloit les rapporter ; il alloit ajouter que Syrinx méprisant ses prières, s'étoit enfuie jusque vers les bords sabloneux du paisible Ladon ; qu'arrétée dans sa course par les eaux de ce fleuve, elle pria les Naïades ses sœurs de changer sa figure ; il alloit lui apprendre comment le Dieu qui la suivoit, s'imaginant déjà la tenir, ne saisit que les roseaux au lieu de cette Nymphe ; comment pendant qu'il soupiroit sur ces bords, ces roseaux agités rendirent un son tendre, & semblable à des plaintes ; comment séduit par la douceur de cette voix, cherchant à la fixer par un art nouveau, le Dieu s'écria : Nous nous entretiendrons du moins ainsi : & comment enfin ayant coupé des roseaux inégaux, il les joignit avec de la cirque, & forma l'instrument qui porte le nom de Syrinx.

Comme Mercure se préparoit à raconter tous ces détails, il s'aperçut que les yeux d'Argus s'étoient appesantis, & que le sommeil les avoit fermés. Il s'arrêta aussi-tôt, & rend ce sommeil plus profond en le touchant de sa baguette puissante. Pendant qu'Argus chancelle, il lui coupe la tête, & la jette loin de lui. Le rocher sur lequel il étoit assis en reste ensanglanté.

Tu meurs, Argus, la lumière s'éteint pour toi ; une éternelle nuit couvre tes cent yeux. Junon les recueillit ; elle les plaça sur les plumes de l'oiseau qui de tout temps lui fut consacré, & en décora sa queue comme de perles brillantes.

### *XIX. Io rendue à sa première forme, & devenue Isis, Déesse des Egyptiens.*

LE courroux de la déesse augmenta ; cependant elle ne différera point sa vengeance ; sans cesse elle offrit à l'esprit & aux yeux de sa rivale une furie impitoyable. Elle remplit son cœur de transports inconnus, l'épouvanta, la poursuivit par toute la terre.

Le Nil étoit le seul endroit dans lequel elle n'avoit point encore porté ses malheurs. Arrivée sur ces bords, elle tomba épuisée sur le sable qui les couvre ; & repliant son cou en

- Quos potuit, solos tollens ad sidera vultus,  
 Et gemitu, & lacrymis, & luctifono mugitu  
 10 Cum Jove visa queri est. Vultus capit ergo priores,  
 Fitque, quod antè fuit: fugiunt de corpore setæ,  
 Cornua decrescunt, fit luminis arctior orbis,  
 Contrahitur rictus, redeunt humerique, manusque;  
 Ungulaque in quinos dilapsa absimitur ungues:  
 15 De bove nil superest, formæ nisi candor, in illa:  
 Officioque pedum Nymphe contenta duorum  
 Erigitur; metuitque loqui, ne more juvencæ  
 Mugiat, & timidè verba intermissa retentat:  
 Nunc Dea (1) Niligenâ colitur celeberrima turbâ.

*XX. Epaphus, Ionis filius, fit Ægypti Deus.  
 Cum Phaëtonte delitigat.*

- H**INC Epaphus magni genitus de semine tandem  
 Creditur esse Jovis: perque urbes juncta parenti  
 Templâ tenet. Fuit huic animis æqualis, & annis  
 Sole satus Phaëton, quem quondam magna loquentem  
 5 Nec sibi cedentem, Phœboque parente superbam  
 Non tulit Inachides: Matrique, ait, omnia demens  
 Credis, & es tumidus genitoris imagine falsi.  
 Erubuit Phaëton, iramque pudore repressit:  
 Et tulit ad Clymenen Epaphi convitia matrem.  
 10 Quoque magis doleas, genitrix, ait; ille ego liber,  
 Ille feror, tacui: pudet hæc opprobria nobis  
 Et dici potuisse, & non potuisse refelli.  
 At tu, si modò sum cœlesti stirpe creatus,  
 Ede notam tanti generis, meque asserere cœlo.  
 15 Dixit, & implicuit materno brachia collo,  
 Perque suum, Meropisque (1) caput, tædasque sororum,  
 Trâderet oravit veri sibi signa parentis.  
 Ambiguum est Clymene precibus Phaëtonis, an irâ  
 Mota magis dicti sibi criminis; utraque cœlo  
 20 Brachia porrexit: spectansque ad lumina solis,  
 Per jubar hoc, inquit, radiis insigne coruscis,  
 Nate, tibi juro, quod nos auditque, videtque,  
 Hoc te quem spectas, hoc te, qui temperat ortem,



arrière, élevant vers le ciel le seul front qu'elle pouvoit y tourner, elle parut se plaindre à Jupiter par des gémissements, des larmes et des mugissements plaintifs. La Nymphé reprit alors sa première forme & redevint ce qu'elle avoit été. Le poil qui la couvrait tombe; ses cornes disparaissent; l'orbe de ses yeux se rétrécit; l'ouverture de sa bouche se resserre; ses épaules & ses mains reprennent leur premier état; la corne de ses pieds se sépare en cinq ongles. Il ne lui reste plus rien de la Genisse que la blancheur. La Nymphé se relève, contente du secours de deux pieds seulement. Elle n'ose parler, crainte de mugir encore; elle prononce timidement des mots qu'elle interrompt. Maintenant les habitants du Nil l'adorent comme une Déesse (1).

(1) C'est celle à qui l'on donna le nom d'Isis, sous lequel les Egyptiens révéraient la Lune, comme ils révéraient le Soleil sous celui d'Osiris.

*XX. Epaphus, fils d'Io, devenu Dieu d'Egypte;  
sa dispute avec Phaéton.*

C'EST en Egypte qu'Io mit au monde Epaphus, qu'on croit devoir le jour à Jupiter; il partage avec sa mère dans ces Royaumes, des temples & les honneurs de sa Divinité.

Phaéton, fils du Soleil, étoit de son âge & de son caractère. Epaphus ne put soutenir l'orgueil de celui-ci, qui fier de tirer son origine du Dieu qui porte la lumière, vanitoit à chaque instant sa naissance, & ne vouloit céder à personne.

Insensé, lui dit-il un jour, vous croyez tout ce que dit votre mère, & vous êtes bien vain du père qu'elle vous suppose. Phaéton rougit; la honte le força même à cacher sa fureur, & sur le champ il alla raconter à Clymene l'affront dont venoit de le couvrir Epaphus. Vous me plaindrez davantage, lui dit-il, quand vous saurez que malgré mon courage & ma fierté, je me suis vu contraint de me taire. Il est affreux pour moi d'avoir entendu ce reproche, & de n'avoir pu y répondre. Si je sors du sang des Dieux, donnez-moi donc des preuves de ma naissance, assurez-moi qu'elle vient réellement du ciel. Il dit, & se jettant au cou de Clymene, il la conjure par sa vie & par celle de Mérops son époux (1), par l'Hymen de ses sœurs, de lui faire connoître son véritable père.

Il n'est pas décidé si Clymene fut plus touchée des larmes de son fils, qu'irritée de se voir soupçonnée d'imposture. Elle leva ses deux mains au ciel, & portant ses yeux vers le Soleil: je te jure, mon fils, lui dit-elle, par ces rayons qui nous éclairent, par ce Dieu qui nous voit & qui nous entend, que tu dois le jour à cette Divinité que tu regardes, & qui féconde

(1) On juroit, on prioit autrefois par la vie de son père, de sa mère, de son mari, ou de ce qu'on avoit de plus cher.

50 M É T A M O R P H O S E S

- Sole fatum: si ficta loquor, neget ipse videndum  
 25 Se mihi, sitque oculis lux ista novissima nostris.  
 Nec longus patrios labor est tibi nosse penates:  
 Unde oritur, terræ domus est contermina nostræ:  
 Si modò fert animus, gradere, & scitabere ab ipso.  
 Emicat extemplo lætus post talia matris  
 30 Dicta suæ Phaëton; & concipit æthera mente.  
 Æthiopasque suos, positosque sub ignibus Indos  
 Sidereis, transit; patriosque adit impiger ortus.
-

l'univers entier. Si je te trompe , qu'il me refuse ses feux , & que cet instant soit le dernier où je les verrai briller pour moi. Si tu veux aller jusqu'à sa demeure , le voyage n'en est pas long ; les terres de l'orient qu'il habite sont voisines de la nôtre. Pars, si tu te sens assez de courage , & fais-toi confirmer par lui-même ce que je viens de te dire.

Phaéton satisfait des nouvelles assurances de sa mere , s'éloigne , & dans son esprit se place déjà dans le ciel. Il traverse les Régions Ethiopiennes qui lui sont soumises, les Indes placées sous les rayons brûlants de l'astre du jour , & bientôt il arrive dans les lieux où son père se leve.

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER SECUNDUS.

---

### SYNOPSIS.

*Phaëton cælo dejectus. Ejus sorores in populos  
mutatæ : Cycnus in olorem : Calisto in ursam :  
Corvus ex albo in nigrum : Ocyroë in equam :  
Apollo in pastorem : Battus & Aglauros in  
lapides : Jupiter in taurum, Invidiæ domus.  
Europe, rapta.*

*I. Phaëton postulat à Sole, ut ejus currum saltem  
uno die regat. Solis regia, currus, equi, des-  
cribuntur.*

**R**EGIA Solis erat sublimibus alta columnis,  
Clara micante auro, flammæque imitante pyropo (1),  
Cujus ebur nitidum fastigia summa tegebat :  
Argenti bifores radiabant lumine valvæ.  
5 Materiam superabat opus : nam Mulciber illic  
Æquora cælarat medias cingentia terras,  
Terrarumque orbem, cælumque, quod imminet orbi.

(1) *Flammas imitante pyropo.* On n'est point d'accord sur ce qu'il faut entendre ici par le Pyrope. Selon Pline, c'étoit un mélange de trois quarts de cuivre sur un quart d'or. Selon d'autres, c'étoit une pierre précieuse, telle que l'escarboucle. On a peut-être raison de préférer ce dernier sens. L'airain coronnaire de Pline étoit employé

**THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY**

**ASTOR, LENOX  
TILDEN FOUNDATIONS.**



*La Chute de PHAËTON.*

---

# MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

---

## LIVRE SECOND.

---

### ARGUMENT.

*Phaëton précipité du Ciel; ses sœurs changées en  
peupliers; Cycnus en Cygne; Calisto en Ourse;  
le Corbeau blanc devenu noir; Ocyroë métamor-  
phosée en Jument. Apollon Berger; Battus &  
Aglaure transformés en pierres; Jupiter en  
Taureau. Demeure de l'Envie. Enlèvement  
d'Europe.*

*I. Phaëton demande au soleil son char à conduire  
au moins pendant un jour; description du  
Palais, du Char & des chevaux du Soleil.*

LE Palais du Soleil étoit soutenu par de hautes colonnes; il brilloit d'or & de pierreries, dont l'éclat imitoit celui du feu (1); l'ivoire en couvroit les lambris; ses portes superbes étincelloient d'argent. L'ouvrage étoit encore au-dessus de la matière; la main de Vulcain y avoit gravé les mers dont la terre est environnée, la terre elle-même, & le ciel étendu sur le monde.

aux ouvrages dans lesquels on vouloit imiter l'or; & réduit en lames, il servoit à en dorer d'autres. Il semble que dans le tableau riche du Palais du Soleil, l'imagination d'un Poëte tel qu'Ovide a dû rejeter l'oripeau, & ne s'arrêter que sur les matières les plus précieuses.

- Cæruleos habet unda Deos, Tritona canorum,  
Proteaque ambiguum, balænarumque prementem  
10 Ægæona suis immania terga lacertis,  
Doridaque, & natas: quarum pars nare videtur:  
Pars in mole sedens virides siccare capillos;  
Pisce vehi quædam: facies non omnibus una,  
Nec diversa tamen, qualem decet esse sororum.  
15 Terra viros, urbesque gerit, silvasque, ferasque,  
Fluminaque, & Nymphas, & cætera numina ruris.  
Hæc super imposita est cœli fulgentis imago,  
Signaque sex foribus dextris, totidemque sinistris.  
Quò simul acclivo Clymeneia limite proles  
20 Venit, & intravit dubitati tecta parentis:  
Protinus ad patrios sua fert vestigia vultus,  
Consistitque procul (neque enim propiora ferebat  
Lunrina.) Purpureâ velatis veste sedebat  
In solio Phœbus claris lucente smaragdis.  
25 A dextrâ, lævâque Dies, & Mensis, & Annus,  
Sæculaque, & positæ spatiis æqualibus Horæ,  
Verque novum stabat cinctum florente coronâ:  
Stabat nuda Æstas, & spicea ferta gerebat:  
Stabat & Autumnus calcatis sordidus uvis:  
30 Et glacialis Hiems canos hirsuta capillos.  
Inde loco medius, rerum novitate paventem  
Sol oculis juvenem, quibus aspicit omnia, vidit.  
Quæque viæ tibi causa? quid hæc, ait, arce petisti,  
Progenies Phaëton haud inficianda parenti?  
35 Ille refert. O lux immensi publica mundi,  
Phœbe pater, si das usum mihi nominis hujus,  
Nec falsâ Clymene culpam sub imagine celat;  
Pignora da genitor, per quæ tua vera propago  
Credat, & hunc animis errorem detrahe nostris.  
40 Dixerat: at genitor circum caput omne micantes  
Deposuit radios, propiusque accedere iussit,  
Amplexuque dato: Nec tu meus esse negari  
Dignus es; & Clymene veros, ait, edidit ortus:  
Quoque minus dubites, quodvis pete munus, & illud  
45 Me tribuente, feres: promissis testis adesto  
Dīs juranda palus, oculis incognita nostris.



Les Dieux marins se montroient sur les flots , les Tritons avec leurs conques , le subtil & changeant Protée , le gigantesque Egéon dont les bras immenses peuvent entourer les Baleines les plus monstrueuses , & Doris & ses filles. Les unes paroissent nager ; d'autres , assises sur des écueils , semblent s'occuper à sécher leurs cheveux , & quelques-unes se promener sur le dos des monstres des mers. Leurs traits ne sont pas les mêmes , ils conservent cependant cet air de ressemblance qui convient à des sœurs.

On voyoit , sur la terre , des Hommes , des Villes , des Bois , des Animaux , des Fleuves , des Nymphes , & toutes les autres Divinités des Champs. Au-dessus de ces tableaux le Ciel étoit représenté dans tout son éclat , avec les signes du Zodiaque , rangés fix à la droite & fix à la gauche.

Phaëton arrivé dans ce Palais , doutant encore s'il y trouveroit un pere , dirigea ses pas vers le Dieu ; mais ébloui des traits de lumière qui l'environnoient , ne pouvant les soutenir de près , il s'arrêta dans l'éloignement.

Apollon vêtu d'une robe de pourpre , étoit assis sur un trône enrichi d'émeraudes. On voyoit à ses côtés , à droite & à gauche , les Siècles , les Années , les Mois & les Jours , les Heures enfin placées dans des espaces égaux. On y distinguoit le Printemps couronné de fleurs naissantes ; l'Été nu tenant un bouquet d'épis ; l'Automne couvert de raisins à demi-soulés ; & l'Hiver glacé dont les cheveux blancs étoient hérissés sur sa tête.

Le Dieu du jour assis au milieu de cette Cour , jeta sur le jeune homme étonné de tant de merveilles , un de ces mêmes regards qui percent l'immenfité. Quel est le motif de ton voyage , lui dit-il ? que viens-tu chercher dans ce Palais , ô mon fils ? ton pere ne peutte désavouer.

Phaëton lui répondit : lumière bienfaisante de l'Univers , mon pere , si vous me permettez de vous donner ce nom ; si Clymene n'a point voulu cacher une foiblesse sous une fiction , faites-moi connoître par des signes certains que je suis vraiment votre fils , & fixez mes incertitudes.

Il dit , & le Dieu adoucissant l'éclat des rayons qui brilloient autour de sa tête , lui commande de s'approcher , & l'embrasse en lui disant : Tu mérites d'être mon fils ; ta mere t'a découvert ta véritable origine. Pour dissiper tous tes doutes , demande-moi la grace que tu voudras , & sois certain de l'obtenir ; j'en atteste le fleuve des Enfers inaccessible à mes rayons , mais garant inviolable des promesses des Dieux.

A peine Apollon avoit cessé de parler que Phaëton lui

Vix bene defierat : currus petit ille paternos,  
Inque diem alipedum jus, & moderamen equorum.

*II. Phœbus deterrere Phaëtonem frustra conatur  
à temerariâ petitione.*

- P**ENITUIT jurasse patrem, qui terque, quaterque  
Concutiens illustre caput, Temeraria, dixit,  
Vox mea facta tuâ est : utinam promissa liceret  
Non dare ! confiteor, solum hoc tibi, nate, negarem.
- 5 Dissuadere licet : non est tua tuta voluntas :  
Magna petis Phaëton, & quæ nec viribus istis.  
Munera conveniunt, nec tam puerilibus annis.  
Sors tua mortalis ; non est mortale, quod optas.  
Plus etiam, quàm quod Superis contingere possit,
- 10 Nescius affectas : placeat sibi quisque licebit,  
Non tamen ignifero quisquam consistere in axe  
Me valet excepto : vasti quoque rector Olympi,  
Qui fera terribili jaculatur fulmina dextrâ,  
Non aget hos currus : & quid Jove majus habetur ?
- 15 Ardua prima via est, & quâ vix mane recentes  
Enituntur equi ; media est altissima cœlo,  
Unde mare & terras ipsi mihi sæpe videre  
Sit timor, & pavida trepidet formidine pectus.  
Ultima prona via est, & eget moderamine certo.
- 20 Tunc etiam, quæ me subjectis excipit undis,  
Ne ferar in præceps, Thetis solet ipsa vereri.  
Adde, quod assiduâ rapitur vertigine cœlum,  
Sideraque alta trahit, celerique volumine torquet (1).  
Nitor in adversum : nec me, qui cætera, vincit
- 25 Impetus ; & rapido contrarius evehor orbi.  
Finge datos currus ; quid ages ? poterisne rotatis  
Obvius ire possis, ne te citus auferat axis ?  
Forfitan & lucos illic urbesque Deorum,  
Concipias animo, delubraque ditia donis
- 30 Esse : per insidias iter est, formasque ferarum (2) :  
Utque viam teneas, nulloque errore traharis,  
Per tamen adversi gradieris cornua Tauri,  
Æmoniosque arcus, violentique ora Leonis,

demande son Char à conduire , & la permission de gouverner ses chevaux pendant un jour.

*II. Apollon tente vainement de faire desister son fils d'une demande téméraire.*

LE Soleil se repentit de son serment , & laissant tomber sa tête d'un air affligé : Ma promesse imprudente , dit-il , à sans doute excité tes vœux indiscrets ; si je pouvois la rétracter , je te l'avoue , mon fils , c'est cela seul que je te refuserois. Mais je puis du moins te détourner d'un pareil dessein. Ta demande est téméraire, Phaëton ; cette entreprise est au-dessus de ton âge , & sur-tout de tes forces. Mortel , tes desirs sont au-dessus d'un mortel , interdits même aux Dieux. Qu'ils comptent tant qu'ils voudront sur leurs forces , seul je puis rester assis sur ces roues embrasées. Le Souverain même du ciel , dont le bras lance la foudre , ne pourroit conduire mon Char ; qu'avons-nous cependant de plus puissant que Jupiter ?

Le premier chemin est escarpé ; mes Courriers le montent avec peine , quoiqu'ils soient réparés par le repos de la nuit. Le second est dans la plus haute élévation du ciel ; la crainte s'empare toujours de mon cœur , quoique mes yeux soient accoutumés à voir la terre & les mers dans un semblable éloignement. Le dernier forme une pente si rapide , qu'on ne peut fixer aucune règle pour retenir les chevaux. Thétis elle-même qui me reçoit tous les soirs dans les flots qui lui sont soumis , tremble que je ne m'y précipite en descendant. Ajoute à cela le mouvement constant du ciel qui tourne sans cesse & entraîne tous les astres (1). Je ne résiste qu'avec peine à ce mouvement qui triomphé de tout , & ne cède qu'à moi seul , & suivant un cours opposé qui me transporte à l'occident.

Supposons un moment que je t'aie confié mon Char ; qu'en feras-tu ? pourras-tu résister à l'impétuosité du ciel tournant sur ses poles , sans être emporté par sa rapidité ? Tu penses peut-être y rencontrer des Bois , des Villes , ou des Temples enrichis de dons offerts aux Dieux. Il te faudra marcher à travers des obstacles & des bêtes farouches (1). Pour suivre ta véritable route & ne te point égarer , tu passeras entre les cornes du Taureau ; le Sagittaire te menacera de son arc ; le Lion ouvrira sa gueule sanglante ; tu verras les bras du Scorpion

(1) Le ciel ni les astres n'ont point un cours opposé d'occident en orient. Cette erreur d'Ovide étoit celle de son temps. Le mouvement des astres n'a été bien connu que lorsqu'on a eu de bons instruments pour l'observer , & en astronomie on a commencé par juger par les yeux avant d'observer & de juger en physicien.

(2) Les Astronomes , comme les Poètes , ont donné à tous les signes du Zodiaque , à l'exception de quatre , des noms & des figures d'animaux.

- Sævaque circuitu curvantem brachia longo  
 35 Scorpion, atque aliter curvantem brachia Cancrum.  
 Nec tibi quadrupedes animosos ignibus illis,  
 Quos in pectore habent, quos ore & naribus efflant,  
 In promptu regere est: vix me patiuntur, ubi acres  
 Incaluere animi; cervixque repugnat habenis.  
 40 At tu, funesti ne sis tibi funeris auctor,  
 Nate, cave: dum resque finit, tua corrige vota.  
 Scilicet ut nostro genitum te sanguine credas,  
 Pignora certa petis; do pignora certa, timendo:  
 Et patrio pater esse metu probor: aspice vultus  
 45 Ecce meos: utinamque oculos in pectora posses  
 Inferere, & patrias intus deprendere curas!  
 Denique quidquid habet dives, circumspice, mundus:  
 Equæ tot, ac tantis cœli, terræque, marisque,  
 Posce bonis aliquid; nullam patiере repulsam.  
 50 Deprecor hoc unum, quod vero nomine pœna,  
 Non honor, est: pœnam Phaëton pro munere poscis.  
 Quid mea colla tenes blandis, ignare, iacertis?  
 Ne dubita: dabitur (stygias juravimus undas)  
 Quodcumque optaris: sed tu sapientiùs opta.

*III. Phœbus currui suo Phaëtonem imponit ac  
 monitis nihil profuturis instruit.*

- F**INIERAT monitus: dictis tamen ille repugnat:  
 Propositumque premit, flagratque cupidine currus.  
 Ergo, quâ licuit genitor cunctatus, ad altos  
 Deducit juvenem, Vulcania munera, currus.  
 5 Aureus axis erat, temo aureus, aurea summæ  
 Curvatura rotæ, radiorum argenteus ordo:  
 Per juga chrysolithi, positæque ex ordine gemmæ  
 Clara repercusso reddebant lumina Phœbo.  
 Dumque ea magnanimus Phaëton miratur, opusque  
 10 Perspicit; ecce vigil nitido patefecit ab ortu  
 Purpureas Aurora fores, & plena rosarum  
 Atria: diffugiunt stellæ, quarum agmina cogit  
 Lucifer, & cœli statione novissimus exit.  
 At pater, ut terras, mundumque rubescere vidit,

s'étendre , embrasser une vaste étendue du ciel , & le Cancer recourber ses flancs d'un autre côté. Il te sera difficile alors de conduire ces Coursiers ardents, qui par la bouche & par les narines lancent le feu dont ils sont remplis ; à peine puis-je les soumettre lorsqu'ils sont échauffés, leur bouche résiste au frein. O mon fils, crains que je ne t'accorde une grace funeste ; tandis qu'il en est temps , révoque toi-même tes vœux. Si tu me demandes des témoignages de la naissance que tu me dois , en est-il de plus certains que mes craintes ? mes terreurs paternelles prouvent que je suis ton pere. Regarde-moi ; que ne peux-tu lire dans mon cœur ainsi que dans mes yeux , y saisir mon trouble & mes tendres inquiétudes ! Examine tout ce que le monde renferme de plus précieux ; demande ce qu'il y a de plus rare dans les cieux , dans les mers , sur la terre ; tu n'éprouveras point de refus ; je n'en excepte que cela seul , qui plutôt est une peine qu'un honneur. O Phaëton , ne souhaite point un châtiment pour un bienfait. Aveugle ! pourquoi me serrer dans tes bras ? N'en doute point , je t'accorderai ce que tu veux , j'en ai juré par les ondes du Styx ; mais sois plus circonspect dans tes desirs.

*III. Apollon fait monter Phaëton sur son char ,  
& lui donne des instructions qui lui seront  
inutiles.*

AINSI parla le Soleil à son fils. Phaëton rejette ses conseils ; ambitieux d'éclairer lui-même le monde , il persiste dans sa demande. Après avoir inutilement combattu ses desirs, Apollon le conduisit dans l'endroit où l'on enfermoit son Char, ouvrage & présent de Vulcain. L'axe en étoit d'or ; le timon & le tour des roues étoient du même métal ; les rayons en étoient d'argent ; des pierres précieuses rangées avec symétrie , l'enrichissoient de toutes parts , & réfléchissoient les traits de lumière dont elles étoient frappées.

Pendant que le jeune homme en examinoit le travail & l'admiroît, l'Aurore matinale ouvre les portes de l'Orient , & son Palais semé de roses. Les étoiles s'enfuient , & celle de Vénus , chassant leur troupe devant elle , sort du ciel la dernière.

Alors le Soleil voyant l'horizon se dorer des premiers feux

- 15 Cornuaque extremæ velut evanescere lunæ,  
Jungere equos Titan velocibus imperat Horis :  
Jussa Deæ celeres peragunt, ignemque vomentes  
Ambrosiæ succo saturos præsepibus altis  
Quadrupedes ducunt; adduntque sonantia frena.
- 20 Tum pater ora sui sacro medicamine nati  
Contigit, & rapidæ fecit patientia flammæ,  
Imposuitque comæ radios, præsagaque luctûs  
Pectore sollicito repetens suspiria, dixit :  
Si potes his saltem monitis parere parentis,
- 25 Parce, puer; stimulis, & fortius utere loris :  
Sponte suâ properant; labor est inhibere volantes.  
Nec tibi directos placeat via quinque per arcus :  
Sectus in obliquum (1) est lato curvamine limes,  
Zonarumque trium contentus sine, polumque
- 30 Effugit australem, junctamque Aquilonibus Arcton;  
Hâc fit iter; manifesta rotæ vestigia cernes.  
Utque ferant, æquos & cœlum & terra calores,  
Nec preme, nec summum molire per æthera currum:  
Altiûs egressus cœlestia tecta cremabis;
- 35 Inferiûs, terras : medio tutissimus ibis.  
Neu te dexterior tortum declinet ad Anguem (2),  
Neve sinisterior pressam rota ducat ad Aram (3) :  
Inter utrumque tene : fortunæ cætera mando,  
Quæ juvet & meliûs, quàm tu tibi, consulat, opto.
- 40 Dum loquor, Hesperio positas in littore metas  
Humida nox tetigit; non est mora libera nobis :  
Poscimus, & fulget tenebris Aurora fugatis.  
Corripe lora manu : vel, si mutabile pectus  
Est tibi, consiliis, non curribus, utere nostris,
- 45 Dum potes, & solidis etiam nunc sedibus adstas,  
Dumque malè optatos nondum premis inciens axes;  
Quæ tutus spectes, sine me dare lumina terris.  
Occupat ille levem juvenili corpore currum :  
Statque super, manibusque datas contingere habenas
- 50 Gaudet, & invito grates agit inde parenti.

du jour , & les derniers rayons de la Lune blanchir & s'évanouir , ordonne aux Heures rapides d'atteler ses chevaux. Les Déeses agiles exécutent cet ordre ; elles conduisent hors de leurs superbes écuries , ces Courriers vomissant des feux , rassasiés du suc de l'ambrosie , & leur mettent leurs freins retentissants. Le Dieu frotte ensuite le front de son fils d'une essence divine , & le rend impénétrable à la flamme dévorante ; il en couronne la tête de lumière , & tirant de son cœur affligé des soupirs , pressentiments de son infortune , il lui dit :

Si tu peux du moins écouter quelques avis de ton pere , mon fils , épargne l'aiguillon à mes Courriers , & fers-toi fortement du frein. Ils se hâtent assez de leur propre mouvement ; la difficulté consiste à les retenir. Garde-toi de suivre le chemin marqué par ces cinq cercles que tu vois ; il en est un tracé par une ligne oblique (1) qui coupe trois zones auxquelles elle se termine ; il s'écarte du pôle du midi , & de l'arctique où regne l'Aquilon ; c'est celui que tu dois prendre , tu y verras les traces de mes roues.

Pour que le Ciel & la Terre éprouvent une chaleur égale , ne conduis point ton Char trop haut , ni trop bas. En t'élevant trop , tu pourrais embraser le Ciel ; en descendant , tu consumerais la Terre. Tu ne peux aller sûrement qu'en tenant le milieu. N'approche point à droite du Serpent tortueux (2) , ni à gauche de l'Autel (3) ; marche toujours entre ces deux constellations. J'abandonne le reste à la Fortune ; je souhaite qu'elle te favorise , & qu'elle veille mieux que toi-même à ta conservation. Mais tandis que je parle , la nuit a déjà touché les bords de l'Hespérie , où finit son cours. Nous ne sommes point les maîtres de différer ; on nous attend ; l'Aurore brille & vient de chasser les ténèbres ; prends les rênes , ou si ton cœur est changé , profite de mes conseils ; abandonne ce projet pendant que tu le peux ; reste tranquille & sans dangers dans ma Cour. Puisque tu n'es point encore assis sur ce siège que tu desires avec tant d'imprudence , laisse-moi donner le jour au monde , & contente-toi d'en jouir.

Phaëton avec l'agilité de son âge , saute sur le Char , s'assied , charmé de tenir les rênes qui lui sont confiées & remercie son pere qui cede à ses desirs malgré lui.

(1) La ligne équinoxiale , celle que trace le Soleil dans son cours. Elle coupe l'équateur & se termine aux deux tropiques. Les points de l'intersection sont ceux des équinoxes.

(2) *Ad Anguem.* Constellation septentrionale.

(3) *Ad Aram.* Constellation méridionale ou australe.

*IV. Phaëton malè currum Solis regit; habenas  
mentis impos abjicit.*

- I**NTEREA volucres Pyroïs, Eoiïs, & Æton,  
Solis equi, quartusque Phlegon, hinnitibus auras  
Flammiferis implent, pedibusque repagula pulsan.  
Quæ postquam Thetis, fatorum ignara nepotis (1),  
5 Reppulit; & facta est immensæ copia cœli:  
Corripuere viam, pedibusque per aëra motis  
Obstantes scindunt nebulas, pennisque levati  
Prætereunt ortos isdem de partibus Euros.  
Sed leve pondus erat, nec quod cognoscere possent  
10 Solis equi, solitæque jugum gravitate carebat.  
Utque labant curvæ justo sine pondere naves,  
Perque mare instabiles nimîa levitate feruntur:  
Sic onere insueto vacuos dat in aëre saltus,  
Succutiturque altè, similisque est currus inani.  
15 Quod simul ac sensere, ruunt, tritumque relinquunt  
Quadrijuges spatium: nec, quo priùs, ordine currunt.  
Ipse pavet, nec quâ commissas flectat habenas,  
Nec scit quâ sit iter: nec, si sciat, imperet illis.  
Tum primùm radiis gelidi caluere Triones;  
20 Et vetito frustrâ tentarunt æquore tingi.  
Quæque polo posita est glaciali proxima serpens,  
Frigore pigra priùs, nec formidabilis ulli,  
Incaluit, sumpsitque novas fervoribus iras.  
Te quoque turbatum memorant fugisse, Boote;  
25 Quamvis tardus eras, & te tua plaustra tenebant.  
Ut verò summo despexit ab æthere terras  
Infelix Phaëton, penitus penitusque jacentes;  
Palluit, & subito genua intremuere timore,  
Suntque oculis tenebræ per tantum lumen abortæ:  
30 Et jam mallet equos nunquam tetigisse paternos,  
Jam cognosse genus piget, & valuisse rogando:  
Jam Meropis dici cupiens, ita fertur, ut acta  
Præcipiti pinus Boreâ, cui victa remisit  
Frena suus rector, quam Dîs, votisque reliquit.  
35 Quid faciat? multum cœli post terga relictum,



*IV. Phaëton ne peut gouverner le char du Soleil ;  
il se trouble & laisse échapper les rênes.*

**C**EPENDANT les rapides Courriers du Soleil Pyroïs, Éoïs, Éton & Phlégon remplissent l'air de hennissements & de feux ; ils sortent de la barrière ouverte par la Déesse des Mers, qui ne prévoyoit point le sort de son petit-fils (1), & s'élançant librement dans l'espace immense du ciel. Ils prennent leur course, écartent avec leurs pieds les nuages opposés à leur passage, & soutenus sur leurs ailes, ils devancent les vents levés avec eux & partis de l'Orient.

Leur charge étoit légère, ils ignoroient ce qu'ils portoient ; ils ne sentoient plus leur poids accoutumé. Semblable aux vaisseaux qui n'ayant point le lest qui leur est nécessaire, sont emportés, agités par les mers à cause de leur trop grande légèreté, privé de sa pesanteur ordinaire, le Char secoué comme s'il étoit vuide, ne fait que sauter dans les airs ; les chevaux ne sentent pas plutôt ce mouvement qu'ils s'éloignent rapidement de la route marquée, & ne courent plus dans le même ordre qu'auparavant.

Phaëton s'effraie ; il ne sait de quel côté les diriger ; il ignore son chemin, &, quand il le sauroit, comment rendre ces Courriers dociles à sa voix ?

Alors la grande Ourse glacée s'échauffa pour la première fois aux rayons du Soleil, & tenta vainement de se plonger dans les flots dont l'entrée lui est défendue. Le Serpent placé plus près du pôle septentrional, que le froid tenoit autrefois engourdi, & rendoit par-là peu redoutable, sentit la chaleur & s'anima de fureurs nouvelles. On assure que tu t'enfuis, lâche Boote, quoique tu fusses d'une lenteur excessive, & que ton chariot te retint.

L'infortuné Phaëton pâlit en regardant du haut des cieux la terre qu'il distinguoit à peine dans un abaissement si profond. Une crainte soudaine le saisit ; ses genoux tremblent, les ténèbres environnent ses yeux éblouis de tant de lumière. Il voudroit n'avoir jamais touché les chevaux de son père ; il regrette d'avoir connu sa véritable origine, & sur-tout d'avoir obtenu ce qu'il demandoit avec tant d'instance ; il voudroit n'être que le fils de Mérops. Il est emporté malgré lui comme un vaisseau battu par l'impétueux Borée, dont le Pilote abandonne le gouvernail à la fortune, & se borne à faire des vœux. Quel parti prendra-t-il ? il a laissé un espace

[1] *Fatorum ingrata nepotis.* Clymene, mere de Phaëton, étoit fille de Thétis.

- Ante oculos plus est : animo metitur utrumque :  
 Et modò, quos illi fas tum contingere non est ,  
 Prospicit occasus, interdum respicit ortus :  
 Quidque agat ignarus, stupet : & nec frena remittit ,  
 40 Nec retinere valet : nec nomina novit equorum.  
 Sparsa quoque in vario passim miracula cœlo ,  
 Vastarumque videt trepidus simulacrâ ferarum.  
 Est locus, in geminos ubi brachia concavat arcus  
 Scorpis, & caudâ, flexisque utrinque lacertis ,  
 45 Porrigit in spatium signorum membra duorum.  
 Hunc puer ut nigri madidum sudore veneni ,  
 Vulnere curvatâ minitantem cuspide vidit ,  
 Mentis inops, gelidâ formidine, lora remisit.  
 Quæ postquam summo sensere jacentia tergo ,  
 50 Exspatiantur equi ; nulloque inhibente per auras  
 Ignotæ regionis eunt ; quæque impetus egit ,  
 Hæc sine lege ruunt, altoque sub æthere fixis  
 Incurfant stellis, rapiuntque per avia currum :  
 Et modò summa petunt ; modò per decliva, viasque  
 55 Præcipites, spatio terræ propiore feruntur :  
 Inferiusque suis fraternos currere Luna  
 Admiratur equos, combustaque nubila fumant.

*V. Montes flammis corripuntur.*

- CORRIPITUR flammis, ut quæque altissima, tellus :  
 Fissaque agit rimas, & succis aret adeptis.  
 Pabula canescunt : cum frondibus uritur arbor :  
 Materiamque suo præbet seges arida damno.  
 5 Parva queror : magnæ pereunt cum mœnibus urbes :  
 Cumque suis totas populis incendia gentes  
 In cinerem vertunt : silvæ cum montibus ardent :  
 Ardet Athos, Taurusque Cilix, & Tmolus, & Cæte ;  
 Et tum sicca, prius celeberrima fontibus, Ide ;  
 10 Virgineusque Helicon, & nondum Cæagrius Hæmus(r) :  
 Ardet in immensum geminatis ignibus Ætna,  
 Parnassusque biceps, & Eryx, & Cynthus, & Othrys,  
 Et tandem nivibus Rhodope caritura, Mimasque,  
 Didymaque & Mycale, natuque ad sacra Cythæron(1) :

immense derrière lui, celui qui se présente devant ses yeux a plus d'étendue encore; il les mesure tous les deux; tantôt il regarde le couchant, tantôt le levant où le destin ne lui permet plus de retourner. Il frémit; incertain de ce qu'il doit faire, il ne lâche point les rênes, mais il ne fait pas les retenir. Il oublie jusqu'aux noms de ses Courriers. Il n'aperçoit de tous côtés dans le ciel que des prodiges & des monstres farouches. Dans un endroit le Scorpion étend ses bras dont il forme deux arcs, tandis que sa queue s'allonge du côté opposé; il occupe l'espace que peuvent remplir deux Signes.

Phaéton aperçut ce monstre terrible, souillé d'une sueur noire & venimeuse, & le menaçant de sa queue aiguillonnée. Son courage s'évanouit; les rênes échappent à ses mains tremblantes; les Courriers les sentent flotter sur leurs dos; ils s'égarent librement, & courant sans guide à travers les airs, ils pénètrent dans des régions qui leur étoient inconnues. Ils volent sans frein, par-tout où les entraîne leur impétuosité; ils conduisent le Chari dans des lieux où l'on ne trouve aucun chemin, & vont frapper les étoiles fixes dans le ciel le plus élevé. Tantôt ils montent, tantôt ils descendent, & se fraient d'un pas précipité des routes voisines de la terre. Diane étonnée voit les chevaux de son frère errer au-dessous des nuages, & les nuages embrasés s'exhaler en fumée.

#### V. Les Montagnes dévorées par les flammes.

LA Terre s'enflamme dans ses éminences; la chaleur les entrouvre, & tarit les suc dont se nourrissent les plantes. Les prairies desséchées blanchissent, les arbres brûlent avec toutes leurs feuilles; les moissons prêtes à être cueillies fournissent un aliment au feu qui les détruit. Ces maux sont les moindres; les Villes périssent avec leurs murailles; l'incendie consume & réduit en cendres les Nations & les Peuples, les Forêts & les Montagnes. Tout brûle, le mont Athos, le mont Taurus de la Cilicie, le Tmolus, l'Eta, le mont Ida, maintenant sec, autrefois célèbre par ses fontaines, le chaste Hélicon, le mont Hémus (1) à qui la mort d'Orphée n'avoit point encore donné le nom de ce Chantre. L'Etna voit redoubler les feux enfermés dans son sein; le Parnasse au double sommet, l'Eryx, le Cinthe, l'Othrys, le Rhodope enfin couvert de neiges qui se fondent, le Mime, le Didyme, le Mycale, le Cythéron destiné aux sacrifices (2), en éprouvent la violence. Le froid

[1] *Agrius Hamus*. Orphée étoit fils d'Agre.

[2] Ce fut sur le mont Cythéron que se firent les premiers sacrifices de Bacchus.

- Cuique fuit rerum promissa potentia, Tibrim.  
 20 Dissilit omne solum, penetratque in Tartara rimis  
 Lumen, & infernum terret cum conjuge regem.  
 Et mare contrahitur, siccæque est campus arenæ  
 Quod modò pontus erat; quosque altum texerat æquor  
 Existunt montes, & sparsas Cycladas augent (2).  
 25 Ima petunt pisces: nec se super æquora curvi  
 Tollere consuetas audent delphines in auras.  
 Corpora phocarum summo resupina profundo  
 Exanimata jacent: ipsum quoque Nerea, fama est,  
 Doridaque, & natas tepidis latuisse sub undis.  
 30 Ter Neptunus aquis cum torvo brachia vultu  
 Exserere ausus erat, ter non tulit æris ignes.

*VII. Tellus de Orbis exitio expostulat cum Jove.*

- ALMA tamen tellus, ut erat circumdata ponto,  
 Inter aquas pelagi, contractosque undique fontes,  
 Qui se condiderant in opacæ viscera matris:  
 Sustulit omniferos, collo tenuis, arida vultus.  
 5 Opposuitque manum fronti, magnoque tremore  
 Omnia concutjens, paulum subsedit; & infra  
 Quàm solet esse, fuit; sacræque ita voce locuta est:  
 Si placet hoc, meruique, quid, ð! tua fulmina cessant  
 Summe Deum? liceat perituræ viribus ignis,  
 10 Igne perire tuo, clademque auctore levare.  
 Vix equidem fauces hæc ipsa in verba resolvo:  
 (Presserat ora vapor) tostos en aspice crines,  
 Inque oculis fumum; volitant super ora favillæ.  
 Hosne mihi fructus, hunc fertilitatis honorem  
 15 Officlique refers? quòd adunci vulnera aratri  
 Rastrorumque fero, totoque exerceor anno?  
 Quòd pecori frondes, alimenta que mitia, fruges  
 Humano generi, vobis quoque thura, ministro?  
 Sed tamen exitium fac me meruisse: quid undæ?  
 20 Quid meruit frater? cur illi tradita sorte  
 Æquora decrescunt, & ab æthere longius absunt?  
 Quòd si nec fratris, nec te mea gratia tangit:  
 At cæli miserere tuî: circumspice, utrinque

La Terre s'ouvre de toutes parts, & la lumière pénétrant jusqu'au Tartare, épouvante le Roi des Enfers & son épouse. La mer se resserre, & ce qui fut jadis l'Océan n'est plus qu'une campagne de sables arides. Des montagnes cachées auparavant dans son sein, se montrent et augmentent le nombre des Cyclades (2). Les poissons cherchent les lieux les plus profonds. Les Dauphins recourbés n'osent plus s'élever sur la surface des ondes pour y respirer l'air frais. Les corps des monstres marins ramassés au fond des eaux qui restent encore, languissent sans vie. On rapporte aussi que Nérée, Doris & ses filles se cachèrent sous leurs flots échauffés. Neptune d'un air sombre & farouche voulut trois fois élever ses bras au-dessus des mers, et trois fois il les y replongea, ne pouvant souffrir la chaleur de l'air.

[2] Îles de l'Archipel qui tirent leur nom de l'espece de cercle qu'elles forment autour de Délos.

## VII. *La Terre se plaint à Jupiter de la désolation du Monde.*

CEPENDANT la Terre voyant diminuer les eaux dont elle étoit environnée, & ses fontaines se retirer dans son sein comme dans celui de leur mere commune, souleve sa tête fertile, en portant une main sur son front; elle tremble, s'ébranle, descend au-dessous du lieu qu'elle habite ordinairement, & parle ainsi d'une voix altérée:

Si tu veux ma perte, Souverain des Dieux, si je l'ai méritée, que font tes foudres? Si les feux doivent me consumer, que ce soient les tiens, et que je me console de ma destruction, en sachant que tu en seras l'auteur. A peine puis-je ouvrir la bouche pour t'adresser ces mots (une vapeur étouffoit sa voix): Regarde ces cheveux brûlés, cette fumée répandue sur mes yeux, ces étincelles qui volent de toutes parts éblouies de mon sein. Est-ce là le prix de ma fertilité, l'honneur dû à mes travaux, la récompense pour laquelle je souffre pendant toute l'année, les blessures de la charrue & de la beche? Est-ce pour cela que je fournis des feuilles aux troupeaux, des fruits, des aliments aux hommes, & de l'encens à tous les Dieux? Mais je veux que j'aie mérité de périr; qu'a mérité ton frère? Pourquoi ces flots décroissent-ils victimes d'un sort barbare, & semblent-ils, en descendant plus bas, s'éloigner davantage des Cieux? Si mon infortune & la sienne ne peuvent te toucher, aie du moins pitié de ton séjour: jette les yeux de tous côtés, les deux poles fument déjà; si le feu les détruit, tes Palais vont s'écrouler. Vois Atlas qui redouble

- Fumat uterque polus, quos si violaverit ignis,  
 25 Atria vestra ruent : Atlas en ipse laborat,  
 Virque suis humeris candentem sustinet axem.  
 Si freta, si terræ pereunt, si regia cœli;  
 In chaos antiquum confundimur : eripe flammis,  
 Si quid adhuc superest, & rerum consule summæ.  
 30 Dixerat hæc Tellus : neque enim tolerare vaporem  
 Ulterius potuit, nec dicere plura ; suumque  
 Rettulit os in se propioraque Manibus antra.

*VIII. Phaëton fulmine percutitur. Ejus tumulus,  
 & elogium tumulo inscriptum.*

- AT Pater omnipotens, Superos testatus, & ipsum  
 Qui dederat currus, nisi opem ferat, omnia fato  
 Interitura gravi, summam petit arduus arcem :  
 Unde solet nubes latis inducere terris,  
 5 Unde movet tonitrus, vibrataque fulmina jactat.  
 Sed neque, quas posset terris inducere, nubes  
 Tunc habuit : neque quos cœlo demitteret imbres.  
 Intonat, & dextrâ libratum fulmen ab aure (1)  
 Misit in aurigam ; pariterque animâque, rotisque  
 10 Exuit, & sævis compefcuit ignibus ignes \*.  
 Consternantur equi, & saltu in contraria verso,  
 Colla jugo eripiunt, abruptaque lora relinquunt.  
 Illic fræna jacent, illic temone revulsus  
 Axis : in hac radii fractarum parte rotarum :  
 15 Sparsaque sunt latè laceri vestigia currûs.  
 At Phaëton, rutilos flammâ populante capillos,  
 Volvitur in præceps, longoque per aëra tractu  
 Fertur : ut interdum de cœlo stella sereno (2),  
 Etsi non cecidit, potuit cecidisse videri.  
 20 Quem procul à patriâ diverso maximus orbe  
 Excipit Eridanus, spumantiaque abluit ora.  
 Naiades Hesperia, trifidâ fumantia flammâ  
 Corpora dant tumulo : signant quoque carmine saxum.  
*Hic situs est PHAETON, currus auriga paterni :*  
 25 *Quem si non tenuit, magnis tamen excidit ausis.*

[1] *Dextrâ libratum fulmen ab aure* On a déjà remarqué des images qu'on ne peut rendre, & qui ne seroient pas supportables en françois. L'idée de présenter le bras de Jupiter s'élevant jusqu'à l'oreille droite

ses efforts ; à peine peut-il soutenir sur ses épaules l'axe chantelant du ciel. Si la Terre, si les Mers, si la cour céleste périssent, nous rentrons tous confondus dans l'ancien chaos. Dérôbe à la flamme le peu d'aliments qui lui restent, & sauve le monde presque anéanti.

Telles sont les plaintes de la Terre ; elle ne peut plus soutenir la vapeur, ni se faire entendre davantage ; elle retire sa tête dans son sein & dans les antres les plus voisins des ombres.

*VIII. Phaëton frappé de la foudre ; son tombeau, & son épitaphe.*

JUPITER ayant pris à témoins les Dieux assemblés, & le Soleil lui-même, que tout alloit périr s'il n'apportoit de prompts secours, monte avec précipitation au plus haut de l'Olympe. C'est là qu'il assemble les nuages & qu'il les répand sur le monde ; c'est là qu'il forme la foudre, et c'est de là qu'il la lance ; mais il ne trouve plus de nuages pour couvrir la Terre, ni de pluies pour la rafraîchir. Il tonne, & saisissant le foudre vengeur, il le pousse avec force (1) sur le conducteur du Char ; du même coup il le chasse de son siège, lui ôte la vie, & éteint le feu dans les feux\*.

Les chevaux ressaient épouvantés ; retournant en arrière, ils se débarrassent de leurs liens, rompent les rênes & les abandonnent. Là s'échappent leurs mors ; là restent le timon & l'effieu brisés ; ici s'arrêtent les rayons des roues en éclats ; les débris du Char sont répandus au loin.

Le fils du Soleil tombe la tête la première ; ses cheveux sont dévorés par la flamme ; il laisse une longue trace dans les airs, semblable à une étoile, qui, dans un temps serein, paroît descendre du Ciel (2), quoiqu'elle n'en descende pas réellement. L'Eridan dont le cours est fort éloigné des contrées qui ont vu naître ce Prince infortuné, le reçoit dans son sein, et le lave dans ses ondes.

Les Nymphes de l'Occident ensevelirent son corps fumant encore du triple foudre qui l'avoit frappé, et graverent ces mots sur la pierre qui couvrit son tombeau.

*Ici repose PHAËTON ; il conduisit le Char de son pere ; s'il ne réussit pas dans une si grande entreprise, il ne mourut du moins que pour l'avoir tentée.*

pour porter un plus grand coup, paroîtroit minutieuse. L'exacritude & la justesse seroient ici puériles. On ne sauroit trop prévenir les jeunes gens qu'il faut éviter de tout peindre.

[2] *De celo stella sereno.* Ces prétendues étoiles ne sont que des exhalaisons élevées dans les airs, où elles s'enflamment sous un ciel serein.

\* *Compestuit ignibus ignes* Il faut observer que ceci est un de ces jeux de mots que le goût réproouve également.

*IX. Sorores Phaëtonis in arbores mutantur :  
Cycnus in olorem.*

- A**t pater obductos luctu miserabilis agro  
 Condiderat vultus, & (si modò credimus) unum  
 Ille diem sine sole ferunt : incendia lumen  
 Præbebant, aliquisque malo fuit usus in illo.
- 5 **A**t Clymene, postquam dixit quæcumque fuerunt  
 In tantis dicenda malis; lugubris, & amens,  
 Et laniata sinus, totum percensuit orbem:  
 Exanimisque artus primò, mox ossa requires.  
 Repperit ossa tamen peregrinâ condita cippâ:
- 10 **I**ncubuitque loco: nomenque in marmore lectum  
 Perfudit lacrymis, & aperto pectore fovit.  
 Nec minùs Heliales lugent, & inania morti  
 Munera dant lacrymas, & cæsa pectora palmis,  
 Non auditurum miseras Phaëtona querelas
- 15 **N**octe dieque vocant; adsternunturque sepulcro.  
 Luna quater junctis implebat cornibus orbem:  
 Illæ more suo (nam morem fecerat usus)  
 Plangorem dederant: è queis Phaëtusa, sororum  
 Maxima, cum vellet terræ procumbere, quæsta est
- 20 **D**iriguisse pedes; ad quam conata venire  
 Candida Lampetie, subitâ radice retenta est.  
 Tertia cum crinem manibus laniare pararet,  
 Avellit frondes: hæc stipite crura teneri,  
 Illa dolet fieri longos sua brachia ramos.
- 25 **D**umque ea mirantur, cortex humerosque manusque  
 Ambit, & exstabant tantum ora vocantia matrem.  
 Quid faciat mater? nisi quò trahit impetus illam,  
 Huc eat, atque illuc; &, dum licet, oscula jungat.  
 Non satis est; truncis avellere corpora tentat,
- 30 **E**t teneros manibus ramos abrumpit: at inde  
 Sanguineæ manant, tanquam de vulnere, guttæ.  
 Parce, precor, mater, quæcumque est saucia clamat:  
 Parce, precor, nostrum laceratur in arbore corpus:  
 Jamque vale. Cortex in verba novissima venit.
- 35 **I**nde fluunt lacrymæ stillataque sole rigescunt



IX. *Les Sœurs de Phaëton changées en arbres ;  
Cycnus en Cigne.*

SON pere malheureux cacha son visage accablé du chagrin le plus profond ; & s'il faut en croire la tradition , on dit que le Soleil fut un jou: entier sans paroître. L'incendie fournissoit assez de lumière , & ce fut du moins un avantage que procura ce malheur.

Clymene triste , désespérée , se meurtrissant le sein , après avoir dit tout ce qu'on peut penser dans une si cruelle circonstance , parcourut l'univers pour chercher le corps inanimé de son fils , ou du moins ses cendres. Elle les trouve ensevelies sur des bords étrangers ; elle se prosterne sur le lieu , lit son nom imprimé sur le marbre , l'arrose de ses pleurs , & veut le réchauffer en le pressant contre son cœur. Les Héliades ses sœurs ne lui donnent pas un moindre tribut de douleurs & de larmes , inutiles aux morts ; & se frappant la poitrine , appelant jour et nuit le malheureux Phaëton qui n'entend point leurs plaintes , elles s'attachent à son tombeau.

La Lune s'étoit déjà renouvelée quatre fois : leur douleur duroit encore ; le temps l'avoit tournée en habitude ; lorsque Phaëtuse , l'aînée de ses sœurs , voulant s'asseoir sur la terre , sentit ses pieds se roidir ; la belle Lampétie voulant aller la secourir , se trouve arrêtée par des racines qui viennent de naître ; la troisième voulant s'arracher les cheveux n'arrache que des feuilles. Les genoux de l'une deviennent un tronc d'arbre ; l'autre se plaint de voir ses bras s'étendre en longs rameaux. Tandis que ce prodige les étonne , une écorce légère environne leurs épaules & leurs bras. Leur bouche seule étoit encore découverte ; elle appelloit leur mere ; mais que fera leur mere ? Cédant au mouvement qui l'entraîne , ira-t-elle tantôt à l'une , tantôt à l'autre ? Les couvrira-t-elle de baisers , pendant qu'elle le peut ? Ce n'est pas assez pour sa tendresse , elle essaie de les débarrasser de cette écorce ; elle rompt les branches légères qui s'attachent à leurs bras ; des gouttes de sang en sortent comme d'une blessure.

Arrêtez , je vous prie , ma mere , s'écrie chacune de celles qu'elle a touchées , épargnez-nous , vous nous blessez en déchirant cet arbre. C'en est fait. .... adieu.... l'écorce enveloppant leur tête arrêta les mots qui vouloient passer.

Leurs larmes coulent encore ; le Soleil les durcit , il en forme l'ambre qui distille de leurs branches nouvelles ; le ra-

- De ramis electra novis, quæ lucidus amnis  
 Excipit, & nuribus mittit gestanda Latinis (1).  
 Affuit huic monstro proles Steneleia Cycnus,  
 Qui tibi materno quamvis à sanguine junctus,  
 40 Mente tamen, Phaëton, propior fuit : ille relicto  
 (Nam Ligurum populos, & magnas rexerat urbes)  
 Imperio, ripas virides, amnemque querelis  
 Eridanum implerat, silvamque sororibus auctam :  
 Cum vox est tenuata viro; canæque capillos  
 45 Dissimulant plumæ, collumque à pectore longè  
 Porrigitur, digitosque ligat junctura rubentes :  
 Penna latus velat, tenet os sine acumine rostrum,  
 Fit nova Cycnus avis; nec se cæloque, Jovique  
 Credit, ut injustè missi memor ignis ab illo:  
 50 Stagna petit, patulosque lacus, ignemque perosus,  
 Quæ colat, elegit contraria flumina flammis.

*X. Phœbus exoratus à Superis, currum & pristina munia repetit.*

- SQUALIDUS intereà genitor Phaëtonis, & expers  
 Ipse sui decoris, (qualis, cum deficit orbi,  
 Esse solet,) lucemque odit, seque ipse, diemque,  
 Datque animum in luctus, & luctibus adjicit iram :  
 Officiumque negat mundo. Satis, inquit, ab ævi  
 Sors mea principiis fuit irrequieta, pigetque  
 Actorum sine fine mihi, sine honore laborum :  
 Quilibet alter agat portantes lumina currus :  
 Si nemo est, omnesque Dei non posse fatentur,  
 10 Ipse agat, ut saltem, nostras dum tentat habenas,  
 Orbatura patres aliquando fulmina ponat :  
 Tunc sciet, ignipedum vires expertus equorum,  
 Non meruisse necem qui non bene rexit illos.  
 Talia dicentem circumstant omnia Solem  
 15 Numina : neve velit tenebras inducere rebus,  
 Supplice voce rogant : missos quoque Jupiter ignes  
 Excusat, precibusque minas regaliter addit.  
 Colligit amentes & adhuc terrore paventes  
 Phœbus equos, stimuloque dolens & verberare sævit :  
 20 Sævitur enim, natumque objectat & imputat illis.

pide Eridan le reçoit , & le transporte aux Dames Romaines qui s'en servent dans leur parure ( 1 ).

Le fils de Sténélée, Cycnus vit ce prodige. Quoiqu'il te fût uni par le sang du côté de sa mere, Phaéton, l'amitié te l'attachoit davantage. Il quitta son empire ; car il régnoit sur les Villes & sur les Peuples de la Ligurie ; il remplit de ses plaintes les rives fertiles de l'Eridan, ainsi que le bois augmenté par les Héliades. Tout d'un coup sa voix affoiblie perd le son de celle d'un homme ; des plumes blanches prennent la place de ses cheveux ; son cou s'étend & s'éloigne de son sein ; une membrane lie ses doigts qui rougissent. Un duvet couvre ses côtés , & sa bouche se termine en un bec sans aiguillon ; Cycnus enfin devient un nouvel oiseau. Il ne se fie pas à l'air , il craint Jupiter , il se souvient de la foudre injustement lancée par ce Dieu. Il cherche les lacs , les étangs les plus profonds , & redoutant les feux , il établit sa demeure dans les fleuves qui peuvent les éteindre.

(1) L'ambre jaune ou le succin étoit recherché avant l'usage des diamants & des pierres précieuses que les deux Indes ont fournis au luxe moderne. Il servoit anciennement à la décoration des autels , à l'ornement du beau sexe, dont les bijoux les plus précieux étoient de cette substance. On en faisoit des colliers , des bracelets & d'autres parures qu'on ne trouve guere plus aujourd'hui que dans les serails de l'Asie , où l'estime qu'on en fait les multiplie encore.

*X. Le Soleil, à la priere des Dieux, reprend son char & ses fonctions.*

C E P E N D A N T le pere de Phaéton en deuil, privé de son éclat, & tel qu'il est lorsqu'il se dérobe à la terre dans une éclipse, déteste le jour, la lumière & lui-même ; il s'abandonne à la douleur , & joignant l'humeur à son affliction , il refuse son ministère au monde.

Depuis le commencement des siècles, disoit-il, mon sort n'a-t-il pas été assez agité ? Je me lasse à la fin de tant de travaux renouvelés sans cesse , & sans récompense. Que quelqu'autre à présent conduise ce Char qui porte la lumière ; si personne n'en est capable, comme tous les Dieux avouent qu'ils ne le sont pas , que Jupiter l'entreprenne , & que du moins pendant qu'il essaiera d'en tenir les rênes , il laisse reposer ses foudres si terribles aux Petes. Alors il éprouvera la force de mes Courriers enflammés ; il apprendra que celui qui ne peut les gouverner ne mérite pas la mort.

Tandis qu'il parle ainsi , tous les Dieux l'environnent , & le conjurent de ne pas laisser l'Univers dans les ténèbres. Jupiter lui-même s'excuse d'avoir employé la foudre , & bientôt ajoute en maître , les ordres aux prières. Le Soleil rassemble ses chevaux encore effrayés , & remplis de terreur ; il leur fait sentir l'aiguillon & le fouet ; il les presse , leur reprochant la perte de son fils , & leur imputant son malheur.

XI. *Calisto in ursam mutata.*

- A**T Pater omnipotens ingentia mœnia cœli  
 Circuit, & ne quid labefactum viribus ignis  
 Corruat, explorat; quæ postquam firma, sui que  
 Roboris esse videt, terras hominumque labores  
 5 Perspicit. Arcadiæ tamen est impendior illi  
 Cura suæ, fontesque, & nondum audentia labi  
 Flumina, restituit: dat terræ graminæ, frondes  
 Arboribus: lætasque jubet revirescere silvas.  
 Dum redit itque frequens, in vîrgine Nonæcinâ (1)  
 10 Hæsit, & accepti caluere sub ossibus ignes,  
 Non erat hujus opus lanam mollire trahendo,  
 Nec positas variare comas. Ubi fibula vestem,  
 Vitta coercuerat neglectos alba capillos,  
 Et modò leve manu jaculum, modò sumpserat arcum,  
 15 Miles erat: Phœbes: nec Mænalon attigit ulla  
 Grator hac Triviæ: Sed nulla potentia longa est.  
 Ulterius medio spatium sol altus habebat,  
 Cùm subit illa nemus, quod nulla ceciderat ætas.  
 Exiit hic humero pharetram, lentosque retendit  
 20 Arcus: inque solo, quod texerat herba, jacebat,  
 Et pictam positâ pharetram cervice premebat.  
 Ecce suo comitata choro Dictynna per altum  
 Mænalon ingrediens, & cæde superba ferarum,  
 Aspicit hanc, visamque vocat: clamata refugit.  
 25 Heu quam difficile est crimen non prodere vultu!  
 Vix oculos attollit humo; nec, ut ante solebat,  
 Juncta Deæ lateri: nec toto est agmine prima:  
 Sed silet; & læsi dat signa rubore pudoris.  
 I procul hinc, dixit, nec sacros pollue fontes,  
 30 Cynthia: deque suo jussit secedere cœtu.  
 Senferat hoc olim magni matrona Tonantis:  
 Distuleratque graves in idonea tempora pœnas.  
 Causa moræ nulla est: & jam puer Arcas (id ipsum  
 Indoluit Juno) fuerat de pellice natus.  
 35 Quò simul obvertit sævam cum lumine mentem;  
 Scilicet hoc etiam restabat, adultera, dixit,

## XI. Calisto changée en Ourse.

JUPITER fit ensuite le tour de toute terre et la  
il examina si la violence en ses bras les embaumait.  
Après avoir vu que tout espoir étoit à jamais éteint :  
jeta les yeux sur la terre, & fut étonné de voir  
mais l'Arcadie qui lui fut toujours cher objet de ses soins ;  
il vit les fontaines & les ruisseaux  
sembloient craindre de couler ; les fleurs se fanèrent,  
d'herbes nouvelles, les arbres se fanèrent, & les forêts se reverdissent.

Pendant que ses regards erraient de tous côtés, il aperçut  
sur une Nymphe du mont Mœtius, & de ses  
secrets embrasement au sein son sein. La Nymphe de cette  
Nymphe n'étoit point de prestige de sa beauté, de sa  
vailler, de varier la forme & l'arrangement de sa robe.  
Un ruban blanc les deux se joignoit. Elle se choit ses habits.  
Tandis elle dansait, elle se servoit de l'air. Elle étoit de la même  
Nymphe du mont Mœtius ne fut plus agitant à son sein ;  
mais le bonheur en fut certain.

Le Soleil élevé s'arrêta vers l'ouest, & se coucha  
au-delà du mont, lorsque Calisto se leva avec son sein  
qu'avoient respecté tous les regards. Elle se fit lever de  
ses épaules, descendit son sein, & se coucha sur la terre  
d'un gazon épais, & se couvrit la tête de son sein.

Bientôt Diane suivit d'une troupe d'ours, & de sa  
nage qu'elle avoit fait des deux ours, parut sur cette  
montagne. Elle aperçut la Nymphe & l'appela ; Calisto  
fut à cette voix.

Qu'il est difficile que le crime ne se transmette lui-même sur  
le visage ! À peine l'ours vit-elle les deux ours à sa suite, elle  
n'osa plus, comme auparavant, se montrer à côté de sa suite de  
laine, ni se mettre à la tête de ses compagnes ; elle se tan,  
& la rougeur & la confusion annoncent l'outrage que veut  
de recevoir sa pudeur. Fuis loin de moi, s'écria la Déesse,  
ne souille point ces ondes sacrées. Elle lui commanda de se  
séparer des Nymphes qui l'accompagnaient.

L'épouse du Dieu qui est aimé du mortel s'étoit aperçue  
de cette intrigue dans le temps ; mais elle avoit renvoyé sa  
vengeance à des moments plus favorables. Elle n'avoit plus  
de raison de la différer. Arcas étoit déjà né de Calisto, &  
cette naissance même consumant l'indolence de son époux,  
rendit sa fureur plus terrible.

[1] Mont d'Arcadie, voisin de la ville de Monarchie.

## 80 METAMORPHOSES

- Imposuit cœlo, vicinaque sidera fecit.  
 Intumuit Juno, postquam inter sidera peller  
 Fulsit, & ad canam descendit in æquora Thetin;  
 15 Oceanumque senem, quorum reverentia movit  
 Sæpe Deos; causamque viæ scitantibus insit:  
 Quæritis æthereis quare regina Deorum  
 Sedibus huc adsum: pro me tenet altera cœlum.  
 Mentiar, obscurum, nisi, cum nox fecerit orbem,  
 20 Nuper honoratas summo, mea vulnera, cœlo  
 Videritis stellas illic; ubi circulus axem  
 Ultimus extremum, spatioque brevissimus, ambit.  
 Est verò, cur quis Junonem lædere nolit?  
 Offensamque tremat? quæ prosum sola nocendo.  
 25 O ego quantum egi, quàm vasta potentia nostra est:  
 Esse hominem vetui, facta est Dea: sic ego pœnas  
 Sontibus impono: sic est mea magna potestas.  
 Vindictet antiquam faciem; vultusque ferinos  
 Detrahat: (Argolicâ quod in ante Phoronide fecit:)  
 30 Cur non & pullâ ducit Junone? meoque  
 Collocat in thalamo? focerumque Lycaona sumit:  
 At vos si læsæ tangit, contemptus alumna:  
 Gurgite cæruleo septem prohibete Triones.

### XIII. *Corvus ex albo niger.*

- Di maris annuerant: habili Saturnia curru  
 Ingreditur liquidum pavonibus æthera pictis;  
 Tam nuper pictis cælo pavonibus Argo,  
 Quàm tu nuper eras, cum candidus ante fuisses,  
 5 Corve loquax, subito nigrantes versus in alas.  
 Nam fuit hæc quondam niveis argentea pennis  
 Ales; ut æquaret totas sine labe columbas,  
 Nec servaturis vigili Capitolia voce  
 Cederet anseribus, nec amanti flumina cycno.  
 10 Lingua fuit damno: linguâ faciente loquaci,  
 Qui color albus erat, nunc est contrarius albo.  
 Pulchrior in totâ, quàm Larissæa Coronis  
 Non fuit Æmonia: placuit tibi, Delphice. Sensit  
 Ales adulterium Phœbeius, atque latentem

Junon frémit de voir sa rivale briller parmi les astres ; elle descendit dans la mer auprès de Thétis sa Nourrice, & du vieil Océan que respectent les Dieux même. Elle répondit de cette manière aux questions qu'ils lui firent sur le motif de son voyage.

Vous demandez pourquoi la Reine des Dieux a quitté le séjour céleste : c'est qu'une autre occupe ma place dans le ciel. Je vous trompe, si, lorsque la nuit aura répandu l'obscurité dans l'univers, vous ne voyez pas auprès du dernier cercle qui environne le pôle du monde, des étoiles admises, à ma honte & depuis peu, au rang des Divinités. Maintenant qui craindra de m'outrager ? Qui redoutera ma vengeance, puisque je fais la grandeur de ceux à qui je veux nuire ? Voilà donc tout ce que j'ai fait, quelle puissance est donc la mienne ! Je l'ai tirée d'avec les hommes, elle est Déesse. Telles sont les peines que j'impose aux coupables, tel est mon pouvoir. Qu'il lui rende encore sa première forme, comme il a déjà fait autrefois pour Io. Et pourquoi chassant Junon de son lit, ne la met-il point à sa place, & ne devient-il pas le gendre de Lycaon ? Mais vous, si l'outrage qu'on m'a fait vous touche, défendez à l'Ovrse ces mers vastes où vous recevez toutes les étoiles.

### *XIII. Le Corbeau, de blanc qu'il étoit, devenu noir.*

LES Dieux de la mer consentirent à la demande de Junon ; & cette Déesse remonta sur son char rapide, traîné par des Paons. Ces oiseaux avoient été parés des yeux d'Argus assassiné, dans le même temps où ses ailes, indiscret Corbeau, devinrent noires, de blanches qu'elles étoient auparavant. Ses plumes argentées avoient eu tout l'éclat de la neige ; elles égaloient celui de la Colombe sur laquelle on n'apportoit aucune tache ; elles n'eussent pas cédé même à celui de l'Oie, dont le chant dans la suite, sauva le Capitole pendant la nuit, ni du Cygne ami des fleuves. Son indiscrétion causa son malheur. Coupable d'avoir trop parlé il perdit sa blancheur pour prendre la couleur opposée.

La Thessalie n'eut point de fille plus belle que Coronis, de la ville de Larisse. Elle te plut, Dieu de Delphes ; l'oiseau qui s'est consacré, le Corbeau, fut témoin de son inconstance, & se découvrit le crime caché. Le laurier qui couronne le

- 15 Detexit culpam. Delapsa est laurea Phœbo,  
Et pariter vultusque Deo, plectrumque, colorque,  
Excidit: utque animus tumidâ fervebat ab irâ,  
Indevitato trajecit pectora telo.  
Ista dedit gemitum: tractoque à vulnere ferro,
- 20 Candida puniceo perfudit membra cruore:  
Et dixit: Potui pœnas tibi, Phœbe, dedisse;  
Sed peperisse prius: duo nunc moriemur in unâ.  
Hactenus: & pariter vitam cum sanguine fudit.  
Corpus inane animæ frigus letale secutum est.
- 25 Penitet heu serò pœnæ crudelis amantem:  
Seque, quod audierit, quòd sic exarscrit, odit:  
Odit avem, per quam crimen causamque dolendi  
Scire coactus erat, nec non arcumque manumque  
Odit, cumque manu, temeraria tela, sagittas:
- 30 Collapsamque fovet, serâque ope vincere fata  
Nititur, & medicas exercet inaniter artes.  
Quæ postquam frustrâ tentata, rogamque parari  
Vidit, & arsfuros supremis ignibus artus:  
Tum verò gemitus (neque enim cœlestia tingi
- 35 Ora licet lacrymis) alto de corde petitos  
Edidit: haud aliter, quàm cùm, spectante juvencâ,  
Lactentis vituli dextrâ libratus ab aure  
Tempora discussit claro cava malleus ictu.  
Sed Phœbus natum (1) flammis, utroque patentis
- 40 Eripuit, geminique tulit Chironis in antrum;  
Sperantemque sibi non falsæ præmia linguæ,  
Inter aves albas vetuit consistere corvum.

*XIV. Variæ mutationes Æsculapî, Chironis  
& Ocyroës.*

- SEMIFER interea divinæ stirpis alumno  
Lætus erat: mistoque oneri gaudebat honore.  
Ecce venit rutilus humeros protecta capillis  
Filia Centauri, quam quondam nympha Chariclo
- 5 Fluminis in rapidi ripis enixa, vocavit  
Ocyroën. Non hæc artes contenta paternas  
Edidisse fuit (1); fatorum arcana canebat.



Dieu tombe de sa tête; sa lyre échappe de sa main, la mère couvre son visage. Enflammé de courroux, il lui perce le sein d'un trait inévitable.

Conoris frappée pousse un gémissement; elle arrache la tige de sa blessure, & son sang baigne aussi-tôt ses mem-  
bres délicats. Tu pouvois me punir, Apollon, s'écrie-t-elle,  
mais tu devois attendre la naissance de l'enfant que je porte  
dans mon sein. Nous périrons du même coup, & dans une  
seule personne tu en immoles deux. A ce mot elle perdit la  
vie avec son sang; le froid de la mort s'empara de ce corps  
dont l'ame venoit de s'échapper.

Son amant se repentit, mais trop tard, d'une vengeance  
cruelle. Il s'abhorre d'avoir écouté le Corbeau, & de s'être  
livré à son premier mouvement; il déteste l'oiseau par lequel  
il a su le crime, & qui fut la cause de sa fureur; il a en hor-  
reur ses traits, son arc, & la main qui s'en est servie. Il ré-  
chauffe ce corps pâle & glacé; il cherche par des soins tardifs  
à vaincre les Destins. Il emploie inutilement les secours de la  
médecine. Après de vains efforts, il fait préparer le bûcher  
dont les flammes doivent consumer son amante. Alors des  
gémissements, des sanglots sortent du fond de son cœur; car  
il ne convient pas que les larmes baignent les yeux des immor-  
tels. Tels sont ceux de la compagne du Taureau, regardant  
élevée dans l'air la massue qui brise en tombant la tête de la  
jeune victime qu'elle allaite.

Le Dieu ne souffrit pas que son fils fût réduit en cendre (1);  
il le tira du sein de sa mère & du feu, & le porta dans l'autre  
du Centaure Chiron. Ensuite il défendit au Corbeau, qui  
attendoit une récompense de son rapport, de paroître parmi  
les oiseaux qui sont blancs.

[1] Cet enfant est Esculape.

#### XIV. *Métamorphoses différentes d'Esculape, de Chiron & d'Ocyroé.*

CHIRON cependant se réjouissoit d'élever cet enfant  
d'un Dieu; il se glorifioit de cet emploi pénible, mais hono-  
rable; sa fille le partageoit avec lui; de longs cheveux blonds  
lui descendoient sur les épaules. La Nympe Chariclo lui avoit  
donné le jour sur les bords d'un fleuve rapide, & l'avoit appel-  
lée Ocyroé. Peu contente de posséder les connoissances de  
Chiron (1), elle chantoit encore les secrets des Destins.

[1] Chiron étoit savant dans la médecine & la musique, & Apollon  
étoit le Dieu de l'un & de l'autre de ces arts.

## 84 M É T A M O R P H O S E S

- Ergo, ubi vaticinos concepit mente furores,  
 Incaluitque Deo, quem clausum pectore habebat,
- 10 Aspicit infantem: totique salutifer orbi,  
 Cresce, puer, dixit: tibi se mortalia sæpe  
 Corpora debebunt: animas tibi reddere adeptas  
 Fas erit: idque semel Dīs indignantibus ausus,  
 Posse dare hoc iterum flammâ prohibebere avitâ:
- 15 Equè Deo corpus fies exangue, Deusque,  
 Qui modò corpus erās; & bis tua fata novabis.  
 Tu quoque, care pater, non jam mortalis, & ævis  
 Omnibus ut maneat, nascendi lege creatus,  
 Posse mori cupies tum, cum cruciaberé diræ
- 20 Sanguine serpentis per saucia membra recepto:  
 Teque ex æterno patientem numina mortis  
 Efficient: triplicesque Deæ tua fila resolvent.  
 Restabat fati aliquid; suspirat ab imis  
 Pectoribus, lacrymoquæ genis labuntur abortæ,
- 25 Atque ita, Prævertunt, inquit, me fata, vectorque  
 Plura loqui, vocisque meæ præcluditur usus.  
 Non fuerant artes tanti, quæ numinis iram  
 Contraxere mihi: mallem nescisse futura.  
 Jam mihi subduci facies humana videtur:
- 30 Jam cibus herba placet, jam latis currere campis  
 Impetus est: in equam, cognataque pectora, vektor.  
 Tota tamen quare? pater est mihi nempe biformis.  
 Talia dicenti pars est extrema querelæ  
 Intellecta parùm, confusaque verba fuerunt.
- 35 Mox nec verba quidem: nec equæ sonus ille videtur,  
 Sed simulantis equam, parvoque in tempore certos  
 Edidit hinnitus, & brachia movit in herbas.  
 Tum digiti coëunt; & quinos alligat ungues  
 Perpetuo cornu levis ungula: crescit & oris,
- 40 Er colli spatium: longæ pars maxima pallæ  
 Cauda fit; utque vagi crines per colla jacebant,  
 In dextras abiëre jubas, pariterque novata est  
 Et vox & facies: nomen quoque monstra dederunt (1).

Un jour, agitée de fureurs prophétiques, pleine du Dieu qui l'inspiroit, elle dit en regardant le nourrisson de son pere : crois, jeune enfant, & sois utile à tout l'univers. Par toi les corps mortels triompheront souvent du trépas. Ton pouvoir ira jusqu'à rendre à la vie ceux que la mort en aura privés. Une fois tu l'oseras entreprendre malgré les Dieux irrités. La foudre de ton aïeul t'empêchera de le faire encore. Quoique Dieu, tu mourras; tu redeviendras ensuite Dieu; deux fois tu renouvelleras ta destinée. Et vous aussi, mon pere, né immortel, & devant vivre toujours, par la loi de votre naissance, vous souhaiterez pouvoir mourir, quand vous serez tourmenté par tous les poisons d'un Serpent, qui pénétreront dans vos membres déchirés. Les Dieux vous ôteront cette immortalité funeste, & les Parques couperont le fil de vos années.

Il lui restoit encore quelques secrets à découvrir; mais de profonds soupirs s'échappent de sa poitrine, des larmes coulent le long de ses joues; elle continue : les Destins m'arrêtent; il m'est défendu d'en dire davantage; ils m'interdisent l'usage de la voix. Mon savoir est-il donc si grand, puisqu'il m'attire le courroux des Dieux? J'aimerois mieux n'avoir jamais connu l'avenir. Il me semble déjà que ma figure humaine s'évanouit; déjà l'herbe est la seule nourriture qui me plaise; un mouvement inconnu m'entraîne à courir les campagnes; je deviens une Jument comme Chiron; pourquoi cependant toute entiere? mon pere tient des deux formes.

C'est ainsi qu'elle parle; la dernière partie de ses plaintes est à peine entendue. Bientôt ses paroles se confondent. bientôt ce ne sont plus des mots, ni les cris d'une Jument, mais une imitation de ceux de cette dernière; un instant après elle rend de véritables hennissements. Ses mains s'agitèrent sur l'herbe; ses doigts se resserrèrent; une seule corne enferma ses cinq ongles; sa bouche s'étendit ainsi que son cou; la dernière partie de sa robe descend comme une queue; ses cheveux qui flottoient sur son cou, deviennent une longue crinière. Sa forme & sa voix étoient changées, & cette métamorphose lui fit donner un autre nom (1).

[1] Celui d'Evippé, mot grec, qui signifie une belle jument.

*Battus in lapidem mutatus.*

- F**LEBAT, opemque tuam frustra Philyreius (1)  
 heros,  
 Delphice, poscebat: nam nec rescindere magni  
 Jussa Jovis poteras: nec, si rescindere posses,  
 Tunc aderas: Elim, Messeniaque arva colebas.  
 5 Illud erat tempus, quo te pastoria pellis  
 Texit, onusque fuit baculum silvestre sinistrae;  
 Alterius, dispar è septem fistula cannis.  
 Dumque amor est curæ, dum te tua fistula mulcet,  
 Incustoditæ Pylios memorantur in agros  
 10 Processisse boves: videt has Atlantide Maïâ  
 Natus, & arte suâ silvis occultat abactas.  
 Senferat hoc furtum nemo, nisi natus in illo  
 Rure senex: Battum vicinia tota vocabar.  
 Divitis hic saltus, herbosæque pascua Nelei (2),  
 15 Nobiliumque greges custos servabat equarum.  
 Hunc timuit, blandæque manu seduxit, & illi,  
 Quisquis es, hospes, ait, si fortè armenta requireret  
 Hæc aliquis, vidisse nega: neu gratia factò  
 :Nulla rependatur, nitidam cape præmia vaccam.  
 20 Et dedit: acceptâ, voces has reddidit hospes:  
 Tutus eas: lapis iste prius tua furta loquetur:  
 Et lapidem ostendit. Simulat Jove natus abire:  
 Mox redit, & versâ pariter cum voce figurâ,  
 Rustice, vidisti si quas hoc limite, dixit,  
 25 Ire boves, fer opem, furtoque silentia deme:  
 Juncta suo pariter dabitur tibi femina tauro.  
 At senior, postquam est merces geminata, Sub illis  
 Montibus, inquit, erant; &, Erant sub montibus  
 illis.  
 Risit Atlantiades, &, Me mihi, perfide, prodis?  
 30 Me mihi prodis: ait, perjuraque pectora vertit  
 In durum silicem, qui nunc quoque dicitur index;  
 Inque nihil merito vetus est infamia saxo.

## XV. Battus changé en pierre.

LE malheureux Chiron (1) pleuroit & demandoit en vain son secours, Apollon ; mais tu ne pouvois empêcher les sécrets de Jupiter, & quand tu l'aurois pu, tu n'étois pas résent. Tu demeurois dans la ville d'Elis & dans les champs de Messene. Alors couvert de l'habit d'un Berger, tu ténais une houlette dans ta main gauche, tandis que ta main droite portoit une flûte. On dit qu'un jour occupé de tes amours & de tes chants, oubliant de veiller sur tes Bœufs, tu les laissas s'égarer dans les campagnes de Pyle. Le fils de Maia, Mercure, les aperçut, & cédant à ses dispositions naturelles, il les poussa dans une forêt pour les cacher.

Personne n'avoit vu ce vol qu'un vieillard connu dans ces campagnes ; ses voisins l'appelloient Battus ; il gardoit dans le gras pâturages les chevaux superbes du riche Nélée (2). Mercure le craint, & cherche à le séduire. Ami, qui que tu sois, lui dit-il, en le flattant de la main, si quelqu'un, par hasard, cherchoit ce troupeau, réponds que tu ne l'as point vu ; & pour récompenser ton silence, prends cette vache blanche ; & il la lui donna.

Battus l'ayant reçue, lui dit ces mots : allez en sûreté ; cette pierre, & il lui en monstroît une, parlera plutôt que moi de votre larcin.

Mercure feignit de s'éloigner ; mais il revint bientôt ; ayant changé de figure & de voix, il lui cria : si tu viens de voir des bœufs aller de ce côté, prête-moi ton secours, romps le silence sur ce vol, & je te donnerai ce Taureau & sa compagne.

Battus ayant comparé les deux récompenses : ils sont, lui répondit-il, derrière ces montagnes ; ils y étoient effectivement. Le petit-fils d'Atlas sourit. Tu me trahis, dit-il, perfide, & tu me déceles à moi-même. Il changea cet homme parjure en une pierre, qui maintenant appelée pierre de touche, conserve encore cet ancien nom injurieux qu'elle n'a pas mérité.

[1] *Philyreus*. Chiron étoit fils de Saturne & de Philyre, fille de l'Océan.

[2] Roi de Pyle, père de Nestor.

*XVI. Mercurius Hersen visam depexit.*

- H**INC se sustulerat pennis Caducifer alis :  
 Munychiosque volans agros, gratamque Minervæ  
 Despectabat humum, cultique arbuta Lycei.  
 Illâ fortè die castæ de more puellæ,  
 5 Vertice supposito, festas in Palladis arces  
 Pura coronatis portabant sacra canistris.  
 Inde revertentes Deus aspicit ales, iterque  
 Non agit in rectum, sed in orbem curvat eundem :  
 Ut volucris visis rapidissima milvius extis,  
 10 Dum timet, & densi circumstant sacra ministri,  
 Flectitur in gyrum; nec longius audet abire,  
 Spemque suam motis avidus circumvolat alis :  
 Sic super Actæas agilis Cyllenius arces  
 Inclinat cursus, & easdem circinat auras.  
 15 Quanto splendidior, quàm cætera sidera, fulget  
 Lucifer, & quanto, quàm Lucifer, aurea Phœbe ;  
 Tanto virginibus præstantior omnibus Herse  
 Ibat : eratque decus pompæ, comitumque suarum.  
 Obstupuit formâ Jove natus, & æthere pendens  
 20 Non secus exarsit, quàm cum Balearica plumbum  
 Funda (1) jacet : volat illud, & incandescit eundo,  
 Et quos non habuit, sub nubibus invenit ignes.  
 Vertit iter, cœloque petit diversa relicto;  
 Nec se dissimulat; tanta est fiducia formæ.  
 25 Quæ quanquam justa est, curâ tamen adjuvat illam:  
 Permulcetque comas, chlamydemque, ut pendeat  
 aptè,  
 Collocat; ut limbus, totumque appareat aurum  
 Ut teres in dextrâ, quâ somnos ducit, & arcet,  
 Virga sit; ut terfis niteant talaria plantis.  
 30 Aspicit hunc oculis isdem, quibus abdita nuper  
 Viderat Aglauros flavæ secreta Minervæ.  
 Vertit ad hanc torvi Dea bellica luminis orbes.

*XVI. Mercure voit Hersé, dont il devient amoureux.*

LE Dieu qui porte le Caducée, s'élève alors dans les airs. outenu sur ses ailes égales, il regardoit, en volant; les ampagnes d'Athenes, pays agréable à Minerve, & les bois u Lycée. C'étoit par hasard le jour où, selon leur coutume, les Nymphes chastes portoient sur leurs têtes & dans des orbeilles ornées de fleurs, des offrandes pures au Temple le Pallas. Mercure les aperçoit à leur retour; il ne continue plus sa route en avançant, mais il semble voler autour d'elles. Comme le Milan, cet oiseau rapide, plane autour des vicimes entourées d'une troupe de sacrificateurs qu'il redoute; il n'ose pas trop s'éloigner, il tourne, & ses yeux avides restent fixés sur la proie qu'il espère; ainsi l'agile Cyllene dirige son vol sur les murs d'Athenes, va & revient, & parcourt toujours le même cercle.

Autant que l'étoile de Vénus brille au-dessus de tous les astres, autant que Diane est elle-même au-dessus de cette étoile, autant Hersé étoit plus belle que les autres Nymphes. Elle faisoit l'ornement des fêtes & celui de ses compagnes. Le fils de Jupiter, ébloui de ses attraits, s'enflamme dans l'air où il est suspendu, comme la balle de plomb qui, lancée par la fronde (1), vole, s'échauffe dans sa course, se fond, & trouve sous les nues des feux qu'elle ne connoissoit pas.

Le Dieu change de route, & laissant le ciel, descend dans d'autres lieux. Il ne se déguise point, tant il compte sur sa beauté. Quoiqu'il soit d'une figure avantageuse, il ne laisse pas de se parer. Il arrange ses cheveux; il dispose son habit de manière qu'il flotte avec élégance, & que la broderie en paroissoit toute d'or. Il s'exerce à porter avec grâce cette baguette qui excite le sommeil; il a soin que les ailes attachées à ses pieds brillent d'un nouvel éclat comme le reste de son ajustement. Aglaure l'observe des mêmes yeux dont elle avoit regardé depuis peu les secrets de Minerve. La Déesse guerrière tourne sur elle un regard farouche.

[1] *Balearica funda*. Elle est appelée Baléarique, à cause de l'adresse avec laquelle les anciens habitants des Îles Baléares, à présent Majorque & Minorque, se servoient de cette arme de jet.

XVII. *Pallas Invidiæ domum petit.*

- P**RO TINUS Invidiæ nigro squalentia tabo  
 Tecta petit. Domus est imis in vallibus antri  
 Abdita, sole carens, non ulli pervia vento;  
 Tristis & ignavi plenissima frigoris; & quæ  
 5 Igne vacet semper, caligine semper abundet.  
 Huc ubi pervenit bello metuenda virago,  
 Constitit ante domum (neque enim succedere tectis  
 Fas habet) & postes extremâ cuspide pulsat.  
 Concussæ patuere fores. Videt intus edentem  
 10 Vipereas carnes, vitiorum alimenta suorum,  
 Invidiam visâque oculos avertit: at illa  
 Surgit humo pigrè, semesarumque relinquit  
 Corpora serpentum, passuque incedit inertî.  
 Utque Deam vidit formâque armisque decoram,  
 15 Ingemuit, vultumque Deæ ad suspiria duxit.  
 Pallor in ore sedet, macies in corpore toto:  
 Nusquam recta acies, livent rubigine dentes,  
 Pectora felle virent, lingua est suffusa veneno:  
 Risus abest; nisi quem visî movère dolores:  
 20 Nec fruitur somno, vigilantibus excita curis:  
 Sed videt ingratos, intabescitque videndo,  
 Successus hominum; carpitque & carpitur unâ;  
 Suppliciumque suum est. Quamvis tamen oderat  
 illam,  
 Talibus affata est breviter Tritonia dictis:  
 25 Infice tabe tuâ natarum Cecropis unam;  
 Sic opus est: Aglauros ea est. Haud plura locuta  
 Fugit, & impressâ tellurem reppulit hastâ.  
 Illa Deam obliquo fugientem lumine cernens,  
 Murmura parva dedit, successorumque Minervæ  
 30 Indoluit, baculumque capit, quem spinea tortum  
 Vincula cingebant, adopertaque nubibus atris  
 Quâcumque ingreditur, florentia proterit arva;  
 Exuritque herbas, & summa papavera carpit;  
 Afflatuque suo populos, urbesque, domosque  
 35 Polluit, & tandem Tritonida conspicit arcem,



*VII. Pallas se rend dans la demeure de l'Envie.*

OU DAIN elle porte ses pas vers la demeure sombre & glante de l'Envie. C'est un antre caché dans la profondeur des vallées. Le Soleil semble fuir ce lieu ; le vent n'y retre jamais , la tristesse & le froid le remplissent ; on n'y aye point de feux ; les brouillards épais y font régner celle l'obscurité.

La Déesse redoutable des combats s'arrête devant ce séjour ; on n'est pas permis à Minerve d'y entrer. Du bout de sa ce elle en frappe les portes qui retentissent & s'ouvrent. Elle apperçoit l'Envie mangeant des serpens , aliments reux de sa rage , & détourne la tête à sa vue. Celle-ci se re pesamment de la terre sur laquelle elle étoit couchée ; e laisse ses serpens à demi-rongés , & s'avance d'un pas certain. Dès qu'elle eut reconnu la Déesse parée de ses mes & de sa beauté , elle frémit & soupira.

La pâleur regne sur son visage ; la maigreur s'est emparée son corps ; ses yeux égarés ne se fixent jamais qu'obliquement. La rouille consume ses dents. Son cœur est rempli de l , & sa bouche de poison. Le rire s'éloigne de ses lèvres , ce n'est celui qu'excite l'aspect des douleurs. Elle ne jouit int du sommeil ; sans cesse éveillée par des soucis vigints , elle souffre de ne pas voir les malheurs des hommes , gémit de voir leur bonheur. Elle tourmente , & est tourmentée en même temps ; c'est son supplice.

Minerve , quoique remplie d'horreur pour ce monstre , lui t cependant ces mots : jette tes poisons sur une des filles : Cécrops ; c'est là tout ce que je veux de toi ; Aglaure est te fille. Sans parler davantage , elle part , & quitte la tre qu'elle repousse de sa lance.

L'Envie , d'un œil sombre & de côté , regarde partir la éesse , laisse échapper quelques murmures étouffés , & e aint du succès dont ses volontés vont être suivies. Elle tend son bâton nouveau , qu'une chaîne d'épines environne out entier & se couvre d'une nue épaisse.

Par-tout où elle passe , elle détruit l'émail des campagnes , tûle les herbes , coupe les têtes des épis , & fouille de son alaine infecte les peuples , les villes & les maisons. Enfin lle apperçoit la ville d'Athènes , où fleurissent les arts , les

92 MÉTAMORPHOSES

Ingeniisque opibusque & festâ pace virentem :  
Vixque tenet lacrymas, quia nil lacrymabile cern

*XP III. Invidia vexat Aglaurum, quæ in lapide  
à Mercurio transformatur.*

- S**ed postquam thalamos intravit Cecrope natæ :  
Jussa facit, pectusque manu ferrugine tinctâ (1)  
Tangit, & hamatis præcordia sentibus implet :  
Inspiratque nocens virus, piceumque per ossa  
5 Dissipat, & medio spargit pulmone, venenum.  
Neve mali causâ spatium per latius errent,  
Germanam ante oculos, fortunatumque sororis  
Conjugium, pulchrâque Deum sub imagine ponit:  
Cunctaque magna facit; quibus irritata, dolore  
10 Cecropis occulto mordetur, & anxia nocte,  
Anxia luce gemit; lentâque miserrima tæbe  
Liquitur, ut glacies incerto faucia sole:  
Felicisque bonis aliter non uritur Herfes,  
Quàm cum spinosis ignis supponitur herbis,  
15 Quæ neque dant flammæ, lenique tepore cremantur  
Sæpe mori voluit, ne quidquam tale videret;  
Sæpe, velut crimen, rigido narrare parenti.  
Denique in adverso venientem limine sedit  
Exclusura Deum: cui blandimenta, precesque,  
20 Verbaque jactanti mitissima, Desine, dixit,  
Hinc ego me non sum, nisi te, motura, repulso.  
Stemus, ait, pacto, velox Cyllenius, isto:  
Cælestique fores virgâ patefecit: at illi  
Surgere conanti, partes, quascumque sedendo  
25 Flectimus, ignavâ nequeunt gravitate moveri.  
Illa quidem pugnat recto se attollere trunco;  
Sed genuum junctura riget, frigusque per ungues  
Labitur, & pallent amisso sanguine venæ.  
Utque malum latè solet immedicabile cancer  
30 Serpere, & illæsas vitiatas addere partes:  
Sic letalis hiems paulatim in pectora venit,  
Vitalesque vias, & respiramina clausit.  
Nec conata loqui est: nec, si conata fuisset,

ichesses, la paix & les plaisirs; elle retient à peine ses armes, parce qu'elle n'y voit rien qui doive en faire couler.

*XVIII. L'Envie tourmente Aglaure, que Mercure métamorphose en pierre.*

ARRIVÉE dans le Palais de Cécrops, elle exécute l'ordre qu'elle a reçu. Elle porte sur le sein d'Aglaure une main imprégnée de poisons (1) dont elle remplit son cœur. Elle souffle sur cette Princesse le venin le plus subtil, l'insinue dans ses poumons, dans ses os; & pour que rien n'en arrête le progrès & l'effet, elle présente à ses yeux sa sœur, son mariage brillant, le Dieu sous sa plus belle image, & lui fait voir ce spectacle dans tout son éclat.

Aglaure accablée est saisie d'une douleur secrète; elle gémit le jour & la nuit, fatiguée de l'un & de l'autre. Malheureuse, une langueur cruelle la consume, telle que la glace qui se fond aux rayons d'un soleil incertain. Jalouse du bonheur d'Herse, elle brûle comme ces herbes épineuses, qui se réduisent lentement en cendres & ne donnent aucune flamme. Souvent elle souhaite la mort pour ne point voir l'hymen de sa sœur. Quelquefois elle songe à révéler ce secret à des parents rigides, & à le leur annoncer comme un crime; elle court enfin à la porte pour chasser le Dieu lorsqu'il se présentera.

Sans écouter ses paroles gracieuses, ni ses prières, rejetant ses caresses; cessez, lui dit-elle, je ne quitte point ce lieu que vous ne soyez parti. Je m'en tiens à cette résolution, lui répond sur-le-champ Mercure; son caducée touche la porte & l'ouvre. Aglaure veut se lever; mais les parties que nous étchifons pour nous asseoir, accablées d'une pesanteur inconnue, refusent de se mouvoir. Elle essaie de tendre son corps, mais ses genoux se durcissent; un froid coule dans ses ongles, ses veines perdent leur sang & blanchissent; & semblable à la gangrene incurable, qui s'étendant insensiblement, ajoute aux parties malades celles qui ne-le sont pas, le froid mortel pénètre peu à peu jusqu'au cœur d'Aglaure, arrête sa respiration, & ferme en elle les sources de la vie. Elle n'essaya point de parler, & quand elle l'auroit voulu, sa voix n'eût plus trouvé de passage. La pétrification étoit déjà parvenue

[1] *Manu ferrugine tincta*. Cette figure est hardie; l'idée qu'elle exprime, neuve, belle & pittoresque. L'envie ronge l'ame qui en est affectée, comme la rouille altère le fer; mais on ne peut pas dire en français, *une main teinte ou couverte de rouille*.

- Vocis habebat iter : saxum jam colla tenebat :  
 35 Oraque duruerant, signumque exangue sedebat.  
 Nec lapis albus erat : sua mens infectat illam.

*XIX. Jupiter tauri formam induit.*

- H**AS ubi verborum pœnas, mentisque profanæ  
 Cepit Atlantiades : dictas à Palladè terras  
 Linquit, & ingreditur jactatis æthera pennis.  
 Sevocat hunc genitor : nec causam fassus amoris,  
 5 Fide minister, ait, jussorum, nate, meorum,  
 Pelle moram, solitoque celer delabere cursu,  
 Quæque tuam matrem tellus à parte sinistrâ  
 Suspicit (indigenæ Sidonida (1) nomine dicunt)  
 Hanc pete : quodque procul montano gramine pa  
 10 Armentum regale vides, ad littora verte.  
 Dixit & expulsi jamdudum monte juvenci  
 Littora jussa petunt, ubi magni filia regis  
 Ludere, virginibus Tyriis comitata, solebat.  
 Non bene conveniunt, nec in una sede morantur  
 15 Majestas & Amor : sceptri gravitate relictâ,  
 Ille Pater, Rectorque Deûm, cui dextra trifulcis  
 Ignibus armata est, qui nutu concutit orbem,  
 Induitur faciem tauri, mistusque juvencis  
 Mugit, & in teneris formosus obambulat herbis.  
 20 Quippe color nivis est, quam nec vestigia duri  
 Calcavere pedis, nec solvit aquaticus Auster.  
 Colla toris exstant (2) : armis palearia pendent :  
 Cornua parva quidem, sed quæ contendere posses  
 Facta manu, puraque magis perlucida gemmâ :  
 25 Nullæ in fronte minæ, nec formidabile lumen :  
 Pacem vultus habet. Miratur Agenore nata  
 Quod tam formosus, quod prælia nulla minetur.  
 Sed, quamvis mitem, metuit contingere primò :  
 Mox adit, & flores ad candida porrigit ora ;  
 30 Qui nunc alludit, viridique exsultat in herbâ ;  
 Nunc latus in fulvis niveum deponit arenis :  
 Paulatimque metu dempto, modò pectora præbet  
 Virgineâ plaudenda manu, modò cornua fertis

son cou. Sa bouche étoit devenue dure. Statue inanimée, elle étoit assise. La pierre n'en étoit pas blanche. L'Envie l'avoit ternie.

### XIX. Jupiter revêt la forme d'un Taureau.

MERCURE s'étant ainsi vengé de son esprit jaloux, de ses promesses vaines, quitte les campagnes protégées par Atlas, & remonte au ciel porté sur ses ailes. Jupiter l'appelle aussi-tôt, & sans lui faire connoître le nouvel objet de ses amours : Mon fils, lui dit-il, fidele exécuteur de mes ordres, que rien ne t'arrête, vole avec ta vitesse ordinaire, & descends sur cette partie de la terre qui voit les Pléiades à gauche; les peuples qui l'habitent la nomment Sidonie (1); tu vois ce troupeau qui paît l'herbe sur ces montagnes; conduis-le sur le bord de la mer.

Il dit, & les Taureaux chassés de la montagne tournent déjà leurs pas vers le rivage indiqué, où la fille du Roi, suivie de ses compagnes, s'amusoit selon sa coutume.

L'Amour & la Majesté ne se concilient pas bien; ils ne sont point faits pour marcher ensemble. Le Père & le Maître des Divinités quitte le poids du sceptre; ce Dieu dont un triple foudre arme la main, qui d'un mouvement de sa tête fait trembler les cieux, la terre & les mers, revêt la forme d'un Taureau. Mêlé parmi les autres, il mugit, & promène sa beauté sur la plaine. Sa blancheur égale celle de la neige que n'a point foulée le pied du voyageur, ni souillée le pluvieux Auster. Ses muscles s'élevoient sur son cou, son canon (2) pendoit agréablement sur sa poitrine; ses cornes étoient petites, on les croiroit sorties de la main de l'ouvrier; elles brilloient comme le diamant le plus pur. Son front n'étoit point menaçant; ses yeux n'étoient point farouches; la paix sembloit y respirer.

La fille d'Agénor, Europe, l'admire; il est si beau, il annonce si peu de férocité; mais quoiqu'il parût si doux, elle craignit d'abord de le toucher. Bientôt elle en approche, & lui présente des fleurs.

Tantôt il folâtre & bondit sur l'herbe; tantôt il s'étend sur un sable pur. Europe quitte peu à peu sa crainte, porte sur sa poitrine une main timide & caressante; elle passe à ses cornes des liens de fleurs; elle ose même s'asseoir sur son dos. Elle ne connoissoit pas celui qu'elle pressoit.

[1] De Sidon, ville de Phénicie, nom véritable de cette contrée.

[2] Ce portrait de Jupiter Taureau a dans le latin un mérite qui disparoit dans la traduction. Les mœurs sont trop changées. Les Anciens, dont les troupeaux faisoient la principale richesse, étoient à portée de connoître les beautés de tous les animaux domestiques. Il n'en est pas de même de nous; ces détails sont à présent trop éloignés de nos usages.

---

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER TERTIUS.

---

### SYNOPSIS.

*Draconis dentes mutantur in milites : Actæon in  
Cervum : Narcissus in florem : Echo in vocem :  
Nautæ in delphines. Tiresias cæcus & vates.  
Bacchi sacra. Pentheus disceptatus.*

*I. Cadmus Thebas condit. Ejus comites à dracone  
perimuntur.*

JAMQUE Deus positâ fallacis imagine tauri ,  
Se confessus erat , Dictæaque rura tenebat :  
Cûm pater ignarus Cadmo perquirere raptam  
Imperat , & pœnam , si non invenerit , addit  
5 Exilium , facto pius & sceleratus eodem.  
Orbe pererrato ( quis enim deprendere posset  
Furta Jovis ? ) profugus patriamque , iramque parentis  
Vitat Agenorides : Phœbique oracula supplex  
Consultit , & quæ sit tellus habitanda requirit.  
10 Bos tibi , Phœbus ait , solis occurret in arvis ,  
Nullum passa jugum , curvique immunis aratri :  
Hac duce carpe vias , & quâ requieverit herbâ ,

**THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY**

**ASTOR, LENOX  
TILDEN FOUNDATIONS.**



*SEMFLE Brulée par la foudre de JUPITER.*



---

# MÉTAMORPHOSES D' O V I D E.

---

## LIVRE TROISIEME.

---

### A R G U M E N T.

*Les dents du Dragon forment des soldats ; Actéon  
changé en cerf ; Narcisse en fleur ; Echo en  
voix : des matelots en dauphins. Tirésias aveugle  
& prédisant l'avenir. Sacrifices de Bacchus ;  
Penthée déchiré.*

*I. Cadmus bâtit Thebes ; ses compagnons mis à  
mort par un Dragon.*

Dès que Jupiter étoit arrivé dans les campagnes de la Crete ;  
il avoit quitté la figure trompeuse du Taureau , & s'étoit fait  
connoître à Europe.

Agénor ignorant le destin de cette Princesse , ordonne à  
son fils Cadmus d'aller chercher sa sœur enlevée ; tendre &  
cruel à la fois , il veut que l'exil soit sa peine , s'il ne la  
retrouve point.

L'infortuné Cadmus fuit sa patrie & le courroux de son  
pere , après avoir inutilement parcouru l'univers ; car qui  
peut découvrir les larcins de Jupiter ? Il consulte alors en  
tremblant l'Oracle d'Apollon , & lui demande quelle terre il  
doit habiter désormais. Le Dieu lui répondit :

*Tu trouveras dans des champs solitaires une Genisse qui  
n'a jamais porté le joug , & qui ne connoit point encore les  
travaux de la charrue. Marche sous sa conduite , & dans la*

## 100 M É T A M O R P H O S E S

- Mœnia fac condas, Bœotiaque illa vocato.  
 Vix bene Castalio Cadmus descenderat antro :  
 15 Incustoditam lentè videt ire juvencam,  
 Nullum servitii signum cervice gerentem :  
 Subsequitur, pressoque legit vestigia gressu :  
 Auctoremque viæ Phæbum taciturnus adorat.  
 Jam vada Cephisi, Panopesque evaserat arva :  
 20 Bos stetit, & tollens speciosam cornibus altis  
 Ad cœlum frontem, mugitibus impulit auras.  
 Atque ita respiciens comites sua terga sequentes,  
 Procubuit, tenerâque latus submisit in herbâ.  
 Cadmus agit grates, peregrinæque oscula terræ  
 25 Figit, & ignotos montes, agrosque salutat (1).  
 Sacra Jovi facturus erat : jubet ire ministros,  
 Et petere è vivis libandas fontibus undas.  
 Silva vetus stabat, nullâ violata securi :  
 Et specus in medio virgis ac vimine densus,  
 30 Efficiens humilem lapidum compagibus arcum,  
 Uberibus fecundus aquis ; ubi conditus antro.  
 Martius anguis erat, cristis præsignis, & auro :  
 Igne micant oculi, corpus tumet omne veneno :  
 Tresque micant linguæ, triplici stant ordine dentes.  
 35 Quem postquam Tyriâ lucum de gente profecti  
 Infausto tetigere gradu, demissaque in undas  
 Urna dedit sonitum : longo caput extulit antro  
 Cæruleus serpens, horrendaque sibila misit.  
 Effluxere undæ manibus, sanguisque reliquit  
 40 Corpus, & attonitos subitus tremor occupat artus.  
 Ille volubilibus squamosos nexibus orbes  
 Torquet : & imensos saltu sinuatur in arcus,  
 Ac mediâ plus parte leves erectus in auras,  
 Despicit omne nemus : tantoque est corpore, quanto,  
 45 Si totum spectes, geminas qui separat Arctos.  
 Nec mora ; Phœnicas, ( sive illi tela parabant,  
 Sive fugam, sive ipse timor prohibebat utrumque )  
 Occupat hos morfu, longis complexibus illos,  
 Hos necat afflatu, funestâ hos tæbe veneni,

*campagne où tu la verras s'arrêter, bâtis une ville; & nomme cette contrée Béotie.*

A peine étoit-il sorti de l'ancre arrosé par la source de Castalie; qu'il apperçoit une Genisse sans gardien, allant avec lenteur, & ne portant sur sa tête aucune marque de servitude. Il la suit, & s'attache à ne point perdre ses traces, adrant en silence le Dieu qui le guide.

Il avoit déjà traversé le fleuve Céphyse, & les champs de Panope, lorsque la Genisse s'arrêta. Il la vit alors porter vers le ciel son front large orné de cornes élevées, frapper l'air de ses mugissements, regarder ensuite ceux qui suivoient ses pas, se coucher & reposer ses flancs sur l'herbe. Cadmus rend grace aux Dieux, baise cette terre étrangère, & salue ces montagnes & ces champs inconnus (1). Voulant ensuite sacrifier à Jupiter, il ordonne à ses compagnons d'aller puiser de l'eau dans des sources pures.

Non loin de là se trouvoit une forêt antique, que la coignée n'avoit jamais offensée. Un antre environné de haies & d'arbrisseaux étoit au milieu. Les pierres grossières qui en formoient l'entrée étoient disposées en arc; il en sortoit une onde abondante. C'étoit la retraite du Dragon consacré à Mars. Ses écailles ont la couleur & l'éclat de l'or; ses yeux étincellent de feux; son corps est enflé de venin; il agit & darde trois langues; trois rangs de dents arment sa gueule.

Quand les Tyriens furent arrivés dans ce lieu funeste, ils plongèrent un vase dans cette onde! au bruit qu'ils firent, le Dragon étendit la tête hors de son antre, & poussa d'horribles sifflements. L'urne échappe de leurs mains, leur sang se glace, ils sont frappés de terreur.

Le monstre cependant plie & replie son corps écailé, bondit & forme des arcs immenses; il se dresse, & s'élève en l'air jusqu'à la moitié de son corps; il regarde dans le bois. Quand on le voit tout entier, il paroît aussi grand que le Dragon céleste qui sépare la grande Ourse de la petite. Sans tarder, il s'élance sur les Phéniciens, soit qu'ils lui préparaient des traits, soit qu'ils songeassent à fuir, soit que la crainte leur défendît l'un & l'autre, il déchire les uns par ses morsures; il étouffe les autres en les embrassant; il en fait mourir plusieurs qui respirent ses poisons.

[1] Les Anciens croyoient que chaque pays étoit sous la protection d'un Dieu ou d'un Génie particulier; & les voyageurs ne négligeoient pas, en arrivant dans une contrée, des actes de piété qui pouvoient leur en rendre favorable la Divinité protectrice.

- Cœperat, & virides aspergine tinxerat herbas :  
 Sed leve vulnus erat, quia se retrahebat ab ictu,  
 Læsaque colla dabat retro, plagamque sedere  
 40 Cedendo arcebat, nec longius ire sinebat.  
 Donec Agenorides coniectum in guttura ferrum  
 Usque sequens pressit, dum retro quercus eunti  
 Obstitit, & fixa est pariter cum robore cervix.  
 Pondere serpentis curvata est arbor : & imæ  
 45 Parte flagellari gemuit sua robora caudæ.  
 Dum spatium victor victi considerat hostis,  
 Vox subitò audita est : neque erat cognoscere promp-  
 tum  
 Unde : sed audita est : Quid, Agenore nate, per-  
 remptum  
 Serpentem spectas ? & tu spectabere serpens.  
 50 Ille diu pavidus pariter cum mente colorem  
 Perdiderat, gelidoque comæ terrore rigeabant.

*III. Draconis dentes in exercitum mutati.*

- Eccæ viri faultrix superas delapsa per auras  
 Pallas adest, motæque jubet supponere terræ  
 Vipereos dentes, populi incrementa futuri.  
 Paret, &, ut presso sulcum patefecit aratro,  
 5 Spargit humi iustos, mortalia semina, dentes.  
 Inde (fide majus) glebæ cœpere moveri :  
 Præmaque de sulcis acies apparuit hastæ;  
 Tegmina mox capitum picto nutantia cono:  
 Mox humeri, pectusque, onerataque brachia telis  
 10 Existunt, crescitque seges clypeata virorum.  
 Sic, ubi tolluntur festis aulææ theatris,  
 Surgere signa solent, primumque ostendere vultus,  
 Cætera paulatim, placidoque educta tenore  
 Tota patent, imoque pedes in margine ponunt.  
 15 Territus hoste novo Cadmus capere arma parabat:  
 Ne cape, de populo, quem terra creaverat, unus  
 Exclamat, nec te civilibus insere bellis.  
 Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum  
 Cominus ense ferit : jaculo cadit eminus ipse.

commençoit à couler , & rougissoit l'herbe verte ; mais cette plaie étoit légère , parce qu'en retirant sa tête en arrière , il évitoit la pointe de la lance , & l'empêchoit de pénétrer plus avant. Enfin le fils d'Agénor lui plonge le fer dans le gosier , le suit , & le pousse jusqu'auprès d'un gros chêne sur lequel le Serpent reste & s'appuie ; il l'y fixe en le perçant , ainsi que l'arbre qui plie , courbé sous le poids , gémissant en quelque sorte des coups qu'il reçoit de la queue de ce monstre.

Pendant que Cadmus examinoit la grosseur de ce Dragon qu'il venoit de vaincre , une voix se fit entendre ; on ne put connoître de quel endroit elle venoit ; mais elle fut entendue

*Pourquoi, fils d'Agénor, regardes-tu ce Serpent ? Tu seras Serpent un jour.*

Cadmus à cette menace reste long-temps effrayé. Dans le même moment son courage l'abandonne ; il pâlit , la terreur le glace , ses cheveux se hérissent.

### III. Les dents du Dragon forment une armée.

SOUDAIN prête à favoriser le héros , & descendant à travers les airs , Pallas se présente à ses yeux. Elle lui commande de semer dans des sillons les dents du monstre qui doivent être la source d'un peuple futur. Il obéit. Après avoir ouvert la terre pressée par la charrue , il y répand ces semences qui doivent produire des hommes. Peu de temps après , à peine le croira-t-on , la terre commence à se mouvoir ; d'abord on voit sortir de son sein , des bouts de lance , des casques ornés d'aigrettes & de plumes de différentes couleurs ; bientôt on apperçoit des épaules , des corps , des bras chargés de traits ; il croît enfin une moisson d'hommes armés. Ainsi s'élèvent ces décorations théâtrales qui représentent des hommes ; ils font voir d'abord leurs visages , le reste vient par degrés ; ils se montrent enfin tout entiers , & semblent poser leurs pieds sur la terre.

Surpris de ces nouveaux ennemis , Cadmus se préparoit à combattre. Arrête , lui dit un de ceux que venoit de produire la terre , & ne te mêle point dans nos querelles civiles. En disant ces mots , il perce un de ses freres d'un coup d'épée , & tombe lui-même percé d'un coup de javelot. Celui qui vient de le frapper ne lui survit pas long-temps , & perd la

- 20 Hic quoque, qui leto dederat, non longius illo  
Vivit, & expirat, modò quas acceperat, auras.  
Exemploque pari fuit omnis turba, suoque  
Marte cadunt subiti per mütua vulnera fratres.  
Jamque brevis vitæ spatium fortita juvenus
- 25 Sanguineam trepido plangebatur pectore matrem,  
Quinque superstitibus (1) : quorum fuit unus Echion.  
Is sua jecit humi, monitu Tritonidis, arma,  
Fraternæque fidem pacis petiitque, deditque.  
Hos operis comites habuit Sidonius hospes,  
30 Cum posuit jussam Phœbeis sortibus urbem.

*IV. Aëæon à Dianâ conversus in Cervium.*

- JAM stabant Thebæ : poteras jam, Cadme, videri  
Exilio felix : soceri tibi Marsque Venusque  
Contigerant (1) : huc adde genus de conjugæ tantâ,  
Tot natos nataque, & pignora cara, nepotes :
- 5 Hos quoque jam juvenes. Sed, scilicet ultima semper  
Expectanda dies homini est, dicique beatus  
Ante obitum nemo supremæque funera debet.  
Prima nepos inter res tot tibi, Cadme, secundas  
Causa fuit luctûs, alienaque cornua fronti
- 10 Addita, vosque, canes, satiati sanguine herili.  
At, bene si quæras, fortunæ crimen in illo,  
Non scelus, invenies : quod enim scelus error habebat  
Mons erat infectus variarum cœde ferarum :  
Jamque dies medius rerum contraxerat umbras,
- 15 Et sol ex æquo metâ distabat utrâque :  
Cum juvenis, placido per devia lustra vagantes  
Participes operum, compellat Hyantiæ ore.  
Lina madent, comites, ferrumque cruore ferarum,  
Fortunæque dies habuit satis : altera lucem
- 20 Cum croceis invecsta rotis (2) Aurora reducet,  
Propositum repetemus opus : nunc Phœbus utrâque  
Distat idem terrâ, finditque vaporibus arva :  
Sistite opus præsens, nodosæque tollite lina.  
Jussa viri faciunt, intermittuntque laborem.
- 25 Vallis erat piceis, & acutâ densa cupressu,

vie qui l'âme depuis un instant, Toute la troupe s'enflamme à cet exemple d'une égale fureur, & ces freres nés si subitement, expirent en même temps sous leurs coups mutuels.

Ainsi cette jeunesse abrégeant le court espace de sa vie, frappoit en tombant le sein de sa mere. Cinq échapperent seuls (1); Echion fut un de ces derniers. Il jetta ses armes à terre par ordre de Minerve, demanda & donna des gages de paix à ses freres. Ils furent les compagnons des travaux de Cadmus, lorsqu'il bâtit la ville ordonnée par Apollon.

[1] Udcus, Chthonius, Pelots, Hyperenore & Echion. Cadmus arma le premier ses sujets de lances d'airain; & le mot Phénicien, qui exprime le nom de ces armes, signifiant aussi dents de serpent, a pu donner lieu à cette fable.

#### IV. *Actéon changé par Diane en Cerf.*

DÉJÀ Thebes existoit. Tu pouvois, ô Cadmus, regarder ton exil comme un bonheur. Mars & Vénus t'avoient fait leur gendre (1); ajoute à l'origine d'une telle épouse, la naissance de tant de fils, de tant de filles, & de leurs enfants, ceux-ci-déjà dans la jeunesse; mais il faut toujours attendre la dernière heure de l'homme pour juger de son bonheur, & personne avant sa mort ne peut s'appeler heureux.

Parmi tant de prospérités, un de tes petits-fils causa tes premieres douleurs. Des cornes étrangères s'élevèrent sur son front; des chiens s'abreuverent du sang de leur maître, & si l'on demande la cause de ce malheur, il n'étoit point coupable; la fortune seule fit son crime, s'il peut y en avoir dans une erreur.

Le mont Cithéron étoit couvert du sang & du carnage des animaux; le jour avoit déjà raccourci les ombres, & le soleil dans un juste milieu étoit également éloigné des lieux où il se leve, & de ceux où il se couche, quand le jeune Actéon rassembla ses compagnons, & leur parla de cette maniere:

Nos filets, nos javelots sont souillés d'assez de sang; notre chasse a été heureuse aujourd'hui. Demain, lorsque l'Aurore portée sur son char doré (2) aura ramené le jour, nous reprendrons nos travaux. Le soleil à présent éclaire également les deux bornes de la terre; il attire avec plus de force les vapeurs des campagnes. Suspendons nos fatigues; détendez vos filets. Ils exécutent ces ordres, & la chasse est interrompue.

Non loin de cet endroit étoit une vallée couverte de pins

[1] Sa femme Hermione étoit fille de Mars & de Vénus.

[2] *Croceis rotis*. Couleur de safran. Cette expression ne peut s'employer en françois comme en latin; notre délicatesse qui ne la trouveroit pas assez noble, force de préférer le mot *or*, pour exprimer la couleur du char de l'Aurore.

- Nomine Gargaphie, succinctæ sacra Dianæ :  
 Cujus in extremo est antrum nemorale recessu,  
 Arte laboratum nullâ : simulaverat artem  
 Ingenio natura suo : nam pumice vivo
- 30 Et levibus topiis, nativum duxerat arcum.  
 Fons sonat à dextrâ, tenui perlucidus undâ,  
 Margine gramineo patulos succinctus hiatus.  
 Hic Dea silvarum, venatu fessa, solebat  
 Virgineos artus liquido perfundere rore.
- 35 Quò postquam subiit; nympharum tradidit uni  
 Armigeræ jaculum, pharetramque arcusque retentos;  
 Altera depositæ subjecit brachia pallæ :  
 Vincula duæ pedibus demunt. Nam doctior illis  
 Ismenis Crocale sparsos per colla capillos
- 40 Colligit in nodum; quamvis erat ipsa solutis.  
 Excipiunt laticem Nepheque Hyaleque Rhanisque,  
 Et Psecas, & Phiale, funduntque capacibus urnis.  
 Dumque ibi perluitur solitâ Titania lymphâ,  
 Ecce nepos Cadmi, dilatâ parte laborum,
- 45 Per nemus ignotum non certis passibus errans  
 Pervenit in lucum, sic illum fata ferebant.  
 Ut vellet promptas habuisse Diana sagittas!  
 Quas habuit, sic hausit aquas; vultumque virilem  
 Perfudit, spargensque comas ultricibus undis,
- 50 Dat sparso capiti vivacis cornua cervi (3),  
 Dat spatium collo, summasque cacuminat aures :  
 Cum pedibusque manus, cum longis brachia mutat  
 Cruribus, & velat maculoso vellere corpus.  
 Additus & pavor est : fugit Autonœius (4) heros,
- 55 Et se tam celerem cursu miratur in ipso.  
 Ut verò vultus & cornua vidit in undâ :  
 Me miserum ! dicturus erat, vox nulla secuta est :  
 Ingemuit : vox illa fuit : lacrymæque per ora,  
 Non sua, fluxerunt : mens tantùm pristina mansit.



& de cyprés , appelée Gargaphie , & consacrée à Diane. A l'extrémité la plus reculée , se trouvoit un antre sombre qui n'étoit point l'ouvrage de l'art ; la nature seule en avoit imité les effets ; elle avoit formé une voûte simple de pierre ponce & de tuf ; une source pure y murmure à droite ; son onde limpide coule & serpente sur un lit de gazon.

C'est là que la Déesse des Forêts , lasse de chasser , avoit coutume de rafraîchir ses membres délicats. Ce jour même elle y vint , & dès qu'elle fut arrivée , elle remit à l'une de ses Nymphes , son javelot , son carquois , & son arc détendu ; une seconde détache ses habits , tandis que deux autres défont sa chaussure. Crocalé , fille du Fleuve Ilisene , plus adroite que ses compagnes , rassemble & noue les cheveux de la Déesse épars sur son cou , quoiqu'elle laisse flotter les siens. Néphèle , Hyale , Rhanis , Psécas & Phiale puisent de l'eau dans des urnes , & la font couler sur leur maîtresse.

Pendant que , selon sa coutume , la fille de Titan se baignoit dans cette onde , le fils de Cadmus ayant remis sa chasse , erroit d'un pas incertain dans ces forêts qu'il ne connoissoit pas. Entraîné par sa destinée , il parvint dans ce lieu. Combien Diane eût alors souhaité d'avoir ses traits rapides ! A leur défaut elle se sert de l'onde qui coule sous ses mains ; elle en puise , en jette sur le visage d'Actéon , & en arrose les cheveux ; elle donne à sa tête les cornes d'un Cerf déjà vieux (3). Elle allonge son cou , élève ses oreilles qu'elle termine en pointe. Elle change ses mains en pieds , ses bras en longues jambes , & revêt son corps d'une peau tachetée ; à ces changements rapides , Diane ajoute la crainte.

Le fils d'Antonoé (4) s'ensuit , & s'étonne de la légèreté de sa course ; mais lorsqu'il eut vu son bois dans le crystal d'une onde qu'il fréquentoit : malheureux ! voulut-il s'écrier ; la parole manque à ses desirs ; il gémit , ce fut son langage ; les larmes même ne purent couler de ses yeux , & la raison qu'il avoit auparavant , fut la seule chose qu'il conserva.

[3] *Vivacis cornua cervi* Le Cerf , selon les Anciens , étoit vivace , vivoit long-temps. Il faut entendre ici un Cerf déjà vieux ; car les Anciens croyoient aussi , & Plîpe l'a dit , que le bois de ces animaux augmentoit avec leur âge. On fait aujourd'hui qu'il tombe tous les ans au printemps , pour se renouveler ensuite ; la hauteur qu'il acquiert chaque année , & le nombre des andouillers dépendent de la nourriture qu'a pris le Cerf , & du repos qu'il a eu. En général , son bois croît chaque année jusqu'à la huitième ; il se soutient à-peu-près le même dans la vigueur de l'âge , & décroît dans la vieillesse. La durée de la vie du Cerf est de trente-cinq à quarante ans.

[4] Antonoé , mere d'Actéon , & fille de Cadmus.

*V. Actæon à suis canibus laceratur.*

- Q**UID faciat? repetatne domum, & regalia tecta?  
 An lateat silvis? timor hoc, pudor impedit illud;  
 Dum dubitat, videre canes; primusque Melampus,  
 Ichnobatesque sagax, latratu signa dederunt;  
 5 Gnosius Ichnobates, Spartanâ gente Melampus.  
 Inde ruunt alii rapidâ velocius aurâ,  
 Pamphagus, & Dorceus, & Oribasus, Arcades om-  
 nes;  
 (Nebrophonisque valens, & trux, cum Lælapæ,  
 Theron;  
 Et pedibus Pterelas, & nariibus utilis Agre,  
 10 Hylæusque fero nuper percussus ab apro,  
 Deque lupo concepta Nape, pecudesque secuta  
 Pæmenis, & natis comitata Harpya duobus,  
 Et substricta gerens Scycionius ilia Ladon,  
 Et Dromas, & Canace, Sticteque & Tigris & Alce:  
 15 Et niveis Leucon, & villis Asbolus atris,  
 Prævalidusque Lacon, & cursu fortis Aëlo,  
 Et Thous, & Cyprio velox cum fratre Lycisca,  
 Et nigram medio frontem distinctus ab albo  
 Harpalos, & Melaneus, hirsutaque corpore Lachne:  
 20 Et patre Dictæo, sed matre Laconide nati,  
 Labros, & Agriodos, & acutæ vocis Hylætor;  
 Quosque referre mora est. Ea turba cupidine prædæ,  
 Per rupes, scopulosque, adituque carentia saxa,  
 Quæque est difficilis, quæque est via nulla, sequuntur,  
 25 Ille fugit, per quæ fuerat loca sæpe secutus:  
 Heu famulos fugit ipse suos! Clamare libebat,  
 Actæon ego sum, dominum cognoscite vestrum.  
 Verba animo defunt: resonat latratibus æther:  
 Prima Melanchætēs in tergo vulnera fecit:  
 30 Proxima Theridamas: Oresitrophus hæsit in armo:  
 Tardiùs exierant, sed per compendia montis  
 Præcipitata via est. Dominum retinentibus illis  
 Cætera turba coit, confertque in corpore dentes.  
 Jam loca vulneribus defunt: gemit ille, sonumque

*V. Adéon déchiré par ses chiens.*

QUE fera-t-il ? retournera-t-il dans le Palais de son pere ? ira-t-il se cacher dans les forêts ? La peur ne lui permet pas de suivre ce dernier parti ; la honte le détourne de l'autre. Tandis qu'il flotte dans le doute , ses chiens l'aperçoivent. Mélampe & Ichnobate en donnent les premiers des signes par leurs aboiemens ; celui-là vient de Sparte , & celui-ci de l'Isle de Crete.

Les autres accourent aussi-tôt avec la légèreté des vents ; Pamphagus , Dorcée , Oribase , tous trois d'Arcadie ; le courageux Nébrophon , le cruel Théron , suivi de Lélape ; Pécéras & Agré , l'un si rapide à la course , & l'autre si adroit à découvrir les traces du gibier ; Hylé blessé depuis peu par un Sanglier farouche ; Napé qui naquit d'un Loup , Pémene qui avoit autrefois marché à la suite des troupeaux ; Harpye accompagnée de ses deux petits ; Ladon de Sycione avec ses flancs resserrés ; Dromas , Canace , Sticte , Tigre , Alcé , Leucón dont la blancheur égale celle de la neige ; le noir Asbo , le fort Lacon , Aëlo qui est si léger , Thoüs , Lycifcas & son frere Cyprius ; Harpale dont le corps est noir , & qui n'a qu'une marque blanche sur le front ; Mélane , Lachné qui a tous ses poils hérissés ; Labros , Agriode , Hylactor à la voix aigue , tous trois nés d'un pere de Crete & d'une mere de Sparte ; & plusieurs autres enfin , dont les noms seroient trop longs à rapporter.

Toute cette meute brûlant de saisir sa proie , poursuit Adéon à travers les rochers , les précipices , les endroits les moins accessibles , par-tout où le chemin est le plus difficile , & dans les lieux où il n'y en a point. Il fuit dans ces mêmes montagnes où il avoit chassé souvent ; hélas ! il fuit ses compagnons. Il voudroit crier : je suis Adéon , reconnoissez votre maître ; mais les expressions lui manquent.

Cependant l'air résonne des cris de ses chiens. Mélanchete lui fait les premières blessures ; Thérídamas le mord ensuite , Orésitrope l'atteint à l'épaule ; ceux-ci étoient partis les derniers ; mais ils avoient abrégé leur route en traversant la montagne ; ils arrêtent le Prince , les autres suivent , se jettent sur lui , l'accablent de morsures. Il ne reste déjà plus sur son corps de place pour de nouvelles plaies. Il gémit , & les sons qu'il fait entendre , s'ils ne sont pas semblables à ceux d'un

- 35 Et si non hominis, quem non tamen edere possit  
Cervus, habet; mœstisque replet juga nota querelis,  
Et genibus pronis supplex similisque roganti,  
Circumfert tacitos, tanquam sua brachia, vultus.  
At comites rapidum solitis hortatibus agmen  
40 Ignari instigant, oculisque Actæona quærunt;  
Et velut absentem certatim Actæona clamant;  
( Ad nomen caput ille refert ) & abesse queruntur,  
Nec capere oblata segnem spectacula prædæ.  
Vellet abesse quidem : sed adest ; velletque videre ,  
45 Non etiam sentire canum fera facta suorum.  
Undique circumstant, merisque in corpore rostris  
Dilacerant falsi dominum sub imagine cervi :  
Nec, nisi finitâ per plurima vulnera vitâ,  
Ira pharetrata fertur satiata Dianæ.

*VI. Tiresias cæcus, & vates. Echo vox.*

- R**UMOR in ambiguo est; aliis violentior æquo.  
Visa Dea est : alii laudant, dignamque severâ  
Virginitate vocant : pars invenit utraque causas.  
Dumque ea per terras fatali lege geruntur,  
5 Fortè Jovem memorant diffusum nectare, curas  
Seposuisse graves, vacuâque agitasse remissos  
Cum Junone jocos. Placuit, sententia quæ sit,  
Quærere, Tiresiæ. Judex de lite jocosâ,  
Dicta Jovis firmat. Gravius Saturnia justo,  
10 Nec pro materiâ, fertur doluisse, sui que  
Judicis æternâ damnavit lumina nocte.  
At Pater omnipotens ( neque enim licet irrita cuiquam  
Facta Dei, fecisse Deo ) pro lumine adempto  
Scire futura dedit, pœnamque levavit honore.  
15 Ille per Aonias famâ celeberrimus urbes,  
Irreprehensâ dabat populo responsa petenti.  
Prima fide, vocisque data, tentamina sumpsit  
Pulcher Narcissus : de quo consultus, an esset  
Tempora maturæ visurus longa senectæ;  
20 Fatidicus vates : Si se non noverit, inquit.  
Vana diu visa est vox auguris : exilus illam

homme, sont cependant différents de ceux d'un Cerf; il remplit de ces plaintes ces lieux qu'il a tant parcourus; & fléchissant les genoux d'un air suppliant comme s'il eût demandé la vie, il porte sa tête muette de tous côtés, de la même manière qu'il auroit tendu les bras; mais ses compagnons qui ne le reconnoissent point excitent la meute avec les cris accoutumés. Ils cherchent Adéon des yeux, & le croyant éloigné, l'appellent à l'envi; il tourne la tête à ce nom; ils se plaignent de son absence qui le prive du plaisir d'assister à la mort du Cerf. Il voudroit bien ne pas s'y trouver; mais il est présent; il desireroit ne pas éprouver la barbarie de ses chiens; ils l'environnent de tous côtés; ils déchirent leur maître dans le Cerf qui le leur dérobe.

On dit que le courroux de Diane ne put être apaisé que par la mort de ce malheureux Prince, qui perdit la vie par tant de blessures.

#### *VI. Tirésias aveugle, prédisant l'avenir. Echo.*

LES sentiments furent partagés sur cette vengeance; plusieurs la trouverent injuste & cruelle, d'autres l'approuverent, & la jugerent digne d'une vierge sévère; les deux partis appuyerent leurs opinions sur de bonnes raisons.

Tandis que par la loi fatale des destinées, ces événements se passaient sur la terre, on raconte que Jupiter oubliant un jour les soins graves qui l'occupoient, noyant ses inquiétudes dans le nectar, s'amusoit à des jeux avec Junon. Il leur plut de savoir quel étoit le sentiment de Tirésias. Ce juge d'un procès badin décida en faveur de Jupiter. On dit que Junon en fut plus irritée que cela n'étoit juste, & que le sujet ne le méritoit; elle condamna les yeux de son juge à des ténèbres éternelles.

Alors le Pere tout-puissant, car il n'est pas permis à un Dieu de détruire ce qu'a fait un autre Dieu, lui donna la science de l'avenir, & le dédommagea de sa perte par cet avantage.

La renommée le rendit bientôt célèbre dans la Béotie; il donnoit des réponses sûres à ceux qui le consultoient. Le beau Narcisse éprouva le premier la certitude de ses Oracles. Le Devin à qui l'on demanda si cet enfant parviendroit à une longue vieillesse, répondit: oui, s'il ne se compare pas.

L'Oracle parut d'abord frivole, & fut regardé long-temps comme tel; mais l'événement, le genre de mort, la nou-

- Resque probat, letique genus, novitasque furoris.  
 Jamque ter ad quinos unum Cephisius annos  
 Addiderat, poteratque puer, juvenisque videri.
- 25 Aspicit hunc trepidos agitantem in retia cervos  
 Vocalis nymphe, quæ nec reticere loquenti,  
 Nec prior ipsa loqui didicit, resonabilis Echo (1).  
 Corpus adhuc Echo, non vox erat; & tamen usum  
 Garrula non alium, quem nunc habet, oris habebat,
- 30 Reddere de multis ut verba novissima posset.  
 Illa, ubi Narcissum per devia rura vagantem  
 Aspexit, voluit blandis accedere dictis,  
 Et molles adhibere preces; natura repugnat,  
 Nec finit incipiat: sed, quod finit illa, parata est
- 35 Expectare sonos, ad quos sua verba remittat.  
 Fortè puer comitum seductus ab agmine fido,  
 Dixerat, Ecquis adest? &, adest, responderat Echo:  
 Hic stupet: utque aciem partes dimisit in omnes,  
 Voce, Veni, magnâ clamat; vocat illa vocantem.
- 40 Respicit: & rursus, nullo veniente, Quid, inquit,  
 Me fugis? & totidem, quot dixit, verba recepit.  
 Spreta latet filvis, pudibundaque frondibus ora  
 Protegit, & solis ex illo vivit in antris.  
 Sed tamen hæret amor, crescitque dolore repulsæ,
- 45 Et tenuant vigiles corpus miserabile curæ:  
 Adducitque cutem macies, & in aëra succus  
 Corporis omnis abit, vox tantum atque ossa supersunt;  
 Vox manet: ossa ferunt lapidis traxisse figuram.  
 Inde latet filvis nulloque in monte videtur;
- 50 Omnibus auditur. Sonus est, qui vivit in illâ.

*VII. Narcissus imaginem suam in fonte visam  
 deperit.*

- Fons erat illimis, nitidis argenteus undis;  
 Quem neque pastores; neque pastæ in monte capellæ,  
 Contingerant, aliudve pecus; quem nulla volucris,  
 Nec fera turbarat, nec lapsus ab arbore ramus.
- 5 Gramen erat circa, quod proximus humor alebat,  
 Silvaeque sole locum passura tepescere nullo.

reauté de la passion le justifierent. Déjà le fils de Céphyse venoit d'ajouter une année à ses trois lustres. Il joignoit les graces de l'enfance à celles de la jeunesse. Echo ( 1 ) le vit un jour poussant des cerfs agiles dans ses toiles. Nymphes cauteuses , qui ne font ni se taire quand les autres parlent , ni parler la première , elle avoit alors un corps , & n'étoit point une simple voix comme aujourd'hui. Son babil étoit le même ; cependant elle ne faisoit pas un plus grand usage de la parole qu'à présent ; elle ne pouvoit redire que les derniers mots qu'elle avoit entendus. Cette Nymphes ayant donc vu Narcisse chassant dans les campagnes , voulut l'aborder avec des paroles flatteuses , & y joindre les plus tendres prières ; mais la nature s'y oppose , & lui défend de commencer. Ce qu'elle lui permet , c'est de se disposer à entendre ses discours , & de se tenir prête à lui répondre.

Narcisse s'étant écarté de ses compagnons , s'écria par hasard , n'y a-t-il personne auprès de moi ? *Moi* , répondit Echo. Il est étonné , ses yeux se tournent de tous côtés , & il dit à haute voix : Venez. Echo l'appelle de la même manière. Il regarde encore , et ne voyant personne , me fuyez-vous , s'écria-t-il ? Echo répète les mêmes mots. La Nymphes méprisée va se cacher au fond des bois : elle couvre son front de feuilles , & vit depuis ce temps dans des antres solitaires. Son amour subsiste cependant ; la honte du refus l'augmente encore. Les veilles & les soucis affoiblissent son corps ; la maigreur le resserre , l'humidité s'en évapore ; il ne lui demeure que les os & la voix ; bientôt cette dernière lui reste seule ; car ses os sont devenus des rochers. Cachée dans l'épaisseur des forêts , elle ne se montre nulle part , & se fait entendre de tout le monde ; ce n'est plus rien qu'un son qui vit en elle.

[5] Les Anciens avoient animé toute la nature. Le Ciel , les Airs , la Terre , les eaux étoient remplis de Divinités ; tout ce qui avoit un mouvement , tout ce qui étoit perceptible à quelques uns de nos sens , les Vents , les Fleuves étoient des Dieux. L'Echo , qui répète nos paroles , étoit une Nymphes , fille de l'Air.

## VII. *Narcisse meurt pour s'être vu dans une fontaine.*

P RÈS de ces lieux on voyoit une fontaine dont les ondes argentées n'avoient jamais été approchées par les Bergers , ni par les chèvres qui païssoient sur les montagnes , ni par aucun autre troupeau. Nul oiseau , nulle bête sauvage , nulle branche même tombée de quelqu'arbre voisin ne les avoient troublées. Leur humidité nourrissoit le gazon dont elles étoient entourées ; les arbres qui les couvroient ne permettoient point au soleil de les échauffer.

- Hic puer, & studio venandi lassus & æstu,  
 Procubuit, faciemque loci fontemque secutus:  
 Dumque sitim sedare cupit: sitis altera crevit:  
 10 Dumque bibit, visæ correptus imagine formæ,  
 Rem sine corpore amat: corpus putat esse, quæ  
 umbra est,  
 Adstupet ipse sibi, vultuque immotus eodem  
 Hæret, ut e Parjo formatum marmore signum.  
 Spectat humi positus; geminum sua lumina fidus,  
 15 Et dignos Baccho, dignos & Apolline crines,  
 Impubesque genas, & eburnea colla, decusque  
 Oris & in niveo mistum candore ruborem:  
 Cunctaque miratur, quibus est mirabilis ipse.  
 Se cupit imprudens; & qui probat, ipse probatur:  
 20 Dumque petit, petitur; pariterque accendit, & ardet.  
 Irrita fallaci quoties dedit oscula fonti!  
 In mediis quoties visum captantia collum  
 Brachia merfit aquis, nec se deprendit in illis!  
 Quid videat, nescit: sed quod videt, uritur illo:  
 25 Atque oculos idem, qui decipit, incitat error.  
 Credule, quid frustra simulacra fugaciâ captas?  
 Quod petis, est nusquam: quodamas, avertere, perdes.  
 Ista repercussæ, quam cernis, imaginis umbra est:  
 Nil habet ista suæ; tecum venitque, manetque:  
 30 Tecum discedet, si tu discedere possis.  
 Non illum Cereris, non illum cura quietis,  
 Abstrahere inde potest: sed opacâ fufus in herbâ  
 Spectat inexplcto mendacem lumine formam,  
 Perque oculos perit ipse suos; paulumque levatus  
 35 Ad circumstantes tendens sua brachia silvas,  
 Ecquis, io silvæ, crudeliùs, inquit, amavit?  
 Ecquem, cum vestræ tot agantur sæcula vitæ,  
 Qui sic tabuerit, longo meministis in ævo?  
 Et placet, & video: sed quod videoque placetque,  
 40 Non tamen invenio: tantus tenet error amantem.  
 Quoque magis doleam, nec nos mare separat ingens,  
 Nec via, nec montes, nec clausis mœnia portis:  
 Exiguâ prohibemur aquâ: cupit ipse teneri:  
 Nam quoties liquidis porreximus oscula lymphis:



Fatigué par la chaleur, las des travaux de la chasse, attiré par la beauté du lieu, & par sa fraîcheur, le jeune homme s'assied au bord de cette fontaine. Pendant qu'il apaise sa soif, un autre desir, une autre soif s'éveille. Il boit; séduit par son image qu'il aperçoit, il adore un fantôme sans consistance; il regarde comme un corps ce qui n'est qu'une ombre; donné de lui-même, il reste immobile, attaché à ce qu'il voit, tel qu'on le prendroit pour une statue de marbre de Paros.

Couché sur la terre, penché sur l'onde, il contemple ses yeux semblables à deux astres, ses cheveux dignes de Bacchus; d'Apollon, ses joues animées des fleurs de la jeunesse, son front blanc comme l'ivoire, la beauté de sa bouche, les roses de ses lis de son teint; il admire enfin tous les traits qui le rendent digne d'admiration.

Insensé, il se desire lui-même; il éprouve les sentiments qu'il inspire; il demande; il est lui-même l'objet qu'il demande; il allume les feux qui le brûlent. Combien de baisers donna-t-il à cette fontaine qui l'égaroit! combien de fois plongea-t-il les bras dans son onde, pour y saisir celui qui se montrait à ses regards! Mais il ne le trouve plus; il ne connoît pas ce qu'il voit; il brûle pour lui-même, et l'erreur qui flatte ses yeux le trompe en même temps.

Crédule Narcisse, pourquoi suivre en vain une ombre fugitive? Ce que tu cherches n'existe en aucun lieu. Eloigne-toi, tu perdras ce que tu aimes. Ce que tu vois n'est que ton ombre réfléchie. Elle n'a rien à elle; elle vient & demeure avec toi; elle disparaîtroit si tu pouvois t'éloigner.

Le besoin de nourriture, celui du repos ne peuvent l'en arracher. Assis sur l'herbe épaisse & fleurie, il regarde sans cesse & d'un œil avide, cette image trompeuse; il périt enfin par ses propres regards.

S'élevant un peu, tendant les bras aux forêts qui l'environnent, quel homme, s'écria-t-il, a jamais aimé plus malheureusement? Depuis que les siècles de votre vie s'écoulent, vous souvenez-vous d'en avoir vu périr ainsi? Il me plaît, je le vois; mais je ne puis joindre ce que je vois, & ce qui me plaît. Une plus grande erreur peut-elle séduire un amant? Ce qui m'afflige davantage, c'est que ce n'est point une mer immense qui nous sépare; ce ne sont point des pays éloignés, des montagnes, des murailles, ni des portes fermées; une foible source d'eau nous arrête. Lui-même, il répond à mes desirs; car toutes les fois que j'ai voulu l'embrasser dans cette onde liquide, je l'ai vu faire des efforts pour m'atteindre.

- 45 Hic toties ad me resupino nititur ore.  
 Quisquis es, huc exi: quid me, puer unice, fallis?  
 Quove petitus abis? certè nec forma, nec ætas  
 Est mea, quam fugias; & amarunt me quoque nymphæ.  
 Spem mihi nescio quam vultu promittis amico:  
 50 Cùmque ergo porrexi tibi brachia, porrigis ultro:  
 Cùm risi, arrides; lacrymas quoque sæpe notavi,  
 Me lacrymante, tuas, nutu quoque signa remittis:  
 Et quantum motu formosi suspicor oris,  
 Verba refers, ores non pervenientia nostras.  
 55 Iste ego sum: sensi, nec me mea fallit imago:  
 Uror amore meî, flammæ moveoque, feroque.  
 Quid faciam? roger, anne rogem: quid deinde rogabo?  
 Quod cupio mecum est: inopem me copia fecit.  
 O utinam à nostro secedere corpore possem!  
 60 Votum in amante novum est; vellem, quod amamus,  
 abesset!  
 Jamque dolor vires adimit, nec tempora vitæ  
 Longa meæ superant, primoque extinguior in ævo.  
 Nec mihi mors gravis est, posituro morte dolores:  
 Hic, qui diligitur, vellem diuturnior esset.  
 65 Nunc duo concordēs animâ moriemur in unâ.

*VIII. Narcissus in florem mutatur.*

- D**IXIT, & ad faciem rediit maleficus eandem:  
 Et lacrymâ turbavit aquas, obscuraque moto  
 Reddita forma lacu est; quam cùm vidisset abire,  
 Quò refugis? remane; nec me, crudelis, amantem  
 5 Desere, clamavit: liceat, quod tangere non est,  
 Aspicere & misero præbere alimenta furori.  
 Dumque dolet, summâ vestem deduxit ab orâ,  
 Nudaque marmoreis percussit pectora palmis:  
 Pectora traxerunt tenuem percussa ruborem,  
 10 Non aliter, quàm poma solent, quæ candida parte,  
 Parte rubent: aut ut variis solet uva racemis  
 Ducere purpureum, nondum matura, colorem.  
 Quæ simul aspexit liquefactâ rursus in undâ,  
 Non tulit ulterius: sed, ut intabescere flavæ

Qui que tu sois, unique ami, viens ici, pourquoi m'échappes-tu ? Je te cherche, où vas-tu ? Certainement ce n'est ni ta figure, ni mon âge qui peuvent t'engager à me fuir. Les plus belles Nymphes m'ont aimé. Je ne sais quelles espérances me donne ton visage gracieux. Lorsque je te tends les bras tu me tends les tiens ; tu souris lorsque je ris ; j'ai souvent remarqué tes larmes lorsqu'il m'en est échappé ; tes signes répondent aux miens, & autant que j'en puis juger par le mouvement de tes belles levres, tu m'adresses des paroles qui ne parviennent point à mes oreilles. Je suis cet objet ; je le sens ; mon image ne me trompe point ; je brûle d'amour pour moi-même ; j'excite les feux qui me consomment. Que ferai-je ? le prierai-je, ou dois-je attendre qu'il me prie ? que demanderai-je enfin ? Ce que je desire est en moi ; cette union fait mon malheur. Que ne puis-je quitter mon corps ! Vœu nouveau dans un amant, je voudrois être séparé de ce que j'aime ! Déjà la douleur m'ôte les forces ; il ne me reste plus longtemps à vivre ; à peine ai-je commencé, & j'expire. Le trépas ne m'afflige point, il mettra fin à mes malheurs. Je voudrois seulement que ce que j'aime fût éternel. Maintenant unis & d'accord, nous mourrons tous deux dans un seul.

### VIII. *Narcisse est changé en fleur.*

IL dit, & revient au même fantôme. Ses larmes troublent les eaux ; son image s'évanouit, obscurcie par le mouvement de la fontaine. Quand il la vit s'éloigner : où fuis-tu, s'écriait-il, demeure, ne quitte point ton amant, souffre du moins que je te voie, s'il ne m'est pas permis de te toucher. & donne ainsi quelque soulagement à ma malheureuse passion.

En parlant de la sorte, il déchire sa robe & découvre sa poitrine ; il la frappe avec ses mains ; son sein meurtri se couvre d'une légère rougeur ; il paroît semblable à la pomme dont une partie est colorée, tandis que l'autre est de la blancheur la plus éclatante ; ou comme le raisin qui n'est pas encore mûr, et qui commence à se peindre d'une couleur de pourpre.

L'onde s'étant éclaircie de nouveau, Narcisse y retrouva son image, & ne se frappa plus. Tel que la cire qui se fond

- 15 Igne levi ceræ, matutinæque pruina  
Sole tepente solent : sic attenuatus amore  
Liquitur & tecto paulatim carpitur igni.  
Et neque jam color est misto candore rubori :  
Nec vigor, & vires, & quæ modò visa placebant ;
- 20 Ne corpus remanet, quondam quod amaverat Echo.  
Quæ tamen ut vidit : quamvis irata, memorque,  
Indoluit ; quotiesque puer miserabilis, eheu !  
Dixerat ? hæc resonis iterabat vocibus, eheu !  
Cumque suos manibus percusserat ille lacertos ,
- 25 Hæc quoque reddebat sonitum plangoris eundem.  
Ultima vox solitam fuit hæc spectantis in undam,  
Heu frustra dilecte puer ! totidemque remisit  
Verba locus, dictoque vale, vale inquit & Echo.  
Ille caput viridi fessum summisit in herbâ :
- 30 Lumina mors clausit, domini mirantia formam ;  
Tum quoque se, postquam est inferna sede receptus,  
In Stygiâ spectabat aquâ. Planxere sorores  
Naiades, & sectos fratri imposuere capillos :  
Planxerunt Dryades : plangentibus assonat Echo.
- 35 Jamque rogam, quassasque faces feretrumque para-  
bant :  
Nusquam corpus erat, croceum pro corpore florem  
Inveniunt, foliis medium cingentibus albis.

*IX. Bacchus à Pentheo spretus.*

- Cognita res meritam vati per Achaidas urbes  
Attulerat famam, nomenque erat auguris ingens.  
Spernit Echionides (1) tamen hunc ex omnibus unus,  
Contemptor Superûm Pentheus, præfagaque ridet
- 5 Verba senis, tenebrasque, & cladem lucis ademptæ  
Objicit. Ille movens albertia tempora canis ;  
Quàm felix esses, si tu quoque luminis hujus  
Orbus, ait, fieres, nec Bacchica sacra videres !  
Namque dies aderit, quam non procul auguror esse,
- 10 Qua novus huc veniet, proles Semeleia, Liber :  
Quem nisi templorum fueris dignatus honore,  
Mille lacer spargere locis, & sanguine silvas

près d'un feu léger, tel que la rosée du matin qui se dissipe au soleil, il dessèche affoibli par l'amour, & dévoré des feux de cette passion. Les roses mêlées aux lis s'éteignent sur son visage. Il n'a plus cette vigueur, ce coloris & ces graces qui charmoient tous ceux qui le voyoient. Il ne reste plus rien de cette beauté qu'avoit aimée Echo.

La Nymphé cependant, quoiqu'elle fût irritée, quoiqu'elle se souvînt de ses mépris, ne le vit point sans le plaindre ; & toutes les fois que l'infortuné jeune homme disoit : *Mal !* elle répondoit par le même mot. Quand il frappoit sa poitrine, elle imitoit le bruit des coups. Les dernières paroles qu'il prononça en regardant son ombre fugitive, furent celles-ci : mortel trop vainement aimé. Echo les répéta, & lorsqu'il eut dit adieu ; *adieu*, dit la Nymphé.

Il laissa tomber alors sur le gazon sa tête chancelante. La mort ferma ces yeux qui ne le lassoient point d'admirer la beauté de leur maître. Arrivé dans la demeure des ombes, il se cherche encore dans les ondes du Styx.

Les Naiades ses sœurs le pleurent ; elles couperent leurs cheveux qu'elles mirent sur son corps. Les Dryades déplorent son sort ; Echo répondit à leurs gémissements. Elles avoient déjà préparé le bûcher, les torches & l'urne ; mais son corps n'existe plus ; elles ne trouvent à la place qu'une tache, jaune dans le milieu, & environnée de feuilles blanches.

### IX. Bacchus méprisé par Penthée.

CETTE aventure s'étant répandue dans toutes les villes de la Grece, acquit à Tirésias une réputation méritée ; son nom & ses oracles devinrent plus célèbres. Le fils d'Echion (1) Penthée, qui méprisoit les Dieux, fut le seul qui se moqua des augures du vieillard ; il lui reprocha même son aveuglement, & les raisons qui lui avoient fait perdre la vue.

Tirésias secouant sa tête couverte de cheveux blancs : Que tu serois heureux, lui dit-il, si, privé comme moi de la lumière, tu ne voyois jamais les fêtes secrètes de Bacchus. Un jour viendra, et je le vois qui s'approche, où le jeune fils de Sémélé arrivera dans ces lieux ; si tu ne lui parles point de temples, ton corps déchiré sera mis en pièces ; & tu souilleras de ton sang les forêts, ta mère même & ses sœurs. Ces

(1) Echion avoit épousé Agavé, fille de Cadmus.

# 111. M É T A M O R P H O S E S .

- Foedabis, matremque tuam, matrisque sorores:  
 Eveniet; neque enim dignabere nomen honore:  
 15 Meque sub his tenebris nimium vidisse queris:  
 Talia dicentem proturbat Echione narus.  
 Dicta fides sequitur, responsaque vatis aguntur.  
 Liber adest, festisque fremunt ululatibus agri:  
 Turba ruit, mistæque viris matresque nurusque,  
 20 Vulgusque, proceresque ignota ad sacra feruntur.  
 Quis furor, Anguigenæ, proles Mavortia, vestras.  
 Attonuit mentes? Pentheus ait: ærane tantum.  
 Ære repulsa valent, & adunca tibia cornu,  
 Et magicæ fraudes? ut quos non bellicus ensis,  
 25 Non tuba terruerit, non strictis agmina telis;  
 Femineæ voces & mota insania vino,  
 Obscenique greges, & inania tympana vincant!  
 Vosne fenes mirer? qui longa per æquora vecti,  
 Hac Tyron ac profugos posuistis sede Penates:  
 30 Nunc finitis sine Marte capi? vosne, acrior ætas,  
 O juvenes, propiorque meæ? quos arma tenere,  
 Non thyrsos: galeæque tegi, non fronde, decebat:  
 Este, precor, memores quâ sitis stirpe creati:  
 Illiusque animos, qui multos perdidit unus,  
 35 Sumite serpentis: pro fontibus ille, lacuque,  
 Interiit; at vos pro famâ vincite vestrâ.  
 Ille dedit leto fortes; vos pellite molles,  
 Et patrum retinete decus. Si fata vetabant  
 Stare diu Thebas, utinam tormenta, virique,  
 40 Mœnia diruerent; ferrumque ignisque sonarent!  
 Effemus miseri sine crimine, forsque querenda,  
 Non celanda foret; lacrymæque pudore carerent.  
 At nunc à puero Thebæ capientur inermi:  
 Quem neque bella juvant, nec tela, nec usus  
 equorum:  
 45 Sed madidi myrrhæ crines, mollesque coronæ,  
 Purpuraque, & pictis intextum vestibus aurum.  
 Quem quidem ego actutum (modò vos abistite)  
 cogam  
 Assumptumque patrem, commentaque sacra fateri.  
 An satis Acrisio est animi contemnere vanum.

malheurs t'arriveront , car tu ne rendras point à ce Dieu les honneurs qui lui sont dûs , & tu gémiras de ce que j'aurai trop bien vu à travers ces ténèbres.

Le fils d'Échion chassa de sa présence celui qui venoit de lui parler ainsi. L'événement justifia bientôt cette prédiction , les discours du vieillard s'accomplirent.

Bacchus arrive ; les campagnes retentissent des cris qui accompagnent ses fêtes. Tout le monde y court ; les hommes les femmes , les mères , leurs brus , les grands , le peuple , tous se mêlent , tous se transportent en foule à ces cérémonies inconnues.

Thébains , digne sang de Mars , dit Penthée , quelle fureur a saisi vos esprits ? Ce bruit de l'airain qu'on frappe & qui résonne , ces flûtes , ces sons magiques , ces enchantements ont-ils tant de pouvoir ? Ni les épées , ni les trompettes guerrières , ni les bataillons hérissés de frans n'ont pu vous épouvanter ; & des voix de femmes , des assemblées tumultueuses , excitées par le vin , un troupeau vil & efféminé , un bruit enfantin de tambours vous attirent ! Vieillards , vois-je encore en vous ces hommes qui , sortis de Tyr , & traversant de vastes mers , ont transporté dans ce pays leurs pénates errants ? Vous rendez-vous ainsi sans combat ? Et vous , jeunes Thébains , dont l'âge vif & bouillant approche plus du mien , à qui sans doute il convient mieux de porter des armes que des thyrses , & de se couvrir la tête d'un casque au lieu de feuilles , ressouvenez-vous , je vous prie , de quelle race vous êtes sortis. Prenez le courage de ce Dragon , qui seul a vaincu tant de monde. Il mourut pour défendre son antre & ses fontaines ; triomphez pour votre gloire. Il donna la mort aux courageux ; vous n'avez à repousser que des foibles. Soutenez l'honneur de vos aïeux. Si les Destins ordonnoient que Thebes n'existât pas plus long-temps , je voudrois que les machines guerrières & la force la détruisissent , & qu'elle tombât sous le fer & sous le feu. Nous serions malheureux sans opprobre ; nous pourrions nous plaindre de notre sort ; rien ne nous forceroit à le cacher , & nos pleurs couleraient sans honte. Maintenant les Thébains seront vaincus par un foible enfant , qui ne connoît ni la guerre , ni les armes , ni l'usage des coursiers , mais dont les cheveux sont parfumés de myrrhe , couronnés de fleurs , & qui se revêt de pourpre , ou d'habits peints & tissés d'or. Pourvu que vous ne le souteniez pas , je le forcerai moi-même d'avouer l'imposture de ses mystères , & que c'est fausement qu'il se dit né de Jupiter. Acrise aura eu assez de courage pour mépriser une vainc

- 50 Numen, & Argolicas venienti claudere portas?  
 Penthea terrebit cum totis advena Thebis?  
 Ite citi ( famulis hoc imperat ) ite, ducemque  
 Attrahite huc vinctum; jussis mora segnis abesto.  
 Hunc avus, hunc Athamas, hunc cætera turba suorum
- 55 Corripiunt dictis, frustra que inhibere laborant.  
 Acrior admonitu est, irritaturque retenta  
 Et crescit rabies, moderaminaque ipsa nocebant.  
 Sic ego torrentem, quæ nil obstabat eunti,  
 Lenius & modico strepitu, decurrere vidi:
- 60 At quæcumque trabes, obstructaque saxa tenebant,  
 Spumeus & fervens & ab objice sævior ibat.  
 Ecce cruentati redeunt, & Bacchus ubi esset  
 Quærenti domino, Bacchum vidisse negarunt:  
 Hunc (dixere) tamen comitem, famulumque sa-  
 crorum
- 65 Cepimus; & tradunt, manibus post terga revinctis,  
 Sacra Dei quondam Thyrrenâ gente secutum.

*X. Bacchus à nautis captus.*

- ASPICIT hunc Pentheus oculis, quos ira tre-  
 mendos
- Fecerat, & quamquam pœnæ vix tempora differt,  
 O periture; tuâque aliis documenta dature  
 Morte, ait; ede tuum nomen, nomenque parentum,
- 5 Et patriam, morisque novi cur sacra frequentes.  
 Ille metu vacuus, Nomen mihi, dixit, Acœtes;  
 Patria Mœonia (1) est, humili de plebe parentes.  
 Non mihi quæ duri colerent, pater, arva juvenci;  
 Lanigerosque greges, non ullâ armenta reliquit.
- 10 Pauper & ipse fuit, linoque solebat & hamis  
 Decipere, & calamo salientes ducere pisces:  
 Ars illi suas census erat: cum traderet artem,  
 Accipe quas habeo, studii successor & hæres,  
 Dixit, opes, moriensque mihi nihil ille reliquit,
- 13 Præter aquas: unum hoc possum appellare paternum.  
 Mox ego, ne scopulis hærerem semper in isdem,  
 Addidici regimen, dextrâ moderante, carinæ



Divinité & lui fermer les portes d'Argos ; & cet étranger fera trembler Penthée & tous les Thébains ? Allez promptement, continua-t-il, en s'adressant aux siens, allez & conduisez ici ce chef enchaîné ; qu'aucun retardement n'arrête l'effet de mes ordres.

Son aïeul Cadmus, son oncle Athamas, tous ceux qui composoient sa cour, condamnent ce discours impie, & tentent vainement de le détourner de ce dessein. Leurs conseils redoublent sa rage ; elle s'irrite & croît des efforts qu'on fait pour la retenir ; les avertissements même l'augmentent. Ainsi j'ai vu des torrens couler lentement & sans bruit dans des lieux où rien ne s'opposoit à leur passage ; mais quand des arbres, quand des rochers les arrêtoient, écumeux & rapides, ils rouloient avec plus de fureur, irrités par l'obstacle.

Dans ce moment les Officiers de Penthée, reviennent blessés, & répondent à leur maître, qui leur demande Bacchus, qu'ils ne l'ont point rencontré. Nous avons pris cependant, ajoutent-ils, un de ses compagnons, Ministre de son culte & de ses fêtes. Et ils lui livrent cet homme, les mains liées derrière le dos. Il avoit autrefois quitté l'Etrurie pour se consacrer à ce Dieu.

#### *X. Bacchus pris par des Matelots.*

**P**ENTHÉE le regarde d'un œil que la colere rendoit plus terrible. Il diffère à peine son supplice. Tu vas périr, lui dit-il, ta mort va servir d'exemple aux autres ; dis-moi ton nom, celui de tes parents ; quel est ton pays, & pourquoi tu pratiques une religion nouvelle ?

Celui-ci, bannissant toute crainte, lui répondit : mon nom est Acete, la Méonie est ma patrie (1) ; mes parents sont nés dans l'obscurité ; mon pere ne m'a laissé ni troupeaux chargés de laine, ni champs que retournent les Taureaux infatigables. Il fut aussi pauvre que moi. Son occupation étoit de tendre des pieges aux poissons avides, & de les attirer sur le rivage attachés à l'hameçon ; son métier faisoit sa fortune. Lorsqu'il me l'eut enseigné ; héritier & successeur de mes travaux, me dit-il, reçois toutes les richesses que je possède. Il ne m'abandonna rien en mourant, que les eaux ; c'est ce que je puis appeller mon seul héritage paternel. Pour ne rester pas toujours attaché sur les mêmes rochers, j'ajoutai à ces con-

(1) La Méonie est une partie de la Lydie dans l'Asie mineure. Acete se dit de cette contrée, & Ovide l'a fait précédemment de l'Etrurie. Cette contradiction disparoit en observant que les Etrusques étoient originaires de la Lydie & de la Méonie, qu'ils vinrent en Italie sous la conduite de Tyrennus, frere de Lydius, & que les Anciens regardoient aussi comme leur patrie le lieu d'où étoient venus leurs ancêtres.

Flectere, & Oleniæ fidus pluviale capellæ (2),  
Taygetenque (3), Hyadaque (4) oculis Arctonque  
notavi,

20 Ventorumque domos, & portus puppibus aptos.

Fortè petens Delon, Chiæ (5) telluris ad oras

Applicor, & dextris adducor littora remis (6) :

Doque leves saltus, udæque immittor arenæ.

Nox ubi consumpta est, Aurora rubescere primam

25 Corperat; exsurgō, laticesque inferre recentes

Adinoneo, monstroque viam, quæ ducit ad undas.

Ipse, quid aura mihi tumulto promittat ab alto

Prospicio : comitesque voco, repetoque carinam.

Adsumus en, inquit sociorum primus Opbeltes :

30 Utque putat, prædam deserto nactus in agro,

Virginem puerum ducit per littora formæ.

Ille mero somnoque gravis, titubare videtur,

Vixque sequi : specto cultum, faciemque gradumque;

Nili ioui, quod credi posset mortale, videbam :

35 Et sensi, & dixi sociis : Quod numen in isto

Corpore sit, dubito; sed corpore numen in isto est.

Quisquis es, ô faveas, nostrisque laboribus adsis :

His quoque des veniam. Pro nobis mitte precari;

Dictys ait, quo non alius conscendere summas

40 Ocyor antennas, prensoque rudente relabi:

Hoc Libys, hoc flavus proræ tutela Melanthus,

Hoc probat Alcimedon; & qui requiemque mo-  
dumque

Voce dabat remis, animorum hortator Epopeus;

Hoc omnes alii. Prædæ tam cæca cupidō est!

45 Non tamen hanc sacro violari pondere pinum

Perpetiar, dixi : pars hîc mihi maxima juris.

Inque aditu obfisto. Furit audacissimus omni

De numero Lycabas, qui Thuscâ pulsus ab urbe

Exilium, dirâ pœnam pro cæde, luebat.

50 Is mihi, dum uestro, juvenili guttura pugno. (7)

(2) *Oleniæ fidus pluviale capellæ.* La chevre Amalthée fut la nour-  
rissè de Jupiter. On l'appelle ici Oélénne, de la ville d'Olénus, dans  
l'Achaïe, où elle étoit née, & où elle nourrit ce Dieu. Cet astre en  
se levant & en se couchant amène la pluie.

naissances celle de conduire un vaisseau ; j'observai l'astre pluvieux de la Chevre Amalthee (3), les Pléiades (4), les Hyades (5), la grande Ourse, les maisons des Vents, & les ports où les navires peuvent se mettre à l'abri.

Un jour que par hasard j'allois à Délos, je fus forcé de m'arrêter dans l'île de Naxe (6). J'approche du rivage (7), j'y descends légèrement, & je soule le sable humide qu'il couvre. La nuit venoit de finir son cours, l'Aurore vermeille commençoit le sien. Je me leve, & j'avertis mes compagnons de porter de l'eau douce dans le vaisseau. Je leur montre le chemin qui conduit aux sources. Pendant ce temps, de haut d'un rocher, j'examine ce que les vents me promettent. J'appelle tout le monde, & je remonte sur mon bord. Me voici, me dit Ophéltes, regarde. Il amenoit sur le rivage un enfant d'une beauté semblable à celle d'une jeune fille, & qu'il venoit d'enlever dans un champ désert.

Cet enfant pris de vin & de sommeil, paroissoit chanceler & suivre avec peine. Je regarde sa taille, sa démarche, son air, & je ne découvre rien en lui qui puisse me faire croire qu'il est un mortel. Je le sentis, & je dis aux matelots : Je ne fais quel Dieu peut être caché sous ce corps, mais certainement il y en a un. Qui que tu sois, m'écriai-je, favorise-nous, & pardonne à mes compagnons.

Celle de prier pour nous, me répond Dictys qui n'avoit pas son égal pour monter rapidement au haut des mâts, & en redescendre par la corde qu'on y trouve attachée. Libys, le blond Mélanthe qui veille à la proue, Alcimédon, Épopée qui encourageoit les autres, & qui régloit lui-même le mouvement ou le repos des rames ; tous enfin approuvent ce discours, tant les avoient leur avidité pour leur proie. Je ne souffrirai point cependant, leur répondis-je, que mon vaisseau soit profané par un sacrilège ; maître du navire, j'ai plus de droit que personne d'y donner des loix.

Je m'opposai à ce qu'on y fît entrer cet enfant. Eryabas, le plus audacieux de toute la troupe, devint furieux ; on l'avoit banni de l'Etrurie pour un meurtre horrible. Pendant que je résiste, il me porte à la gorge un coup vigoureux (7),

(3) Taygetes, l'une des Pléiades, est prise ici pour les Pléiades même, qui sont sept étoiles, placées sur la poitrine du Taureau.

(4) Les Hyades étoient filles d'Atlas & d'Éthra. Les Dieux touchés de la douleur qu'elles témoigneroient de la mort de leur frère Myas, qu'une lionne avoit dévoré, les transportèrent sur le front du Taureau, où elles pleurent encore. Cette constellation présage la pluie.

(5) Chio, île de la mer Égée, autrefois Naxe, consacrée à Bacchus.

(6) *Dentris remis*. En se servant des rames qui sont à droite.

(7) *Juvenili pupae*. La jeunesse du poing est employée ici pour en désigner la force.

Rupit, & excussum miſſet in æquora; ſi non  
Hæſiſſent, quamvis amens, in fune retentus.

*XI. Nautæ in Delphines mutati.*

- I**MPIA turba probat factum. Tum denique Bacchus  
(Bacchus enim fuerat) veluti clamore ſolutus  
Sit ſopor, èque mero redeant in pectora ſenſus:  
Quid facitis? quid clamor, ait? quâ, dicite nautæ,  
5. Huo ope perveni? quò me deferre paratis!  
Pone metum; Proreus; & quos contingere portus,  
Ede, velis, dixit; terrâ ſiſtere petita.  
Naxon, ait Liber, curſus advertite veſtros:  
Illa mihi domus eſt: vobis erit hospita tellus.  
10. Per mare fallaces, perque omnia nomina jurant  
Sic fore, meque jubent piæ date vela carinæ.  
Dextera Naxos erat: dextera mihi lintea danti,  
Quid facis, ò demens? quis te furor, inquit, Accæſa,  
Pro ſe quiſque, tenet? lævam pate; maxima nutu  
15. Pars mihi ſignificat: pars, quid velit, aure ſuſurrat.  
Obſtupui: capiatque alius moderamina, dixi:  
Meque miniſterio ſcelerisſque artiſque removi.  
Incepor à cunctis, totumque immurmurat agmen:  
È quibus Ethalion, te ſcilicet omnis in uno  
20. Noſtra ſalus poſita eſt: ait; & ſubit ipſe, meumque  
Explet opus, Naxoque petit diverſa relicta.  
Tum Deus illudens, tanquam modò denique fraudem  
Senſerit, è puppi pontum proſpectat aduncâ:  
Et ſenti ſimilis, Non hæc mihi littora, nautæ,  
25. Promiſiſtis, ait; non hæc mihi terra rogata eſt:  
Quo merui pœnam facto? quæ gloria veſtra eſt,  
Si puerum juvenes, ſi multi fallitis unum?  
Jamdudum flebam; lacrymas manus impia noſtras  
Ridet, & impellit properantibus æquora remis.  
30. Per tibi nunc ipſum (neque enim præſentior illo  
Eſt Deus) adjuro, tam me tibi vera referre,  
Quàm veri, majora fide: ſtetit æquore puppis  
Haud aliter, quàm ſi ſiccum navale teneret.  
Illi admirantes remorum in verbere perſtant:

& m'eût jetté évanoui dans la mer, si, malgré mon étourdissement, je ne me fusse retenu à un cordage.

*XI. Les Matelots changés en Dauphins.*

LA trépupe impie approuve cette action. Alors Bacchus, car c'étoit ce Dieu lui-même, comme si le bruit avoit interrompu son sommeil, & qu'il eut repris ses sens assoupis par le vin : que faites-vous ? quels cris, s'écria-t-il ? dites, Matelots, de quelle manière suis-je arrivé dans ce lieu ? où prétendez-vous me conduire ? Quittez toute crainte, lui répondit celui qui étoit à la proue, apprenez-nous dans quels ports, dans quel pays vous voulez aller, nous sommes prêts à vous y descendre. A Naxe, répondit Bacchus ; tournez vos voiles vers Naxe ; c'est là qu'est ma demeure, vous y trouverez l'hospitalité.

Les traîtres jurèrent par la mer & par tous les Dieux qu'ils vont obéir, & m'ordonnent de prendre cette route. Cette île étoit à droite ; j'y dirige le vaisseau. Que fais-tu, me disent-ils aussi-tôt ? Insensé Acete, quelle fureur est la tienne ? tourne à la gauche. La plus grande partie m'explique ses intentions par des signes ; le reste me les dit à l'oreille. Je frémis. Qu'un autre, m'écriai-je, prenne le gouvernail. Je refusai mon ministère & mon art au crime, & je m'éloignai. Tous alors m'accablent de reproches, tous murmurent contre moi. Crois-tu, me dit Etalion, que de toi seul dépend la sûreté commune ? Aussi-tôt il vola au gouvernail, fait mon ouvrage, prend une route différente, & quitte celle de Naxe.

Le Dieu dissimulant, feignant de s'apercevoir enfin de leur manœuvre, regarde la mer du haut du navire, & paroissant pleurer : Matelots, s'écria-t-il, ce ne sont point là les rivages que vous m'avez promis ; ce n'est point la terre que je vous ai demandée. En quoi ai-je mérité vos trahisons ? Quelle est votre gloire si vous vous entendez tous pour tromper un seul enfant ?

Je pleurois pendant ce temps ; cette foule impie rioit de mes larmes, & pressoit les flots à coups précipités. Je vous jure par Bacchus, car il n'est point de Dieu plus puissant que lui, que je vais vous raconter la vérité, quoique ces faits paroissent au-dessus de toute vraisemblance. Le vaisseau s'arrêta au milieu des mers ; comme s'il étoit à sec dans un bayre. Les matelots surpris continuent de se servir de leurs

- 35 Velaque deducunt, geminâque ope currere tentant.  
Impediunt heredæ remos, nexuque recurvo  
Serpunt, & gravidis distinguunt vela corymbis.  
Ipse racemiferis frontem circumdatus uvis,  
Pampineis agitât velatam frondibus hastam;
- 40 Quem circa tigres, simulacraque inania lyncum,  
Pictarumque jacent fera corpora pantherarum.  
Exsiluere viri, sive hoc infania fecit,  
Sive timor: primusque Medon nigrescere pinnis,  
Corpore depresso, & spinæ curvamine flecti
- 45 Incipit: huic Lycabas, in quæ miracula, dixit,  
Verteris! & lati rictus, et panda loquenti  
Naris erat, squamamque cutis durata trahebat.  
At Libys, obstantes dum vult obvertere remos,  
In spatium resiliere manus breve vidit, & illas
- 50 Jam non esse manus, jam pinnae posse vocari.  
Alter ad intortos cupiens dare brachia funes,  
Brachia non habuit, truncoque repandus in undas  
Corpore desiluit; falcata novissima cauda est:  
Qualia dimidiæ sinuantur cornua lunæ.
- 55 Undique dant saltus, multaque aspergine rorant,  
Emerguntque iterum, redeuntque sub æquora rursus;  
Inque chori ludunt speciem, lascivaque jactant  
Corpora, & acceptum patulis mare naribus efflant.  
De modo viginti (tot enim ratis illa ferebat.)
- 60 Restabam solus, pavidus gelidasque trementi  
Corpore: vixque animum firmat Deus; Excute, dicens,  
Corde metum, Chiamque tene. Delatus in illam,  
Accessi sacris; Baccheaque sacra frequento.

## XII. *Pentheus à Manadibus discerpius.*

**P**RÆBUI MUS longis, Pentheus, ambagibus aures,  
Inquit, ut ira morâ vires absumere posset.  
Præcipitem famuli rapite hunc, cruciatuque duris  
Corpora tormentis Stygiæ demittite morti.

5 Protinus abstractus solidis Thyrrenus Acœtes  
Clauditur in tectis, & dum crudelia jussæ  
Instrumenta necis, ferrumque ignesque parantur:

rames; ils déploient toutes les voiles, & tentent d'avancer avec ces secours réunis. Des feuilles de lierre se courbent & s'entrelacent autour des rames, dont elles empêchent les mouvements. Elles s'étendent sur les voiles qu'elles appesantissent. Le Dieu lui-même couronné de branches de vignes & de grappes, agite son thyrsé; il paroît environné de Tigres, de Lynx & de Pantheres farouches couchés autour de lui.

L'équipage entier se tut & tressaillit; soit que la folie eût causé ce silence, soit que ce fût la crainte. Médon fut le premier dont le corps se resserra, & qui se pliant en arc vers l'épine du dos, se couvrit de nageoires noirâtres. Lycabas lui cria: quel prodige! & sa bouche ouverte pour parler, courbée par le milieu, formoit déjà des narines; sa peau endurcie se revêtoit d'écailles. Libys voulant pousser les rames qui résistent, voit ses mains se retirer, cesser d'être mains, & prendre la place, la forme & le nom de petites nageoires. Un autre voulant porter ses bras aux cables embarrassés, ne trouve plus de bras, & comme un tronc tombe dans la mer; il paroît avec une queue nouvelle, & semblable au croissant que la lune présente dans son décours.

On les voit bondir de tous côtés, & lancer l'eau qui rejaillit comme une pluie. Tantôt ils se plongent dans la mer, tantôt ils reviennent sur sa surface; ils nagent en troupe, & jouent ensemble; leurs corps souples se meuvent avec agilité. Ils respirent l'onde dans leurs narines enflées, & la rejettent.

De vingt enfin que nous étions, car le navire en portoit tout autant, j'étois demeuré seul; j'étois pâle, glacé, tremblant; le Dieu me rassure à peine, en me disant: cesse de craindre, & prends le chemin de Naxe. Arrivé dans cette île, je me joins à ceux qui fréquentent les autels de Bacchus, & je préside à ses sacrifices.

## *XII. Penthée déchiré par les Ménades.*

PENTHÉE lui dit alors: j'ai prêté l'oreille au long récit que tu m'as fait, pour voir si ce retard pourroit du moins apaiser mon courroux. Amis, laissez ce téméraire, & faites-le descendre chez les morts par les tourmens les plus cruels.

Aussi-tôt on se jette sur Acete; on l'enferme dans une prison obscure; mais tandis qu'on préparoit le fer & le feu, instrumens affreux de son supplice, on dit que les portes

- Sponte suâ patuisse fores, lapsasque lacertis  
 Sponte suâ fama est, nullo solvente, catenas.
- 10 Perstat Echionides: nec jam jubet ire, sed ipse  
 Vadit, ubi electus facienda ad sacra Cithæron  
 Canticibus, & clarâ bacchantum voce sonabat.  
 Ut fremit acer equus, cum bellicus ære canoro  
 Signa dedit tubicem, pugnaeque assumit amorem:
- 15 Penthea sic ictus longis ululatus æther  
 Movit, & audito clamore recanduit ira.  
 Monte fere medio est, cingentibus ultima silvis,  
 Purus ab arboribus, spectabilis, undique campus.  
 Hic oculis illum cernentem sacra profanis
- 20 Prima videt, prima est insano concita cursu,  
 Prima suum misso violavit Penthea tyrso.  
 Mater: &, & geminæ, clamavit, adeste sorores (1):  
 Ille aper, in nostris errat qui maximus agris,  
 Ille mihi ferendus aper. Ruit omnis in unum
- 25 Turba furens: cunctæ coeunt, trepidumque sequuntur,  
 Jam trepidum, jam verba minus violenta loquentem,  
 Jam se damnantem, jam se peccasse fatentem.  
 Saucius illè tamen, Fer opem materterâ, dixit,  
 Autonoe: moveant animos Actæonis umbræ.
- 30 Illa, quis Actæon, nescit: dextramque precantis  
 Abstulit: Inoo lacerata est altera raptu.  
 Non habet infelix, quæ matri brachia tendat,  
 Trunca sed ostendens dejectis vulnera membris,  
 Aspice mater, ait: visis ululavit Agave,
- 35 Collaque jactavit, erinemque per aëra movit:  
 Alvusumque caput digitis complexa cruentis,  
 Clamat: Io comites, opus hoc victoria nostra est.  
 Non citius frondes autumnû frigore tactas,  
 Jamque malè hærentes, altâ rapit arbore ventus:
- 40 Quàm sunt membra viri manibus direpta nefandis.  
 Talibus exemplis monitæ, nova sacra frequentant;  
 Thuraque dant, sanctasque colunt Ilmenides (2) aras.



de son cachot s'ouvrirent d'elles-mêmes, & que sans le secours de personne, les chaînes tombèrent de ses bras.

Cependant le fils d'Echion persiste, il n'ordonne plus d'aller, mais il va lui-même dans le lieu du mont Cythéron que l'on avoit choisi pour les sacrifices, & qui retentissoit des cris & des chansons des Bacchantes. Semblable au Courrier rapide qui frémit & s'embrâse du feu des combats, quand l'airain sonore & guerrier de la trompette en a donné le signal, Penthée est ému par les longs hurlements qui frappent l'air; sa colere s'anime au bruit qu'il entend.

Au milieu de la montagne se trouve une plaine spacieuse, bordée dans ses extrémités par des forêts, mais dont aucun arbre n'embarrasse l'intérieur, où la vue pénètre de tous côtés. C'est là que d'un œil profane Penthée regarde les fêtes. Sa mere l'apperçoit; agitée d'un mouvement furieux, elle lui jette son thyrses la premiere. Mes sœurs (1), dit-elle, accourez, voyez ce sanglier monstrueux qui erre dans nos campagnes, c'est moi qui vais le frapper. La troupe barbare s'élance sur lui; toutes se rassemblent, toutes le suivent.

Tremblant, épouvanté, parlant d'une voix moins menaçante, Penthée se condamne, il avoue qu'il est coupable. On le blesse; il s'écrie: Autonoe, ma tante, secourez-moi, je vous en conjure au nom des manes d'Adéon; mais elle ne se souvient plus de son fils Adéon; elle n'écoute point ses prieres, & lui arrache un bras. L'autre déchiré, reste entre les mains d'Ino. Malheureux, il n'a plus de mains qu'il puisse tendre à sa mere, il lui montre son corps sanglant & mutilé. Regardez-moi, ma mere, lui dit-il; mais Agavé le voit sans le reconnoître. Poussant des hurlements, secouant sa tête & ses cheveux flottants dans l'air, elle porte ses mains sur celle de son fils; la déchire, l'enleve, & s'écrie: accourez, mes compagnons, cette victoire est mon ouvrage.

Le vent n'enleve pas plus rapidement les feuilles frappées du froid de l'automne, & mal attachées à l'arbre, que ces femmes cruelles ne déchirent & ne dispersent les membres sanglants de Penthée.

Les Thébaines (2), averties par ces exemples, fréquentent ces nouvelles fêtes, portent de l'encens sur les Autels de Bacchus, & réverent ce Dieu.

(1) Ino & Autonoe, sœurs d'Agavé, mere de Penthée.

(2) *Ismenides*, Ovide les appelle ainsi du fleuve Ilmene, qui arrose la Bœtie.

---

# P. OVIDII

## METAMORPHOSEON.

---

### LIBER QUARTUS.

---

#### SYNOPSIS.

*Bacchi orgia. Mora ex albis nigra. Mineides  
mutatæ in vespertilioes. Inferi poëtici. Athamas  
& Ino furore corripuntur : hæc additur marinis  
Numinibus cum filio Melicertâ. Eorum comites  
in saxa & aves mutantur. Cadmus & Hermione  
in serpentes conversi. Angues è Medusæ capite  
nati. Atlas in montem rigescit. Virgæ durantur  
in corallia. Perseus Andromedæ liberat.*

*I. Bacchi sacra contemnuntur à Minei filiabus.  
Semiramis in columbam mutata.*

At non Alcithoë Mineias orgia censet  
Accipienda Dei ; sed adhuc temeraria Bacchum  
Progeniem negat esse Jovis ; sociasque sorores  
Impietatis habet. Festum celebrare sacerdos,  
5 Immunesque operum famulas, dominasque suorum,  
Pectora pelle tegi, crinales solvere vittas,  
Certa comis, manibus frondentes sumere thyrsos

**THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY**

ASTOR, LENOX  
TILDEN FOUNDATIONS.



*PERSEE délivre ANDROMÈDE .*

---

# MÉTAMORPHOSES D' O V I D E.

---

## LIVRE QUATRIEME.

---

### A R G U M E N T.

*Fêtes de Bacchus ; la Mûre blanche devenue noire ; les filles de Minée changées en chauve-souris ; Enfer poétique ; Athamas & Ino tourmentées par les furies ; Ino admise au nombre des Dieux marins avec son fils Mélécerte ; leurs compagnes métamorphosées en statues & en oiseaux ; Cadmus & Hermione en serpents ; couleuvres nées de la tête de Méduse ; Atlas changé en rocher. Racines durcies & formant le corail. Persée délivre Andromède.*

*I. Les filles de Minée profanent les fêtes de Bacchus. Sémiramis changée en colombe.*

C E P E N D A N T Alcithoé, fille de Minée, ne pense pas qu'on doive respecter les Orgies. Bien plus, elle a la témérité de nier que Bacchus soit né de Jupiter. Ses sœurs sont complices de son impiété.

Déjà le Grand-Prêtre avoit ordonné de célébrer la fête ; il avoit recommandé aux Thébaines de suspendre leurs travaux, ainsi que ceux de leurs Esclaves, de se couvrir de peaux, de couronner de pampres leurs cheveux épars & négligés, & de prendre des thyrses dans leurs mains, Il avoit en même temps

- Jusserat, & sœvam læsi fore numinis iram  
 Vaticinatus erat. Parent matresque, nurusque :  
 10 Telasque, calathosque, infectaque pensa reponunt :  
 Thuraque dant, Bacchumque vocant, Bromiumque,  
 Lyæumque,  
 Ignigenamque, satumque iterum, solumque bima-  
 trem (1).  
 Additur his Nisæus, indetonfusque Thyoneus,  
 Et cum Lenæo genialis confitor uvæ,  
 15 Nycteliusque, Eleleusque parens, & Jacchus, & Evan :  
 Et quæ præterea per Graias plurima gentes  
 Nomina, Liber, habes : tibi enim inconsumpta juventas,  
 Tu puer æternus : tu formosissimus alto  
 Conspiceris cœlo : tibi, cum sine cornibus adfias,  
 20 Virgineum caput est : Oriens tibi victus, ad usque  
 Decolor extremo quæ cingitur India Gange.  
 Penthea tu, venerande, bipenniferumque Lycur-  
 gum (2),  
 Sacrilegos mactas, Thyrrænaque mittis in æquor  
 Corpora : tu bijugum pictis insignia frenis  
 25 Colla premis Lyncum ; Bacchæ Satyrique sequuntur,  
 Quique senex ferulâ titubantes ebrius artus  
 Sustinet, & pando non fortiter hæret asollo.  
 Quæcunque ingrederis, clamor juvenilis, & unâ  
 Fæminæ voces, impulsæque tympana palmis,  
 30 Concavaque æra sonant, longoque foramine buxus.  
 Placatus mitisque, rogant, Ismenides, adfis ;  
 Jussæque sacra colunt. Solæ Mineides (3) intus  
 Intempestivâ turbantes festa Minervâ,  
 Aut ducunt lanas, aut stamina pollice versant,  
 35 Aut hærent telæ, famulæque laboribus urgent.  
 È quibus una levî deducens pollice filum,  
 Dum cessant aliæ, commentaque sacra frequentant,  
 Nos quoque, quas Pallas melior Dea detinet, inquit,  
 Utile opus manuum vario sermone levemus :  
 40 Perque vices aliquid, quod tempora longa videri

(1) *Ignigenamque, satumque iterum, solumque bimatrem.* Sémélé, mère de Bacchus, ayant voulu voir Jupiter dans tout l'éclat de la divinité, fut consumée & réduite en cendres par les foudres dont il étoit environné. Ce Dieu ne voulant pas que son fils fût avec elle,

annoncé les terribles effets du courroux de ce Dieu lorsqu'il est offensé.

Les meres & leurs filles obéissent; elles quittent leurs toiles, leurs fuseaux, & leurs ouvrages commencés; elles portent de l'encens sur les Autels du Dieu, invoquent Bacchus, le nomment Bromius; Lyæus qui adoucit nos peines, né parmi les feux, né deux fois, & porté par deux meres (1). Elles ajoutent à ces noms ceux de Nyctéus, de Chevelu Thyonée, de Lénée, créateur de la Vigne, de Nyctélius, de pere Eléete, d'Iacchus & d'Evan, & tous les autres enfin sous lesquels il est connu dans la Grece.

Tu jouis, disent-elles, d'une jeunesse qui ne doit jamais finir; tu es l'enfant éternel; on te regarde dans le ciel comme le plus beau des Dieux. Lorsque tu te montres sans les cornes dont ton front est ordinairement paré, ta tête ressemble à celle d'une jeune fille. L'Orient entier t'est soumis jusqu'à l'extrémité de l'Inde noire arrosée par le Gange. Dieu redoutable, tu fus punir les sacrilèges de Penthée, & de l'impie Lycurgue, Roi de Thrace (2). Ton courroux a plongé dans les ondes les coupables matelots de l'Etrurie. Ta main presse & guide les Lynx attachés à ton char, & chargés du même joug. Les Satyres & les Bacchantes t'accompagnent, ainsi que le vieux Silene ton nourricier, qui plein de vin & soutenant à peine ses membres appesantis, chancelle sur le dos courbé de son âne. Dans quelque lieu que tu passes, la voix des jeunes gens, celle des femmes, le bruit des timbales, des trompettes & des flûtes retentissent de tous côtés. Les Thébaines demandent que ton arrivée leur soit favorable, & elles célèbrent tes fêtes avec joie.

Les seules filles de Minée (3), renfermées dans leurs appartements, profanent cette fête par un travail hors de saison; elles filent de la laine, ou préparent la trame de leurs étoffes, ou bien en forment le tissu, & sur-tout elles animent leurs esclaves à l'ouvrage. L'une d'elles pressant entre ses doigts une laine légère dont elle fait un fil délié, parle de la sorte à ses sœurs:

Tandis que tout le monde se repose, ou s'empresse aux Autels d'une vaine Divinité, nous que Pallas, Déesse bien plus puissante, retient en ces lieux, égayons par nos discours l'ouvrage utile de nos mains; occupons nos oreilles oisives; racontons tout-à-tour quelque chose qui nous fasse trouver

le tira de son sein & l'enferma dans sa cuisse, où il acheva le temps qu'il eût dû passer dans le sein de sa mere.

(2) *Bipennisferumque Lycurgum*. Il est appelé ainsi, de la bache dont il se servit en haine de Bacchus, pour couper les vignes consacrées à ce Dieu.

(3) Les filles de Minée étoient au nombre de trois, & se nommoient Alcithoé, Leuconoe & Arbonne.

Non sinat, in medium vacuas referamus ad aures.  
 Dicta probant, primamque jubent narrare, sorore  
 Illa, quid è multis referat. (nam plurima norat.)  
 Cogitat, & dubia est, de te, Babyloniam narret  
 45 Derceti (4), quamversâ squamis velantibus artus,  
 Sagna Palestini (5) credunt coluisse signâ :  
 An magis, ut sumptis illius filia pennis,  
 Extremos altis in turribus egerit annos.  
 Nais (6) an ut cantu, nimiumque potentibus herbis  
 50 Verterit in tacitos juvenilia corpora pisces,  
 Donec idem passa est : an, quæ poma alba ferebat  
 Ut nunc nigra ferat, contactu, sanguinis arbor.  
 Hæc placet : hanc, quoniam vulgaris fabula non est  
 Talibus orsa modis, lanâ sua fila sequente.

(4) On la représentoit avec une figure humaine, depuis la tête jusqu'à la ceinture, & le reste du corps terminé en poisson. Quelques Mythologues croient que c'étoit le Dagon des Philistins.

## II. Mora ex albis nigra.

PYRAMUS & Thisbe, juvenum pulcherrimus alter,  
 Altera, quas oriens habuit, prælata puellis,  
 Contiguas habuere domos, ubi dicitur altam  
 Coctilibus muris (1) cinxisse Semiramis urbem.  
 5 Notitiam, primosque gradus, vicinia fecit :  
 Tempore crevit amor : tandem quoque jure coissent ;  
 Sed vetuere patres. Quod non potuere vetare,  
 Ex æquo captis ardebant mentibusambo :  
 Quodque magis tegitur, tectus magis æstuat ignis.  
 10 Fallere custodes, foribusque excedere tentent ;  
 Multa prius questu, statuunt ut nocte silenti  
 Cum exierint domo, urbis quoque testa relinquunt :  
 Ut errandum lato spatiantibus arvo,  
 Conveniant ad busta Nini, lateantque sub umbrâ  
 15 Arboris. Arbor ibi niveis uberrima pomis,  
 Ardua morus erat, gelido contermina fonti.  
 Pacta placent ; & lux, tardè discedere visa,  
 Præcipitatur aquis, & aquis nox exit ab isdem.  
 Callida per tenebras, versato cardine, Thisbe



temps moins long. Ses sœurs applaudirent, & la prièrent de commencer.

Elle hésite pendant quelques moments sur le choix de l'histoire dont elle les entretiendra; car elle en fait plusieurs. Elle est d'abord incertaine, & balance si elle ne parlera point de toi, Babytonienne Dercete (4), que les Syriens croient avoir été couverte d'écaillés, & faire son séjour dans les sables de la Palestine, ou de Séminamis (5) sa fille qui revêtit de plumes blanches, & passa ses dernières années sur des rochers élevés; ou de Naïs (6) qui par la douceur de son chant, & plus encore par des herbes puillantes, changeoit en poissons muets les jeunes gens qui devenoient amoureux d'elle, jusqu'à ce qu'elle subit le même sort; ou enfin de l'arbre qui portoit des fruits blancs qui devinrent rouges par avoir été teints de sang. Ce dernier sujet lui plaît, & l'aventure n'étoit pas commune; elle la raconte en ces termes continuant de filer.

(4) Femme de Ninus, roi d'Assyrie, changée en colombe.

(5) Nymphes de Naufole, île de la mer Erythrée, qu'Apollon, à cette île étoit dédiée, changea en poisson, pour la punir de l'usage qu'elle faisoit de ses enchantements.

### *I. La Mère devenue noire de blanche qu'elle étoit.*

SYRAME & Thibé, l'un le plus beau jeune homme, & l'autre la fille la plus accomplie de l'Orient, occupoient deux maisons contiguës, dans cette ville superbe que Séminamis fit, dit-on, entourer autrefois de murailles de briques (1). Le voisinage commença leur connoissance & leur liaison. Leur amour crût avec le temps; l'hymen eût dû les unir; mais leurs parents s'y opposèrent, & défendirent peut-être ce qu'ils ne pouvoient plus défendre. Tous deux épris des mêmes ardeurs brûloient également. Plus le feu est couvert, plus il acquiert de force. Après s'être beaucoup plaints, ils résolurent de tromper leurs surveillants, d'essayer d'ouvrir les portes pendant le silence de la nuit, & de sortir de leurs maisons & de la ville; mais pour ne pas s'égarer dans de vastes campagnes, ils convinrent de se trouver au tombeau de Ninus, & de s'attendre, cachés sous l'arbre qui le couvre de son ombrage. Cet arbre placé sur le bord d'une fontaine, étoit un mûrier dont le fruit étoit alors blanc.

Ce projet les satisfait l'un & l'autre; déjà le jour qui leur avoit paru s'écouler lentement, s'étoit précipité dans les ondes d'où la nuit s'élevoit. Thibé brûlant de desirs,

(1) *Cestibus muris*. Séminamis fit bâtir en briques cuites les murs de Babyloë.

Tympana cum subito non apparentia raucis  
 Obstrepuere sonis, & adunco tibia cornu  
 5 Tinnulaque æra sonant, & olent myrrhæque, cro-  
 cique :

- Resque fida major, cœpere virescere telæ;  
 Inque hædere faciem pendens frondescere vestis;  
 Pars abit in vites, & quæ modò fila fuerunt,  
 Palmite mutantur; destamine pampinus exit :  
 10 Purpura fulgorem pictis accommodat uvis.  
 Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,  
 Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem,  
 Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis :  
 Tecta repente quati, pinguesque ardere videntur  
 15 Lampades; & rutilis collucent ignibus ædes :  
 Falsaque sævarum simulacra ululate ferarum.  
 Fumida jamdudum latitant per tecta sorores,  
 Diversæque locis, ignes ac lumina vitant :  
 Dumque petunt tenebras, parvos membrana per artu  
 20 Porrigitur, tenuesque includunt brachia pennæ.  
 Nec, qua perdidierint veterem ratione figuram,  
 Scire sinunt tenebræ : non illas pluma levavit;  
 Sustinuere tamen se perlucentibus alis,  
 Conatæque loqui, minimam pro corpore vocem  
 25 Emittunt, peraguntque levi stridore querelas;  
 Tecta que, non sylvas celebrant, lucemque perosa  
 Nocte volant, seroque tenent à vespere nomen (1).

#### IV. Juno Inferos adit.

- TUM verò totis Bacchi memorabile Thebis  
 Numen erat, magnasque novi matertera vires  
 Narrat ubique Dei, de totoque sororibus expers  
 Una doloris erat; nisi quem fecere sorores (1).  
 5 Aspicit hanc, natis thalamoque Athamantis habentem  
 Sublimes animos & alumni numine, Juno.  
 Non tulit : & secum, Potuit de pellice natus  
 Vertere Mæonios, pelagoque immergere nautas;  
 Et laceranda suæ natî dare viscera matri,  
 10 Et triplices operire novis Mineidas alis :

ànoient sa fête. Tout-à-coup se fit entendre un bruit confus de timbales, de flûtes, de trompettes qu'on n'appercevoit point. Leur appartement se remplit des odeurs du safran & de la myrrhe, & ce qu'il y a de plus incroyable, leurs toiles commencèrent à verdier; elles se couvrirent de feuilles de vigne; une partie s'étendit en vignes. Ce qui étoit auparavant des fils, devint des ceps; des pampres sortirent de la rame, & les grappes se peignirent de la pourpre dont la vigne avoit la couleur.

Déjà le jour étoit écoulé. L'on étoit dans ces moments qu'on ne peut appeler ténèbres ni lumière, mais où le jour semble se rapprocher de la nuit qui va le suivre. Les feux s'ébranlent, on voit des flambeaux brûler, la maison entière briller de feu; on entend hurler des bêtes féroces.

Les Minéides épouvantées se cachent, évitent la lumière & les flammes; tandis qu'elles descendent dans les lieux les plus sombres & les plus secrets, une membrane s'étend sur leurs corps qui se raccourcissent; des ailes légères enveloppent leurs bras. L'obscurité ne leur permet pas d'abord de voir comment elles avoient perdu leur ancienne figure. Elles ne s'élèvent point sur des plumes, & cependant elles furent élevées dans les airs à l'aide d'ailes transparentes. Elles veulent parler, & ne rendent qu'un son foible & proportionné à la petitesse de leurs corps. Un murmure est la seule expression permise à leurs regrets. Elles ne se retirent pas dans les forêts, mais dans les maisons. Fatiguées du jour, elles errent pendant la nuit dont elles tirent leur nom (1).

(1) *A vespere nomen. Vespertiliones*, les chauve-souris, ne se montrent que pendant la nuit.

#### IV. Junon descend dans les Enfers.

ALORS la Divinité de Bacchus fut mieux respectée dans Thebes. Sa tante Ino racontoit par-tout les merveilles qu'il avoit opérées. Seule exempte des malheurs de ses sœurs (1), elle n'avoit à se plaindre que de ce qui leur étoit arrivé.

Junon l'apperçut fière de son hymen avec Athamas, du grand nombre de ses enfants, et sur-tout d'avoir élevé Bacchus. La Déesse ne put soutenir cet orgueil.

Le fils d'une vile maîtresse, dit-elle en elle-même, a pu précipiter des Matelots dans la mer, les changer en poissons, porter une mère à déchirer son fils, & donner des ailes nouvelles aux trois Minéides; & Junon ne pourra que répandre

1) Cadmus avoit eu quatre filles, Sémélé, Ino, Agavé & Autonoe.

- Nil poterit Juno : nisi inultos flere dolores?  
 Idque mihi satis est? hæc una potentia nostra est?  
 Ipse docet quid agam : fas est & ab hoste doceri :  
 Quidque furor valeat, Pentheâ cæde satisque  
 15 Ac super ostendit. Cur non stimuletur, eatque  
 Per cognata suis exempla sororibus Ino?  
 Est via declivis, funestâ nubila taxo :  
 Ducit ad infernas per muta silentia sedes :  
 Styx nebulas exhalat iners, umbræque recentes  
 20 Descendunt illas, simulacraque functa sepulcris.  
 Pallor, hiemsque tenent latè loca senta : novique,  
 Quà sit iter, Manes, Stygiam quod ducat ad urbem,  
 Ignorant, ubi sit nigri fersa regia Ditis.  
 Mille capax aditus & apertas undique portas  
 25 Urbs habet, utque fretum de totâ flumina terrâ,  
 Sic omnes animas locus accipit ille, nec ulli  
 Exiguus populo est, turbamve accedere sentit.  
 Errant exangues sine corpore & ossibus umbræ :  
 Parsque forum celebrant; pars imi tecta tyranni;  
 30 Pars alias artes, antiquæ imitamina vitæ,  
 Exercent; aliam partem sua pœna coërcet.

*V. Juno educit ex Inferis Tisiphonem, quæ Athamantem & Inonem vexet.*

- S U S T I N E T ire illuc, cœlesti sede relicta,  
 (Tantum odiis, ira que dabat!) Saturnia Juno.  
 Quò simul intravit, sacroque à corpore pressum  
 Ingemuit limen : tria Cerberus extulit ora,  
 5 Et tres latratus simul edidit. Illa sorores  
 Nocte vocat genitas, grave et implacabile numen.  
 Carceris ante fores, clausas adamante, sedebant :  
 Deque suis atros pectebant crinibus angues.  
 Quam simul agnoverunt inter caliginis umbras,  
 10 Surrexere Dæ : sedes scelerata vocatur.  
 Viscera præbebat Tityos lanianda, novemque  
 Jugeribus distentus erat : tibi, Tantale, nullæ  
 Deprenduntur aquæ; quæque imminet, effugit arbos.  
 Aut petis, aut urges ruiturum, Sisyphæ, saxum.

d'impuissantes larmes ? C'est ainsi qu'elle saura se venger : ce sera là tout son pouvoir ? Bacchus vient de m'enseigner ce que je dois faire ; on peut prendre des leçons de son ennemi. Il m'a montré suffisamment , par le meurtre de Penthée , ce que peut la fureur. Pourquoi la fiere Ino n'éprouvera-t-elle pas les mêmes transports à l'exemple de ses sœurs ?

Il est un chemin sombre , couvert de nues obscures , ombragé d'ifs funebres , dont la pente conduit aux Enfers à travers les silences. L'immobile Styx y exhale des vapeurs épaisses. C'est par-là qu'après avoir reçu les tristes honneurs du tombeau , descendant les ombres nouvellement sorties de la vie. La pâleur , la crainte & le froid occupent ces lieux incultes. Les Manes arrivés depuis peu , égarés dans l'obscurité , trouvent à peine la route qui conduit à la demeure infernale , où le sombre Dieu tient sa cour. Son empire cependant a mille entrées spacieuses & des portes innombrables , ouvertes de tous côtés. Semblable à l'Océan qui reçoit dans son sein tous les fleuves de la terre , ce lieu rassemble toutes les ames de l'univers ; jamais il ne se trouve trop étroit , & quelque grande que soit la foule , elle ne s'y fait point sentir. On y voit errer les ombres , sans corps , sans sang & sans os. Les uns fréquentent le barreau , d'autres la cour du Souverain ; plusieurs exercent différents arts ; elles imitent enfin ce qu'elles ont fait durant leur vie ; quelques-unes subissent les châtimens qu'elles ont mérités.

*V. Junon ramene des Enfers Tisiphone , qu'elle charge de tourmenter Athamas & Ino.*

JUNON quittant son trône , se détermine à descendre dans cet empire ; ainsi la colere & la haine lui font oublier sa dignité. Le terrain des Enfers gémit bientôt sous les pieds sacrés de la Déesse qui le presse. Cerbere ouvre ses trois gueules , & pousse trois aboiemens à la fois.

L'épouse de Jupiter appelle les trois sœurs , filles de la Nuit. Divinités implacables & farouches , elles étoient assises devant les portes de diadant qui ferment les cachots ; des serpents noirs & venimeux pendoient de leurs têtes , en guise de cheveux.

Les Furies reconnoissent Junon à travers les ténèbres , & se lèvent. Leur demeure est dans cette partie des enfers où sont punis les coupables. Là , Titye couché sur la terre , occupant un espace de neuf arpents , donne ses entrailles à dévorer au vautour. C'est là , Tantale , qu'au milieu des eaux tu ne peux apaiser ta soif , & que le fruit suspendu près de ta bouche ne cesse de t'échapper. On t'y voit aussi , Sisyphe , rouler avec effort ce rocher qui retombe sans cesse. C'est dans

- 15 Volvitur Ixion, & se sequiturque, fugitque (1).  
 Molirique suis letum patruelibus ausæ  
 Assiduæ repetunt, quas perdant, Belides (2) undas.  
 Quos omnes facie postquam Saturnia torvâ  
 Vidit, & ante omnes Ixiona: rursus ab illo
- 20 Sisyphon aspiciens, Cur hic è fratribus (3), inquit,  
 Perpetuas patitur pœnas? Athamanta superbum  
 Regia dives habet, qui me cum conjuge semper  
 Sprevit? & exponit causas odique, viæque,  
 Quidque velit. Quod vellet, erat, ne regia Cadmæ
- 25 Staret; & in facinus traherent Athamanta Sorores,  
 Imperium, promissa, preces, confundit in unum,  
 Sollicitatque Deas. Sic hæc Junone locutâ,  
 Typhphone canos, ut erat turbata, capillos  
 Movit, & obstantes rejecit ab ore colubros:
- 30 Atque ita; Non longis opus est ambagibus, inquit:  
 Facta puta, quæcumque jubes: inamabile regnum  
 Desere; teque refer cœli melioris ad auras.  
 Læta redit Juno, quam cœlum intrare parantem  
 Roratis lustravit (4) aquis Taumantias Iris (5).

[1] De ces quatre grands criminels, Titye & Ixion avoient attenté, l'un à la chasteté de Diane, & l'autre à celle de Junon. Tantale avoit servi aux Dieux son propre fils Pélopes; & Sisyphus étoit un brigand qui infestoit la Grèce; & à qui Thésée donna la mort.

[2] Les Danaïdes sont aussi nommées Belides, de Belus, pere de Danaüs & d'Egyptus. Ces deux Princes eurent, le premier cinquante filles, le second cinquante garçons; ils résolurent de marier leurs

*VI. Athamas furore correptus filium Learchum  
 mactat. Ino se præcipitem cum altero filio in  
 mare dejicit.*

- Nec mora, Typhphone madefactam sanguine sumit  
 Importuna facem, fluïdoque cruore rubentem  
 Induitur pallam, tortoque incingitur angue:  
 Egrediturque domo. Luctus comitatur euntem,
- 5 Et Pavor, & Terror trepidoque Infania vultu.  
 Limine constiterat: postes tremuisse feruntur  
 Æolii, pallorque fores infecit æcernas;  
 Solque locum fugit. Monstris exterrita conjux,  
 Territus est Athamas, tectoque exire parabant:

ces lieux qu'Ixion étendu sur sa roue , tourne , se suit , & se suit éternellement (1). Les Danaïdes (2) , qui donnerent la mort à leurs époux , y puisent assidument des eaux qui s'écoulent toujours.

Junon les ayant regardés d'un œil irrité , sur-tout Ixion , & après lui Sisyphes : Pourquoi , dit-elle , ce dernier , seul de tous ses freres (3) , souffre-t-il des tourments qui ne finiront jamais , tandis qu'Athamas vit tranquille au milieu de sa cour & de ses richesses , lui qui , comme sa criminelle épouse , m'a toujours méprisée ?

Elle expose alors le sujet de sa haine , celui qui l'amène en ces lieux , & ce qu'elle desire. Elle veut que la maison de Cadmus s'éteigne , & que les Furies entraînent Athamas dans le crime ; elle ordonne , prie , sollicite & promet à la fois. Junon se tait. Typhisone agite ses cheveux blancs , repousse loin de son visage les couleuvres qui la gênent , & lui répond ainsi : Les longs discours ne sont pas nécessaires ; croyez que tout ce que vous ordonnez est fait ; quittez cet empire funèbre , & retournez dans l'air pur du ciel où vous réglez.

Junon part satisfaite , & reçoit , avant de rentrer dans l'Olympe , la rosée céleste que lui verse Iris (4) pour la purifier (5).

enfants ensemble , pour resserrer davantage les liens qui les unissoient déjà ; mais Danaüs averti par un oracle qu'un des fils d'Egyptus se feroit mûrir , ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la première nuit de leurs noces. Toutes obéirent , à l'exception d'Hypermnestre , qui sauva son mari Lyncée. Leur supplice , dans les enfers , étoit de puiser sans cesse de l'eau dans un vaisseau sans fond.

[3] Sisyphes étoit , comme Athamas , fils d'Eole.

[4] *Thaumasias*. Iris est appelée ainsi de son père Thaumas , ou de la variété des couleurs qu'elle offre l'arc-en-ciel.

[5] L'aspect des morts étoit regardé par les Anciens comme quelque chose de funeste ; & leur usage , en revenant d'un convoi ou d'une maison en deuil , étoit de se purifier en se lavant.

*VI. Athamas , en proie aux Furies , tue son fils Learchus , & Ino se précipite dans la mer avec un autre de ses fils.*

CEPENDANT l'implacable Typhisone ne tarde pas ; elle prend sa torche fumante , revêt une robe , rouge encore d'un sang fluide , se ceint d'un serpent , & sort des Enfers. Le deuil , la douleur , l'épouvante , la terreur & la rage au front égaré l'accompagnent dans son chemin. Elle s'arrête devant la demeure d'Athamas. On dit que les portiques de son Palais tremblèrent , que les portes se ternirent , & que le soleil reculant d'horreur , abandonna ce lieu.

Athamas & son épouse épouvantés de ces prodiges , s'ap-

- 10 Obstitit infelix, aditumque obsedit Erinny's,  
 Nexaque vipereis distendens brachia nodis,  
 Cæsariem excussit : motæ sonuere colubræ,  
 Parsque jacent humeris, pars circum tempora lapsæ  
 Sibila dant, saniemque vomunt, linguasque coruscant.
- 15 Inde duos mediis abrumpit crinibus angues,  
 Pestiferâque manu raptos immisit : at illi  
 Inosque sinus, Athamanteosque pererrant,  
 Inspirantque graves animos, nec vulnera membris  
 Ulla ferunt : mens est, quæ diros sentiat ictus.
- 20 Attulerat secum liquidi quoque monstra veneni,  
 Oris cerberei spumas, & virus Echidnæ,  
 Erroresque vagos, cæcæque oblivia mentis,  
 Et scelus, & lacrymas, rabiemque, & cædis amorem;  
 Omnia trita simul, quæ sanguine mista recenti
- 25 Coxerat ære cavo, viridi versata cicutâ.  
 Dumque pavent illi, vertit furiale venenum  
 Pectus in amborum, præcordiaque intima movit.  
 Tum face jactatâ per eundem sapius orbem,  
 Consequitur motos velociter ignibus ignes.
- 30 Sic victrix jussique potens, ad inania magni  
 Regna redit Ditis, sumptumque recingitur anguem.  
 Protinus Eolides mediâ furibundus in aula  
 Clamat, Io comites, his retia tendite silvis :  
 Hic modò cum geminâ visa est mihi prole leæna.
- 35 Utque feræ, sequitur vestigia conjugis amens :  
 Deque sinu matris ridentem, & parva Learchum  
 Brachia tendentem, rapit, & bis terque per auras  
 More rotat fundæ, rigidoque infantia saxo  
 Discutit ora ferox. Tum denique concita mater,
- 40 Seu dolor hoc fecit, seu sparsi causa veneni,  
 Exululat, passisque fugit malefana capillis :  
 Teque ferens parvum nudis, Melicerta, lacertis,  
 Evohe, Bacche, sonat. Bacchi sub nomine Juno  
 Risit, & hos usus præstet tibi, dixit, alumnus.
- 45 Imminet æquoribus scopulus : pars ima cavatur  
 Fluctibus, & tectas defendit ab imbribus undas :  
 Summa riget, frontemque in apertum porrigit æquor.  
 Occupat hunc ( vires insania fecerat ) Ino :



prétent à sortir ; l'impitoyable Erinnys se jette au-devant d'eux , & leur ferme le passage. Elle étend ses bras entourés de vipères , & secoue la tête. Les couleuvres qui la couvrent s'agitent ; les unes & les autres éparfes autour de ses tempes , ou pendantes sur ses épaules , jettent d'horribles sifflements , vomissent leur venin , & agitent leurs langues armées de dards. Du milieu de ses cheveux , elle arrache deux serpents , les saisit d'une main , & les lance sur Athamas & sur Ino. Ils errent sur leur sein , & leur inspirent leurs rages. Les blessures ne se font pas sentir à leurs corps , leurs ames seules en éprouvent la violence , elles en sont déchirées.

La Furie avoit apporté avec elle des poisons liquides & plus terribles. Ils étoient composés de l'écume de Cerbere , & du venin de l'Hydre ; elle y avoit mêlé les vagues erreurs , l'oubli de la raison , le crime , les pleurs , la rage & l'ardeur du meurtre , détrempés dans du sang nouvellement versé. Elle les avoit fait bouillir dans un vase d'airain , & y avoit ajouté de la ciguë.

Tandis que les deux époux frémissent , elle répand ces poisons dans leurs ames , & les remplit de toutes ses fureurs. Elle agit après cela son flambeau plusieurs fois autour d'eux. La flamme émue en devient plus rapide , & semble former un cercle de feux qui se suivent.

Victorieuse & fière d'avoir exécuté les ordres de Junon , Typhéone redescend dans le Royaume des ombres , & délie le serpent qui lui servoit de ceinture.

Dans l'instant Athamas agité de mouvements furieux , s'écric au milieu même de sa cour : Accourez , compagnons , tendez vos toiles dans ces forêts ; j'apperois une lionne avec ses deux petits. Insensé , il suit les traces de son épouse qu'il prend pour une bête farouche. Il regarde le jeune Léarque riant sur le sein de sa mere , & lui tendant ses petits bras. Il le saisit , & le tournant trois ou quatre fois dans les airs comme une fronde , le barbare le lance contre un rocher , où va se briser sa tête délicate.

Ino remplie d'effroi , pousse alors des gémissements , soit que la douleur les causât , ou que ce fût un effet du poison répandu dans ses veines. Elle s'enfuit échevelée hors d'elle-même , & se portant dans ses bras , tendre Mélécerte. Elle appelle Evohé , Bacchus. Junon sourit au nom de ce Dieu. Que ton nourrisson , dit-elle , serve à redoubler tes fureurs.

Il est un écueil au-dessus de la mer voisine de ces lieux. La base creusée par les flots , les y reçoit & les met à l'abri de la pluie ; son sommet s'élève en pointe , & s'étend sur les ondes. Ino n'hésite point d'y monter ; la rage lui donne des forces ; aucune crainte ne l'arrête ; elle se précipite dans les mers avec

Seque super pontum nullo tardata timore  
50 Mittit, onusque suum; percussa recanduit unda.

*VII. Ino & Melicerta in Deos marinos mutantur:  
eorum comites & famulæ, in saxa & aves.*

AT Venus immerita neptis (1) miserata labores,  
Sic patruo (2) blandita suo est; O numen aquarum,  
Proxima cui cælo cessit, Neptune, potestas:  
Magna quidem posco; sed tu miserere meorum,  
15 Jactari quos, cernis in Ionio (3) immenso,  
Et Dīs adde tuis: aliqua & mihi gratia ponto est.  
Annuit oranti Neptunus, & abstulit illis  
Quod mortale fuit; majestatemque verendam.  
Imposuit, nomenque simul faciemque novavit;  
20 Leucotheæque Deum cum matre Palæmona dixit.  
Sidoniæ comites, quantum valere, secutæ;  
Signa pedum primo vidēre novissima saxo:  
Nec dubium de morte ratæ, Cadmeida palmis.  
Deplanxere domum, scissis cum veste capillis.  
25 Utque parùm justæ, nimiumque in pellice saxæ  
Invidiam fecere Deæ. Convicia Juno  
Non tulit; & faciam vos ipsas maxima, dixit,  
Sævitæ monumenta meæ. Res dicta secuta est:  
Nam quæ præcipuè fuerat pia, Prosequar, inquit,  
20 In freta reginam; saltumque datura, moveri.  
Haud usquam potuit, scopuloque affixa cohesit.  
Altera, dum solito tentat plangore ferire  
Pectora, tentatos sentit riguisse lacertos.  
Illa, manus ut fortè tetenderat in maris undas,  
25 Saxea facta, manus in easdem porrigit undas.  
Hujus, ut arreptum laniabat vertice crinem,  
Duratos subito digitos in crine videres.  
Quo quæque in gestu deprensa est, hæsit in illo.  
Pars volucres factæ, quæ nunc quoque gurgite in  
illo  
30 Equora dstringunt summis Cadmeides alis.

son fardeau. L'onde qu'elle frappe en tombant bouillonne & blanchit.

*VII. Ino & Méléicerte changés en Dieux marins, leurs compagnes & leurs esclaves en statues & en oiseaux.*

Vénus touchée des malheurs dont sa petite-fille (1) étoit accablée sans les avoir mérités, adresse ces mots, d'une voix caressante, à Neptune (2) :

Dieu puissant, à qui fut cédé, par le sort, l'Empire le plus vaste après celui du Ciel, je viens vous demander beaucoup ; mais ayez pitié des miens que vous voyez ensevelis dans les ondes immenses de l'Ionie (3) ; réunissez-les à vos Dieux. J'ai déjà quelques obligations à la mer.

Neptune se rend à ses desirs ; il ôte à ces corps ce qu'ils ont de mortel, il imprime sur leur front une majesté divine, & change à la fois leur nom & leur substance ; il appelle Ino Leucothée, son fils Palémon.

Les compagnes d'Ino, ayant suivi ses pas autant qu'elles le purent, en observèrent les dernières traces sur le bord du rocher. Ne doutant plus de sa mort, elle déplorerent la chute de la maison de Cadmus, en se frappant les mains, s'arrachant les cheveux, & déchirant leurs robes. Elles osèrent même témoigner leur indignation contre Junon, trop cruelle & trop injuste envers sa rivale.

La Déesse ne put souffrir leurs reproches. Je vais faire de vous, dit-elle, des monuments terribles de ma vengeance ; & l'effet suivit la menace. Celle qui pleuroit le plus Ino, & qui s'étoit écriée la première : Reine, je vais vous suivre dans les flots, s'élançant pour s'y précipiter, ne peut plus se mouvoir, & reste attachée au rocher. Une autre voulant se frapper dans sa douleur, sent ses bras se durcir. Celle-ci tend ses mains vers les ondes, & ses mains pétrifiées restent étendues. Vous auriez vu les doigts de celle-là, devenir de la pierre au moment qu'elle veut les porter à ses cheveux. Chacune enfin prise dans une attitude différente, y reste fixée. Les autres deviennent des oiseaux, & soutenues sur leurs ailes elles volent encore au-dessus de ce gouffre.

[1] Hermione, mere d'Ino, étoit fille de Vénus.

[2] *Patrus*. Son oncle Neptune étoit frere de Jupiter, père de Vénus.

[3] La mer Ionienne est cette partie de la Méditerranée qui est entre la Grèce & l'Italie.

## VIII. Cadmus &amp; Hermione anguium formam induunt.

- N**ESCIT Agenorides natam parvumque nepotem  
 Equoris esse Deos : luctu, serieque malorum  
 Victus, & ostensis, quæ plurima viderat, exit  
 Conditur urbe suâ ; tanquam fortuna locorum ,  
 5 Non sua se premeret : longisque erroribus actus  
 Contigit Illyricos, profugâ cum conjuge, fines.  
 Jamque malis annisque graves, dum prima retractant  
 Fata domûs, reloguntque suos sermone labores :  
 Num sacer, ille meâ trajectus cuspide serpens ,  
 10 Cadmus ait, fuerat tum, cùm Sidone profectus,  
 Vipereos sparsi per humum, nova semina, dentes?  
 Quem si cura Deûm tam certâ vindicat irâ,  
 Ipse precor serpens in longam porrigar alvum.  
 Dixit : &, ut serpens in longam tenditur alvum ,  
 15 Duratæque cuti squamas increfcere sentit,  
 Nigraque cæruleis variari corpora guttis ;  
 In pectusque cadit pronus, commissaque in unum  
 Paulatim tereti tenuantur acumine crura.  
 Brachia jam restant ; quæ restant, brachia tendit ,  
 20 Et lacrymis per adhuc humana fluentibus ora,  
 Accede, ô conjux, accede, miserima, dixit.  
 Dumque aliquid superest de me; me tange; manumque  
 Accipe, dum manus est, dum non totum occupat anguis.  
 Ille quidem vult plura loqui; sed lingua repentè  
 25 In partes est fissa duas; nec verba volenti  
 Sufficiunt, quotiesque aliquos parat edere questus,  
 Sibilat; hanc illi vocem natura relinquit.  
 Nuda manu feriens exclamat pectora conjûx,  
 Cadme, mane; teque his infelix exue monstris.  
 30 Cadme, quid hoc? ubi pes? ubi sunt humerique,  
 manusque?  
 Et color, & facies? & dum loquer, omnia? cur non  
 Me quoque cœlestes in eundem veritis anguem?  
 Quisquis adest (aderant comites) terretur: at illa  
 Lubrica permulcet cristati colla draconis;  
 35 Et subito duo sunt, junctoque volumine serpunt,  
 Donec in appositâ nemoris subiere latebras.

VIII. *Cadmus & Hermione prennent la figure d'un serpent.*

CADMUS ignore cependant que sa fille et son petit-fils sont devenus des Divinités de la Mer. Accablé de ses pertes, de cette longue suite de malheurs, & de tant de prodiges, il quitte la ville qu'il a bâtie, comme si ces désastres étoient attachés au lieu qu'il habitoit, & non pas à sa personne. Après avoir erré long-temps avec son épouse qui l'accompagnoit dans son voyage, il arrive sur les confins de l'Illyrie. Affoiblis l'un & l'autre par l'âge & par les disgraces, ils rappellent les premières infortunes de leur maison, & tâchent en racontant leurs peines d'en adoucir l'amertume.

Ce Dragon, disoit Cadmus, que je perçai de mon javelot, à mon arrivée de Tyr, & dont je jettai les dents dans la terre, comme une nouvelle semence, étoit-il donc sacré ? Si le courroux des Dieux le venge avec tant de soin, qu'ils me donnent la forme de ce monstre ; qu'ils me fassent moi-même ramper ainsi que lui. Il dit, & son corps s'étendit comme celui d'un serpent ; il sentit des écailles croître sur sa peau qui s'étoit endurcie, & son dos se peindre de petites taches de différentes couleurs. Il tombe sur sa poitrine ; ses deux jambes se joignent, s'unissent & s'étendent insensiblement en une longue queue. Ses bras lui demeurent encore, il les tend à son épouse, & laissant couler des pleurs sur son visage qui n'avoit point changé : Approche, chere Hermione, approche, lui dit-il, tandis qu'il reste quelque chose de moi, touche-moi, prends ma main pendant qu'elle existe encore, & que le serpent ne m'enveloppe pas tout entier. Il veut en dire davantage, mais sa langue se divise en deux parties. Les mots ne cèdent plus à sa volonté ; toutes les fois qu'il veut se plaindre, il siffle, c'est le seul accent que lui laisse la nature.

Hermione se meurtrit le sein & s'écrie : demeure, Cadmus, demeure, cher époux ; malheureux, quitte cette figure monstrueuse. Cadmus, qu'est-ce que cela ? où sont tes pieds, tes mains, tes épaules, ta couleur, ton visage ? Et tandis que je parle, qu'es-tu déjà devenu ! pourquoi, grands Dieux ! pourquoi ne me changez-vous pas aussi ?

Quelqu'un approche ; c'étoit des compagnons du Prince, ils frémissoient, ils regardent Hermione presser de la main le cou écailé d'un dragon armé de crêtes ; bientôt ils en voient deux, Unis, ils rampent ensemble, & vont dans les

Nunc quoque nec fugiunt hominem, nec vulnere  
lædunt,

Quidque prius fuerint, placidi meminere dracones.

*IX. Guttæ sanguineæ Medusei capitis, in angues  
conversæ : Atlas in montem*

- Sed tamen ambobus versæ solatia formæ  
Magna nepos dederat, quem debellata colebat  
India, quem positis celebrabat Achaia templis.  
Solut Abantiades, ab origine cretus eadem,  
5 Acrisius superest, qui mœnibus arceat urbis  
Argolicæ, contraque Deum ferat arma, genusque  
Non putet esse Jovis. Sed nec Jovis esse putabat  
Persea, quem pluvio Danaë conceperat auro.  
Mox tamen Acrisium ( tanta est præsentia veri ! )  
10 Tam violasse Deum, quam non agnosce nepotem,  
Pœnitet : impositus jam cœlo est alter; at alter  
Viperei referens spoliū memorabile monstri,  
Aëra carpebat tenerum stridentibus alis :  
Cumque super libycas victor penderet arenas,  
15 Gorgonei capitis guttæ cecidere cruentæ,  
Quas humus exceptas varios animavit in angues :  
Unde frequens illa est infestaque terra colubris.  
Inde per immensum ventis discordibus actus  
Nunc huc, nunc illuc, exemplo nubis aquosæ,  
20 Fertur : & ex alto seductas æthere longè  
Despectat terras, totumque supervolat orbem.  
Ter gelidas Arctos, ter Cancrī brachia vidit :  
Sæpe sub occasus, sæpe est delatus in ortus.  
Jamque cadente die veritus se credere nocti,  
25 Constitit Hesperio, regnis Atlantis, in orbe :  
Exiguamque petit requiem, dum lucifer ignes  
Evocet Auroræ, curiusque Aurora diurnos.  
Hic hominum cunctis ingenti corpore præstans  
Japetionides Atlas fuit : ultima tellus  
30 Rege sub hoc, & pontus erat, qui solis anhelis  
Æquora subdit equis, & fessos excipit axes (1).  
Mille greges illi totidemque armenta per herbas

détours d'une forêt voisine. Maintenant même ils ne fuient point les hommes, ils ne les blessent point; & ces paisibles serpents se ressouviennent de ce qu'ils ont été.

*IX. Des gouttes de sang de la tête de Méduse, changées en serpents; Atlas en rocher.*

BACCHUS fut cependant une grande consolation pour eux sous ce changement. Ce Dieu, leur petit-fils, étoit adoré dans l'Inde qu'il avoit conquise; la Grece lui avoit bâti des Temples. Le seul Acrise, fils d'Abantide, quoique sorti du même sang, lui défend les murs d'Argos; il se prépare à le repousser par les armes, & ne peut croire qu'il doive le jour à Jupiter. Il refuse la même origine à Persée, que Danaë sa fille avoit conçue au milieu d'une pluie d'or. Peu de temps après il se repentit d'avoir méprisé Bacchus, & méconnu Persée; tant la vérité se manifesta avec éclat. Le premier étoit déjà reçu dans le ciel; le second fendoit les airs sur des ailes agiles, emportant avec lui les dépouilles d'un monstre tombé sous ses coups.

Le vainqueur planoit sur les sables de l'aride Libye, quand des gouttes de sang tombèrent de la tête de la Gorgone; la terre qui les reçut en forma différents serpents; & c'est depuis ce temps que cette contrée est infestée de ces reptiles venimeux.

Porté de côté & d'autre dans le vague des airs, ainsi qu'une nue chargée de pluie, & poussée par des vents contraires, il regarde du haut des cieux la terre au-dessous de lui, dont il est séparé par un espace immense, & semble voler au-dessus du monde entier. Trois fois il voit le pôle glacé du Nord, trois fois il s'approche des bras du Cancer. Tantôt il est emporté vers l'Orient, tantôt sous l'Occident. Le jour tomboit; ne voulant pas se laisser surprendre par la nuit, il descendit au Couchant dans le Royaume d'Atlas, pour y chercher du repos, en attendant que l'étoile du matin appellât l'aurore, & celle-ci le soleil.

Atlas, fils de Japet, étoit d'une taille supérieure à celle des autres hommes. Cette extrémité de la terre étoit sous sa domination, ainsi que cette partie de l'Océan qui donne une retraite sous ses flots aux Courriers fatigués du soleil, & reçoit son char enflammé (1). Mille troupeaux de différente espèce erroient dans ses pâturages. Aucun empire voisin ne

[1] *Equis anhelis, & fessos axes: Les chevaux essouffés & le char fatigué.* Notre langue rejette ces figures; la première seroit trop commune, la seconde trop hardie.

- Errabant; & humum vicinia nulla premebat.  
 Arboreæ frondes auro radiante nitentes,  
 35 Ex auro ramos, ex auro pomâ, tegebant.  
 Hospes, ait Perseus illi, seu gloria tangit  
 Te generis magni; generis mihi Jupiter auctor :  
 Sive es mirator rerum, mirabere nostras.  
 Hospitium, requiemque peto. Memor ille vetustæ  
 40 Sortis erat. Themis hanc dederat Parnassia sortem,  
 Tempus, Atla, veniet, tua quo spoliabitur auro  
 Arbor; & hunc prædæ titulum Jove natus habebit.  
 Id metuens solidis pomaria clauferat Atlas  
 Mœnibus, & vasto dederat servanda draconi :  
 45 Arcebatque suis externos finibus omnes.  
 Huic quoque, Vade procul, ne longè gloriâ rerum,  
 Quas mentiris, ait, longè tibi Jupiter absit.  
 Vimque minis addit, manibusque expellere tentat  
 Cunctantem, & placidis miscentem fortia dictis.  
 50 Viribus inferior (quis enim par esset Atlantis  
 Viribus?) At quoniam parvi tibi gratia nostra est,  
 Accipe munus, ait; lævâque à parte Medusæ,  
 Ipse retroversus, squalentia protulit ora.  
 Quantus erat, mons factus Atlas : nam barba, comæque  
 55 In sylvas abeunt : juga sunt humerique manusque :  
 Quod caput ante fuit, summo est in monte cacumen :  
 Ossa lapis fiunt : tum partes altus in omnes,  
 Crevit in immensum (sic Dî statuistis) & omne  
 Cum tot sideribus cœlum requievit in illo.

*X. Andromeda monstro marino exposita : Perseus  
 de illâ liberandâ cum ejus parentibus paciscitur.*

**C**LAUSERAT Hippotades (1) æterno carcere  
 ventos :

- Admonitorque operum cœlo clarissimus alto  
 Lucifer ortus erat. Pennis ligat ille resumptis.  
 Parte ab utrâque pedes, teloque accingitur unco ;  
 5 Et liquidum motis talaribus aëra findit.  
 Gentibus innumeris circumque infraque relictis,  
 Æthiopum populos Cepheïaque (2) conspicit arva.



touchoit son royaume. Il y croissoit des arbres merveilleux, ornés de feuilles d'un or éclatant, qui couvroient des branches aussi riches, où pendoient des fruits du même métal.

Prince, lui dit Persée, si tu es flatté de la gloire d'une grande origine, Jupiter est mon pere. Si tu admires les hauts faits, tu pourras être satisfait des miens. Je te demande un asyle & du repos.

Atlas se rappelle alors un ancien oracle que Themis avoit jadis rendu sur le Parnasse. Atlas, avoit dit la Déesse, un temps viendra où tes arbres seront dépouillés de leur or, & c'est un fils de Jupiter qui l'enlevera.

Le fils de Japet craignant cette perte, avoit enfermé ses jardins de hautes murailles; il les donnoit à garder à un dragon monstrueux, & défendoit ses frontieres à tous les étrangers. Eloigne-toi, dit-il à Persée, de crainte que tu ne perdes la gloire des vaines actions que tu supposes, & celle d'une naissance que tu ne dois point à Jupiter. Il ajouta la violence aux menaces, & tenta de le chasser de son Palais.

Cependant Persée résiste en lui tenant les discours les plus paisibles; mais il étoit inférieur aux forces d'Atlas; car qui pourroit les égaler? Puisque tu fais si peu de cas de mon amitié, lui dit-il, reçois-en le châtiment. En se détournant à gauche, il lui présente la tête sanglante de Méduse. Aussitôt Atlas fut changé en montagne. Sa barbe & ses cheveux s'étendirent en forêts pour la couvrir; ses épaules, ses bras & ses mains en furent les éminences; ce qui étoit sa tête auparavant en forma le sommet, ses os se changerent en pierres. Grossi dans toutes ses parties, il devint une masse énorme: ainsi le réglèrent les Dieux. Le ciel & tous les astres reposèrent sur lui.

*X. Andromede exposée à un monstre marin; Persée prié par ses parents de la délivrer.*

**E**OLE (1) avoit enfermé les vents dans leurs prisons éternelles. L'étoile brillante de Vénus, qui avertit les hommes de courir au travail, étoit déjà levée dans le ciel; Persée s'arme d'une épée recourbée, prend ses ailes, les attache à ses pieds, & soutenu sur elles, il s'élance dans les airs. Il avoit déjà laissé derrière lui des régions innombrables; il en voyoit plusieurs autour de lui; ses regards errants s'arrêtèrent sur les peuples de l'Éthiopie, & sur les champs de Céphée (2).

[1] *Hippotades*. Eole étoit fils ou neveu d'Hippotas.

[2] Il étoit roi d'Éthiopie.

- Illic immeritam maternæ pendere linguæ (3)  
 Andromedam pœnas, injustus jusserat Ammon-  
 10 Quam simul ad duras religatam brachia cautes.  
 Vidit Abantiades; nisi quod levis aura capillos  
 Moverat, & tepido manabant lumina fletu,  
 Marmoreum ratus esset opus. Trahit inscius ignes,  
 Et stupet, & visæ correptus imagine formæ,  
 15 Pene suas quaterere est oblitus in aëre pennas.  
 Ut stetit: O, dixit, non istis digna catenis,  
 Pande requirenti nomen terræque, tuumque,  
 Et cur vincla geras. Primò filet illa, nec audet  
 Appellare virum virgo, manibusque modestos  
 20 Celasset vultus, si non religata fuisset.  
 Lumina, quod potuit, lacrymis implevit obortis;  
 Sæpius instanti, sua ne delicta fateri  
 Nolle videretur; nomen terræque, suumque;  
 Quantaque maternæ fuerit fiducia formæ,  
 25 Indicat; &, nondum memoratis omnibus, unda  
 Insonuit, veniensque immenso bellua ponto  
 Imminet, & latum sub pectore possidet æquor.  
 Conclamat virgo; genitor lugubris, & unâ  
 Mater adest; ambo miseri, sed justius illa.  
 30 Nec secum auxilium, sed dignos tempore fletus,  
 Plangoremque ferunt, vinctoque in corpore adhærent.  
 Tum sic hospes ait, Lacrymarum longa manere  
 Tempora vos poterunt: ad opem brevis hora feren-  
 dam est.  
 Hanc ego si peterem Perseus, Jove natus, & illi  
 35 Quam clausam implevit secundo Jupiter auro,  
 Gorgonis anguicomæ Perseus superator, & alis  
 Æthereas ausus jactatis ire per auras;  
 Præferrer cunctis certè gener: addere tantis  
 Dotibus & meritum (faveant modò numina) tentò.  
 40 Ut mea sit, servata meâ virtute, pacifcor.  
 Accipiunt legem (quis enim dubitaret?) & orant;  
 Promittuntque super regnum dotale parentes.

C'étoit dans ces lieux que l'ordre impitoyable de Jupiter-Ammon condamnoit alors l'innocente Andromede à subir le châtimement dû aux discours imprudens de sa mere (3). Persée l'appercut, les bras attachés sur un écueil ; sans le vent qui faisoit flotter ses cheveux, & les pleurs qu'elles répandoit, il l'auroit prise pour une statue de marbre. Il s'enflamme sans s'en appercevoir ; il admire, & séduit par tant de beauté, il oublie presque d'agiter ses ailes. Il descend, & lui dit : O vous qui ne méritiez pas d'être liée de pareilles chaînes, apprenez-moi de grace votre nom, celui de ce pays, & pourquoi vous portez des fers.

Andromede se tait d'abord, elle n'ose regarder un homme, ni lui parler ; elle autoit même caché son front modeste avec ses mains ; si elles eussent été libres. Ses yeux se remplirent de larmes, & c'étoit là tout ce qui lui étoit permis. Ne voulant pas cependant paroître coupable en s'obstinant à se taire, elle raconte à Persée qui la pressoit avec tant d'instance, combien sa mere fut vaine de sa beauté, quel est son nom, quelles sont ses infortunes. Elle n'avoit pas encore fini ce récit, que les flots s'agitent & retentissent. Un monstre terrible s'élève, s'avance sur l'immense Océan, & couvre de son corps une vaste étendue des ondes.

Andromede s'écrie : son pere affligé, sa mere au désespoir sont présents, tous deux sont malheureux ; mais la mere l'est bien davantage. Ils n'apportent point de secours avec eux, ils n'ont que des plaintes stériles, des larmes ameres coulent le long de leurs joues ; ils embrassent en pleurant leur fille enchaînée.

Persée leur dit alors : vous aurez assez de temps à donner aux larmes ; nous n'avons qu'un instant pour la défendre. Je suis Persée, fils de Jupiter & de Danaë, qui renfermée dans une tour, devint seconde au milieu de l'or, vainqueur de la Gorgone aux cheveux de serpents, & qui, comme vous le voyez, ose voyager dans les airs, porté sur des ailes. Si je vous demandois votre fille pour épouse, vous me préféreriez sans doute à tous les gendres que vous pourriez choisir ; mais pourvu que les Dieux me secondent, je vais joindre à tant d'avantage celui de la mériter. Ma condition est que, sauvée par ma valeur, Andromede soit à moi. Ils l'accordent, & qui eût balancé ? Ils le conjurent d'agir, & promettent encore le Royaume pour dot.

[3] Cassiope, mère d'Andromede, avoit méprisé la beauté des Néréides ; elles envoyèrent un monstre marin ravager les côtes de l'Ethiopie. L'oracle de Jupiter Ammon consulté, répondit qu'on ne pouvoit se délivrer du monstre qu'en lui livrant Andromede. La fable fourmille de ces exemples de l'orgueil des humains & des vengeances des Dieux.

*XI. Perseus monstro marino interfecto, Andromedam liberat, Corallia unde nata sint.*

- E**CCÆ, velut navis præfixo concita rostro  
 Sulcat aquas, juvenum sudantibus acta lacertis :  
 Sic fera, dimotis impulsu pectoris undis :  
 Tantum aberat scopulis, quantum Balearica torto  
 5 Funda potest plumbo medii transmittere cœli ;  
 Cum subito juvenis, pedibus tellure repulsâ,  
 Arduus, in nubes abiit. Ut in æquore summo  
 Umbra viri visa est, visam fera sævit in umbram.  
 Utque Jovis præpes vacuo cum vidit in arvo  
 10 Præbentem Phœbo liventia terga draconem,  
 Occupat aversum; neu sæva retorqueat ora,  
 Squamigeris avidos figit cervicibus ungues :  
 Sic celeri missus præceps per inane volatu  
 Terga feræ pressit dextroque frementis in armis  
 15 Inachides (1) ferrum curvo tenus abdidit hamo.  
 Vulnere læsa gravi, modò se sublimis in auras  
 Attollit, modò subdit aquis; modò more ferocis  
 Versat apri, quem turba canum circumsona terret :  
 Ille avidos morsus velocibus effugit alis ;  
 20 Quæque patent, nunc terga cavis super obstita conchis,  
 Nunc laterum costas, nunc, quæ tenuissima cauda  
 Definit in piscem, falcato vulnerat ense.  
 Bellua puniceo mistos cum sanguine fluctus  
 Ore vomit : maduere graves aspergine pennæ ;  
 25 Nec bibulis ultra Perseus talaribus ausus  
 Credere conspexit scopulum ; qui vertice summo  
 Stantibus exstat aquis, operitur ab æquore moto.  
 Nixus eo rupisque tenens juga prima sinistra,  
 Ter quater exegit repetita per ilia ferrum.  
 30 Littora cum plausu clamor, superasque Deorum  
 Implevere domos. Gaudent, generumque salutant,  
 Auxiliumque domûs, servatoremque fatentur  
 Cassiope Cepheusque pater : resoluta catenis  
 Incedit virgo, pretiumque & causa laboris :  
 35 Ipse manus haustâ victrices abluit undâ :

*XI. Persée tue le monstre marin & délivre Andromède. Origine du Corail.*

DANS le moment, semblable à un vaisseau dont la proue est armée d'un fer aigu, & qui sillonne les eaux, conduit à force de bras par une troupe de rameurs suants sous leurs efforts, le monstre fend les ondes, & n'est plus éloigné du rocher que de l'espace que peut mesurer dans les airs une balle lancée par la fronde.

Soudain le jeune héros, frappant d'un pied la terre qu'il semble repousser, s'élance rapidement dans les nues. Son ombre réfléchie sur la surface de l'onde; attire la fureur du monstre qui la voit & qui la combat.

Comme l'oiseau de Jupiter qui fondant sur le dos d'un serpent qu'il vient d'apcevoir exposé au soleil au milieu de la plaine, enfonce ses serres dans sa tête écaillée, pour qu'il ne tourne point son dard cruel contre lui; de même Persée (1) descend d'un vol précipité sur son ennemi, & lui plonge son fer tout entier dans l'épaule droite.

Blessé profondément, le monstre s'élève tantôt au-dessus des flots, tantôt s'y plonge & s'y cache; quelquefois il s'agit & se roule comme un sanglier effrayé des cris & des approches d'une troupe de chiens.

Persée, par l'agilité de ses ailes, évite ses morsures avides; il frappe de son épée recourbée sur toutes les parties qui s'offrent à ses coups, sur son dos couvert de coquillages, à travers ses côtes, & dans l'endroit où sa queue plus menue s'étend & finit comme celle des poissons.

Le monstre vomit par la bouche des flots mêlés d'un sang noir. Les ailes de Persée se mouillent & s'appesantissent; il n'ose plus s'exposer sur elles. Il aperçoit un rocher dont le sommet s'élève au-dessus de l'onde, quand elle est tranquille, & qu'elle couvre dans les tempêtes. Il y monte, s'appuie de la main gauche sur la pointe, & de l'autre enfonce trois ou quatre fois son épée dans les flancs du monstre déjà blessé.

Les cris & les applaudissements remplirent le rivage; ils parvinrent même au Palais des Dieux. Cassiope & Céphée se réjouissent de ce secours, saluent leur gendre, & conviennent qu'il est le sauveur & le conservateur de leur maison. Andromède, dont les chaînes sont brisées, objet & prix de la victoire, revient dans leurs bras.

[1] *Ipachides*. D'Inachus, premier roi d'Argos, patrie de Persée & de sa mère Danaé.

- Anguiferumque caput durâ ne lædat arenâ,  
 Mollit humum foliis, nataſque ſub æquore virgæ  
 Sternit, & imponit Phorcynidos ora Medusæ :  
 Virga recens, bibulâque etiam nunc viva medullâ  
 40 Vim rapuit monſtri, tactuque induruit hujus :  
 Percepitque novum ramis & fronde rigorem.  
 At pelagi nymphæ factum mirabile tentant  
 Pluribus in virgis, & idem contingere gaudent;  
 Seminaque ex illis iterant jactata per undas :  
 45 Nunc quoque coraliis eadem natura remanſit,  
 Duritiem tacto capiant ut ab aëre, quodque  
 Vimen in æquore erat, fiat ſuper æquora ſaxum

*XII. Perſeus grates ob victoriâ agit Superi.  
 narrat quomodo Medusæ caput abſtulerit.*

- Dîs tribus ille focos totidem de cespite ponit,  
 Lævum Mercurio, dextrum tibi, bellica virgo;  
 Ara Jovis media est: mactatur vacca Minervæ,  
 Alipedi vitulus, taurus tibi, Summe Deorum.  
 5 Protinus Andromeden, & tanti præmia facti  
 Indotata, rapit: tædas Hymenæus, Amorque  
 Præcitant; largis satiantur odoribus ignes:  
 Sertaque dependent tectis: lotique lyraque,  
 Tibiaque, & cantus, animi felicia læti  
 10 Argumenta, ſonant: reſeratis aurea valvis.  
 Atria totâ patent; pulchroque inſtructa paratâ  
 Cephæni proceres ineunt convivia regis.  
 Poſtquam epulis functi, generoſi munere Bacchi  
 Diffuderè animos: cultusque genusque locorum  
 15 Quærit Abantiades. Quærenti protinus unus  
 Narrat Lyncides moreſque habitumque virorum.  
 Quæ ſimul edocuit; Nunc, ô fortiffime, dixit,  
 Fare. precor, Perſeu, quantâ virtute, quibuſque  
 Artibus abſtuleris crinita draconibus ora.  
 20 Narrat Abantiades gelido ſub Atlante jacentem  
 Eſſe locum, ſolidæ tutum munimine molis:  
 Cujus in introitu geminas habitâſſe ſorores.  
 Phoricydas, unius ſortitas luminis uſum.

Le vainqueur purifie ses mains dans l'onde. Il cache ensuite à la terre la tête de Méduse; de peur que le sable ne l'enlomme, il lui fait un lit de feuilles; il y étend quelques-unes de ces herbes tendres qui croissent sous les eaux, il en place sur elle. Ces racines nouvellement coupées, vives encore & remplies de leur sève, éprouvent le pouvoir de cette tête; elle se durcissent en la touchant, & reçoivent dans leurs feuilles & dans leurs branches une rougeur qui ne leur est pas ordinaire.

Les Nymphes de l'Océan essayèrent plusieurs fois de renouveler ce prodige sur une infinité de plantes, & jouirent du plaisir de voir toujours le même effet; elles les jetterent ensuite dans les mers. Ces tiges devinrent les semences du corail. Depuis ce temps il a conservé la même propriété, il se durcit dès qu'il est à l'air; plante tendre & flexible sous les eaux, c'est une pierre aussi-tôt qu'on l'en a tiré.

*XII. Persée rend graces aux Dieux de sa victoire ;  
& raconte comment il a coupé la tête à Méduse.*

Cependant Persée élève trois Autels de gazon à trois Divinités; celui de Jupiter est au milieu; le tien est à la droite, Déesse guerrière; Mercure a le sien à la gauche. Il immole une Genisse à Minerve, un Taureau au Souverain des Dieux, & un Veau à son fils; ensuite il épouse Andromède, il ne veut qu'elle; seule elle est la récompense d'un si grand combat.

L'Amour & l'Hymen allument & secouent leurs flambeaux. Les feux entretenus dans les cassolettes se nourrissent de parfums. On orne les maisons de bouquets de fleurs, on chante l'allégresse publique sur les luths, sur les lyres & sur les flûtes. Le Palais, décoré de ce qu'il renferme de plus précieux, est ouvert à tout le monde. Les Céphéiens, dans le plus grand appareil, assistent au festin du Roi.

Sur la fin du repas, dans ces moments où le vin égaye, anime les esprits, Persée s'informe des mœurs & des coutumes du pays. Le fils de Lyncus répond à ses demandes & l'instruit; il lui dit ensuite: Apprenez-nous à présent, vaillant Persée, par quel courage & par quel art vous êtes venu à bout de couper cette tête de la Gorgone, dont des serpents forment la chevelure.

Le petit-fils d'Acrise raconte qu'il existe un lieu placé au-dessous du froid Atlas, autrefois défendu par des murailles épaisses. L'entrée en étoit habitée par les deux filles de Phorcys, à qui les Destins n'avoient accordé que l'usage

Id se solerti furtim, dum traditur, astu

- 25 Suppositâ cepisse manu, perque abdita longè,  
Deviaque, & sylvis horrentia saxa fragosis,  
Gorgoneas tetigisse domos; passimque per agros,  
Perque vias, vidisse hominem simulacra ferarumque  
In silicem, ex ipsis, visâ conversa Medusâ;  
30 Se tamen horrendæ, clypei quod lava gerebat  
Ære percussio, formam aspexisse Medusæ;  
Dumque gravis somnus colubrasque ipsamque tenebat,  
Eripuisse caput collo; pennisque fugacem  
Pegason (1), & fratrem, matris de sanguine natos,  
35 Addidit, & longi non falsa pericula cursûs :  
Quæ freta, quas terras, sub se vidisset ab alto;  
Et quæ jactatis tetigisset sidera pennis.
-



l'un œil, dont elles se servoient alternativement ; tandis que l'une le remettoit à l'autre, il s'en étoit emparé avec art, en opposant sa main au-devant de celle qui l'alloit prendre. Arrivé par des routes pénibles & couvertes de bois au Palais des Gorgones, il avoit apperçu par-tout dans les champs & sur son chemin des hommes & des animaux pétrifiés pour avoir regardé le monstre. Il ne l'avoit vu lui-même que sur un bouclier d'un airain poli, sur lequel s'étoit réfléchi son image. Il lui coupa la tête pendant que le sommeil la tenoit soupie ainsi que les couleuvres. Pégase (1) & son frere Chrysaor étoient nés du sang qui en avoit coulé.

Il ajouta le récit des dangers qu'il avoit courus dans un long voyage ; il leur dit quelles terres, quelles mers il avoit vues sous lui du haut des airs, & vers quels astres ses ailes avoient porté.

[1] Pégase étoit la monture des Muses ; & Chrysaor étoit un homme qui naquit, comme son nom grec l'exprime, armé d'une épée.

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER QUINTUS.

---

### SYNOPSIS.

*Cepheri, dum opprimere Perseum bello parant, ab eo mutantur in saxa. Origo fontis Hippocrenes. Musæ in aves transformant sese, & Pieri filias in picas vertunt. Dii bello Giganteo in varias animantium figuras transformati. Raptus Proserpinæ. Hanc Ceres dum orbe toto quarit, puerum procacem, in stellionem; Lynceum in lyncem mutat; Proserpina Ascalaphum in bubonem. Cyane & Arethusa fontes fiunt; Sirenes, aves. Triptolemus artem frumenti ferendi docet.*

*I. Phineus Cephēnos in Perseum concitat :  
pugna confertur.*

**D**UMQUE ea Cephēnū medio Danaeus heros  
Agmine commemorat, fremitu regalia turbæ  
Atria complentur; nec, conjugalia festa  
Qui canat, est clamor, sed qui fera nunciet arma :

**THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY**

**ASTOR, LENOX  
TILDEN FOUNDATIONS.**



*Enlèvement de PROSERPINE .*

---

# MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

---

## LIVRE CINQUIEME.

---

### ARGUMENT.

*Les Céphéiens , pendant qu'ils se préparent à  
accabler Persée , sont changés par lui en pierres.  
Origine de la fontaine d'Hippocrène. Les Muses  
se transforment en oiseaux , & changent les  
Pierides en pies. Les Dieux , pendant la guerre  
des Géants , prennent des formes différentes  
d'animaux. Enlèvement de Proserpine. Pendant  
que Cérès la cherche par tout le monde , elle change  
un enfant insolent en lézard & Lyncus en  
lynx ; Proserpine métamorphose Ascalaphe en  
hibou. Aréthuse & Cyane deviennent des fontaines.  
Les Sirenes métamorphosées en oiseaux ; Tripto-  
leme enseigne l'art de semer le froment.*

*I. Phinée arme les Céphéiens contre Persée ; le  
combat s'engage.*

PENDANT que le fils de Danaë racontoit ainsi ses aven-  
tures aux Céphéiens , le Palais retentit de cris & de fré-  
missements. On n'entend plus les chants des fées de l'hy-  
men , mais le bruit terrible qui annonce les combats. On

- 5 Inque repentinis convivia versa tumultus  
 Assimilare freto possis, quod sæva quietum  
 Ventorum rabies motis exasperat undis.  
 Primus in his Phineus, belli temerarius auctor,  
 Fraxineam quatiens æratæ cuspidis hastam,  
 10 En, ait, en adsum præreptæ conjugis ultor:  
 Nec mihi te, Phœnæ, nec falsum versus in aurum  
 Jupiter, eripiant. Conanti mittere, Cepheus  
 Quid facis, exclamat; quæ te, germane, furentem  
 Mens agit in facinus? meritisne tua gratia tantis  
 15 Redditur? hac vitam servatæ dote rependis?  
 Quam tibi non Perseus, verum si quaeris, ademit;  
 Sed grave Nereidum numen, & corniger Ammon  
 Sed quæ visceribus veniebat bestia ponti  
 Exsaturanda meis: illo tibi tempore rapta est,  
 20 Quo peritura fuit: nisi si scelus id ipsum  
 Exigis, ut pereat, luctuque levare nostro.  
 Scilicet haud satis est, quod te spectante revincta est  
 Et nullam quod opem paravi, sponsusve tulisti?  
 Insuper à quoquam quod sit servata, dolebis?  
 25 Præmiaque eripies? quæ si tibi magna videntur,  
 Ex illis scopulis, ubi erant affixa, petisses.  
 Nunc sine, qui petiit, per quem hæc non orba senectus  
 3 Ferre, quod & meritis, & voce est pactus; eumque  
 Non tibi, sed certæ prælatum intellige morti.  
 30 Ille nihil contra; sed, & hunc, & Persea vultu  
 Alterno spectans, petat hunc ignorat, an illum:  
 Cunctatusque brevi contortam viribus hastam,  
 Quantas ira dabat, nequicquam in Persea misit.  
 Ut stetit illa toro, stratis tum denique Perseus  
 35 Exfiliit, teloque ferox inimica remisso  
 Pectora rupisset; nisi post altaria Phineus  
 Isset, & indignum! scelerato profuit ara.  
 Fronte tamen Rhœti non irrita cuspis adhæsit.  
 Qui postquam cecidit, ferrumque ex osse revulsum est  
 40 Calcitrat, & positas aspergit sanguine mensas.  
 Tum verò indomitas ardescit vuigus in iras,  
 Telaque conjiciunt; & sunt, qui Cepheæ dicant  
 Cum genero debere mori: sed limine tecti

pourroit comparer le trouble & la confusion qui succéderent tout à coup à la tranquillité du festin, au mouvement des flots dont la furie des vents a troublé le repos.

L'impudent Phinée étoit l'auteur de ce tumulte, & le chef de ceux qui l'excitoient. Il arrive tenant un javelot de frêne dont la pointe étoit d'airain.

Me voici, s'écria-t-il, prêt à me venger du traître qui m'enleve mon épouse. Ni tes ailes, ni Jupiter, que tu dis faussement s'être changé en or, ne te garantiront de ma fureur. Il alloit lancer son javelot, lorsque Céphée lui cria : Que fais-tu, mon frere ! quel mouvement affreux te pousse & te conduit ainsi à crime ? Est-ce là la reconnoissance due à tant de services, & le prix de la conservation d Andromede ? Si la vérité peut faire quelque impression sur ton esprit, ce n'est point Persée qui te l'enleve ; ce sont les Néréides offensées, c'est Jupiter même, c'est ce monstre qui, du sein des eaux, venoit se rassasier de mon sang. Tu l'as perdue dès l'instant qu'elle fut condamnée à périr ; aimerois-tu mieux, cruel, qu'elle ne fût plus & ma douleur adouciroit-elle la tienne ? Ne te suffit-il pas qu'elle ait été sauvée, pendant que tu te contentois d'être le spectateur de son infortune ? Tu n'as daigné lui porter aucun secours comme oncle ou comme époux, & tu te plaindras qu'un autre l'ait délivrée, & tu voudras enlever sa récompense à son défenseur ? Si cette récompense te paroît si précieuse, que ne l'as-tu cherchée sur ce rocher même où ma fille étoit enchaînée ? Souffre du moins que le Héros qui l'a trouvée, qui seul a consolé ma vieillesse, reçoive le prix qu'il a mérité, celui que je me suis engagé à lui donner. Ce n'est pas sur toi qu'il obtient la préférence, c'est sur une mort certaine.

Phinée ne répond rien ; il regarde alternativement son frere & son rival, incertain sur lequel il fera tomber ses coups. Il se tourne enfin contre Persée, & lui lance, mais sans effet, son javelot avec toute la fureur que peut inspirer la rage. Le javelot s'arrête sur le lit où le Héros est assis. Il l'arrache, le renvoie à son ennemi, dont il eût percé le sein, si le lâche ne s'étoit mis à couvert derrière un autel ; devoit-il sauver un scélérat ? La pointe cependant atteint Rhéthus au front & le blesse ; il tombe, tire le fer de sa blessure, & souille de son sang les tables encore dressées.

Soudain toute la troupe s'enflamme de fureur, les traits volent ; quelques-uns crient que Céphée doit mourir avec son gendre ; mais il étoit déjà sorti du Palais, attestant les loix,

Exierat Cepheus, testatus jusque, fidemque,  
45 Hospitiique Deos, ea se prohibente moveri.

*II. Perseus duce & Auspice Pallade, strenue rem  
gerit contra Cephēnos.*

BELLICA Palas adest, & protegit ægide (1) fratrem,  
Datque animos. Erat Indus Atys, quem flumine Gange  
Edita Limuiace vitreis peperisse sub undis  
Creditur; egregius formâ, quam divite cultu  
5 Augebat, bis adhuc octonis integer annis,  
Indutus Tyriam chlamydem (2), quam limbus obibat  
Aureus: ornabant aurata monilia collum,  
Et madidos myrrhâ curvum crinale capillos.  
Ille quidem jaculo quamvis distantia misso  
10 Figere doctus erat, sed tendere doctior arcus.  
Tum quoque lenta manu flectentem cornua, Perseus,  
Stipite qui mediâ positus fumabat in arâ,  
Perculit, & fractis confudit in ossibus ora.  
Hunc ubi laudatos jactantem in sanguine vultus  
15 Assyrius vidit Lycabas, junctissimus illi  
Et comes, & veri non dissimulator amoris;  
Postquam exhalantem sub acerbo vulnere vitam  
Deploravit Atyn, quos ille retenderat arcus  
Arripit, &, Mecum tibi sint certamina, dixit:  
20 Nec longum pueri fato lætabere; quo plus  
Invidiæ, quàm laudis habes. Hæc omnia nondum  
Dixerat: emicuit nervo penetrabile telum;  
Vitatumque, tamen sinuosâ veste pependit.  
Vertit in hunc harpen, spectatam cæde Medusæ,  
25 Acrisfioniades, adigitque in pectus: at ille  
Jam moriens, oculis sub nocte natantibus atrâ,  
Circumspexit Atyn, seque acclinavit ad illum,  
Et tulit ad manes junctæ solatia mortis.

*III. Promiscuæ cædes Cephēnorum.*

ECCË Syenites genitus Methione Phorbas,  
Et Libys Amphimedon, avidi committere pugnam.



la religion & les Dieux hospitaliers, que ces troubles s'élevoient malgré lui.

## II. *Perfée conduit & soutenu par Pallas, combat contre les Céphéiens.*

LA guerrière Pallas arrive, couvre son frère de son égide ( 1 ), le soutient & ranime son courage.

Un Indien dont le nom étoit Atys, se trouvoit dans le parti de Phinée. On croyoit que Limniate, fille du Gange, lui avoit donné le jour sous ses antres liquides; il étoit d'une grande beauté. Sa parure l'augmentoît encore. Il avoit seize ans; sa robe étoit de pourpre ( 2 ) bordée d'une frange d'or; un collier de même métal ornoit son cou; & ses cheveux parfumés étoient retenus par un cercle aussi riche. Quoiqu'il fût très-habile à pousser le javelot à une grande distance, il l'étoit davantage à se servir de l'arc. Dans le temps même qu'il le tendoit avec effort, Perfée saisit un tison qui fumoît sur l'autel, l'en frappe au visage et lui brise les os.

L'Assyrien Lycabas ne put voir sans fureur Atys étendu sur la terre, & ce visage chéri baigné de sang. Il étoit son compagnon, & ne dissimuloit point la tendresse sincère qu'il avoit pour lui.

Ayant vu & pleuré ce jeune homme exhalant sa vie par sa blessure, il prend l'arc qu'il apprêtoit, & crie à Perfée : Combats avec moi, barbare : tu ne te réjouiras pas longtemps de la mort d'un enfant, & tu en seras plus haï que loué. Il n'avoit pas encore fini ces mots qu'il pousse avec force un trait aigu que Perfée évite, & qui s'attache seulement à sa robe flottante. Le petit-fils d'Acrise tourne sur Lycabas cette épée qu'il avoit teinte du sang de Méduse, & la lui plonge dans le cœur.

L'Assyrien mourant leve encore sur Atys des yeux environnés de ténèbres épaisses; il le cherche en tombant, & porte chez les morts la consolation de le suivre, & d'expirer auprès de lui.

[1] Sœur de Perfée, fille comme lui de Jupiter.

[2] *Chlamydem Tyriam*. La pourpre étoit une teinture de Tyr, où elle avoit été inventée & perfectionnée.

## III. *Carnage des Céphéiens.*

DANS ce moment paroissent le fils de Méthion, Phorbas de Syenne, & le Lybien Amphimédon. Tous deux avides de

- 5 Tu quoque, Iapetide, non hos adhibendus in usus,  
Sed qui, pacis opus, citharam cum voce moveres,  
Iussus eras celebrare dapes festumque canendo.  
Quem procul adstantem plectrumque imbellem tenentem,  
Petalus irridens, Stygiis cane cætera, dixit,  
10 Manibus, & lævo mucronem tempore fixit.  
Concidit & digitis morientibus ille retentat  
Fila lyræ, casuque canit miserabile carmen.  
Nec finit hunc impune ferôx cecidisse Lycormas,  
Raptaque de dextro robusta repagula poste  
15 Ossibus illidit mediæ cervicis: at ille  
Procubuit terræ, mactati more juvenci.  
Demere tentabat lævi quoque robora postis  
Cinypheus Pelates (1): tentanti dextera fixa est  
Cuspide Marmaridæ Corythi (2), lignoque cohæsit.  
20 Hærenti latus hausit Abas, nec corruit ille,  
Sed retinente manum moriens è poste pependit.  
Sternitur & Melaneus, Perseia castra secutus,  
Et Nasamoniaci (3) Dorilas ditissimus agri,  
Dives agri Dorilas, quo non possederat alter  
25 Latius, aut totidem tollebat farris acervos.  
Hujus in obliquo missum stetit inguine ferrum:  
(Letifer ille locus) quem postquam vulneris auctor,  
Singultantem animam, & versantem lumina, vidit  
Bactrius Alcioneus: Hoc, quod premis, inquit, habeto.  
30 De tot agris terræ; corpusque exanguæ reliquit.  
Torquet in hunc hastam, calido de vulnere raptam  
Ultor Abantiades, mediâ quæ nare recepta,  
Cervice exacta est, in partesque eminet ambas.

*V. Perseus ingruentes undique hostes ægrè sustinet.*

**D**UMQUE manum fortuna juvat, Clytiumque  
Claninque

Matre satos unâ, diverso vulnere fudit.

Nam Clytii per utrumque, gravi librata lacerto,  
Fraxinus acta femur: jaculum Clanis ore momordit.

- 5 Occidit & Celadon Mendesium (1), occidit Aistreus  
Matre Palestinâ, & dubio genitore creatas:.

Tu périss aussi, fils de Japet; tu n'étois point fait pour les Combats, mais pour chanter sur ta lyre les douceurs de la paix. Tu n'étois venu dans ces lieux que pour égayer par tes sons les fêtes & les festins.

Pétale le voyant à l'écart, tenant un instrument si peu guerrier : va, dit-il en riant, chanter le reste aux Enfers. Il le frappe à la tempe gauche. L'infortuné Musicien chancelle & tombe; de ses doigts mourants, il presse encore les cordes de sa lyre, & leur fait rendre par hasard un son lugubre.

Lycorinas ne le laisse point périr sans le venger. Saisissant d'un bras vigoureux une des barres de fer dont on se servoit pour fermer la porte, il en donne un coup sur la tête à son meurtrier. Pétale tombe ainsi qu'un jeune taureau qu'on vient d'immoler. L'Africain Pélate (1) essayoit à son tour d'arracher l'autre barre, quand Corythe L'Éthiopien (2), d'un coup de javelot, attache à la porte la main qui y travailloit, & la cloue au bois. Abas le perce encore dans le côté. Pélate ne tomba point, il mourut, & resta suspendu par la main.

On vit périr Mélanée qui avoit suivi le parti de Persée, & Dorilas le plus riche des Nasamones (3), qui possédoit le plus de champs, & qui recueilloit le plus de grains & de froment. Le fer qui blessa ce dernier s'arrêta dans l'aine, où les blessures sont mortelles. Le Bactrien Alcionée qui l'avoit frappé, voyant son ame s'exhaler à travers des sanglots, & ses yeux se tourner : De tant de terres que tu possédois, lui dit-il, tu ne conserves plus que ce que ton corps en peut occuper; il le quitte à ces mots.

Persée pour le venger, tourne contre Alcionée le javelot qu'il vient de tirer de la blessure encore fumante de Dorilas, & le fer entré par les narines du Bactrien sort par son cou, & paroît également des deux côtés.

(1) *Cinyphius*, né sur les bords du Cinyphe, fleuve d'Afrique dans la Libye intérieure.

(2) *Marmaridæ*. Les Marmaces, peuples d'Éthiopie.

(3) Les Nasamones étoient un peuple de la Libye.

#### V. *Persée soutient avec peine les assauts de ses ennemis.*

TANDIS que la fortune le favorise, il frappe de blessures différentes Clytie & Clanis, nés d'une même mere. La fleche poussée avec force, traverse les deux cuisses du premier, le second en reçoit une dans la bouche. Il immole Céladon de la ville de Mende (1), Astrée qui doit le jour à une Syrienne, & dont le pere est incertain; Ethion autrefois si savant dans

[1] Ville de basse Egypte.

- Æthionque sagax quondam ventura videre,  
 Nunc ave deceptus falsâ (2): regisque Thoaestes  
 Armiger, & cæso genitore infamis Agyrtes.
- 10 Plus tamen exhausto superest; namque omnibus unum  
 Opprimere est animus: conjurata undique pugnant  
 Agmina, pro causâ meritum impugnante fidemque:  
 Hæc pro parte socer frustrâ pius, & nova conjux  
 Cum genitrice, favent; ululatuque atria complent.
- 15 Sed sonus armorum superat, gemitusque cadentum:  
 Pollutosque simul multo Bellona penates  
 Sanguine perfudit, renovataque prælia miscet.  
 Circumeunt unum Phineus, & mille secuti  
 Phinea: tela volant, hibernâ grandine plura,
- 20 Præter utrumque latus, præterque & lumen & aures.  
 Applicat hic humeros ad magnæ saxa columnæ,  
 Tutæque terga gerens, adversæque in agmina versus  
 Sustinet instantes. Instabant parte sinistra  
 Chaonius (3) Molpheus, dextrâ Nabatheus (4)  
 Ethemon.
- 25 Tigris ut, auditis diversâ valle duorum,  
 Exstimulata fame, mugitibus armentorum,  
 Nescit utro potius ruat, & ruere ardet utroque:  
 Sic dubius Perseus dextrâ lævâne feratur,  
 Molpheæ trajecti summovit vulnere cruris,
- 30 Contentusque fugâ est; neque enim dat tempus  
 Ethemon,  
 Sed furit, & cupiens alto dare vulnera collo  
 Non circumspectis exactum viribus ensẽ  
 Fregit, et extremâ percussæ parte columnæ  
 Lamina dissiluit, dominique in gutture fixa est.
- 35 Non tamen ad lethum causas satis illa valentes  
 Plaga dedit: trepidum Perseus, & inermis frustrâ  
 Brachia tendentem, Cyllenide confodit harpe.

*¶ I. Perseus ostentato Medusæ capite, hostes in  
 saxa vertit.*

**V**ERUM ubi virtutem turbæ succumbere vidit:  
 Auxilium, Perseus, quoniam sic cogitis ipsi,

la connoissance de l'avenir, trompé dans ce jour par un faux augure (2) ; Thoaste, Ecuyer du Roi, & Agyrte infame par le meurtre de son pere.

Cependant il restoit encore plus de sang à répandre qu'on n'en avoit versé. Le péril augmente, tous s'animent, tous s'assemblent pour accabler un seul ; la Cour entiere combat pour Phinée, contre le droit, le devoir & la justice. Le beau-pere de Persée, fidele à son parti, Cassiope & sa nouvelle épouse, le favorisent en vain, & remplissent le Palais de leurs gémissements ; le bruit des armes, les cris des mourants étouffent leurs voix ; Bellone arrose leurs pénates de sang, & renouvelle sans cesse la mêlée.

Phinée & ceux qui le suivent se réunissent contre le Héros, Les traits volent autour de lui brillent à ses yeux, sifflent à ses oreilles, comme la grêle qui tombe en hiver. Il appuie son dos contre une haute colonne, & défendant ses côtés, tourné contre la foule, il en soutient tous les efforts. Molphée de la Chaonie (3) l'attaque à gauche, & le Nabathéen (4) Ethemon à droite. Semblable au tigre qui, pressé par la faim, venant d'entendre les mugissements de deux troupeaux dans différentes vallées, s'arrête, hésite sur lequel il s'élancera d'abord, & brûle cependant de se jeter sur l'un & l'autre ; Persée incertain s'il doit frapper à droite ou à gauche, blesse enfin Molphée en lui perçant la cuisse, & se contente de le voir fuir ; car Ethemon ne lui donne pas le temps d'achever. Ce Nabathéen furieux voulant lui faire une blessure dans le cou, rompt son épée qu'il pousse avec des forces trop peu ménagées contre la partie supérieure de la colonne ; la lame se brise, un des éclats rejaillit & se fixe dans sa gorge. Cette plaie cependant n'est pas assez considérable pour lui donner la mort ; & Persée, au moment que son ennemi lui tend en vain ses bras affoiblis, lui plonge dans le sein cette épée recourbée qu'il avoit reçue de Mercure.

[2] *Ave falsâ deceptus*. Les augures se tiroient du chant, du vol & de l'appétit des oiseaux.

[3] Chaonie, partie de l'Epire dans la Grece.

[4] Nabathée, partie de l'Arabie Pétrée, vers le golphe Arabique.

## VI. Persée change ses ennemis en pierre, en leur montrant la tête de Méduse.

VOYANT enfin que son courage alloit succomber sous le nombre : Puisque vous m'y forcez, cria le Héros, je me

- Dixit, ab hoste petam: vultus avertite vestros,  
 Si quis amicus adest, & Gorgonis extulit ora.  
 7 Quære alium, tua quem moveant miracula, dixit  
 Thescelus, utque manu jaculum fatale parabat  
 Mittere, in hoc hæsit, signum de marmore, gestus.  
 Proximus huic Ampyx, animi plenissima magni  
 Pectora Lyncidæ gladio petit, inque petendo.  
 10 Dexterâ dirigit, nec citra mota, nec ultra est.  
 At Nileus, qui se genitum septemplete Nilo  
 Ementitus erat, clypeo quoque flumina septem  
 Argento partim, partim cælaverat auto,  
 Aspice, ait, Perseu, nostræ primordia gentis;  
 15 Magna feres tacitas solatia mortis ad umbras,  
 A tanto cecidisse viro. Pars ultima vocis  
 In medio suppressa sono est: adaperaque velle  
 Ora loqui credas, nec sunt ea pervia verbis.  
 Increpat hos, Vitioque animi, non viribus, inquit,  
 20 Gorgoneis torpetis, Eryx; incurrite necum,  
 Et prosterne huius juvenem, magica arma mo-  
 ventem.  
 Incurfurus erat, tenuit vestigia tellus,  
 Immotusque flix armataque mansit imago.  
 Hi tamen ex merito pœnas subiere; sed unus  
 25 Miles erat Persei, pro quo dum pugnat, Acontens.  
 Gorgone inspectâ, saxo concrevit oborto.  
 Quem râtus Astiages etiamnum vivere, longo.  
 Ense ferit; sonuit tinnitibus ensis acutis.  
 Dum stupet Astiages, naturam traxit eandem,  
 30 Marmoreoque manet vultus mirantis in ore.  
 Nomina longa mora est mediâ de plebe virorum:  
 Dicere; bis centum restabant corpora pugna:  
 Gorgone bis centum riguerunt corpora visâ.

*VII. Phineus, Prætus, & Polidestes, eadem  
 afficiuntur pœnâ*

**P**ENITET injusti tunc denique Phinea belli.  
 Sed quid agat? simulacra videt diversa figuris,  
 Agnoscitque suos, & nomine quemque vocatum.

servirai du secours de l'ennemi que j'ai vaincu. S'il me reste encore quelque ami parmi vous, qu'il détourne les yeux. Il dit, & leur présente la tête de la Gorgone.

Cherche ailleurs, lui dit Thesele, quelqu'un qui craigne tes prodiges; & levant la main pour lancer un trait fatal, il resta dans cette attitude, ainsi qu'une statue de marbre. Ampyx qui étoit auprès de lui, voulant percer le sein du vaillant Lyncée, tendit un bras qui s'arrêta, sans pouvoir avancer ni reculer. Nilée qui se vantoit de devoir le jour au Nil, & qui montrait sur son bouclier les sept bouches de ce fleuve qu'il avoit fait graver en or & en argent, s'approche & dit à Persée: Regarde les marques illustres de mon origine, emporte chez les morts la consolation d'être tombé sous les coups d'un homme tel que moi. La dernière partie de son discours est interrompue; on croiroit, à voir sa bouche ouverte, qu'il va parler encore; mais elle n'est plus propre à former des sons.

Eryx insulte ses compagnons en cet état. Ce n'est point la tête de la Gorgone, leur dit-il, c'est la peur qui vous rend immobiles; venez avec moi, renversons un jeune homme qui ne se sert que d'armes magiques. Il vouloit s'élancer, ses pieds s'arrêtent sur la terre. Rocher inanimé, il devient une statue armée & prête à courir.

Ceux-ci venoient de subir le châtiment qu'ils avoient mérité; mais un Soldat de Persée, Acontée, qui combattoit pour lui, ayant par hasard regardé Méduse, fut aussitôt un rocher. Astiage qui le croit encore vivant, le stappe de son épée, elle retentit & rend un son aigu. Tandis que ce prodige l'étonne, il prend la même nature; l'air de surprise reste encore sur son visage.

Il seroit trop long de répéter les noms de toute cette multitude; deux cents hommes étoient restés du combat, deux cents furent pétrifiés en regardant Méduse.

## VII. *Phinée, Prétus & Polydecte subissent la même peine.*

**P**HINÉE se repent alors d'avoir allumé cette guerre injuste; mais à quoi se résoudra-t-il? Il n'apperçoit que des ~~lucres~~ dans différentes situations; il y reconnoît ses amis,

- Poscit opem, credensque parùm sibi, proxima tangit  
 5 Corpora; marmor erant. Avertitur, atque ita supplex  
 Confessasque manus obliquaque brachia tendens,  
 Vincis, ait, Perseu; remove tua monstra, tuæque  
 Saxificos vultus, quæcumque ea, tolle Medusæ,  
 Tolle, precor: non nos odium, regnive cupido  
 10 Compulit ad bellum, pro conjuge movimus arma.  
 Causa fuit meritis melior tua, tempore nostra:  
 Non cessisse piget: nihil, ô fortissime, præter  
 Hanc animam, concede mihi; tuæ cætera sunt.  
 Talia dicenti, neque eum, quem voce rogabat,  
 15 Respicere audenti, Quod, ait, timidissime Phineu,  
 Et possum tribuisse, & magnum est munus inertì,  
 Pone metum, tribuam; nullo violabere ferro:  
 Quin etiam mansura dabo monumenta per ævum,  
 Inque domo soceri semper spectabere nostri,  
 20 Ut mea se Sponsi soletur imagine conjux.  
 Dixit, & in partem Phorcynida transtulit-illam,  
 Ad quam se trepido Phineus obverterat ore.  
 Tum quoque conanti sua flectere lumina cervix  
 Diriguit, saxoque oculorum induruit humor.  
 25 Sed tamen ostinidum, vultusque in marmore supplex,  
 Submissæque manus, faciesque obnoxia manfit.  
 Victor Abantiades patrios cum conjuge muros  
 Intrat, & immeriti vindex ultorque parentis,  
 Aggreditur Prætum; nam fratre per arma fugato,  
 30 Acrisioneas Prætus possederat arces.  
 Sed nec ope armorum, nec quam malè ceperat,  
 arce  
 Torva colubriferi superavit lumina monstri.  
 Te tamen, ô parvæ rector Polydecta Seriphi,  
 Nec juvenis virtus, per tot spectata labores,  
 35 Nec mala mollierant; sed inexorabile durus  
 Exerces odium: nec iniquâ finis in irâ est.  
 Detrahetes etiam laudes, fictamque Medusæ  
 Arguisse esse necem. Dabimus tibi pignora veri,  
 Parcite luminibus, Perseus ait; oraque regis  
 40 Ore Meduseo silicem sine sanguine fecit.



les appelle par leurs noms , leur demande des secours. N'en croyant pas ses yeux , il touche ceux qui sont près de lui ; ils étoient de marbre. Il se retire , & tendant les bras & les mains à son ennemi , il lui parle ainsi d'une voix suppliante :

Tu triomphes , Persée , éloigne ce monstre farouche ; cache ce front de la Gorgone , s'il fait lui-même ces prodiges ; écarte-la , je t'en conjure. Ce n'est ni la haine , ni la soif de régner qui m'ont fait entreprendre cette guerre ; j'ai combattu pour une épouse ; tu l'as méritée par ta valeur , & moi par mon amour. Je suis au désespoir de ne te l'avoir point cédée. O vaillant Persée ! ne m'accorde plus rien que la vie , le reste t'appartient.

En parlant de la sorte , il n'osoit regarder celui qu'il imploroit. Ce que je puis t'accorder , timide Phinée , lui répondit le Prince , est d'un grand prix pour les lâches. Bannis toute crainte , tu n'éprouveras point l'atteinte de mon fer. Tu vas être un monument éternel de ma clémence. On te verra toujours dans le Palais de mon beau-père , & mon épouse y jouira de la vue de l'époux qui lui fut destiné.

Il dit , & présente la tête de la fille de Phorcys du côté même où Phinée avoit tourné son visage pâle ; il la dirigea vers le lâche qui s'efforçoit en vain de baisser les yeux. Les larmes qui les remplissoient se durcirent ; il conserva cet air timide , cet humble visage , ces mains suppliantes , & ce front coupable sur lequel on lit le crime.

Persée victorieux revint dans sa patrie avec son épouse. Vengeur de son aïeul , qui ne méritoit pas ses bienfaits , il attaque Prétus qui s'étoit assuré du trône de son frere Acrise , après l'en avoir chassé par la force. Le secours des armes , l'abri des forteresses qu'il avoit usurpées , ne purent le défendre contre l'aspect funeste du monstre qui portoit des couleuvres au lieu de cheveux.

Ni le courage de ce Héros , célèbre par tant de hauts faits , ni ses travaux , ni ses peines n'avoient pu l'adoucir , Polydecte , Roi de la petite Ile de Sérîphe. Tu nourris contre lui une haine implacable ; une haine injuste n'a point de fin. Tu veux diminuer sa gloire , tu prétends que la mort de Méduse est une fiction. Je te donnerai des preuves de la vérité , s'écrie Persée. Détournez tous les yeux , compagnons ; aussi-tôt l'aspect de Méduse fait de ce Prince un rocher inanimé.

VIII. *Musæ in aves se transformant*

- H**ACTENUS aurigenæ comitem Tritonia fratri  
 Se dedit; inde cavâ circumdata nube Seriphon (1)  
 Deferit; à dextrâ Cythno, Gyaroque relictis:  
 Quâque super pontum via visa brevissima, Thebas.  
 5 Virgineumque Heliconâ petit; quo montē potita  
 Constitit, & doctas sic est affata sorores.  
 Fama novî fontis nostras pervenit ad aures,  
 Dura Medusæi quem præpetis ungula rûpit.  
 Is mihi causâ viæ: volui mirabile factum  
 10 Cernere: vidi ipsum materno sanguine nasci.  
 Excipit Uranie, Quæcumque est causâ videndi  
 Hæc tibi, diva, domos, animo gratissima nostro es.  
 Vera tamen fama est, & Pegasus hujus origo  
 Fontis. Et ad latices deduxit Palladæ sacros:  
 15 Quæ mirata diu factas pedis ictibus undas,  
 Silvarum lucos circumspicit antiquarum,  
 Antraque, & innumeris distinctas floribus herbas:  
 Felicesque vocat pariter studiique locique  
 Mnemonidas: quam sic affata est una sororum:  
 20 O, nisi te virtus opera ad majora tulisset,  
 In partem ventura chori Tritonia nostri,  
 Vera refers, meritòque probas artesque locumque:  
 Et gratam fortem, tutæ modò simus, habemus.  
 Sed (vetitum est adeò sceleri nihil!) omnia terrent.  
 25 Virgineas mentes, dirusque ante ora Pyreneus  
 Vertitur, & nondum me totâ mente recepi.  
 Daulia Threicio Phocæaque milite rura  
 Ceperat ille ferox, injustaque regna tenebat.  
 Tempa petebamus Parnassia; vidit euntes;  
 30 Nostraque fallaci veneratus numina vultu,  
 Mnemonides (cognorat enim) consistite, dixit,  
 Nec dubitate, precor, tecto grave sidus & imbrem.  
 (Imber erat) vitare meo; subiere minores  
 Sæpe casus Superi. Dictis & tempore motæ.  
 35 Annuimusque viro, primasque intravimus ades.  
 Desierant in bres, victoque Aquilonibus austro,

VIII. *Les Muses se changent en oiseaux.*

JUSQU'A ce moment , Pallas avoit accompagné son frere ; s'enveloppant alors d'une nue épaisse , elle quitte Sérîphe ( 1 ) , laissant à sa droite Cythne & Gyare ; & planant sur les flots par le chemin qui lui paroît le plus court , elle passe à Thebes , d'où elle se rend sur l'Hélicon. Arrivée sur cette montagne , elle s'arrête & parle de la sorte aux doctes Sœurs.

La Renommée a porté jusqu'à moi les merveilles de cette nouvelle fontaine , sortie de la terre sous les pas de Pégase. Elle est la cause de mon voyage ; j'ai voulu voir ce prodige ; car j'en ai déjà vu naître l'auteur du sang de Méduse.

Uranie lui répondit : Quel que soit le motif qui vous amene dans nos demeures , votre présence nous est toujours agréable. La Renommée ne nous a rien annoncé que de vrai. Pégase a réellement fait naître ces eaux ; & elle conduisit la Déesse vers ces sources sacrées.

Minerve après avoir admiré ces ondes que fit jaillir un coup de pied , regarde ces bois , ces forêts antiques , ces antres & ces gazons émaillés d'une multitude innombrable de fleurs , & trouve les filles de Mnémon également heureuses , par leurs connoissances & par le lieu qu'elles habitent. Une des sœurs lui adressa ces mots :

Si votre courage ne vous portoit pas à de plus hautes entreprises , Déesse , vous pourriez venir l'habiter avec nous. Vous dites vrai , c'est avec justice que vous louez nos occupations & la beauté de notre séjour ; nous jouissons en effet d'un sort heureux , si nous étions en sûreté ; mais il n'est rien que le crime n'ose tenter , & tout épouvante des filles chastes. Le cruel Pyrénée est toujours présent à mes yeux , & je ne suis point encore tout-à-fait rassurée.

Le barbare suivi de Soldats Thraces & Phocéens , s'étoit emparé des campagnes de Daulis ; il y régnoit injustement. Nous allions au Temple du Parnasse ; il nous rencontra dans notre route , & nous rendit les honneurs dus à des Déeses , car il nous connoissoit , mais ces honneurs étoient trompeurs.

Arrêtez , je vous prie , nous dit-il , ne dédaignez pas d'entrer dans mon Palais pour vous mettre à l'abri de ce nuage épais & de la pluie ( elle tomboit effectivement. ) Les Dieux , ajouta-t-il , sont entrés souvent dans de moindres maisons.

Vaincues par ses prieres , & par le temps qu'il faisoit , nous le suivîmes dans le vestibule de son Palais. Bientôt la pluie

[1] Île de la mer Egée , ainsi que Cythne & Gyare.

- Fusca repurgato fugiebant nubila cœlo.  
 Impetus ire fuit : claudit sua tecta Pyreneus,  
 Vimque parat : quam nos sumptis effugimus alis.  
 40 Ipse , secuturo similis , stetit arduus arce :  
 Quàque via est vobis , erit & mihi , dixit , eàdem :  
 Seque jacet vecors è summo culmine turris ,  
 Et cadit in vultus , discussisque ossibus oris ,  
 Tundit humum moriens , scelerato sanguine tinctam.

*IX. Certant Musæ de cantu cum Pieri filiabus.  
 Dii varias in formas converfi , bello Gigantèo.*

- MUSA loquebatur , pennæ sonuere per auras ,  
 Voxque salutantum ramis veniebat ab altis.  
 Suspicit , & linguæ quærit tam certa loquentes  
 Unde sonent ; hominemque putat Jove nata locutum :  
 5 Ales erat ; numeroque novem , sua fata querentes ,  
 Institerant ramis , imitantes omnia , Picæ.  
 Miranti sic orsa Deæ Dea : Nuper & istæ  
 Auxerunt volucrium , victæ certamine , turbam.  
 Pierus has genuit Pellæis (1) dives in arvis ;  
 10 Pæonis Evippe mater fuit : illa potentem  
 Lucinam novies , novies paritura , vocavit.  
 Intumuit numero stolidarum turba sororum ,  
 Perque tot Æmonias , & per tot Achaidas urbes  
 Huc venit , & tali committit prælia voce :  
 15 Desinite indoctum vanâ dulcedine vulgus  
 Fallere : nobiscum , si qua est fiducia vobis ,  
 Thespiades certate Deæ ; nec voce , nec arte  
 Vincemur , totidemque sumus : vel cedite victæ  
 Fonte Meduseo (2) , & Hyantheâ Aganippe (3) ;  
 20 Vel nos Emathiis (4) , ad Pæonas usque nivolos ,  
 Cedemus campis : dirimant certamina nymphæ :  
 Turpe quidem contendere erat : sed cedere visum  
 Turpius. Electæ jurant per flumina nymphæ ,  
 Factaque de vivo pressère sedilia saxo.

[1] Ville de Macédoine.

[2] *Fonte Meduseo* , parce que Pégase , qui la fit jaillir , étoit né de  
 sang de Méduse.

veffa. Le vent du midi fit place à l'Aquilon, les nues épaiffes s'éloignerent, & le ciel reprit fa sérénité.

Nous voulons partir; Pyrénée ferme les portes; il fe prépare à la violence, & nous n'échappons à fes attentats qu'à l'aide des ailes dont nous nous couvrons. Il s'arrête étonné fur le fommet de la tour, d'où nous avions pris notre effor; & comme s'il eût été prêt à nous fuivre, quelque chemin que vous preniez, nous dit-il, ce fera le mien. A ces mots il s'élance furieux & fe précipite du haut de la tour. Il tombe fur fa tête, qui fe brife, & teint en mourant la terre de fon fang criminel.

*IX. Les Mufes difputent pour le chant avec les filles de Piérus. Les Dieux cachés fous différentes figures pendant la guerre des géants.*

LA Muse parloit ainfi, quand un bruit confus, un mouvement d'ailes fe fit entendre; des voix qui fembloient descendre du fommet des arbres, faluoient Minerve. La Déesse regarde & cherche d'où viennent ces accens qui frappent fi diftinctement fes oreilles. Elle croit qu'ils font formés par des humains; ils l'étoient par des oifeaux au nombre de neuf, par des Pies, qui déploroient leurs malheurs, & qui placées fur des branches élevées, écoutoient & redifoient tout.

Uranie dit alors à la Déesse furprife : c'est depuis peu que vaincues dans un défi, elles augmentent le nombre des oifeaux. Leur peré fut Piérus, Roi de Macédoine, riche dans les champs de Pella (1). Evippé de la Péonie fut leur mere. Neuf fois elle appella la puiffante Lucine à fon fecours, neuf fois elle enfanta. Ces Princeffes, fieres de leur nombre, ayant traversé les villes de l'Emonie & de l'Achaïe, vinrent fur le Parnaffe, & nous défièrent au combat par ces mots :

Ceffez de tromper le vulgaire ignorant par de vains agréments. Si vous avez quelque confiance, combattez avec nous, Déesfes de la Thespie; nous ne craignons ni vos voix, ni votre art; notre nombre eft égal. Si vous êtes vaincues, abandonnez-nous les sources d'Hypocrene (2) & d'Aganippe (3). Si nous le fommes, nous vous céderons les campagnes agréables de l'Emathie (4), jusqu'aux montagnes couvertes de neige de la Péonie. Que les Nymphes jugent de notre combat.

Il étoit honteux de l'accepter, mais le refus l'eût paru davantage. Les Nymphes choisies jurèrent par le Styx, & s'affirent fur le rocher.

(3) *Hyanthæd Aganippe*. Dans cette partie de la Béotie, où étoit la fontaine Aganippe, vivoit un peuple appelé Hyvanthe.

(4) La Macédoine, jusqu'à fes frontières du côté de la Péonie.

- 25 Tunc sine sorte prior, quæ se certare professa est,  
 Bella canit Superùm, falsoque in honore gigantes  
 Pōnit, & extenuat magnorum facta Deorum;  
 Emissumque imâ de sede Typhoëa terræ  
 Cœlitibus fecisse metum, cunctosque dedisse  
 30 Terga fugæ, donec fessos Ægyptia tellus  
 Ceperit, & septem discretus in ostia Nilus.  
 Huc quoque terrigenam venisse Typhoëa narrat,  
 Et se mentitis Superos celasse figuris:  
 Duxque gregis, dixit, sit Jupiter, unde recurvis  
 35 Nunc quoque formatus Libys est cum cornibus  
 • Ammon.

Delius in corvo, proles Semeleïa capro,  
 Fele soror Phœbi, niveâ Saturnia vaccâ,  
 Pisce Venus latuit, Cyllenius Ibis (5) alis.

*X. Narrat Calliope quemadmodum Plutonem  
 Cupido, matris hortatu, percusserit.*

- H**ACTENUS ad citharam vocalia moverat ora.  
 Poscimus Aonides. Sed forsitan otia non sint,  
 Nec nostris præbere vacet tibi cantibus aures.  
 Ne dubita, vestrumque mihi refer ordine carmen,  
 5 Pallas, ait, nemorisque levi consedit in umbrâ.  
 Musa refert: Dedimus summam certaminis uni.  
 Surgit, & immisos hederâ collecta capillos,  
 Calliope querulas prætentat pollice chordas,  
 Atque hæc percussis subjungit carmina nervis.  
 10 Prima Ceres unco glebam dimovit aratro,  
 Prima dedit fruges: alimenta que mitia terris,  
 Prima dedit leges (1); Cereris sunt omnia munus:  
 Illa canenda mihi est: utinam modò dicere possim  
 Carmina digna Deâ: certè Dea carmine digna est.

(1) Les Anciens, en donnant à Cérès le titre de législatrice, entendoient que l'agriculture, en introduisant l'idée de propriété, jeta le fondement des loix. En effet, l'esprit d'émigration, qui caractérise les nations sauvages, prévient chez elles les progrès de l'espèce. Le Tartare, monté sur son cheval, & transportant sa tente d'un lieu dans un autre, est le même à présent que l'histoire nous l'a représenté dans les premiers temps. L'homme doit prendre racine, si l'on peut s'exprimer ainsi, avant qu'il puisse se civiliser. La police au

Aussi-tôt, sans tirer au sort, celle des Piérides qui nous avoit proposé le défi, commence & chante la guerre entreprise par les Géants. Elle relève insolemment les actions de ces derniers, & diminue l'éclat de celles des Dieux. Elle raconte que Typhée sorti des entrailles de la terre, leur avoit inspiré tant d'effroi, qu'ils avoient tous pris la fuite, & ne s'étoient arrêtés que dans l'Egypte, où le Nil qui se divise en sept bouches avoit reçu les Immortels fatigués. Elle ajoute que poursuivis par ce fils de la Terre qui s'y rendit aussi, ils se déroberent à sa fureur sous les formes de différents animaux.

Jupiter, dit-elle, devint le chef d'un troupeau, & c'est depuis ce temps que les Lybiens, qui l'adorent sous le nom d'Ammon, le représentent avec des cornes recourbées, Apollon se cacha sous la figure d'un corbeau; le fils de Sémélé, Bacchus, sous celle d'un bouc; Diane prit celle d'une chatte; Junon celle d'une génisse blanche; Vénus se couvrit des écailles d'un poisson, & Mercure revêtit les ailes de l'Ibis (5).

(5) L'Ibis est un grand oiseau de l'Egypte à peu près semblable à la Cicogne, avec laquelle plusieurs auteurs l'ont confondu; on dit qu'il se nourrit de serpents & d'autres reptiles.

*X. Calliope raconte comment Cupidon, cédant aux desirs de sa mere, blessa Pluton d'un de ses traits.*

C'EST ainsi que la Piéride rapporta cette guerre en mariant sa voix au son de sa lyre. Nous fûmes ensuite invitées à parler à notre tour.... Mais peut-être, Déesse, votre temps ne vous permet pas de rester davantage & de prêter l'oreille à nos récits. Ne craignez point, répliqua la Déesse, continuez, apprenez-moi ce que vous répondîtes. Elle s'affied à l'ombre d'un bois, & la Muse reprend.

Nous mîmes le combat à l'une de nous; ce fut Calliope. Elle se leve, & ramassant ses cheveux entrelacés de lierre, elle presse de ses doigts les cordes sonores de son luth, & chante ces vers sur son instrument :

Cérès est la première qui se sert du soc pour ouvrir la terre. Elle est la première qui lui a fait porter des fruits, des aliments agréables, & qui lui a donné des loix. (1). Ce sont les présents qu'elle nous a faits; c'est elle que je vais célébrer. Que ne puis-je chanter des vers dignes d'elle! Certainement elle est digne de mes vers.

prend son cours qu'après que les possessions des terres sont réglées, ainsi que celles des troupeaux & des pâturages. Quand cette révolution est arrivée, de nouveaux desirs naissent, les passions humaines trouvent des objets, les facultés se développent, l'homme commence pour ainsi dire sa carrière. On a eu raison de le dire; c'est la charrue qui a civilisé le monde.

- 15 Vasta giganteis ingesta est insula membris  
 Trinacris (2); & magnis subiectum molibus urget  
 Æthereas ausum sperare Typhoëa sedes.  
 Nititur ille quidem, pugnatque resurgere sæpe :  
 Dextra sed Ausonio manus est subiecta Peloro ,
- 20 Læva , Pachyne ; tibi ; Lilybæo crura premuntur ,  
 Degravat Ætna caput ; sub quâ resupinus arenas  
 Ejectat , flammamque fero vomit ore Typhoëus.  
 Sæpe remoliri luctatur pondera terræ ,  
 Oppidaque & magnos devolvère corpore montes :
- 25 Inde tremit tellus , & rex pavet ipse silentium  
 Ne pateat, latoque solum retegatur hiaru ,  
 Immissusque dies trepidantes terreat umbras.  
 Hanc metuens cladem , tenebrosâ sede tyrannus  
 Exierat , curruque atrorum vectus equorum
- 30 Ambibat Siculæ cautus fundamina terræ.  
 Postquam exploratum satis est loca nulla labare ,  
 Depositusque metus : videt hunc Erycina vagantem ,  
 Monte suo residens ; natumque amplexa volucrem :  
 Arma , manusque meæ , mea , nate , potentia , dixit ;
- 35 Illa , quibus superas omnes , cape tela , Cupido ,  
 Inque Dei pectus celeres molire , sagittas ,  
 Cui triplicis cessit fortuna novissima regni.  
 Tu Superos, ipsumque Jovem, tu numina ponti  
 Victa domas ; ipsumque , regit qui numina terra :
- 40 Tartara quid cessant ; cur non matrisque , tuumque  
 Imperium profers ? agitur pars tertia mundi.  
 Et tamen in cœlo ( quæ jam patientia nostra est ! )  
 Spernimur , ac mecum vires minuuntur Amoris.  
 Pallada nonne vides , jaculatricemque Dianam ,
- 45 Abscessisse mihi ? Cereris quoque filia , virgo ,  
 Si patiemur , erit ; nam spes affectat easdem.  
 At tu , pro socio si qua est tibi gratia regno ,  
 Junge Deam patruo. Dixit Venus. Ille pharetram  
 Solvit , & arbitrio matris de mille sagittis
- 50 Unam seposuit ; sed quâ nec acutior ulla ,  
 Nec minus incerta est , nec quæ magis audiat arcum :  
 Oppositoque genu curvavit flexile cornu ,  
 Inque cor hamatâ percussit arundine Ditem.



Il est une Île (2) vaste appuyée sur les membres déchirés des Géants. Là Typhée enseveli sous des montagnes pesantes , est puni d'avoir osé prétendre à la conquête des demeures éternelles. Il s'agit sans cesse pour se relever ; mais ses efforts sont vains. Sa main droite est assujettie par le cap de Pélore qui la couvre ; sa gauche l'est par celui de Pachyne ; l'Ilybée repose sur ses jambes ; sa tête est sous l'Étna. Couchée sous ce dernier , sa bouche furieuse vomit & lance des torents de sable & de feu. Souvent il lutte , & cherche à se débarrasser du poids qui l'accable. Il veut repousser loin de son corps les villes & les hautes montagnes. La terre tremble des secousses, qu'il lui donne ; le Dieu des morts pâlit lui-même , il a peur qu'en s'ouvrant elle ne découvre son empire, & que le jour en s'y introduisant ne frappe de nouveau les ombres épouvantées. Craignant ce désordre , il quitte son trône ténébreux , & parcourant la Sicile sur son char attelé de chevaux noirs , il en examine avec soin les fondements. Après d'exactes recherches , il reconnoît que rien n'est en danger , & sa terreur se dissipe.

Vénus assise sur le mont Eryx , où elle est adorée , aperçoit de loin Pluton errant. Elle embrasse aussitôt l'Amour , & lui dit : Mon fils , ma puissance , mon bras , mes armes , prends ces traits avec lesquels tu triomphes de tout , lance les plus rapides contre ce Dieu ; à qui le sort dans le partage des trois Empires accorda le dernier. Tes fleches ont soumis tous les Dieux , Jupiter lui-même , les Divinités des mers , & celui qui leur commande. Pourquoi laisser les Enfers tranquilles ? Pourquoi n'y pas étendre ton pouvoir , & celui de ta mere ? Il s'agit du troisième Royaume du monde. On nous méprise déjà dans le Ciel. Quelle patience est la nôtre ! Les forces de l'Amour & les miennes s'affoiblissent. Ne vois-tu point Pallas & Diane qui se sont éloignées de moi ? Il en sera de même de la fille de Cérès , si nous le souffrons ; car elle affecte les mêmes espérances. Si je te suis chère , unis cette Déesse à son oncle Pluton.

Ainsi parle Vénus. L'Amour détache son carquois ; il y prend une fleche sur mille , du choix de sa mere. Il n'en est point de plus aiguë , de plus certaine ni de plus propre à l'arc. Il le tend en l'appuyant sur un de ses genoux , & lance dans le cœur du Dieu la fleche acérée.

[2] *Trinacri*. Mot grec , qui signifie une Île remarquable par trois promontoires , & employé pour désigner la Sicile. Ces trois caps sont le Pélore opposé à l'Italie , Pachyne au Péloponèse , & Lilybée au couchant.

*XI. Proserpina rapitur à Plutone. Cyane mutatur in fontem.*

- H**AUD procul Ennæis lacus est à mœnibus, altæ,  
 Nomine Pergus, aquæ; non illo plura Cayster  
 Carmina cyncorum libentibus audit in undis.  
 Silva coronat aquas, cingens latus omne, suisque  
 5 Frondibus, ut velo, Phœbeos summovet ignes:  
 Frigora dant rami, varios humus humida flores;  
 Perpetuum ver est. Quo dum Proserpina luco  
 Ludit, & aut violas, aut candida lilia carpit:  
 Dumque puellari studio, calathosque sinumque  
 10 Implet, & æquales certat superare legendo,  
 Pene simul visâ est, dilectaque, raptaque Diti.  
 Usque adeò est properatus amor! Dea territa, mœsto  
 Et matrem, & comites, sed matrem sapiens, ore  
 Clamat, &, ut summâ vestem laniarat ab orâ,  
 15 Collecti flores tunicis cecidere remissis:  
 Tantaque simplicitas pueribus affuit annis,  
 Hæc quoque virgineum movit jactura dolorem.  
 Raptor agit currus, & nomine quemque vocando,  
 Exhortatur equos, quorum per colla jubaſque  
 20 Excutit obscurâ tinctas ferrugine habenas;  
 Perque lacus altos, & olentia sulfure fertur  
 Stagna Palicorum, ruptâ ferventia terrâ:  
 Et quâ Bacchiadæ, bimari gens orta Corinθο (1),  
 Inter inæquales posuerunt mœnia portus.  
 25 Est medium Cyanes, & Pisææ Arethusæ,  
 Quod coit angustis inclusum cornibus, æquor:  
 Hic fuit, à cujus stagnum quoque nomine dictum est,  
 Inter Sicelidas Cyane celeberrima nymphas,  
 Gurgite quæ medio summâ tenus extitit alvo:  
 30 Agnovitque Deum (2); nec longius ibitis, inquit;  
 Non potes invitæ Cereris gener esse; roganda,  
 Non rapienda, fuit: quòd si componere magnis  
 Parva mihi fas est, & me dilexit Anapis;  
 Exorata tamen, nec, ut hæc, exterrita, nupſi.  
 35 Dixit, & in partes diversas brachia tendens

*XI Proserpine enlevée par Pluton. Cyane changée en fontaine.*

NON loin de la ville d'Henna se trouve un lac profond , appelé Pergus. Le Caistre n'entend pas plus de cignes chanter dans ses ondes dormantes que ce lac. Des arbres l'entourant de tous côtés courent ses flots , & comme un voile , arrêtent avec leurs rameaux touffus les rayons du soleil. L'ombrage y retient la fraîcheur ; la terre qu'il baigne , s'émaille de mille fleurs , & le printemps y regne toujours.

Proserpine erroit dans cette forêt , elle y ramassoit des lis ou des violettes , & se livrant à des jeux innocents , elle en paroît son sein , en remplissoit des corbeilles , & disputoit avec ses compagnes à qui cueilleroit les plus belles fleurs.

Le Dieu des morts la voit à peine , qu'il l'aime & qu'il l'enleve en même temps , tant son amour a déjà fait de progrès. La jeune Déesse épouvantée , appelle d'une voix triste sa mere , ses compagnes , mais plus souvent sa mere. Sa robe se déchire vers son sein , les fleurs qu'elle vient d'y placer , tombent , & telle est la simplicité inséparable de son âge , que cette perte excite aussi ses regrets.

Le ravisseur cependant s'éloigne avec toute la vitesse de son char ; il abime ses chevaux en les appelant chacun par son nom , il les pousse à travers les rochers & les précipices , & leur lâche le mors teint d'une rouille noire. Il traverse les lacs profonds , les étangs de Palice , dont les eaux bouillantes dans la terre qui leur ouvre son sein , rendent une odeur de soufre , & la ville que bâtirent entre deux ports d'inégale grandeur les enfants de Bacchias , lorsqu'ils sortirent de Corinthe (1).

Entre Aréthuse & Cyane , est un endroit où la mer enfermée par des écueils étroits , forme un lac. Cyane qui lui donna son nom y demuroit. Elle étoit la plus belle des Nymphes de la Sicile. S'élevant du fond de ce gouffre jusqu'au-dessous du sein , elle reconnut le Dieu (2). Vous n'irez pas plus loin , lui dit-elle ; vous ne pouvez être le gendre de Cérés malgré cette Déesse. Il falloit lui demander sa fille , & non l'enlever. S'il m'est permis de comparer les petites choses aux grandes , Anapis eut aussi de l'amour pour moi ; je l'épousai , vaincue par ses prières , & non point épouvantée comme cette jeune Déesse. Elle dit , & tendant ses bras de différents côtés elle s'oppose à son passage.

[1] C'est la ville de Syracuse que bâtirent dans la Sicile les enfants de Bacchias , lorsqu'ils furent bannis de Corinthe pour le meurtre d'Actéon ; ils sont appelés *Binari gens* , parce que Corinthe étoit entre la mer Egée & la mer Ionienne.

[2] *Deum* ; au lieu de *Deum*. C'est la leçon des *Vaticorum*.

- Crura gerit; cauda est mutatis addita membris,  
 20 Inque brevem formam, ne sit vis magna nocendi,  
 Contrahitur, parvaque minor mensura lacertâ est.  
 Mirantem, flentemque, & tangere monstra paventem  
 Fugit anum, latebramque petit, aptumque colori (1)  
 Nomen habet, variis stellatus corpora guttis.

*XIII. Ceres cognoscit ex Arethusâ filiam suam  
 à Plutone raptam esse.*

- Q UAS Dea per terras, & quas erraverit undas,  
 Dicere longa mora est : quærenti defuit orbis,  
 Sicaniam repetit : dumque omnia lustrat eundo,  
 Venit & ad Cyanen; ea, ni mutata fuisset,  
 5 Omnia narrasset : sed & os, & lingua volenti  
 Dicere, non aderant, nec quo loqueretur, habebat.  
 Signa tamen manifesta dedit, notamque parenti,  
 Illo fortè loco delapsam in gurgite sacro,  
 Persephones zonam, Tummis ostendit in undis.  
 10 Quam simul agnovit, tanquam tum denique raptam  
 Scisset, inornatos laniavit Diva capillos,  
 Et repetita suis percussit pectora palmis.  
 Nescit adhuc ubi sit; terras tamen increpat omnes,  
 Ingratasque vocat, nec frugum munere dignas :  
 15 Trinacriam ante alias, in qua vestigia damni  
 Repperit. Ergo illic sævâ vertentia glebas  
 Fregit aratra manu, parilique irata colonos  
 Ruricolâsque boves leto dedit, arvaque jussit  
 Fallere depositum, vitiatâque semina fecit.  
 20 Fertilitas terræ latum vulgata per orbem,  
 Sparsa jacet; primis segetes moriuntur in herbis,  
 Et modò sol nimius, nimius modò corripit imber,  
 Sideraque ventique noceant, avidæque volucres  
 Semina jacta legunt : lolium, tribulique fatigant  
 25 Triticeas messes, & inexpugnabile gramen.  
 Tum caput Eleis Alpheias extulit undis,  
 Rorantesque comas à fronte removit ad aures,  
 Atque ait : O, toto quæsitæ virginis orbe,  
 Et frugum genitrix, immensos siste labores;

d'une petiteffe extrême , afin qu'il n'ait pas assez de force pour nuire. Enfin , elle en fait un lézard de la plus petite espece. Il fuit soudain la vieille en pleurs , étonnée de ce prodige , & qui s'apprête à le toucher ; il court , & se cache dans un trou ; son corps couvert de légères taches semblables à des étoiles , reçoit un nom conforme à sa couleur (1).

(1) C'est le Stellion , espece de Lézard très-petit , & dont le corps est tout couvert de taches.

### *XIII. Aréthuse apprend à Cérès que sa fille a été enlevée par Pluton.*

IL seroit trop long de raconter dans quelles terres & sur quelles mers erra la Déesse , l'univers manqua bientôt à ses recherches. Elle revint dans la Sicile. Tandis qu'elle observe tout dans sa route , elle arrive au lac de Cyane. Si cette Nymphe n'eût pas été métamorphosée , sans doute elle lui eût tout appris ; mais la voix se refuse à ses desirs ; elle n'a plus de bouche pour former des sons. Elle lui donne cependant quelques signes ; elle montre à la Déesse la ceinture de Proserpine , qui par hasard étoit tombée dans ce lieu , & qui flotloit sur ses ondes.

Dès que Cérès l'eut reconnue , elle s'arracha les cheveux , se frappa le sein de coups multipliés , comme si elle eût su que sa fille avoit été réellement enlevée. Elle ignore encore le pays qu'habite Proserpine ; elle maudit cependant toutes les terres , les appelle ingrates , indignes de porter des fruits ; elle accable sur-tout de sa haine la Sicile , dans laquelle elle vient de trouver des marques de sa perte. Elle rompt de sa main les charrues qui la retournoient ; elle livre également à la mort , les bœufs laborieux & les Laboureurs qui les conduisent. Elle ordonne aux champs de ne point rendre le dépôt de grains qu'on leur a confié ; elle corrompt les semences. La fertilité de cette terre , célèbre dans le monde entier , s'évanouit. Les moissons naissantes meurent dans leur germe ; tantôt elles reçoivent trop de feux du soleil , tantôt trop de pluies. Les astres & les vents leur sont nuisibles ; d'avides oiseaux dévorent le grain à mesure qu'on le sème. L'ivraie , le chardon , le chiendent qu'on ne peut détruire , étouffent les froments.

Alors , Aréthuse élevant sa tête au-dessus de ses ondes , éloigna de son front ses cheveux humides , & dit à Cérès : Mere des fruits , & de la Déesse que tu viens de chercher dans tout l'univers , suspends tes vengeances cruelles ; ne t'irrite

- Verùm amor est, neque erit nobis gener ille pudori,  
 Tu modò, diva, velis. Ut desint cætera; quantum est  
 20 Esse Jovis fratrem? quid? quòd nec cætera desunt?  
 Nec cedit nisi forte mihi: sed tanta cupido  
 Si tibi diffidii est, repetet Proserpina cælum,  
 Lege tamen certâ, si nullos contigit illic  
 Ore cibos: nam si Parcarum fœdere cautum est.  
 25 Dixerat. At Cereri certum est educere natam.  
 Non ita fata sinunt: quoniam jejunia virgo  
 Solverat; & cultis dum simplex errat in hortis,  
 Puniceum curvâ decerpserat arbore pomum,  
 Sumptaque pallenti septem de cortice grana  
 30 Presserat ore suo: solusque ex omnibus illud  
 Ascalaphus vidit, quem quondam dicitur Orpheus  
 Inter Avernales haud ignotissima nymphas,  
 Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris.  
 Vidit, & indicio reditum crudelis ademit.  
 35 Ingemuit regina Erebi, testemque profanum  
 Fecit avem; sparsumque caput Phlegetontide lymphâ  
 In rostrum, & plumas, & grandia lumina, vertit.  
 Ille sibi ablatus fulvis amicitur ab alis,  
 Inque caput crescit, longosque reflectitur ungues,  
 40 Vixque movet natas per inertia brachia pennas,  
 Fœdaque sit volucris, venturi nuntia luctûs,  
 Ignavus bubo, dirum mortalibus omen.

*XV. Sirenes volucrum pennas sumunt.*

- Hic tamen indicio pœnam, linguâque videri  
 Commeruisse potest; vobis, Acheloides, unde  
 Pluma, pedesque avium, cum virginis ora geratis?  
 An quia; cum legeret vernos Proserpina flores,  
 5 In comitum numero, doctæ Sirenes (1), eratis?  
 Quam postquam toto frustrâ quæstistis in orbe:  
 Protinus ut vestram sentirent æquora curam,  
 Posse super fluctus alarum insistere remis  
 Optastis, facilesque Deos habuistis, & artus  
 10 Vidistis vestros subitis flavescere pennis.  
 Ne tamen ille canor mulcendas natus ad aures,

l'amour. Un gendre tel que Pluton ne sauroit nous faire rougir, pourvu que vous y consentiez, Déesse; quand il n'auroit pas tout ce qui peut le rendre digne de cet hymen, n'est-ce pas beaucoup que d'être le frère de Jupiter? Mais que lui manque-t-il? Le sort seul l'a mis au-dessous de moi. Si cependant vous vous obstinez à souhaiter leur divorce, Proserpine peut remonter dans le Ciel, à condition qu'aucun mets n'aura touché sa bouche dans les Enfers; car c'est ainsi que les Parques l'ont réglé.

Il dit; mais Cérès inexorable exige toujours que sa fille revienne auprès d'elle. Les Destins ne le permettent pas; Proserpine avoit manqué aux conditions prescrites. L'innocente Déesse se promenant dans les jardins de Pluton, ayant cueilli une grenade, en avoit tiré sept grains qu'elle avoit portés à sa bouche. Le seul Ascalaphe s'en étoit aperçu. Il devoit le jour à la Nymphé Orphné, l'une des plus célèbres de l'Averne, qui l'ayant conçu de son amant Achéron, l'avoit enfanté dans ces sombres cavernes. Le cruel ayant vu Proserpine, empêcha son retour en découvrant ce mystère.

La Souveraine de l'Erebe, irritée, fit un oiseau de ce témoin indiscret. Elle jeta sur sa tête de l'eau du Phlégeton, & lui donna un bec, des plumes & de grands yeux. Perdant sa forme, il s'élève sur des ailes jaunâtres, sa tête grossit, ses ongles s'allongent & se recourbent; à peine a-t-il la force d'agiter les plumes qui sont nées sur ses bras débiles. Il devient un oiseau sinistre. Hideux hibou, il n'annonce que des malheurs, & présente sans cesse aux mortels de funestes augures.

### *XV. Les Sirenes prennent des plumes d'oiseaux.*

ASCALAPHE peut paroître avoir mérité ce châtiment par son indiscrétion; mais vous, Sirenes (1), filles d'Achéloüs, pour quelle raison avez-vous des plumes & des pieds d'oiseaux avec une tête de fille! Seroit-ce parce que vous étiez au nombre des compagnes de Proserpine, lorsqu'elle cueilloit les fleurs du printemps? Après avoir envain parcouru toute la terre, voulant pousser vos soins & vos recherches sur les mers, vos vœux furent de pouvoir être portées sur les flots par le secours des ailes. Vous éprouvâtes des Dieux faciles; vos corps se couvrirent sur le champ de duvet. Cependant, afin que vos

[1] *Docte Sirenes*, filles du fleuve Achéloüs & de Calliope *Docte*, se rapporte à leurs voix. On ne pourroit pas dire en françois, savantes Sirenes, sans ajouter en quoi consiste leur science, & cela seroit longueur.

- Tantaque dos oris, linguæ deperderet usum,  
 Virginei vultus, & vox humana remansit.  
 At medius fratrisque sui mœstæque sororis  
 15 Jupiter, ex æquo volentem dividit annum :  
 Nunc Dea, regnorum nomen commune duortum,  
 Cum matre est totidem, totidem cum conjuge menses  
 Vertitur extemplo facies & mentis, & oris :  
 Nam modò quæ poterat Diti quoque mœsta videri,  
 20 Læta Deæ frons est : ut sol, qui tectus aquis  
 Nubibus ante fuit, victis è nubibus exit.

*XVI. Arethusa in fontem liquefct.*

- EXIGIT alma Ceres, natâ secura repertâ,  
 Quæ tibi causa fugæ? cur sis, Arethusa, sacer fons?  
 Conticuere undæ, quarum Dea sustulit alto  
 Fonte caput, viridesque manu succata capillos,  
 5 Pars ego nympharum, quæ sunt in Achaide, dixit,  
 Una fui, nec me studiosius altera saltus  
 Legit, nec posuit studiosius altera casses.  
 Lassa revertabar ( memini ) Stympthalide (1) fluvâ :  
 Æstus erat, magnusque labor geminaverat æstum :  
 10 Invenio sine vortice aquas, sine murmure euntes,  
 Perspicuas ad humum, per quas numerabilis altè  
 Calculus omnis erat, quas tu vix ire putares.  
 Cana salicta dabant, nutritaque populus undâ,  
 Sponte suâ natas ripis declivibus umbras.  
 15 Accessi, primùmque pedis vestigia tinxî.  
 Nescio quod medio sensu sub gurgite murmur;  
 Territaque insisto propioris margine fontis.  
 Quò properas, Arethusa? suis Alpheus ab undis,  
 Quò properas? iterum rauco mihi dixerat ore.  
 20 Sicut eram, fugio : tanto magis ille premebat,  
 Ut fugere accipitrem pennâ trepidante columbæ,  
 Ut solet accipitres trepidas urgere columbas.  
 Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque,  
 Mænaliosque sinus, gelidamque Erimanthon, & Elim,  
 25 Currere sustinui; nec me velocior illè:  
 Sed tolerare diu cursus ego, viribus impar,



accents nés pour flatter agréablement les oreilles, & que les charmes de vos sons ne fussent point anéantis en vous avec l'usage de la parole, ils vous laissent une voix & une figure humaine.

Jupiter, arbitre équitable des différens de Pluton & de Cérès affligée, partagea le cours de l'année en deux parties égales; il ordonna que Proserpine, Déesse commune aux deux Empires, en passeroit une avec sa mère, & l'autre avec son époux.

Alors le calme entra dans l'ame de Cérès, & se montra sur son visage. Son front, qui avoit paru triste aux yeux même de Pluton, s'éclaircit, tel que le soleil qui sort vainqueur & brillant des nuages épais qui le cachent.

### XVI. *Aréthuse changée en fontaine.*

CÉRÈS satisfaite & tranquille après avoir retrouvé sa fille, voulut enfin savoir l'histoire de ton voyage dans la Sicile, Aréthuse, & pourquoi tu devins une fontaine sacrée?

Les ondes se turent quand leur Déesse éleva sa tête au-dessus d'elles. Après avoir essuyé ses cheveux d'une main, je fus autrefois, dit-elle, une des Nymphes qui habitent la Grèce. Aucune ne fut mieux que moi choisir les lieux propres à la chasse, ni tendre les filets avec plus d'art. Un jour, je m'en souviens, je revenois fatiguée de la forêt de Stymphale (1); la chaleur étoit violente; les peines que je m'étois données à la chasse me la faisoient sentir davantage. Je trouve un ruisseau dont les ondes presque immobiles erroient sans murmure; elles étoient si claires qu'on appercevoit leur lit, & qu'on eût pu compter les cailloux qui le couvroient; vous auriez juré qu'elles couloient à peine. Des saules & des peupliers qu'elles arrosoient en couvroient le bord de leur ombage; je m'en approche, j'y mets d'abord le pied; j'entends je ne sais quel murmure au fond du ruisseau. Je m'élance épouvantée vers le bord le moins éloigné de moi.

Aréthuse, où vas-tu, me crie Apollon du milieu de ces ondes? Où vas-tu, me répète-t-il d'une voix tendre? Je m'éloigne telle que j'étois; il me poursuit; je ressemblois à la colombe qui fuit d'une aile tremblante devant le milan; Je cruel marchoit sur mes pas comme le milan qui poursuit la colombe timide. Je soutins ma course jusqu'après de la ville d'Orchomene & de celle de Plophis. Je traversai le mont Cyllene, le mont Ménale, l'Érimanthe glacé & l'Elide; il ne marchoit pas avec plus de rapidité que moi; mais nos

(1). Ville d'Arcadie après de laquelle elle étoit tuée.

Non poteram; longi patiens erat ille laboris.

Per tamen, & campos, per opertos arbore montes,  
Saxa quoque, & rupes, & quâ via nulla, cucurri.

- 30 Sol erat à tergo: vidi præcedere longam  
Ante pedes umbram, nisi si timor illa videbat.  
Sed certè sonitusque pedum terrebat, & ingens  
Crinales vittas afflabat anhelitus oris.

Fessa labore fugæ: Fer opem, deprendimur, inquam,

- 35 Arinigeræ, Diana, tuæ, cui sæpe dedisti  
Ferre tuos arcus, inclusaque tela pharetrâ.  
Mota Dea est, spissisque ferens è nubibus unam  
Me super iniecit. Lustrat caligine testam.  
Amnis, & ignarus circum cava nubila quærit.

- 40 Bisque locum, quo me Dea texerat, inscius ambit,  
Et bis, Io Arethusa, Io Arethusa, vocavit.  
Quid mihi tunc animi miseræ fuit? anne quod agnæ,  
Si qua lupos audit circum stabula alta frementes?  
Aut lepori? qui vepre latens hostilia cernit

- 45 Ora canum, nullosque audet dare corpore motus.  
Non tamen abscedit: neque enim vestigia cernit  
Longius ulla pedem; servat nubemque, locumque.  
Occupat obsessos sudor mihi frigidus artus,  
Cæruleæque cadunt toto de corpore guttæ,

- 50 Quæque pedem movi, manat lacus; eque capillis  
Ros cadit, & citius, quam nunc tibi facta renarro,  
In latices mutor. Sed enim cognoscit amatas  
Amnis aquas; positoque viri, quod sumpserat, ore,  
Vertitur in proprias, ut se mihi misceat, undas.

- 55 Delia rupit humum, cæcisque ego merfa cavernis  
Advehor Ortygiam, quæ me, cognomine Divæ  
Grata meæ, superas eduxit prima sub auras.

*XVII. Triptolemus docet artem arandi & ferendi:  
Lyncus in lyncem: Pieri filiæ in picas mutantur.*

**H**AC Arethusa tenus. Geminos Dea fertilis angues  
Curribus admovit, frenisque coërcuit ora,  
Et medium cæli terræque per aëra vecta est,  
Atque levem currum Tritonida misit in urbem

forces n'étoient point égales ; je ne pouvois plus soutenir long-temps mes efforts ; il étoit en état de continuer les siens.

Je cours cependant encore à travers les campagnes , les montagnes , couvertes de bois , les rochers & les cailloux , & par des lieux qui ne m'offroient aucun chemin.

Le Soleil étoit derrière moi. Bientôt j'apperçois une ombre longue qui devance mes pas , je crois d'abord que c'est la crainte qui me la fait voir ; mais le bruit des pieds d'Alphée m'épouvante en m'assurant de son approche. Son haleine faisoit déjà voltiger mes cheveux. Fatiguée d'une fuite si pénible : je suis perdue , m'écriai-je , Diane , protège une de tes Nymphes à qui tu donnas souvent ton arc & ton carquois à porter.

La Déesse attendrie , saisit une nue des plus épaisses & la jette sur moi pour m'en couvrir. Alphée marche vers ce brouillard ; il m'ignore & me cherche sous ce nuage. Deux fois il tourne autour de la nue qui me cache , & deux fois il m'appelle : Aréthuse , Aréthuse ? quel fut mon trouble alors ! Il étoit semblable à celui de la brebis quand elle entend le loup frémir auprès de son étable ; ou à celui du lievre timide qui , caché sous un buisson , regarde en tremblant les chiens ennemis , & n'ose faire aucun mouvement.

Alphée ne s'éloigne cependant point ; il ne voit aucune trace de mes pas s'étendre plus loin. Il veille , il observe la nue & le lieu. Une sueur froide s'empare aussi-tôt de mon corps , l'onde en coule de toutes parts. Par-tout où je porte mes pieds , ils se plongent dans un lac. La rosée coule de mes cheveux , en moins de temps que je ne le raconte , je suis changée en eau ; mais Alphée reconnut bientôt les ondes qu'il aimoit. Quittant la figure humaine qu'il avoit prise , il redevient fleuve , retrouve ses flots & les mêle aux miens.

Diane ouvre la terre ; je me plonge dans des cavernes obscures , & je me transporte vers l'Ortygie qui m'est chère par le nom de la Déesse qui m'a secourue ; c'est-là que sortant de la terre pour la première fois , je reparois au jour.

*XVII. Triptoleme enseigne l'art de l'agriculture ;  
Lyncus est changé en lynx ; les filles de Piérus  
en pies.*

ARÉTHUSE se tut à ces mots , & la Déesse qui féconde tout , attelant deux Dragons à son char , leur met le frein , s'élance & voyage au milieu de l'air entre le ciel & la terre.

- 9 Triptolemo (1), partimque rudi data semina jussit  
 Spargere humo, partim post tempora longa recultæ:  
 Jam super Europen sublimis, & Afida terram,  
 Vectus erat juvenis; Scythicasque advertitur oras.  
 Rex ibi Lynceus erat; regis subit ille penates.
- 10 Quâ veniat, causamque viæ, nomenque rogatus,  
 Et patriam; Patria est claræ mihi, dixit, Athenæ:  
 Triptolemus nomen; veni, nec puppe per undas,  
 Nec pede per terras, patuit mihi pervius æther.  
 Dona fero Cereris, latos quæ sparsa per agros,
- 15 Frugiferas messes alimentaque initia reddant.  
 Barbarus invidit; tantique ut muneris auctor  
 Ipse sit, hospitio recipit, somnoque gravatum.  
 Aggreditur ferro. Conantem figere pectus  
 Lynceus Ceres fecit, rursusque per aëra misit
- 20 Mopsopium juvenem (2) sacros agitare jugales  
 Finierat doctos è nobis maxima cantus.  
 At nymphæ vicisse Deas Heliconæ colentes,  
 Concordi dixere sono. Convicia victæ  
 Cùm facerent: Quoniam, dixi, certamine vobis
- 25 Supplicium meruisse parùm est, maledictaque culpæ  
 Additis, & non est patientia fœdera nobis,  
 Ibimus in pœnas, & quâ vocat ira, sequemur.  
 Rident Pœonides, spernuntque minacia verba,  
 Conatæque loqui, & magno clamore protervas
- 30 Intentare manus, pennas exire per ungues  
 Aspexere suos, operiri brachia plumis.  
 Alteraque alterius rigido concrefcere rostro  
 Ora vident, volucresque novas accedere silvis.  
 Plangere dumque volunt, per brachia mota levatæ
- 35 Aère pendebant, nemorum convicia, picæ.  
 Nunc quoque in alitibus facundia prisca remansit,  
 Raucaque garrulitas, studiumque immane loquendi.

(1) Triptolème reçut de Cérès l'art de cultiver le grain, en reconnaissance de la réception que son père avoit faite à cette Déesse, lorsqu'elle cherchoit Proserpine; il l'enseigna aux Græcs.

Desendue dans Athenes, elle confie ce char à Triptoleme (1), & lui commande d'aller par-tout jeter des semences dans les terres qui n'ont pas encore été défrichées, & de cultiver celles qui ne l'ont pas été depuis long-temps.

Déjà le jeune homme avoit parcouru l'Europe & l'Asie; il tourne ses pas vers les contrées des Scythes. Lyncus y régnoit. Triptoleme entre dans le Palais de ce Prince, qui lui demande d'où il vient, le motif de son voyage, son nom & celui de son pays.

Ma patrie, lui répondit-il, est la célèbre Athenes. Mon nom est Triptoleme; ce n'est point à travers les ondes & sur un vaisseau, ni par terre que je suis venu dans ces lieux. L'air m'a seul ouvert un chemin, J'apporte avec moi les dons de Cérès, qui répandus dans les campagnes, rapportent des moissons de fruits & des aliments précieux.

Le barbare en fut jaloux, & voulant se faire passer pour l'auteur d'un si grand bienfait, il reçoit son hôte, & l'attaque avec le fer pendant qu'il est enseveli dans un profond sommeil. Cérès métamorphosa l'impie en lynx, au moment même qu'il s'efforçoit de percer le cœur de Triptoleme, & envoya de nouveau le jeune Athénien (2) au milieu des airs tenir les rênes de ses Courriers sacrés.

Calliope avoit ainsi fini ses chants. Les Nymphes, d'une voix unanime, décidèrent que les Déesses de l'Hélicon avoient triomphé. Les Piérides murmurèrent de leur défaite.

Puisque c'est peu pour vous, leur dis-je, d'avoir déjà mérité des châiments par votre déh téméraire, & que vous ajoutez les injures à votre faute, la patience n'est plus en notre pouvoir, nous vous punirons, & nous suivrons les mouvements de la colere.

Elles rirent de nos menaces, & les méprisèrent; mais voulant parler & lever leurs mains sur nous avec de grands cris, elles apperçurent des plumes sortir par leurs ongles, & les ouvrir bientôt entièrement; elles virent les unes & les autres leurs bouches s'étendre & se durcir en bec. Oiseaux nouveaux elles s'approchent des forêts. Elles veulent se frapper le sein; leurs bras qu'elles agitent changés en ailes les élèvent & les suspendent dans les airs; devenues enfin des pies, elles ne cessent de se plaindre & de murmurer dans les bois. Maintenant même ces oiseaux ont conservé, sous cette forme leur ancien babîl, des cris rauques, une envie démesurée de parler.

(1) *Mopsopium juvenum*. La partie de l'Attique où étoit Athenes avoit été appelée Mopsopie, de Mopsus qui y avoit régné.

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

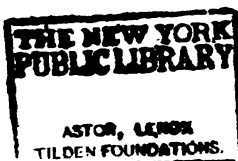
## LIBER SEXTUS.

### SYNOPSIS.

*Arachne mutata in araneam : Hamus & Rodope  
in montes : Pygmea in gruem : Antigone in  
ciconiam : Cynaræ filia in saxa : Dii varias in  
formas : Niobe in scopulum : rustici in ranas :  
Tereus in upupam ; Procne in hirundinem ;  
Philomela in lusciniam ; Marsyas in flumen.  
Humerus Pelopis eburneus. Orythiæ raptus ;  
Zethes & Calais, alati.*

*I. Arachné, lanificii peritissima, Minervam provocat  
ad certamen.*

P RÆBUEBAT dictis Tritonia talibus aures,  
Carminaque Aonidum, justamque probaverat iram.  
Tum secum, Laudare parum est, laudemur & ipsæ,  
Numina nec sperni sine poenâ nostra sinamus,  
; Mæoniæque animum satis intendit Arachnes,  
Quam sibi lanificæ non cedere laudibus artis  
Audierat. Non illa loco, nec origine gentis





*MARSYAS Ecorché par APOLLON.*



---

# MÉTAMORPHOSES D' OVIDE.

---

## LIVRE SIXIEME.

---

### A R G U M E N T.

*Arachné changée en araignée ; Hémus & Rhodope en montagnes ; Pygmée en grue ; Antigone en cicogne ; les filles de Cynire en pierres ; les Dieux en différentes formes ; Niobé en écueil ; des Paysans en grenouilles ; Térée en huppe ; Procné en hirondelle ; Philomele en rossignol ; Marsyas en fleuve ; épaule d'ivoire de Pélops ; enlèvement d'Orythie. Zéthès & Calais prenant des ailes.*

I. *Arachné, habile à travailler la laine, défie Minerve.*

**M**INERVE avoit écouté ces chants , donné des éloges aux Muses , & approuvé les justes effets de leur colere : ce n'est pas assez de louer , dit-elle ensuite en elle-même , il faut mériter aussi de l'être , & ne pas souffrir qu'on méprise impunément ma divinité. Alors elle se rappelle l'orgueil de la Lydienne Arachné qu'elle avoit entendu se vanter de ne pas lui céder dans l'art de travailler la laine.

Cette fille n'étoit point illustre par sa naissance , ni par le rang de sa famille , mais par son habileté. Son pere Idmon

Clara, sed arte fuit : pater huic Colophonius (1)  
Idmon

Phocaico bibulas tingeat murice lanas :

- 10 Occiderat mater : sed & hæc de plebe, suoque  
Æqua viro fuerat. Lydias tamen illa per urbes  
Quæsierat studio nomen memorabile, quamvis  
Orta domo parvâ, parvis habitabat Hypæpis.  
Hujus ut aspicerent opus admirabile, sæpe  
15 Deseruere sui nymphæ vineta Timoli,  
Deseruere suas nymphæ Pactolides undas.  
Nec factas solum vestes spectare juvabat,  
Tum quoque, cum fierent; tantus decor adfuit arti.  
Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes,  
20 Seu digitis subigebat opus, repetitaque longo  
Vellera molliabat, nebulas æquantia, tractu;  
Sive levi teretem versabat pollice fusum,  
Seu pingebat acn; scires à Pallade doctam.  
Quod tamen ipsa negat, tantæque offensa magistrâ  
25 Certet, ait, mecum, nihil est quod victa recusem.  
Pallas animum simulat, falsosque in tempora canos  
Addit, & infirmos baculo quoque sustinet artus;  
Tum sic orsa loqui : Non omnia grandior ætas,  
Quæ fugiamus, habet; seris venit usus ab annis :  
30 Consilium ne sperne meum : tibi fama petatur  
Inter mortales faciendæ maxima lanæ :  
Cede Deæ, veniamque tuis temeraria dictis  
Supplice voce roga : veniam dabit illa roganti.

*II. Pallas provocationem accipit : ambæ ad opus  
se accingunt.*

- ASPICIT hanc torvis, inceptaque fila relinquit,  
Vixque manus retinens, confessaque vultibus iram,  
Talibus obscuram rescuta est Pallada (1) dictis.  
Mentis inops, longæque venis confecta senectâ,  
5 Et nimium vixisse diu nocet; audiat istas,  
Si qua tibi nurus est, si qua est tibi filia, voces.  
Consilii satis est in me mihi, neve monendo  
Profecisse putes, eadem est sententia nobis :

de la ville de Colophon (1) teignoit les étoffes en pourpre. Sa mere qui n'étoit plus, étoit née dans une obscurité pareille à celle de son mari.

Arachné cependant, quoiqu'elle fût sortie d'une basse origine, & qu'elle n'habitât que la petite ville d'Hypépis, s'étoit fait un nom célèbre par son travail dans toutes les villes de la Lydie. Les Nymphes du mont fertile du Timole vinrent souvent admirer ses ouvrages; celles du Pactole quitterent plusieurs fois leurs ondes avec le même dessein. Elles ne bornoient pas leur curiosité aux robes déjà faites; elles la regardoient aussi travailler, tant elle mettoit d'art & de graces dans l'exécution de ses dessins.

Soit qu'elle dévide la laine, & qu'elle l'arrange par pelotons, soit qu'elle la prépare avec ses doigts, soit qu'elle en tire de longs fils égaux aux ouvrages par leur blancheur & par leur légèreté, soit enfin qu'elle en remplisse son fuseau ou qu'elle en trace des dessins à l'aiguille, on eût dit que Pallas l'avoit instruite elle-même. Arachné cependant dédaigne cet éloge & regarde comme un outrage qu'on lui donne une maîtresse si puissante. Qu'elle dispute avec moi, s'écrie-t-elle; il n'est point de peine à laquelle je ne me soumette, si je suis vaincue.

Minerve irritée prend les traits d'une vieille femme; elle couvre sa tête de faux cheveux blancs, appuie son corps chancelant sur un bâton, & s'approchant d'Arachné lui parle en ces termes :

On ne doit pas toujours négliger la vieillesse; l'expérience est le fruit des longues années; ne rejette pas mes conseils. La renommée te vante comme la premiere parmi les mortelles qui travaillent en laine; c'en est assez, cede à Pallas, téméraire, demande-lui pardon de ton orgueil & de tes discours, elle daignera te l'accorder.

[1] Petite ville de l'Ionie sur la côte occidentale de l'Asie mineure; où Apollon rendoit des oracles. C'est à présent Alieboloo dans la Natolie.

*II. Pallas accepte le défi; toutes deux se mettent à l'ouvrage.*

**A** R A C H N É la regarde d'un oeil irrité; elle quitte l'ouvrage qu'elle a commencé, & retenant à peine sa main levée, découvrant sa colere dans ses regards, elle répond en ces mots à la Déesse (1) qu'elle ne connoit pas :

Insensée, le poids de l'âge qui t'accable affoiblit aussi ton esprit; c'est un malheur pour toi d'avoir vécu si long-temps. Que ta fille ou ta bru, si tu en as, écoutent tes avis; je n'ai

[1] *Obscuram Pallada*, inconnue, cachée sous la forme obscure d'une vieille.

- Cur non ipsa venit ? cur hæc certamina vitat ?  
 10 Tum Dea , Venit , ait , formamque removit anilem ,  
 Palladaque exhibuit. Venerantur numina nymphæ ,  
 Mygdonidesque (2) nurus : sola est interrita virgo ,  
 Sed tamen erubuit , subitusque invita notavit  
 Ora rubor , rursusque evanuit , ut solet aër  
 15 Purpureus fieri , cùm primùm aurora movetur ,  
 Et breve post tempus candescere solis ab ortu.  
 Persta in incœpto , stolidæque cupidine palmæ  
 In sua fata ruit ; neque enim Jove nata recusat ,  
 Nec monet ulterius , nec jam certamina differt.  
 20 Haud mora , consistunt diversis partibus ambæ ,  
 Et gracili geminas intendunt stamine telas.  
 Tela jugo juncta est , stamen secernit arundo :  
 Inferitur medium radiis subtemen acutis ,  
 Quod digiti expediunt , atque inter stamina ducunt  
 25 Percussio feriunt inserti pectine dentes.  
 Utraque festinant , cinctæque ad pectora vestes ,  
 Brachia docta movent , studio fallente laborem.  
 Illic & Tyrium quæ purpura sensit ahenum ,  
 Textitur , & tenues parvi discriminis umbræ.  
 30 Qualis ab imbre solet percussus solibus arcus  
 Inficere ingenti longum curvamine cælum ;  
 In quo diversi niteant cùm mille colores ,  
 Transitus ipse tamen spectantia lumina fallit ,  
 Usque adeò quod tangit , idem est ; tamen ultima distant  
 35 Illic & lentum filis immittitur aurum (3) ,  
 Et vetus in telâ deducitur argumentum.

[2] *Mygdonides*. La Phrygie, appelée autrefois Mygdonie, n'est pas éloignée de la Lydie. Ces femmes étoient venues voir le travail d'Arachné.

[3] *Lentum aurum*. Un or ductile, des fils d'or. Quelques écrivains traduisent ici de l'or & de la soie ; mais les Romains connoissoient peu la soie, dont ils ne faisoient point d'usage. Ne pouvant se persuader

### III. *Arachne & Pallas telæ suæ metamorphoses varias intexunt.*

- **C**ECROPIA Pallas scopulum Mavortis in arce  
 Pingit , & antiquam de terræ nomine litem (1).  
 Bis sex Cœlestes , medio Jove , sedibus aliis

de conseils à prendre que de moi ; & pour que tu ne t'imagines point que tes avertissements m'ont touchée, apprends que mes sentimens sont toujours les mêmes. Pourquoi Minerve ne vient-elle point ? Pourquoi paroît-elle éviter le défi ?

Elle est venue, s'écria la Déesse. Soudain elle quitta la forme d'une vieille, & lui montra Pallas.

Les Nymphes saluerent la Divinité ; les Dames de la Phrygie (2) l'adorerent. Arachné seule ne parut point émue. Elle rougit cependant ; un éclat subit teignit ses joues malgré elle ; il s'évanouit bientôt ; semblable à l'air qui s'est peint des couleurs de l'aurore, & blanchit ensuite à l'aspect du soleil. Elle persista dans son entreprise ; un desir insensé de vaincre la précipita à sa perte.

La fille de Jupiter ne refuse point le défi, elle cesse les avertissements, & ne diffère plus la dispute. Toutes deux s'asseyent aussi-tôt de différens côtés ; elles étendent la chaîne de leurs toiles, & l'attachent au métier. Un roseau sépare les longs fils ; de plus petits entrelacés avec eux forment la trame tissue par la navette qu'elles dirigent avec leurs doigts ; le peigne les rassemble & les resserre. Toutes deux hâtent leur ouvrage ; leurs robes sont rattachées vers leur sein, leurs bras se meuvent avec agilité, & leur application leur fait oublier le travail.

Elles emploient des couleurs préparées à Tyr, les mêlent, en arrangeant les nuances légères ; elles ressemblent à celles de cet arc, qui formé par les gouttes de la pluie frappées des rayons du soleil, trace dans le ciel une courbe immense. On y voit briller mille couleurs ; le passage de l'une à l'autre trompe les regards les plus attentifs ; celles qui se touchent paroissent absolument semblables, & celles qui sont aux deux extrémités diffèrent cependant.

Elles mêlent l'or (3) à leur ouvrage ; elles y représentent des sujets historiques.

qu'elle étoit filée par un insecte, ils ne tirent aucun avantage de cette découverte faite dans la Serique ; elle étoit si rare à Rome, qu'on la vendoit au poids de l'or. Environ deux cents cinquante ans après la mort d'Ovide, l'empereur Aurélien, au rapport de Vopisque, refusa à l'Impératrice, sa femme, une robe de soie qu'elle lui demandoit avec beaucoup d'instance, parce qu'elle auroit trop coûté.

### III. *Arachné & Pallas tracent sur leurs toiles différentes métamorphoses.*

PALLAS peignit sur le sien ce rocher antique consacré à Mars, où s'assembloit l'Aréopage (1) dans Athenes, & son ancien différend avec Neptune, qui vouloit donner un nom à cette ville.

[1] Tribunal où l'on jugeoit les affaires criminelles & religieuses.

- Ipsa videbatur terras spectare relictas ,  
 Et comites clamare suos, tactumque vereri  
 5 Affilientis aquæ, timidalque recondere plantas.  
 Fecit & Asterien (1) aquilâ luctante teneri;  
 Addidit, ut Satyri celatus imagine, pulchram  
 Jupiter implerit gemino Niſteida fortu :  
 Amphitrion fuerit, cum te, Tirynthia, cepit :  
 10 Aureus ut Danaën, Afopida (2) luſerit ignis,  
 Mnemofynen (3) paſtor, varius Deoïda (4) ſerpens.  
 Te quoque mutatum torvo, Neptune, juvenco  
 Virgine in Æoliâ poſuit; tu viſus Enipeus  
 Gignis Aloidas, aries Biſaltida fallis,  
 15 Et te, flava comas, frugum mitiſſima mater,  
 Senſit equum; te ſenſit avem crinita colubris.  
 Mater equi volucris, ſenſit delphina Melantho.  
 Omnibus his faciemque ſuam, faciemque locorum  
 Reddidit. Eſt illic agreſtis imagine Phœbus :  
 20 Utque modò accipitris pennas, modò terga leonis  
 Geſſerit : ut paſtor Macareïda luſerit Iſſen.  
 Liber ut Erigonen falſâ deceperit uvâ :  
 Ut Saturnus equo geminum Chirona creavit.  
 Ultima pars telæ tenui circumdata limbo ,  
 25 Nexilibus flores hederis habet intertextos.  
 Non illud Pallas, non illud carpere livor  
 Poſſit opus. Doluit ſucceſſu flava virago,  
 Et rupit piſtas, cœleſtia crimina, veſtes :  
 Utque Cytoriaco radium de monte (5) tenebat ;  
 30 Ter, quater, Idmoniz frontem percuffit Arachnes.  
 Non tulit infelix, laqueoque animoſa ligavit  
 Guttura ; pendentem Pallaſ miſerata levavit ,  
 Atque ita, Vive quidem, pende tamen, improba, dixit,  
 Lexque eadem pœnæ; ne ſis ſecura futuri ,  
 35 Diſta tuo generi, ſerisſque nepotibus eſto.  
 Poſtea diſcedens ſuccis Hecateïdos herbæ (6)  
 Sparſit, & extemplo trifti medicamine tactæ  
 Deſluxere comæ, cumque his & naris, & auris :

1) Sœur de Latone.

[2] Filie d'Aſope, roi de Bœotie.

[3] Mère des Muſes.

sa tête devient plus petite, ainsi que tout son corps; ses doigts amincis s'attachent à ses côtés comme des jambes; son ventre occupe tout le reste; il en sort encore des fils; traînée elle travaille à la toile comme auparavant.

*V. Niobé méprise Latone; son discours plein d'audace & d'impiété.*

La Lydie fut épouvantée de cette punition; la Renommée la publia dans toutes les villes de la Phrygie, & ses récits en remplirent bientôt le monde entier.

Niobé, avant son mariage, lorsque fille encore, elle demeuroit à Sipyle dans la Méonie, avoit connu la malheureuse Arachné. Ce châtement épouvantable sur une fille vulgaire, ne lui fit point assez d'impression pour l'obliger de céder aux Dieux & d'en parler avec plus de respect.

Beaucoup de choses contribuoient à nourrir son orgueil. Ce n'étoit ni les tours, ni les forteresses de son époux, ni la naissance d'Amphion, ni la sienne (1), ni la possession d'un vaste empire, qui causoient sa fierté, quoiqu'elle en fût très-vaine; c'étoit sur-tout ses enfants. Elle eût été la plus heureuse des meres, si elle eût moins pensé qu'elle l'étoit.

Manto, fille de Tiréas, instruite de l'avenir, poussée par un mouvement divin, prédisoit un jour dans les rues de Thebes: Thébaines, disoit-elle, allez en foule porter de l'encens à Latone & à ses deux enfans; priez-les, & couronnez vos cheveux de lauriers, la Déesse vous l'ordonne par ma voix.

On obéit, toutes les femmes de Thebes ornent leurs cheveux des fenilles prescrites; elles brûlent de l'encens sur les Autels de ces Dieux, & leur adressent des prières.

Soudain Niobé s'avance avec sa suite nombreuse. Elle est remarquable par ses habits que les Phrygiens ont travaillés & tissus d'or; elle est aussi belle que la colere le permet; elle s'arrête en agitant sa tête superbe, & ses cheveux épars & flottants sur ses épaules.

Dès qu'elle eut porté de tous côtés ses regards avec fierté, quelle folie, dit-elle, vous fait préférer les Dieux dont vous entendez parler à ceux que vous voyez? Pourquoi Latone est-elle adorée sur des Autels, tandis que je n'ai point encore reçu d'encens.

Tantale m'a donné le jour; c'est à lui seul qu'il a été permis d'assister aux Festins des Dieux. J'ai pour mere une sœur des Pléiades (2); le puissant Atlas qui porte l'axe du ciel sur

(1) Amphyon étoit fils de Jupiter & d'Autrope, & Niobé devoit le jour à Tantale, fils de Jupiter.

(2) Taygette.

- Jupiter alter avus, socero quoque gloriôr illo.  
 Me gentes metuunt Phrygiæ, me regia Cadmi  
 Sub domina est, fidibusque mei commissâ mariti  
 Mœnia, cum populis à meque, viroque, reguntur.  
 35 In quamcumque domûs adverti lumina partem,  
 Immenâ spectantur opes, accedit eodem  
 Dignâ Deâ facies; huc natas adjice septem,  
 Et totidem juvenes, & mox generosque, nurusque.  
 Quærite nunc, habeat quam nostra superbia causam?  
 40 Quoque modo audetis genitam Titanida Cæo  
 Latonam præferre mihi? cui maxima quondam  
 Exiguam sedem parituræ terra negavit?  
 Nec cælo, nec humis, nec aquis Dea vestra recepta est;  
 Exul erat mundi, donec miserata vagantem,  
 45 Hospita tu terris erras; ego, dixit, in undis;  
 Instabilemque locum Delos dedit: illa duorum  
 Facta parens; uteri pars hæc est septima nostri.  
 Sum felix, quis enim neget hoc? felixque manebo,  
 Hoc quoque quis dubitat? tutam me copia fecit.  
 50 Major sum, quàm cui possit fortuna nocere,  
 Multaque ut eripiat, multo mihi plura relinquit.  
 Excessere metum mea jam bona: fingite demi  
 Huic aliquid populo natorum posse meorum;  
 Non tamen ad numerum redigar spoliata duorum,  
 55 Latonæ. Turbâ quo quantum distat ab orbâ?  
 Ite sacris; properate sacris; laurumque capillis  
 Ponite. Deponunt, infectaque sacra relinquunt;  
 Quodque licet, tacito venerantur murmure numen.  
 Indignata Dea est: summoque in vertice Cynthi  
 60 Talibus est dictis geminâ cum prole locuta.

*VI. Latona de Niobe graviter cum filiis queritur.  
 Apollo & Diana Niobes liberos interficiunt.*

- EN ego vestra parens, vobis animosâ creatis,  
 Et, nisi Junoni, nulli cessura Dearum,  
 An Dea sim dubitor, perque omnia sæcula cultis  
 Arceor; ô nati, nisi vos succurritis, aris.  
 5 Nec dolor hic solus: dire convicia factô



semble regarder la terre qu'elle quitte, appeler ses compagnes, craindre de toucher les eaux qui flottent sous elle, & retirer timidement ses pieds.

Elle avoit peint Astérie (1) se débattant sous l'aigle qui lui cachoit Jupiter; elle y avoit ajouté comment le maître des Dieux, transformé en Satyre, séduisit Antiope qu'il rendit mere de deux enfans. Sous la forme d'Amphytrion, il voloit dans les bras d'Alcmene, il descendoit en pluie d'or chez Danaë; changé en feu, il trompoit Hécate (2), en Berger Mnémosyne (3), & Déoïs (4) sous l'écaille d'un serpent.

Arachné te peignoit aussi, Neptune, métamorphosé en taureau auprès de la fille d'Eole; on te voyoit sous la figure du fleuve Enipé, aimer Iphimédie, & donner la vie aux Aloïdes. Devenu belier tu trompes Bifaltis; la mere des fruits, Cérès te reçoit sous la forme d'un cheval. Méduse aux cheveux de serpent, qui donna le jour à Pégase, t'aime sous celle d'un oiseau, & Mélanthe sous celle d'un poisson.

Elle donne à tous ces tableaux les traits qui leur conviennent; elle rend de même les lieux où ces aventures se sont passées. On y trouvoit encore Apollon sous la figure d'un habitant des campagnes, couvert des plumes d'un vautour & ensuite d'une peau de lion. Chagné en Berger, il séduisoit Isfè, fille de Macharée.

Elle n'avoit oublié ni Bacchus trompant Erigone, caché sous une grappe de raisin; ni Saturne donnant le jour au Centaure Chiron. La dernière partie de sa toile environnée d'une bordure légère, étoit ornée de fleurs et de feuilles de lierre entrelacées.

Ni Pallas, ni l'Envie même ne pouvoient rien trouver à reprendre dans cet ouvrage. La Déesse furieuse du succès de sa rivale, déchira cette toile sur laquelle étoient si bien représentées les foiblesses des Dieux. Comme elle tenoit encore sa navette (5), elle en porta trois ou quatre coups sur la tête d'Arachné. L'infortunée ne put résister à son désespoir, & courut s'étrangler. Pallas en eut pitié, la soutint & lui dit: Tu vivras malheureuse, mais toujours suspendue. N'espere pas une meilleure condition à l'avenir. Ce même châtiment s'étendra sur toute ta postérité.

A ces mots, elle s'éloigne après avoir versé sur elle le suc d'une herbe (6) empoisonnée; ses cheveux tombent aussi-tôt qu'ils en sont touchés, ses oreilles & son nez disparaissent,

(4) Proserpine.

(5) *Cytoriacum radium de monte*. Le mont Cythore abondant en buis est pris ici pour le buis même de la navette.

(6) *Hecateïdos herba*. Herbe d'Hécate, qui préside aux enchantemens, & qui fut mere de Médée,

Fitque caput minimum; toto quoque corpore parva est.

- 40 In latere exiles digiti pro cruribus hærent,  
Cætera venter habet, de quo tamen illa remittit  
Stamen, & antiquas exercet Aranea telas.

*V. Niobe Latonam contemnit. Ejus oratio impietatis & arrogantia plena.*

- L**YDIA tota fremit, Phrygiæque per oppida facti  
Rumor it, & magnum sermonibus occupat orbem.  
Ante suos Niobe thalamos cognoverat illam,  
Tunc, cum Mæoniam virgo, Sipylumque colebat,  
5 Nec tamen admonita est pœnâ popularis Arachnes  
Cedere cœlitibus, verbisque minoribus uti.  
Multa dabant animos; sed enim nec conjugis arces,  
Nec genus (1) amborum, magnique potentia regni,  
Sic placuere illi, quamvis ea cuncta placerent,  
20 Ut sua progenies; & felicissima matrum.  
Dicta foret Niobe, si non sibi visa fuisset.  
Nam fata Tiresiâ, venturi præscia Manto,  
Per medias fuerat, divino concita motu,  
Vaticinata vias: Ismenides ite frequentes,  
15 Et date Latonæ, Latonægenisque duobus,  
Cum prece thura piâ, lauroque innectite crinem.  
Ore meo Latona jubet. Paretur, & omnes  
Thebæides jussis sua tempora frondibus ornant,  
Thuraque dant sanctis, & verba precantia, flammis.  
20 Ecce venit comitum Niobe celeberrima turba,  
Vestibus intexto Phrygiis spectabilis auro,  
Et, quantum ira finit, formosa: movensque decoro  
Cum capite immisos humerum per utrumque capillos,  
Constitit; utque oculos circumtulit alta superbos,  
25 Quis furor auditos, inquit, præponere visis  
Cœlestes? aut cur colitur Latona per aras?  
Numen adhuc sine thure meum est! mihi Tantalus  
auctor,  
Cui licuit soli Superiorum tangere mensas:  
Pleïadum (2) soror est genitrix mea: maximus Atlas  
30 Est avus, æthæreum qui fert cervicibus axem.

ose vous préférer sa race ; & imitant l'impiété de son pere, elle me méprise & m'appelle stérile ; que ce titre odieux retombe sur elle.

Latoré alloit ajouter les prières aux larmes, lorsqu'Apolon lui dit : Laissez les plaintes, elles retardent la vengeance. Diane lui adresse les mêmes mots, & s'élançant rapidement dans les airs, tous deux couverts d'une nue, arrivent sur la ville de Thèbes.

Une plaine immense en bordoit les murailles. C'est là qu'on exerçoit ordinairement les chevaux à la course ; les traces de leurs pieds & celles des roues étoient imprimées sur la terre. Les enfans de Niobé s'étoient rendus dans ce lieu ; quelques-uns sur des coursiers ardents, parés de houffes brillantes & pourprés ; ils les gouvernoient avec des freins d'or.

Pendant qu'Isimène, celui de ces Princes, qui le premier avoit fait sentir à Niobé le plaisir d'être mere, voltige, tourne & caracole, il s'écrie tout à coup : Ciel !..... Un trait venoit de s'arrêter au milieu de son cœur ; sa main mourante abandonne les rênes ; il glisse le long de l'épaule droite de son cheval, & tombe mort.

Sipyle son frère avoit entendu le bruit de la fleche, & semblable au Pilote, qui prévoyant la tempête, fuit à l'aspect du nuage, & déploie toutes ses voiles, comme il craignoit de laisser échapper le moindre souffle du vent (1), il s'éloigne à toute bride ; le trait inévitable le suit ; il s'arrête en balançant sur sa tête, s'y fixe, la perce & sort par son gosier. Comme il se penchoit en poussant son cheval, il passe par-dessus, franchit son cou, & va souiller la terre de son sang.

Un instant après le malheureux Phédime, & celui qui hérita du nom de Tantale son aïeul, mirent fin à leurs travaux. Occupés des exercices d'une jeunesse vigoureuse, ils lutoient, & déjà pressoient avec effort leur sein l'un contre l'autre, quand une fleche partie de l'arc les atteignit tous les deux ainsi liés. Ils gémirent ensemble ; leurs corps courbés par la douleur tomberent sans se séparer sur la terre, leurs yeux se fermerent, & leurs ames s'exhalerent en même temps.

Alphénor les voit expirer, déchire ses habits, frappe son sein, vole à ces corps glacés, les embrasse, les souleve &

(1) Le poëte a voulu peindre ici l'empressement du Pilote à gagner le port pour se mettre à l'abri ; & sa description, qui devoit être noble, n'est que minutieuse. Cette attention à le faire profiter du plus petit souffle de vent n'est peut-être pas ingénieuse, & est surment sans gout.

- 45 Inque pio cadit officio : nam Delius illi  
 Intima fatifero rupit prœcordia ferro.  
 Quod simul eductum est, pars est pulmonis in hamis  
 Eruta, cumque animâ cruor est effusus in auras.  
 At non intonsum simplex Damascithona vulnus  
 50 Afficit : ictus erat, quâ crus esse incipit, & quâ  
 • Mollia nervosus facit internodia poples :  
 Dumque manu tentat trahere exitiabile telum,  
 Altera per jugulum pennis tenus acta sagitta est;  
 Expulit hanc sanguis, qui se jaculatus in altum  
 55 Emicat, & longè terebratâ profilit aurâ.  
 Ultimus Ilioneus non profectura precando  
 Brachia sustulerat : Dique ô communiter omnes,  
 Dixerat (ignarus non omnes esse rogandos)  
 Parcite. Motus erat, cùm jam revocabile telum  
 60 Non fuit, Arcitenens : minimo tamen occidit ille  
 Vulnere, non altâ percussio corde sagittâ.

*VII. Furit Niobe. Ejus filiarum sagittis conficiuntur. Ipsa in saxum rigescit.*

- FAMA mali, populique dolor, lacrymarumque suorum,  
 Tam subitæ matrem certam fecere ruinæ,  
 Mirantem potuisse, irascentemque quod ausi  
 Hoc æssent Superi, quod tantum juri haberent.  
 5 Nam pater Amphion, ferro pectus adacto,  
 Finierat moriens pariter cum luce dolorem.  
 Heu quantum hæc Niobe, Niobe distabat ab illâ;  
 Quæ modò Latois populum submoverat aris,  
 Et mediam tulerat gressus resupina per urbem,  
 10 Invidiosa suis, at nunc miseranda vel hosti!  
 Corporibus gelidis incumbit : & ordine nullo  
 Oscula dispensat natos suprema per omnes.  
 A quibus ad cœlum liventia brachia tollens,  
 Pascere crudelis nostro, Latonæ, dolore,  
 15 Pascere, ait, satlaque meo tua pectora luctu :  
 Corque ferum satia, dixit : per funera septem  
 Efferror ; exsulta, victrixque inimica triumphâ :  
 Cur autem victrix ? miseræ mihi plura supersunt,

ête, est mon aïeul, Jupiter est celui de mon mari. J'ai la  
 ire de l'avoir pour beau-père.

Les Phrygiens me craignent; l'Empire de Cadmus me re-  
 moît pour sa Souveraine. Ces murs qui se sont élevés au  
 de la lyre de mon époux, & les peuples qui les habitent  
 sont soumis ainsi qu'à lui. De quelque côté de ma maison  
 e je porte la vue, je n'apperçois que des richesses im-  
 enses. J'ai la grandeur & la beauté d'une Déesse; ajoutez à  
 nt d'éclat, sept fils & sept filles, & bientôt autant de  
 ndres & de brus; & demandez ensuite d'où naît mon or-  
 reil?

Je ne sais pourquoi vous osez me préférer Latone, la fille  
 un certain Géant Cécé, elle, à qui le monde entier a refusé  
 dis le plus foible asyle pour y accoucher. Votre Déesse ne  
 at reçue ni dans le ciel, ni dans les eaux, ni sur la terre;  
 lle fut exilée de l'univers jusqu'à ce que l'Isle flottante de  
 Délos lui dit: Tu es sur la terre comme moi sur les ondes,  
 z daigna lui donner une retraite mal assurée. Elle est la mere  
 le deux enfants, ce n'est que la septieme partie de ceux à qui  
 'ai donné la vie. Je suis heureuse, qui le niera? Je serai  
 toujours heureuse, qui peut en douter? Ma fécondité garan-  
 tit mon bonheur, Je suis au-dessus des revers de la fortune,  
 elle ne peut plus me nuire. Quelque bien qu'elle puisse m'ôter,  
 elle m'en laissera toujours davantage. Ma gloire & ma féli-  
 cité sont arrivées à un degré qui ne me permet plus la crainte.

Supposons que le sort m'enlève quelqu'un de mes enfants,  
 il ne me dépouillera jamais assez pour me réduire à deux,  
 comme Latone. Combien sera-t-elle toujours éloignée du  
 nombre qui me restera? Allez donc, quittez ces sacrifices,  
 détachez ces lauriers de dessus vos têtes. Les Thébaines les  
 détachent, elles abandonnent leurs vœux & leurs sacrifices  
 sans les finir; mais autant qu'elles le peuvent, elles adorent  
 la Déesse en silence.

Latone indignée se transporte sur le sommet du mont  
 Cynthe, & parle de la sorte à ses deux enfants;

*VI. Latone se plaint à ses enfants de l'orgueil de  
 Niobé; Apollon & Diane font mourir tous les  
 fils de cette Princesse.*

FIERE de votre naissance, votre mere n'eût cédé à au-  
 cune Déesse, excepté Junon; maintenant elle doute de sa  
 divinité. On va s'éloigner de ses autels honorés de tout  
 temps, si vous ne les secourez; mais ce n'est pas ma seule  
 douleur; la fille de Tantale ajoute les injures au crime. Elle

Tantalus adjecit, vosque est postponere natis  
Ausu suis, & me (quod in ipsam recidat) orbam  
Dixit, & exhibuit linguam scelerata paternam.  
Adjectura preces erat his Latona relatis;

- 10 Desine, Phœbus ait: pœnæ mora, longa querela est.  
Dixit idem Phœbe, celerique per aëra lapsu  
Contigerant tecti Cadmeida nubibus arcem,  
Blanus erat latèque patens prope mœnia campus,  
Assiduus pulsatus equis, ubi turba rotarum,

- 15 Duraque mollierat subjectas ungula glebas.  
Pars ibi de septem genitis Amphione fortes  
Conscendunt in equos, Tyrioque rubentia furo  
Terga premunt, auro gravidis moderantur habenis.  
È quibus Ismenos, qui matri sarcinia quondam

- 20 Prima suæ fuerat, dum certum flectit in orbem  
Quadrupedis cursus, spumantiaque ora coercet,  
Hei mihi! conclamat, medioque in pectore fixa  
Tela gerit, frenisque manu moriente remissis,  
In latus à dextro paulatim defluit armis:

- 25 Proximus, audito sonitu per inane pharetræ,  
Frena dabat Sipylus: veluti cum præscius imbres  
Nube fugit visâ, pendentiaque undique rector  
Carbasus deducit, ne quâ levis effluat aura (1).  
Frena tamen dantem non evitabile telum

- 30 Consequitur, summæque tremens cervice sagittâ  
Hæsit, & exstabat nudum de gutturo ferrum.  
Ille, ut erat pronus, per colla admissa jubaque  
Volvitur, & calido tellurem sanguine fœdat.  
Phœdimus infelix, & aviti nominis hæres

- 35 Tantalus, ut solito finem imposuere labori,  
Transferant ad opus nitidæ juvenile palestræ,  
Et jam contulerant arcto luctantia nexu  
Pectora pectoribus, cum tento concita nervo,  
Sicut erant juncti, trajecit utrumque sagitta.

- 40 Ingemuerunt simul, simul incurvata dolore  
Membra solo posuere, simul suprema jacentes  
Lumina versarunt, animam simul exhalaverunt.  
Aspicit Alphenor; laniataque pectora plangens  
Advolat, ut gelidos complexibus allevet artus.

te ta félicité ; c'est moi qui triomphe encore après tant de érailles.

Elle dit. L'arc de nouveau s'étend avec force & résonne ; et s'effraie , Niobé seule est sans crainte ; l'excès du mal-  
ux ajoute à son audace. Ses filles vêtues de deuil , les che-  
ux épats , étoient debout autour des lits funebres de leurs  
eres. Une d'elles frappée soudain d'un trait enfoncé dans ses  
trailles , tombe mourante sur les Princes. Une autre s'effor-  
nt de consoler sa mere infortunée , se tait percée d'un coup  
visible , & ne ferme la bouche qu'après avoir rendu le der-  
ier soupir. Celle-ci meurt en essayant vainement de fuir ,  
autre expire sur le corps de sa sœur ; celle-là n'est plus , on  
oit encore palpiter cette autre.

Six avoient été déjà livrées à la mort par des blessures dif-  
érentes. Une dernière restoit. Sa mere la couvrant de son  
rps & de ses habits : laisse-m'en du moins une , s'écria-t-  
lle ; de toutes celles que j'avois , je n'en demande qu'une ,  
& la plus jeune. Tandis qu'elle implore Latone , elle voit  
tomber celle pour laquelle elle la supplie.

Privée de son époux , de ses fils & de ses filles , elle s'affied  
au milieu d'eux. Tant de maux la rendent insensible ; elle de-  
vient un rocher. Déjà le vent n'agite plus ses cheveux. La  
couleur de son visage ne reçoit plus celle de son sang. Ses  
yeux demeurent immobiles sur son front affligé. Il ne reste  
rien de vivant dans elle. Sa langue se durcit dans sa bouche  
pétrifiée. Ses veines ont perdu leur mouvement ; sa tête ne  
peut plus se fléchir , ni ses bras exprimer des signes , ni ses  
pieds former des pas. Ses entrailles ne sont plus que de la  
pierre. Elle pleure cependant. Environnée par un tourbillon  
de vent , elle est emportée dans sa patrie. Là placée sur le  
sommet d'un montagne , elle pleure encore , & mouille son  
marbre de ses larmes.

### VIII. Laboureurs changés en grenouilles.

ALORS on redouta le courroux de Latone. Les hommes  
& les femmes , tous rendirent un culte à la grande Divinité  
mere des deux Jumeaux ; & comme il arrive qu'un événe-  
ment récent en appelle de plus anciens , un homme raconte  
cui-ci.

Les Laboureurs de la fertile Lycie n'ont pas méprisé cette  
Déesse impunément. Cette aventure est peu connue , parce  
qu'elle a pour objet des hommes grossiers ; elle est cependant  
surprenante ; j'ai vu le lac & le pays célèbres par ce pro-  
dige.

# 213 M É T A M O R P H O S E S

- Prodigio notum. Nam me jam grandior ævo ,  
 10 Impatientsque viæ genitor, deducere lectos  
 Jusserat inde boves, gentisque illius eunti  
 Ipse ducem dederat; cum quo dum pascua lustro ,  
 Ecce lacu medio, sacrosum nigra favillâ ,  
 Ara vetus stabat, tremulis circumdata cannis.
- 15 Restitit, & pavido, Faveas mihi, mhrmure dixit  
 Dux meus : & simili, Faveas, ego murmure dixi.  
 Naiadum Faunine foret tamen ara, rogabam,  
 Indigenæve Dei, cum talia rettulit hospes;  
 Non hac, ô juvenis, montanum numen in arâ est:
- 20 Illa suam vocat hanc, cui quondam regia conjux  
 Orbem interdixit, quam vix erratica Delos  
 Orantem accepit, tunc cum levis insula nabat.  
 Illic, incumbens cum Palladis arbore palmæ,  
 Edidit invitâ geminos Latona novercâ.
- 25 Hinc quoque Junonem fugisse puerpera fertur,  
 Inque suo portasse sinu, duo numina, natos.  
 Jamque Chimærifera<sup>2</sup> (1), cum sol gravis ureret arva,  
 Finibus in Lyciæ, longo Dea fessa labore ,  
 Sidereo ficcata sitim collegit ab æstu ,
- 30 Ubraque ebiberant avidi lactentia nati.  
 Fortè lacum mediocris aquæ prospexit in imis  
 Vallibus : agrestes illic fruticosa legebant  
 Vimina cum juncis, gratamque paludibus ulvam.  
 Accessit, positoque genu Titania terram
- 35 Pressit, ut hauriret gelidos poturâ liquores  
 Rustica turba vetat. Dea sic affata vetantes :  
 Quid prohibetis aquas? usus communis aquarum est:  
 Nec solem proprium natura, nec aëra fecit ,  
 Nec tenues undas; ad publica munera veni.
- 40 Quæ tamen ut detis, supplex petô: non ego nostros  
 Abluere hic artus, lassataque membra parabam,  
 Sed relevare sitim: caret os humore loquentis,  
 Et fauces arent, vixque est via vocis in illis.  
 Haustus aquæ mihi nectar eris, vitamque fatebor
- 45 Accepisse, simul vitam dederitis in undis.  
 Hi quoque vos moveant, qui nostro brachia tendunt  
 Parva sinu; & casu tendebant brachia nati.



meurt dans cette occupation, Apollon lui lance une fleche qui lui perce le sein. En voulant l'arracher, Alphénor attire avec le fer une partie de ses poumons; son sang se répand aussi-tôt dans l'air & sa vie s'évapore.

Le jeune Damafithon ne mourut pas d'une seule blessure; il fut d'abord frappé dans l'endroit où commence le genou, jusqu'où le jarrèt forme des nœuds de nerfs. Tandis qu'il essaye d'arracher la fleche, une autre arrive & l'atteint à la gorge. Le sang qui coule avec impétuosité, repousse, renvoie ce second trait, & le suit dans l'air qu'il fouille & qu'il rougit.

Illionée restoit le dernier; il leve ses bras vers le Ciel & lui adresse d'inutiles prieres. Pardonnez, grands Dieux! disoit-il en général, ignorant qu'il ne falloit pas les prier tous. Apollon fut touché; mais le trait étoit déjà parti. Ce prince expira cependant d'une blessure plus légère; la fleche n'étant pas entrée bien avant dans son cœur.

## *VII. Fureur de Niobé. Mort de ses filles percées de fleches. Elle est changée en rocher.*

LE bruit de cette catastrophe, la douleur du peuple, les larmes de ses amis, assurèrent Niobé d'une perte si subite. Elle est d'abord surprise de la possibilité de ce malheur; bientôt elle s'irrite de ce que les Dieux ont osé, le Ciel. Elle s'étonne de leur droit & de leur pouvoir. Son époux Amphion s'étant déjà donné la mort, avoit ainsi terminé sa vie & ses peines.

Qu'en ce moment Niobé étoit différente de cette Reine superbe qui venoit d'éloigner le peuple des Autels de Latone qui portoit ses pas avec fierté au milieu de la ville qui lui étoit soumise, excitant l'envie, maintenant digne de la pitié de ses ennemis même.

Elle accourt dans la plaine, se couche sur les corps de ses enfans, & leur donne les derniers baisers. Levant ensuite les bras vers le Ciel: jouis, de ma douleur, s'écrie-t-elle, jouis, cruelle Latone, rassasie ton cœur de mes larmes; repais ce cœur féroce du massacre de sept enfans, Je souffre, réjouis-toi; triomphe, ennemie victorieuse!... Pourquoi victorieuse? Il me reste encore plus dans mon malheur, qu'à toi dans

- Quam tibi felici : post tot quoque funera vinco.  
 20 Dixerat, & sonuit contento nervus ab arcu, -  
 Qui, præter Nioben unam, conterruit omnes :  
 Illa malo est audax. Stabant cum vestibus atris  
 Ante toros fratrum demisso crine sorores :  
 È quibus una, trahens hærentia viscera tela,  
 25 Imposito fratri moribunda relanguit ore.  
 Altera solari miseram conata parentem,  
 Conticuit subito, duplicataque vulnere cæco est,  
 Oraque non preffit, nisi postquam spiritus exit.  
 Hæc frustra fugiens collabitur; illa sorori  
 30 Immoritur : latet hæc : illam trepidare videres.  
 Sexque datis leto, diversaque vulnera passis,  
 Ultima restabat, quam toto corpore mater,  
 Totâ veste tegens, Unam minimamque relinque,  
 De multis minimam posco, clamavit, & unam;  
 35 Dumque rogat, pro quâ rogat, occidit. Orba resedit  
 Exanimis inter natos, natalque, virumque,  
 Diriguitque malis : nullos movet aura capillos,  
 In vultu color est sine sanguine; lumina mortis  
 Stant immota genis, nihil est in imagine vivum :  
 40 Ipsa quoque interius cum duro lingua palato  
 Congelat, & venæ desistunt posse moveri;  
 Nec flecti cervix, nec brachia reddere gestus,  
 Nec pes ire potest, intra quoque viscera saxum est.  
 Flet tamen, & validi circumdata turbine venti  
 45 In patriam rapta est; ibi fixa cacumine montis  
 Liquitur, & lacrymis etiamnum marmora manant.

*VIII. Agricola in ranas mutatur.*

- Tunc verò cuncti manifestam numinis iram  
 Eccemina virque timent, cultuque impensius omnes  
 Magna gemelliparæ venerantur numina divæ;  
 Utque sit, à facto propiore priora remittant.  
 5 Equibus unus ait, Lyciæ quoque fertilis agris  
 Non impune Deam veteres sprevere coloni :  
 Res obscura quidem est ignobilitate virorum,  
 Mira tamen : vidi præsens stagnumque locumque

Comment ces Laboureurs purent-ils n'être pas attendris par cette prière touchante ? Ils persistèrent dans leurs refus. Ils ajoutent même des injures & des menaces, si elle ne s'éloigne à l'instant. Ce n'est pas encore assez ; ils troublent les eaux du lac avec leurs pieds & leurs mains ; ils y marchent & élèvent le limon qui couvre leur lit.

La colere fit oublier sa soif à Latone ; elle ne s'abaisse plus à les supplier, elle ne prononce plus un mot indigne d'une Déesse ; mais levant ses mains vers le Ciel : Vivez éternellement dans ce lac, leur dit-elle. Ses vœux s'accomplissent ; ces mortels grossiers se précipitent dans ces ondes. Tantôt ils plongent leurs corps entiers dans le fond de ce marais, tantôt ils élèvent leurs têtes ; ils nagent dans la fange ; souvent ils se reposent sur le bord, & bientôt ressaient dans l'onde. Ils font encore entendre leurs cris sur le rivage ; bannissant toute pudeur, quoiqu'ils soient sous les flots, ils ne cessent point de maudire. Leur voix est déjà devenue rauque, leurs gorges s'enflent ; leurs bouches s'élargissent pour laisser un passage aux injures. Bientôt leurs cous disparaissent entièrement, & leur tête se joint à leurs épaules. Leur dos devient verd ; leur ventre, la plus grande partie de leur corps blanchit, & nouvelles grenouilles elles se jettent dans le lac.

### IX. *Marfyas vaincu par Apollon. Epaule d'ivoire de Pélops.*

QUAND celui qui venoit de parler eut ainsi raconté l'histoire des Lyciens, un autre se souvint de celle du Satyre Marfyas. Le fils de Latone l'ayant vaincu dans un défi à la flûte (1), l'en punit d'une manière terrible.

Pourquoi m'arraches-tu une partie de moi-même, s'écrioit Marfyas ? Je me repens de mon audace ; une flûte devoit-elle me coûter si cher ? Sa peau, malgré ses cris, fut enlevée de tous ses membres. Son corps n'étoit plus qu'une plaie ; le sang en couloit de tous côtés. Ses veines, ses nerfs, s'offroient à découvert. On auroit pu compter ses intestins & les fibres placées autour de son cœur.

(1) *Tritoniaca arundine*. La flûte inventée par Minerve, nourrie sur le lac Triton. Cette Déesse ayant vu dans l'eau de ce lac la menace qu'elle faisoit en soufflant dans la flûte qu'elle avoit inventée, jeta soudain cet instrument. Marfyas le trouva, s'en servit & se charma tellement lui-même, qu'il crut pouvoir défier Apollon.

- Et Satyri fratres, & tunc quoque clarus Olympus,  
 Et Nymphæ flerunt, & quisquis montibus illis  
 Lanigerosque greges, armentaue bucera pavit.  
 15 Fertilis immaduit, madefactaque terra caducas  
 Concepit lacrymas, ac venis perbibit imis:  
 Quas ubi fecit aquam; vacuas emisit in auras.  
 Inde, petens rapidum ripis declivibus æquor,  
 Marsya nomen habet, Phrygiæ liquidissimus amnis.  
 20 Talibus extemplo redit ad præsentia dictis  
 Vulgus, & extinctum cum stirpe Amphiona luget.  
 Mater in invidiâ est. Tamen hanc quoque dicetur unus  
 Fleffe Pelops, humeroque, suas à pectore postquam  
 Deduxit vestes, ebur ostendisse sinistro.  
 25 Concolor hic humerus, nascendi tempore, dextro,  
 Corporeusque fuit. Manibus mox cæsa paternis  
 Membra ferunt junxisse Deos; aliisque repertis,  
 Qui locus est juguli medius summique incerti,  
 Defuit: impositum est non comparentis in usum  
 30 Partis ebur, factoque Pelops fuit integer illo.

*X. Tereus, Thraciæ rex, Procnæ Pandionis  
 Athenarum regis filiam ducit.*

- F**INITIMI proceres coeunt urbesque propinquæ  
 Oravere suos ire ad solatia reges,  
 Argosque, & Sparte, Pelopeiadesque Mycenæ,  
 Et nondum torvæ Calydon invisa Dianæ;  
 5 Orthomenolque ferax, & nobilis ære Corinthos.  
 Messeneque ferox, Patraque, humilesque Cleonæ (1),  
 Et Nelea (2) Pylos, nèque adhuc Pirtheia (3)  
 Træzen;  
 Quæque urbes aliæ oimari clauduntur ab isthmo,  
 Exteriisque sitæ bimari spectantur ab isthmo.  
 10 Credere quis posset? solæ cessastis Athenæ:  
 Obstetit officio bellum; subvectaue ponto  
 Barbara Mopsopios terrebant agmina muros.  
 Threicius Tereus hæc auxiliaribus armis  
 Fuderat, & clarum vincendo nomen habebat.  
 15 Quem sibi Pandion opibusque virisque potentem,

Mon pere accablé de vieillesse, incapable de voyager lui-même, m'avoit ordonné de lui amener des bœufs de la Lycie, & m'avoit donné un guide de cette nation. Pendant que j'en parcourois les pâturages avec lui, j'aperçois au milieu d'un lac un Autel antique, noir encore de la fumée des sacrifices, entouré de roseaux agités. Mon compagnon s'arrête, & dit à voix basse & d'un air religieux : *Soyez-moi favorable. Soyez-moi favorable*, repris-je aussitôt d'un ton pareil. Je lui demande cependant si cet Autel est consacré aux Naiades, aux Faunes, ou à quelque Dieu du pays.

Jeune homme, me répondit mon guide, ce n'est point à des Divinités des montagnes qu'il est dédié. Il appartient à cette Déesse que la sœur Junon bannit autrefois du monde entier, & que reçut à peine, après bien des prières, l'errante Délos, lorsqu'elle étoit une isle flottante. Couchée sous un olivier, Latone donna la naissance à deux enfants, malgré la puissante Junon. On dit que la Reine des Dieux l'obligea de fuir encore aussitôt après, & qu'elle emporta dans ses bras les deux Divinités qui venoient de naître. Elle arriva sur les frontières de la Lycie, célèbre par la Chimere (1).

Le soleil ardent brûloit les campagnes; fatiguée d'un long voyage, accablée par la chaleur, elle fut saisie d'une soif ardente; ses enfants avoient épuisé le lait de ses mamelles; elle aperçut enfin par hasard un lac d'eau pure dans le fond des vallées.

Des laboureurs arrachent l'osier, le jonc & les herbes marécageuses qui croissoient à l'entour. La fille de Titan s'en approcha, se pencha sur le bord, & plia les genoux pour puiser l'onde plus facilement. Elle alloit boire, les Laboureurs la repoussèrent.

Pourquoi, leur dit la Déesse, me défendez-vous ces eaux? L'usage n'en est-il pas commun? La Nature n'a point donné à un feu, l'air, la lumière, ni l'onde. Je viens jouir des dons qu'elle accorde à tous, & je veux bien les demander pour les obtenir. Je ne me prépare pas à laver ici mon corps fatigué; je ne prétends qu'étancher ma soif; ma bouche privée d'humidité ne peut plus former des mots. Mon gosier desséché laisse à peine un passage à ma voix. Cette eau me sera plus précieuse que le nectar, & j'avouerai qu'avec elle j'aurai reçu la vie; vous me la donnerez en m'en laissant puiser. Que ces enfans vous touchent; ils tendant leurs petits bras à mon sein; & par hasard ils les y tendoient.

(1) La Chimere avoit la tête d'un lion, le ventre d'une chevre & des pieds de serpent. Une montagne de la Lycie qu'on di oit habitée au sommet par des lions, au milieu par des chevres, au pied par des dragons, a donné lieu au monstre imaginé par les Poëtes.

- Quem non blanda Deæ potuissent verba movere?  
 Hi tamen orantem perstant prohibere; minasque,  
 50 Ni procul abscedat, conviciaque insuper addunt.  
 Nec satis est: ipsos etiam pedibusque manuque,  
 Turbavere lacus, imoque e gurgite mollem  
 Huc illuc limum saltu movère maligno.  
 Distulit ira sitim, neque enim jam filia Cæi  
 55 Supplicat indignis, nec dicere sustinet ultra,  
 Verba minora Deæ, tollensque ad sidera palmas,  
 Æternum stagno, dixit, vivatis in isto.  
 Eveniunt optata Deæ; juvat esse sub undis,  
 Et modò tota cavâ submergere membra palude,  
 60 Nunc proferre caput, summo modò gurgite nare:  
 Sæpe super ripam stagni consistere, sæpe  
 In gelidos rutilare lacus: sed nunc quoque turpes  
 Litis exercent linguas, pulsoque pudore,  
 Quamvis sint sub aquâ, sub aquâ maledicere tentant.  
 65 Vox quoque jam rauca est, inflataque colla tumescunt,  
 Ipsaque dilatant patulos convicia rictus,  
 Terga caput tangunt, colla intercepta videntur;  
 Spina viret; venter, pars maxima corporis, albet,  
 Limosoque novæ saliant in gurgite Ranzæ.

*IX. Marfyas victus ab Apolline. Pelopi humerus eburneus.*

- Sic ubi nescio quis Lyciâ de gente virorum  
 Rettulit exitium; Satyri reminiscitur alter,  
 Quem Tritoniâ Latous arundine (1) victum,  
 Affecit poenâ. Quid me mihi detrahis, inquit?  
 5 Ah piget: ah non est, clamabat, tibiâ tanti!  
 Clamanti cutis est summos direpta per artus,  
 Nec quicquam nisi vulnus erat; cruor undique manat,  
 Detectique patent nervi; trepidæque sine ullâ  
 Pelle micant venæ: salientia viscera posses,  
 10 Et perlucentes numerare in pectore fibras.  
 Illum ruzicolæ silvarum numina Fauni,

Roi d'Athènes , admirant la puissance de ce Prince en trésors & en hommes , & la grandeur de son origine qu'il tiroit de Mars, l'unit à sa fille Procné.

Ni Junon , ni l'Hymen ne présiderent à cette union. Les Grâces ne parerent point le lit nuptial ; les furies l'environnerent & l'éclairerent de leurs torches funebres. Le sinistre Hibou entra dans le Palais , & reposa dans la chambre des époux. C'est sous cet augure que sont unis Térée & Procné ; c'est le même qui préside à la naissance de leurs premiers enfans.

La Thrace entiere se réjouit cependant de leur bonheur ; eux-mêmes en rendent grâces aux Dieux. On veut que le jour où la fille de Pandion est devenue la femme de Térée , & que celui de la naissance d'Irys soient des fêtes. Tant il est vrai que les hommes ignorent leurs véritables avantages !

Déjà les saisons & l'année s'étoient renouvelées cinq fois , quand Procné tint ce discours à son mari :

Si vous m'aimez , permettez que j'aille voir ma sœur , ou qu'elle vienne en ces lieux. Vous promettez à mon pere qu'elle retournera bientôt auprès de lui. Le plus grand plaisir que vous puissiez me procurer est celui de la voir & de l'embrasser.

Térée ordonne aussitôt qu'on mette ses navires en mer. Secondé par la rame & par les vents , il entre dans les ports d'Athènes , & descend sur les rivages du Pirée. Il donne d'abord les premiers embrassements à son beau-pere , & joint sa main à la sienne , il lui parle sous des auspices funestes.

### *XI. Thérée conduit en Thrace Philomele , sœur de Procné.*

Il commençoit à exposer le motif de son voyage , à rapporter les souhaits de son épouse , & à répondre du retour le plus prompt , lorsque Philomele arriva dans la parure la plus magnifique , mais plus brillante encore par sa beauté. Elle étoit telle que nous entendons dire que les Nymphes & les Dryades se montrent dans les forêts , si pourtant nous leur supposons la même parure & la même beauté.

Térée , à l'aspect de sa belle-sœur , s'enflamme ainsi que la paille dévorée par le feu , ou la feuille sèche & le foin. Déjà il ne supporte qu'avec impatience les délais qu'on lui oppose. Il revient avec d'ardueur la plus pressante aux souhaits de Procné. Il cache ses desirs sous ceux de son épouse. L'amour le rend éloquent. Toutes les fois qu'il presse avec trop de

236 M É T A M O R P H O S E S

- Addidit & lacrymas, tanquam mandasset & illas.
- 15 Præsuperi, quantum mortalia pectora cæcæ  
Noctis habent! ipso sceleris molimine Tereus  
Creditur esse pius, laudemque à crimine sumit.  
Quid quòd idem Philomela cupit? patriosque lacerti  
Blanda tenens humeros, ut eat visura sororem,
- 20 Perque suam, contraque suam, petit illa salutem.  
Vincitur amborum genitor prece. Gaudet, agique  
Illa patri grates, & successisse duabus  
Id putat, infelix, quod erat lugubre duabus.  
Jam labor exiguus Phœbo restabat, equique
- 25 Pulfabant pedibus spatium declivis Olympi.  
Regales epulæ mensis, & Bacchus in auro  
Ponitur; hinc placido dantur sua corpora somno.  
Lux erat, & generi dextram complexus euntis  
Pandion, comitem lacrymis commendat obortis.
- 30 Ut voluere ambæ, voluisti tu quòque, Tereu,  
Hanc ego, care gener, quoniam pia causa coëgit,  
Do tibi; perque fidem, cognataque pectora supplex,  
Per Superos oro, patrio ut tuearis amore,  
Et mihi sollicitæ lenimen dulce senectæ
- 35 Quàm primum (omnis erit nobis mora longa) remittas:  
Tu quoque quàm primum (satis est vidisse sororem)  
Si pietas ulla est, ad me, Philomela, redito.  
Mandabat, pariterque suæ dabat oscula natæ,  
Et lacrymæ mites inter mandata cadebant?
- 40 Utque, si pignus, dextrâs utriusque poposcit,  
Inter seque datas junxit; natamque, nepotemque,  
Absentes, pro se, memori rogat ore saluent:  
Supremumque vale, pleno singultibus ore,  
Vix dixit; timuitque suæ prælagia mentis.
- 45 At, simul imposita est pictæ Philomela carinæ;  
Admotumque fretum remis, tellusque repulsa est;  
Vicimus, exclamat, mecum mea vota feruntur,  
Barbarus, & nusquam lumen detorquet ab illa.  
Non aliter, quàm cum pedibus prædator aduncis
- 50 Deposuit nido leporem Jovis ales in alto;  
Nulla fuga est capto: spectat sua præmia raptor.



Les Satyres ses frères, les Dieux des forêts, les Faunes, les Nymphes, & son disciple Olympe, alors célèbre, le pleurerent. Les Bergers de ces contrées donnerent aussi des larmes à son infortune. La terre fertile, mouillée de tant de larmes, les reçut dans son sein, les rassembla, les fit couler sur elle. Elles allèrent à la mer entre des rives dont la pente est insensible, & prirent le nom de Mariyas. Ce fleuve est celui de la Phrygie, dont les ondes sont les plus claires.

Ces hystoires funestes ramenerent enfin le peuple à celle qui venoit d'arriver. Il plaint Amphion détruit avec tous ses enfants; mais Niobé en étoit haïe. On dit que Pélops son frere fut le seul qui la pleura. Déchirant son habit jusqu'à la poitrine, il laissa voir son épaule gauche qui étoit d'ivoire. Elle étoit semblable à la droite au temps de sa naissance. Son pere l'ayant autrefois égorgé pour le servir aux Dieux dans un festin, on prétend que les immortels en rassemblèrent les membres pour les rejoindre, & que les ayant retrouvés tous, excepté celui qui tient le milieu entre la gorge & le bras, ils en mirent un d'ivoire à la place, & ranimerent ainsi Pélops tout entier.

*X. Térée, roi de Thrace, épouse Procne, fille de Pandion, roi d'Athènes.*

Tous les Princes voisins vinrent dans Thebes. Les villes éloignées engagerent leurs Rois à porter des consolations à Pélops. Argos, Sparte, Mycenes, qu'augmenterent dans la suite les descendants de ce Prince, Calydon contre qui Diane n'étoit point encore irritée; la fertile Orchomene, Corinthé, célèbre par son airain, & Messene par ses guerres, Patrée, l'humble Cléone<sup>(1)</sup>, Pylos & Trezene où ne régnoient pas encore le pere de Nestor<sup>(2)</sup> & l'aïeul de Thésée<sup>(3)</sup>, toutes les autres villes enfin, & celles qui sont enfermées par l'Isthme, & celles qui situées au-delà, peuvent en être vues, y envoyèrent. Qui le croiroit? Athènes, seule tu t'en dispensas!

La guerre s'opposoit à ce devoir. Une troupe de barbares venus à travers les flots, assiégeoit ses murailles. Le Roi de Thrace, Térée, avoit amené ses armes au secours de cette ville, & acquéroit un grand nom par ses victoires. Pandion,

(1) Cléone étoit obscure à côté des villes de Corinthé & d'Argos, entre lesquelles elle étoit située. La forêt de Némée où Hercule tua un lion en étoit voisine.

(2) Née.

(3) Pithée, pere d'Eschra, mere de Thésée.

- Et genus à magno ducentem forte Gradivo,  
 Connubio Procnes junxit. Non pronuba Juno,  
 Non Hymenæus adest, non illi Gratia lecto.  
 Eumenides tenuere faces de funere raptas,  
 20 Eumenides stridere torum, testoque profanus  
 Incubuit-bubo, thalamique in culmine sedit.  
 Hac ave conjuncti Procne Tereusque, patentes  
 Hac ave sunt facti. Gratata est scilicet illis  
 Thracia, Disque ipsis grates egere; diemque,  
 25 Quoque data est clara Pandione nata tyranno,  
 Quoque erat cætus Itys, festum iussere vocari.  
 Usque adeò latet utilitas! Jam tempora Titan  
 Quinque per autumnos repetitis duxerat annis:  
 Cum blandita viro Procne, Si gratia, dixit,  
 30 Ulla mea est, vel me visendam mitte sorori,  
 Vel soror huc veniat; redituram tempore parvo  
 Promittes focero: magni mihi muneris instar  
 Germanam vidisse dabis. Jubet ille carinas  
 In freta deduci, veloque & remige portus  
 35 Cecropios intrat, Piræaque littora tangit.  
 Ut primum foceri data copia, dextra que dextræ  
 Jungitur; infausto committitur omine sermo.

*XL. Philomela Procnes soror, in Thraciam  
 deducitur à Tereo.*

- Cæperat adventus causam, & mandata referre  
 Conjugis, & celeres missæ spondere recursus:  
 Ecce venit magno dives Philomela paratu,  
 Divitior formâ, quales audire solemus  
 5 Naiades, & Dryadas mediis incedere silvis;  
 Si modò des illis cultus, similesque paratus.  
 Non secus exarsit conspectâ virgine Tereus,  
 Quàm, si quis canis ignem supponat aristis,  
 Aut frondem positasque cremet fenilibus herbas.  
 10 Jamque moras malè fert, cupidoque revertitur  
 Mandata ad Procnes, & agit sua vota sub illis.  
 Facundum faciebat amor, quotiesque rogabat  
 Ulterius jussu, Procnen ita velle ferebat:

## III. *Philomele fait connoître à sa sœur le crime de Térée.*

PHILOMELE frémit d'effroi, telle qu'une brebis timide, qui venant d'être arrachée sanglante par les chiens à la gueule du loup carnacier, ne se croit point encore en sûreté; ou elle que la colombe, qui voyant le sang dont ses plumes sont ouillées, pâlit & craint encore les serres avides qui la tenoient attachée.

Revenue à elle-même, livrée au deuil le plus profond, elle s'arrache les cheveux, verse des larmes, se frappa le sein, & tendant les bras vers Térée: Barbare! lui dit-elle, quelles actions! cruel! Ni les prières de mon pere, ni les pleurs qu'il les ont accompagnées, ni le souvenir de ma sœur n'ont pu t'arrêter! Si les Dieux nous voient cependant, s'ils existent, si tous ne sont pas anéantis avec mon innocence, je te rendrai les tourments que je souffre; bravant la honte, je raconterai moi-même tes forfaits; je les dirai aux peuples, si j'en ai la liberté; si je reste enfermée dans ces bois, je les conterai aux forêts & aux rochers. Le Ciel m'entendra, & les Dieux, s'il en est quelqu'un qui l'habite, me vengeront.

La colere de Térée s'allume à ces paroles, il craint aussi ces menaces. Plein de rage & de terreur, aigri par ces deux mouvements, il tire de son fourreau l'épée pendue à son côté. Saisissant Philomele par les cheveux, lui attirant les bras derrière le dos, il s'efforce de les lier. Cette Princesse infortunée lui présente son cou. Elle avoit conçu l'espérance de mourir en voyant cette épée. Térée arrête & presse avec des tenailles cette langue qui essaie encore de parler & d'appeler son pere. Il la coupe jusqu'à la racine; elle tombe & murmure sur la terre ensanglantée; telle que la queue d'une couleuvre que l'on vient de séparer du reste de son corps, elle palpite & cherche en mourant les traces de sa maîtresse.

Après un pareil crime, il a l'audace de se présenter devant Procné. Elle demande sa sœur, en appercevant son époux; mais il fait feindre; il pousse des gémissements; il a préparé un récit de la mort de Philomele, & les larmes dont il l'accompagne attirent la confiance.

Procné déchire ses habits, se dépouille de l'or & de l'éclat dont elle étoit parée; se couvre de robes noires, bâtit un tombeau inutile à sa sœur, rend de vains honneurs à ses

- 35 Constituit, falsisque piacula Manibus offert,  
 Et luget, non sic lugendæ, fata sororis.  
 Signa Deus bis sex actō lustraverat anno.  
 Quid faciat Phllomela? fugam custodia claudit,  
 Structa rigent solido stabulorum mœnia saxo,  
 40 Os mutum facti caret indice. Grande doloris  
 Ingenium est, miserisque venit solertia rebus.  
 Stamina barbaricâ suspendit candida telâ,  
 Purpureasque notas filis intexuit albis,  
 Indiciū sceleris, perfectaue tradidit uni,  
 45 Utque ferat dominæ, gestu rogat, illa rogata  
 Pertulit ad Procnem, nec scit quid tradat in illis.  
 Evolvit vestes sævi matrona tyranni,  
 Germanæque suæ carmen miserabile legit,  
 Et (mirum est potuisse) silet: dolor ora repressit,  
 50 Verbaque querenti satis indignantia linguæ  
 Desuerant; nec flere vacat, sed fasque nefasque  
 Confusura ruit, pœnæque in imagine tota est.

*XIII. Procne Philomelam educit carcere; Iryn  
 filium neci destinat.*

- T E M P U S erat, quo sacra solent Trieterica Bacchi  
 Sithoniæ celebrare nurus: nox conscia sacris:  
 Nocte sonat Rhodope tinnitibus æris acuti.  
 Nocte suâ est egressa domo regina, Deique  
 5 Ritibus instruitur, furialiaque accipit arma.  
 Vite caput tegitur: lateri cervina sinistro  
 Vellera dependent, humero levis incubat hasta.  
 Concita per silvas, turbæ comitante suarum,  
 Terribilis Procne, furiisque agitata doloris,  
 10 Bacche, tuas simulat: venit ad stabula avia tandem,  
 Exululatque, Evœque sonat, portasque refringit,  
 Germanamque rapit, raptæque insignia Bacchi  
 Induit, & vultus hederarum frondibus abdit,  
 Attonitamque trahens intra suâ mœnia ducit.  
 15 Ut sensit tetigisse domum Philomela nefandam,  
 Horruiť infelix, totoque expalluit ore.  
 Nacta locum Procne, sacrorum pignora demit,

ivacité, il ajoute : Procné le veut ainsi ; il répand même des armes, comme si elle lui eût recommandé d'en verrier.

Grands Dieux, quelles ténèbres épaisses environnent les cœurs des mortels ! Térée paroît tendre & bon époux pendant qu'il médite un crime. Il en reçoit des éloges. Mais pourquoi ? Philomele forme les mêmes vœux, elle embrasse son père d'un air caressant, lui demande la permission d'aller voir sa sœur ; & le conjure par sa vie de lui accorder une grâce qui lui doit être si funeste.

Le Roi d'Athènes cede enfin aux prières de l'un & de l'autre. Philomele charmée lui rend grâce ; elle croit que cette permission fera la joie de sa sœur & la sienne ; malheureuse, elle fera leur tourment.

Le soleil n'avoit plus qu'une foible partie de sa carrière à parcourir. Ses coursiers descendant du ciel, en diminuoient l'espace sous leurs pas. On couvre les tables de mets délicats ; les coupes d'or se remplissent de vin & se vident. Chacun s'abandonne ensuite aux douceurs d'un paisible repos.

Le jour reparoit bientôt. Pandion embrasse son gendre ; c'est avec des pleurs qu'il lui recommande la Princesse qui doit l'accompagner.

Mon fils, lui dit-il, je te confie cette fille ; un motif pieux m'y fait consentir ; les deux sœurs l'ont voulu ; tu l'as voulu aussi, Térée ; mais je t'en conjure par notre alliance, par les Dieux, par ma confiance en toi, veille sur elle avec la tendresse d'un père ; & rends-moi mon unique consolation, l'appui de ma vieillesse, le plutôt que tu pourras, car toute absence me paroît bien longue. Et toi, Philomele, si tu chéris ton père, ne tarde pas à revenir ; c'est déjà bien assez pour moi de me voir séparé de ta sœur.

Ainsi parloit le vieillard : en même temps il embrassoit sa fille, & mouilloit ses joues des plus tendres larmes. Il prenoit ensuite ses mains & celles de Térée comme le garant d'un prompt retour ; il les serroit entre les siennes ; il leur recommandoit de s'aimer pour lui sa fille & son petit-fils. Bientôt sa voix est étouffée par ses sanglots ; à peine a-t-il la force de leur dire un adieu. Mille présages se présentent à son esprit & l'épouvantent.

Aussi-tôt Philomele est placée sur le vaisseau. La mer écume sous les coups des rames ; la terre semble s'éloigner. Je triomphe, s'écrie Térée, & j'emmene avec moi l'objet de mes vœux. Le barbare ! jamais il ne détourne les yeux de dessus elle. Semblable à l'oiseau de Jupiter qui a déposé dans son nid un lièvre timide qu'il vient d'enlever entre ses serres, il ne craint plus que sa proie lui échappe ; il la contemple avec la joie d'un ravisseur.

*XII. Philomela certiore de Terei scelere sororem suam facit.*

**I**LLA tremit, velut agna pavens, quæ saucia cani  
Ore excussa lupi, nondum sibi tuta videtur.  
Utque columba, suo madefactis sanguine plumis,  
Horret adhuc, avidosque timet, quibus hæserit,  
ungues.

- 5 Mox ubi mens rediit, passos laniata capillos,  
Lugenti similis, cæcis plangore lacertis,  
Intendens palmas, O diris, bartare, factis,  
O crudelis, ait; nec te mandata parentis,  
Cum lacrymis movère piis, nec cura sororis.
- 10 Si tamen hoc Superi cernunt, si numina divûm  
Sunt aliquid, si non perierunt omnia mecum,  
Quandocumque mihi pœnas dabis. Ipsa, pudore  
Projecto, tua facta loquar: si copia detur,  
In populos veniam; si silvis clausa tenebor,
- 15 Implebo silvas, & conscia saxa movebo.  
Audiet hæc æther, &, si Deus ullus in illo est.  
Talibus ira feri postquam commota tyranni,  
Nec minor hac metus est; causâ stimulatus utrâque,  
Quo fuit accinctus, vaginâ liberat ense,
- 20 Arreptamque somâ, flexis post terga lacertis,  
Vincla pati cogit. Jugulum Philomela parabat,  
Spemque suæ mortis viso concèperat ense.  
Ille indignantem, & nomen patris usque vocantem,  
Luctantemque loqui, comprehensa forcipe linguam
- 25 Abstulit-ense fero: radix micat ultima linguæ;  
Ipsa jacet, terræque tremens immurmurat atræ:  
Utque salire solet mutilatæ cauda colubræ,  
Palpitat, & moriens dominæ vestigiât quærit.  
Sustinet ad Procnem, post talia facta, reverti.
- 30 Coniuge quæ viso, germanam quærit: at ille  
Dat gemitus fictos, commentaque funera narrat:  
Et lacrymæ fecere fidem. Velamina Procnæ  
Diripit ex humeris auro fulgentia lato,  
Induiturque atras vestês, & inane sepulcrum

manes, en pleure les destins qui lui devoient coûter bien d'autres larmes.

Le soleil avoit déjà parcouru les douze signes qui partagent l'année. Que fera Philomele, une garde lui ferme la fuite; les murs du Palais construit de pierres solides, s'élèvent trop haut. Sa bouche muette ne peut expliquer ce qui s'est passé; mais la douleur est ingénieuse, & le malheur fournit des ressources.

Elle trace le sien sur une toile; en mêlant avec art des fils rouges & des fils blancs, elle parvient à décrire ses infortunes. Ayant fini cet ouvrage, elle le confie à un de ses gardes, & le conjure par des signes de le porter à la Reine.

Le garde remet la toile à Procné, sans savoir ce qu'on y a tracé. L'épouse de Térée la reçoit, l'ouvre, & lit les terribles aventures de sa sœur. Elle se tait; il est étonnant qu'elle eût le pouvoir. La douleur lui ferme la bouche; elle ne trouve point de termes assez forts pour exprimer son indignation; mais elle ne perd pas son temps à pleurer; elle médite une vengeance à quelque prix que ce soit, & s'occupe tout entière à réfléchir sur le châtiment.

### *XIII. Procné tire Philomele de sa prison; elle se détermine à donner la mort à son fils Itys.*

ON étoit dans le temps où les femmes de la Thrace célébroient les Orgies de Bacchus. La nuit étoit le témoin de ces fêtes. Elle étoit venue. Le mont Rhodope retentissoit déjà du bruit des instruments d'airain.

La Reine sort de son Palais revêtue des ornements ordonnés par le Dieu, armée d'un thyrsé, & la tête couronnée de feuilles de vigne. La peau d'un cerf attachée sur ses épaules, pendoit à son côté gauche. Elle portoit une lance légère.

Terrible, agitée par les douleurs les plus furieuses, imitant tous les mouvements des Bacchantes, elle parcourt les forêts, suivie d'une troupe de ses compagnes. Elle vole avec elles au Palais désert, remplit le voisinage de ses hurlements, appelle Bacchus, brise les portes, enlève sa sœur, lui donne les ornements du Dieu, cache son visage sous des feuilles de hêtre, & l'entraînant épouvantée, la conduit dans son appartement.

Philomele pâlit & frémit d'horreur en s'apercevant qu'elle est dans le Palais de l'impie Térée. Dans ce moment Procné la dépouille des vêtements sacrés, découvre son visage qui

242 M É T A M O R P H O S E S

- Oraque develat miseræ pudibunda fororis;  
Amplexumque petit. Sed non attollere contra  
20 Sustinet hæc oculos, lacrymisque indulgēt. At iram  
Non capit ipsa suam Procne, fletumque fororis  
Corripiens, Non est lacrymis hoc, inquit, agendum,  
Sed ferro; sed, si quid habes, quod vincere ferrum  
Possit: in omne nefas ego me, germana, paravi.  
25 Aut ego cum facibus regalia tecta cremabo,  
Artificem mediis immittam Terea flammis;  
Aut linguam aut oculos rapiam; aut per vulnera mille  
Sontem animam expellam: magnum est quodcumque  
paravi;  
Quid sit adhuc dubito. Peragit dum talia Procne,  
30 Ad matrem veniebat Itys; quid possit, ab illo  
Admonita est; oculisque tuens immitibus, Ah! quàm  
Es similis patri, dixit: nec plura locuta,  
Triste parat facinus, tacitâque exæstuat ira.  
Ut tamen accessit natus, matrique salutem  
35 Attulit, & parvis adduxit colla lacertis,  
Mistaque blanditiis puerilibus oscula junxit,  
Mota quidem est genitrix, infrastructaque constitit ira,  
Invitque oculi lacrymis maduere coactis:  
Sed simul ex nimia mentem pietate labare  
40 Sensit, ab hoc iterum est ad vultus versa fororis,  
Inque vicem spectans ambos; Cur admovet, inquit,  
Alter blanditias? raptâ filet altera lingua;  
Quam vocat hic matrem, cur non vocat illa sororem?  
Cui sis nupta vide, Pandione nata, marito:  
45 Degeneras; scelus est pietas in conjugè Tereo.

*XIV. Procne matratum filium Tereo apponit.  
Ipsa ejusque soror, ac Tercus, in aves mutantur.*

- Nec mora, traxit Ityn, veluti Gangetica cervæ  
Lactentem fetum per silvas tigris opacas:  
Utque domus altæ partem tenere remotam,  
Tendentemque manus, & jam sua fata videntem,  
5 Et mater, mater, clamentem, & colla petentem,  
Ense ferit Procne, lateri quâ pectus adhæret,



se détourne avec honte & veut l'embrasser ; mais Philomele n'ose lever les yeux sur elle ; elle fond en larmes ; le courroux de Procné augmente , elle ne peut plus le contenir ; elle condamne les larmes de sa sœur & lui dit : Ce ne sont point les pleurs qu'il faut employer , mais le fer , & ce qu'il peut y avoir de plus terrible encore , s'il en existe. Oui , ma sœur , je suis préparée à tous les crimes. Ou je réduirai ce Palais en cendres avec mes flambeaux , & je précipiterai le trompeur Térée au milieu des flammes , ou je lui arracherai la langue & les yeux complices de sa honte & de son forfait , ou je chasserai de son corps , par mille blessures , son âme criminelle. J'ai conçu enfin tout ce qu'il y a de plus affreux , & je ne suis encore à quoi je me déterminerai.

Pendant qu'elle parle ainsi , son fils Itys vient auprès d'elle. Cette vue l'éclaire & la décide. Elle l'observe d'un œil sombre : Ah que tu ressembles à ton père ! Elle dit & se tait. Elle médite un crime horrible , & couve sa colère en silence.

Cependant Itys s'approche de sa mère ; il la salue , il tend ses petits bras à son cou , & lui donne des baisers mêlés de caresses enfantines. Procné est attendrie , son courroux s'adoucit , ses yeux , malgré elle , se mouillent de pleurs qui s'efforcent de couler ; mais aussi-tôt qu'elle se sent affaiblir par la pitié , elle détourne ses regards de son fils , & les porte sur sa sœur ; elle les observe tour-à-tour l'un & l'autre.

Pourquoi faut-il , dit-elle , qu'il me touche par ses caresses , & que l'autre se taise privée de sa langue ? Pourquoi n'appelle-t-elle pas ma sœur , celle qu'il appelle ma mère ? Ah , fille de Pandion , regarde à quel époux ton sort est lié ! Songe à ton sang. La tendresse est un crime , lorsqu'elle a pour objet un homme tel que Térée.

*XIV. Procné apprête à Térée son fils égorgé ; elle est changée en oiseau , ainsi que sa sœur & son mari.*

Aussi-tôt , semblable à une tigresse qui emporte au fond des forêts voisines du Gange , le faon d'une biche dont elle veut faire sa pâture , elle se saisit d'Itys , & l'emporte dans l'appartement le plus secret du Palais. Là , tandis que son fils prévoyant déjà son sort , lui tendant les mains , s'écrioit en s'attachant à son cou : ô ma mère ! elle lui perce le cœur d'une épée , & ne détourne point le visage.

Implumes Calaisque puer, Zetesque fuerunt.

Mox pariter pennæ ritu corpore volucrum

Cingere utrumque latus, pariter flavescere malæ (2).

45 Ergo, ubi concessit tempus puerile juventæ,

Vellera cum Minyis nitido radiantia villo,

Per mare non notum, primâ petiere carinâ.

---

premiere fleur de leur teint. On les appella Calaïs & Zéthès. Bientôt des plumes semblables à celles des oiseaux ceignirent leurs côtés, en même temps que leurs joues commencèrent à se couvrir d'un duvet léger (2). Lorsque les années de leur enfance furent écoulées, ils allerent avec les Argonautes sur le premier vaisseau, à travers des mers inconnues, conquérir la toison d'or.

(2) *Flavescere mala.* Lorsque les joues commencent, à jaunir. Cette image est agréable en latin, elle exprime la couleur du poil follet qui naît d'abord; elle ne peut être rendue que par une autre qui ne soit pas désagréable en françois.

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER SEPTIMUS.

---

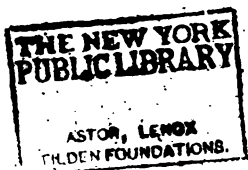
### SYNOPSIS.

*Jason aureo vellere potitur. Medea Æsonem, senio confectum, reficiunt in pristinam juventutem. Peliam interficit. Ab Jasone spreta, ejus conjugem & liberos perimit. Ab Ægeo excepta. Theseum, ejus filium, veneno conatur tollere. Theseus agnoscitur. Æginam pestis populatur : formicæ mutantur in homines ; caris in saxum : Procris à marito per errorem vulneratur.*

*E. Argonautæ deveniunt in Colchidem. Medea Jasonis amore capta, secum ipsâ diu pugnat.*

**J**AMQUE fretum Minyæ Pagasæâ puppe secabant,  
Perpetuâque trahens inopem sub nocte senectam  
Visus erat Phineus (1), juvenesque Aquilone creati

(1) Phinée, roi de Thrace, avoit fait mourir les enfans qu'il avoit eus de sa première femme; Jupiter, pour l'en punir, le condamna à perdre la vie où les yeux; comme il le laissa libre de choisir entre ces deux châtimens, il préféra le dernier. Apollon, pour le punir de ce choix, envoya chez lui les harpies, qui, corrompant tous les





*CÉPHALE & PROCRIS.*

---

# MÉTAMORPHOSES D' O V I D E.

---

## LIVRE SEPTIÈME.

---

### A R G U M E N T.

*Jason se rend maître de la toison d'or; Médée rétablit dans sa première jeunesse le vieil Eson; elle tue Pelias. Abandonnée par Jason, elle en fait mourir la femme & les enfants; reçue par Egée, elle tente d'empoisonner son fils Thésée; il est reconnu. Egée est dépeuplée par la peste; des fourmis sont changées en hommes; un chien en pierre. Procris blessée par mégarde par son mari.*

*I. Les Argonautes arrivent à Colchos. Médée amoureuse de Jason, combat long-temps contre elle-même.*

EMBARQUÉS sur le navire Argo, les Thessaliens avoient déjà traversé plusieurs mers; ils avoient visité Phinée devenu aveugle (1), & taillant une vieilleesse languissant dans une

aliments, devoient le faire mourir de faim. Les Argonautes arrivés chez ce Prince, en lui demandant des instructions pour passer sûrement les Symplegades, ne les reçurent qu'à condition qu'ils le délivreroient des Harpies; Calais & Zéthès prirent sur eux cette entreprise.

- Virgineas volucres (2) miseri senis ore fugarant;  
 5 Multaque perpesti claro sub Jasone (3), tandem  
 Contigerant rapidas limosi Phasidos undas.  
 Dumque adeunt regem, Phryxæque (4) vellera  
 poscunt,  
 Lexque datur Minyis magnorum horrenda laborum;  
 Concipit interea validos Ætias ignes,  
 10 Et luctata diu, postquam ratione furorem  
 Vincere non poterat; Frustrà, Medea, repugnas,  
 Nescio qui Deus obstat, ait, mirumque quid hoc est.  
 Nam cur jussa patris nimium mihi dura videntur?  
 Sunt quoque dura nimis : cur, quem modò denique  
 vidi,  
 15 Ne pereat, timeo? quæ tanti causa timoris?  
 Excute virgineo conceptas pectore flammæ,  
 Si potes, infelix. Si possem, sanior essem :  
 Sed trahit invitam nova vis, aliudque Cupido,  
 Mens aliud suadet, video meliora, proboque;  
 20 Deteriora sequor. Quid in hospite regia virgo  
 Ureris, & thalamos alieni concipis orbis?  
 Hæc quoque terra potest, quod ames, dare. Vivat,  
 an ille  
 Occidat, in Dîs est : vivat tamen, idque precari,  
 Vel sine amore, licet : quid enim commisit Iason?  
 25 Quem nisi crudelem, non tangat Jasonis ætas?  
 At nisi opem tulero, taurorum afflabitur ore,  
 Concurretque suæ segeti, tellure creatis  
 Hostibus, aut avido dabitur fera præda draconi.  
 Hoc ego si patiar, tunc me de tigride natam,  
 30 Tunc ferum, & scopulos gestare in corde fatebor.  
 Cur non & specto pereuntem? oculosque videndo  
 Conscelero? cur non tåuros exhortor in illum?  
 Terrigenasque feros, insopitumque draconem?  
 Dî meliora velint. Quamquam non ista precanda,  
 35 Sed facienda mihi. Prodamne ego regna parentis?  
 Atque ope nescio quis servabitur advena nostrâ,

(2) *Virgineas volucres*. Les Harpies étoient des oiseaux qui avoient un visage de femme, le corps d'un vautour, avec des ailes, des griffes aux pieds & aux mains, & des oreilles d'ours.

(3) Eson, père de Jason, étant vieux, avoit abandonné le gouver-



nuît éternelle. Calais & Zéthès avoient chassé les Harpies (2) qui tourmentoient ce Prince infortuné.

Après voir couru beaucoup de dangers sous la conduite de Jason (3), cette troupe de Héros étoit arrivée vers les ondes rapides du Phaxe. Pendant qu'ils vont trouver le Roi de Colchos, qu'ils lui demandent la toison d'or laissée dans ses états par Phryxus (4), & que ce Prince leur apprend les conditions terribles & périlleuses auxquelles il peut la leur livrer, sa fille Médée conçoit un amour violent pour Jason.

Après l'avoir combattu long-temps, voyant que sa raison ne pouvoit en triompher : Médée, dit-elle, c'est en vain que tu te défends. Je ne fais quel Dieu s'oppose à tes efforts. J'ignore la nature des transports qui m'agitent ; car pourquoi les ordres de mon pere me paroissent-ils si durs ? Ils le sont trop en effet. Pourquoi crains je si fort la perte d'un Prince que je n'ai vu que de ce moment ? Quelle est la cause d'une si grande inquiétude ? Malheureuse ! repousse, éteins, si tu le peux, ces feux qui naissent dans ton cœur. Si cet effort étoit en mon pouvoir, je serois plus tranquille ; mais une force inconnue m'entraîne. La raison me parle, l'amour la combat. Je vois le meilleur, je le sens, je l'approuve, & je suis le pire.

Quoi, fille d'Aëte, tu brûles pour ton hôte ! Tu desires de suivre un époux dans un monde étranger ! Ce pays-ci ne peut-il te montrer un objet digne de toi ? Jason d'ailleurs peut mourir ; sa vie & sa mort sont entre les mains des Dieux. Qu'il vive cependant, il est permis de se souhaiter, même sans amour. Car enfin, quel crime a-t-il commis ? Quelle est celle que ne touchera point son âge, si ce n'est une barbare ! Si je ne lui donne point de secours, nous le verrons étouffé par le souffle des taureaux, accablé sous les coups des ennemis qu'aura créés la terre, dans laquelle il les aura semés, où il deviendra la proie de l'avidé dragon. Si je le souffrois, je croirois être née d'un tigre, & porter un cœur plus dur que le fer & les rochers. Le regarderai-je périr ? Me rendrai-je complice de sa mort en jouissant de ce spectacle ? Exciterai-je les taureaux, les enfants de la terre, & le dragon qui n'a jamais fermé l'œil ? Que les Dieux lui réservent un meilleur sort ! mais ce n'est point à eux qu'il faut le demander ; c'est de moi qu'il doit l'attendre.

nement de ses états à son frere Pélias, qui, voulant le conserver, avoit envoyé son neveu à la conquête de la toison d'or ; entreprise difficile, dans laquelle il se flattoit qu'il périroit.

(4) Fils d'Athamas & de Néphélé. Ino, que son pere épousa ensuite, voulut faire périr Phryxus ainsi que sa sœur Hellé, avec laquelle il prit la fuite. En passant le détroit des Dardanelles sur un fort béliet, celle-ci se noya, & donna son nom à cette mer (Hellepont). Phryxus arrivé dans la Colchide, sacrifia son béliet à Jupiter, & en donna la toison, qui étoit d'or, à Aëte, roi du pays, qui la suspendit à un arbre dans un bois consacré à Mars, où elle étoit gardée par des taureaux & un dragon.

- Ut per me sospes, sine me det linthea ventis;  
 Virque sit alterius; pœnæ Medea relinquitur?  
 Si facere hoc, aliamve potest præponere nobis.
- 40 Occidat ingratus: sed non is vultus in illo,  
 Non ea nobilitas animo est, ea gratia formæ,  
 Ut timeam fraudem, meritique obliviam nostri:  
 Et dabit ante fidem, cogamque in fœdera testes  
 Esse Deos. Quid tuta times? accingere, & omnem.
- 45 Pelle moram, tibi se semper debbit Iason;  
 Te face solemnem junget sibi, perque Pelasgas  
 Servatrix urbes, matrum celebrare turbas.  
 Ergo ego germanam, fratremque, patremque, Deosque,  
 Et natale solum ventis ablata relinquam!
- 50 Nempe pater savus, nempe est mea barbara tellus,  
 Frater adhuc infans, stant mecum vota sororis.  
 Maximus infra me Deus est. Non magna relinquam;  
 Magna sequar, titulum servatæ pubis Achivæ;  
 Notitiamque loci melioris, & oppida, quorum
- 55 Hic quoque fama viget; cultusque, artesque virorum;  
 Quemque ego cum rebus, quas totus possidet orbis,  
 Iasoniden mutasse velim; quo conjuge felix  
 Et Dis cara ferar, & vertice sidera tangam.  
 Quid? quod nescio qui mediis incurrere in undis
- 60 Dicuntur montes, ratibusque inimica Charybdidis  
 Nunc sorbere fretum, nunc reddere, cinctaque sævis  
 Scylla rapax canibus Siculo latrare profundo?  
 Ah! si quid metuam, metum de conjuge solo.  
 Conjugiumne putas? speciosaque nomina culpæ
- 65 Imponis, Medea, tuæ? quin, aspice quantum  
 Aggrediare nefas, & dum licet, effuge crimen.

*II. Medea vincitur, & opem Jasoni promittit:*

**D**IXIT: & ante oculos rectum, pietasque, pudorque  
 Constiterant, & victa dabat jam terga Cupido,  
 Ibat ad antiquas Hecates (1) Perseidos aras,  
 Quas nemus umbrosus, secretaque silva tegebat,

Trahirai-je mon pere? Cet étranger que je connois à peine, triomphera-t-il par mon secours, afin que sauvé par mes soins, il s'embarque sans moi, qu'il s'éloigne emporté par les vents, qu'il devienne l'époux d'une autre, & abandonne Médée à ses tourments? S'il en étoit capable, s'il pouvoit me préférer une autre femme, qu'il meure l'ingrat : mais non, son visage n'annonce point une pareille perfidie; la noblesse de son ame, ses grâces, sa beauté, tout doit m'empêcher de craindre une infidélité, & d'oublier de mes bienfaits. Auparavant il me donnera sa foi. Je lui ferai prendre les Dieux à témoin de notre alliance. Tu es en sûreté, Médée, que crains-tu? Commence; prévien de dangereux retards. Jason te devra tout; des vœux solennels Puniront à toi. Conservatrice de ce héros, tu seras admise & louée de toutes les villes de la Grece.

Ainsi donc je quitterai ma sœur, mon frere, mon pere, ma patrie & mes Dieux! mais mon pere est cruel, ma patrie est barbare, mon frere est encore un enfant, les vœux de ma sœur me favorisent. Un Dieu plus puissant m'inspire; je ne quitterai pas beaucoup, & je suivrai de grandes destinées; le titre de Protectrice des Grecs sera ma gloire; je connoîtrai de meilleurs pays, des villes dont la renommée est venue jusqu'en ces lieux, des mœurs, des arts, des hommes différents. Je posséderai ce fils d'Eson, que je ne changerois pas contre tout ce que l'univers a de plus précieux. Heureuse avec cet époux, je serai chère aux Dieux auxquels mon bonheur m'égallera, & mon orgueil satisfera s'élèvera jusqu'aux Cieux..... Mais quoi! ne fais-je pas ce qu'on dit des écueils qui se trouvent au milieu des vagues, de Charybde ennemie des vaisseaux, qui engloutit les flots & les vomit ensuite, de l'avidie Scylla environnée de chiens qui font retentir de leurs aboiements les mers de la Sicile? Ah! si j'ai quelque terreur, ce ne sera que pour mon époux..... Médée, quel homme appelles-tu ton époux? Donnes-tu des noms spécieux à ta foiblesse? Regarde à quel sortait tu veux t'abandonner, & suis-en l'horreur tandis qu'il en est temps.

## II. Médée cede & promet son secours à Jason.

ELLE dit; la justice, la pitié, la pudeur s'arrêtèrent devant ses yeux. L'Amour vaincu s'éloignoit déjà; elle alloit aux Autes antiques d'Hécate, sa sœur, cachée dans l'épaisseur solitaire d'une sombre forêt; elle étoit enfin plus forte; son

(1) *Persephone*, Hécate, Cécube Magicienne, fille de Persée.

- 5 Et jam fortis erat; pulsusque resederat ardor :  
 Cum videt Æsoniden, extinctaque flamma reluxit;  
 Erubere genæ, totoque recanduit ore.  
 Utque solet ventis alimenta assumere, quæque  
 Parva sub inductâ latuit scintilla favillâ,  
 10 Crescere, & in veteres agitata resurgere vires :  
 Sic jam lenis amor, jam quem languere putares .  
 Ut vidit juvenem, specie præsentis inaruit.  
 Ut verò cœpitque loqui, dextramque prehendit  
 Hospes, & auxilium submissâ voce rogavit,  
 15 Promisitque torum, lacrymis ait illa profusus,  
 Quid faciam video, nec me ignorantia veri  
 Decipiet, sed amor : servabere munere nostro;  
 Servatus promissa dato. Per sacra triformis  
 Ille Deæ (2), lucoque foret quod numen in illo,  
 20 Perque patrem soceri (3), cernentem cuncta, futuri,  
 Eventusque suos, & tanta pericula, jurat.  
 Creditus accepit cantatas protinus herbas,  
 Edidicitque usum, lætusque in tecta recessit.

*III. Jason, ope Medææ, aureo vellere positus,  
 cum eâ redit in Thessaliam.*

- P O S T E R A depulerat stellas aurora micantes :  
 Conveniunt populi sacrum Mavortis in arvom,  
 Consistuntque jugis : medio rex ipse resedit  
 Agmine purpureus, sceptroque insignis eburno :  
 5 Ecce adamanteis Vulcanum naribus efflant  
 Æripedes tauri, tactæque vaporibus herbæ  
 Ardent : utque solent pleni resonare camini,  
 Aut, ubi terrenâ filices fornace soluti  
 Concipiunt ignem liquidarum aspergine aquarum ;  
 10 Pectora sic intus clauas volventia flammæ,  
 Guttureque usta sonant : tamen illis Æsone natus  
 Obvius it. Vertère truces venientis ad ora  
 Terribiles vultus, præfixaque cornua ferro,  
 Pulvereumque solum pede pulsare bisulco (1),  
 15 Fumificisque locum mugitibus implevere.  
 Dirigere metu Minyæ. Subit ille, nec ignes

ardeur réprimée la laissoit tranquille, quand elle aperçut le fils d'Éson : sa flamme éteinte se rallume, ses joues rougissent, bientôt elle pâlit ; & telle qu'une légère étincelle qui, cachée sous la cendre, se réveille au souffle des vents, s'accroît, reprend ses forces & redevient capable de tout dévorer, son amour assoupi qu'on auroit cru déjà languir, se ranime à l'aspect de ce Héros, & se fortifie par sa présence. Mais quand il eut commencé à parler, quand il lui eut pris la main, demandé son appui, promis son cœur & sa foi, Médée lui dit en versant quelques larmes :

Je vois bien ce que je ferai ; ce n'est point l'ignorance qui me trompera, ce sera l'amour. Vous serez sauvé par mes soins ; mais lorsque vous aurez triomphé, tenez vos promesses. Il en jure par la triple Hécate (2) adorée dans ce bois, par le soleil qui voit tout, & qui donna le jour au Prince qu'il choisit pour son beau-père (3), par ses aventures, par tous les dangers auxquels il vient s'exposer. Il fut cru, & reçut aussitôt des herbes enchantées, en apprit l'usage, & se retira avec joie dans son camp.

(2) *Dea triformis*. La Déesse à trois formes ; Junon dans le ciel, Diane sur la terre, & Proserpine dans les enfers. On la représentoit quelquefois avec trois têtes, une d'homme, une de cheval, & une de chien.

(3) Aëte.

### III. Jason, avec le secours de Médée, s'empare de la toison d'or, & retourne avec elle en Thessalie.

L'AURORA le lendemain avoit déjà fait pâlir les étoiles brillantes ; le peuple se rassemble dans le champ consacré à Mars ; il s'arrête sur les hauteurs qui l'entourent. Le roi couvert de sa robe de pourpre, tenant un sceptre d'ivoire à la main, arrive & s'affied, distingué au milieu de ses gardes.

Aussi-tôt on voit sortir les taureaux aux pieds d'airain ; ils soufflent le feu par leurs narines. Les herbes touchées de leur haleine enflammée s'embrasent. Comme l'on entend le bois pétiller dans le bûcher qu'on vient d'allumer, ou la pierre calcinée dans la fournaise bouillonner avec bruit lorsqu'on y jette de l'eau, la gueule ardente de ces monstres résonne & retentit en vomissant par torrents, les feux renfermés dans leur sein.

Le fils d'Éson cependant court au-devant d'eux ; ils lui présentent leurs fronts terribles & menaçants, & leurs cornes armées de fer. Ils frappent la terre de leurs pieds (1), en renvoient la poussière, & remplissent le lieu de mugissements suivis de fumée.

Les Argonautes sont effrayés. Jason s'avance, il ne sent

(1) *Pede bifurco*. Pied fourchu, expression proscrite de la Poésie française.

- Sensit anhelatos (tantùm medicamina possunt !)  
 Pendulaque audaci mulcet palearia dextrâ,  
 Suppositosque jugo pondus grave cogit aratri  
 20 Ducere, & insuetum ferro proscindere campum.  
 Miratur Colchi, Minyæ clamoribus augent  
 Adjiciuntque animos. Galeâ tum sumit ahenâ  
 Vipereos dentes (2), & aratos spargit in agros.  
 Semina mollit humus, valido præincta veneno;  
 25 Et crescunt, fiuntque sati nova corpora dentes,  
 Utque hominis speciem maternâ sumit in alvo,  
 Perque suos intus numeros componitur infans,  
 Nec nisi maturus communes exit in auras;  
 Sic, ubi visceribus gravidæ telluris imago  
 30 Effecta est hominis, feto confurgit in alvo,  
 Quodque magis mirum est, simul edita concutit  
 arma.  
 Quos ubi viderunt præacutæ cuspidis hastas  
 In caput Æmonii juvenis torquere parantes,  
 Demisere metu vultumque animumque Pelasgi:  
 35 Ipsa quoque extimuit, quæ tutum fecerat illum,  
 Utque peti vidit juvenem tot ab hostibus unum,  
 Palluit, & subito sine sanguine frigida sedit.  
 Neve parùm valeant à se data gramina, carmen  
 Auxiliare canit, secretaque advocat artes.  
 40 Ille gravem medios silicem jaculatur in hostes,  
 A se depulsum Martem convertit in ipsos;  
 Terrigenæ pereunt per mutua vulnera fratres,  
 Civilique cadunt acie. Gratantur Achivi,  
 Victoremque tenent, avidisque amplexibus hærent.  
 45 Tu quoque victorem complecti, barbara, velles;  
 (Obstitit incepto pudor: at complexa fuisses);  
 Sed te, ne faceres, tenuit reverentia famæ:  
 Quod licet, affectu tacito lætâris, agisque  
 Carminibus grates, & Dis auctoribus horum.  
 50 Pervigilem superest herbis sopire Draconem,  
 Qui cristâ linguisque tribus præsignis, & uncis  
 Dentibus horrendus, custos erat arboris aureæ.  
 Hunc postquam sparit Lethæi gramine succi,

point l'haleine brûlante de ces taureaux, tant les charmes qu'il a reçus sont puissants. Il les flatte en pressant leurs couds d'une main hardie; il les domte, les charge du poids du joug, & les force à tirer la charrue, à tracer des sillons dans des champs qui n'ont jamais été labourés.

Les habitants de Colchos admirent; les compagnons du Héros animent son courage, & font retentir l'air de leurs applaudissements.

Alors il prend les dents du serpent (2) dans un casque d'airain, & les répand dans les sillons qu'il vient d'ouvrir. La terre amollit ces semences imprégnées d'un poison puissant; elles croissent & deviennent de nouveaux corps; & comme l'enfant qui commence à prendre, dans le sein de sa mère, la forme qui lui est propre, y développe ensuite ses membres, & ne vient respirer l'air que lorsqu'il a reçu la consistance dont il a besoin; ces semences ayant pris une figure humaine dans les entrailles de la terre, s'élèvent, sortent de son sein fertile, & ce qui doit surprendre d'avantage, ces hommes sont couverts d'armes qui sont nées avec eux.

Quand on les vit prêts à tourner contre Jason la pointe aiguë de leurs lances, les Grecs montrèrent sur leurs visages, la crainte dont leurs âmes étoient pénétrées. Médée même qui avoit travaillé à la sûreté du Héros, ne put se défendre d'effroi, quand elle le vit seul, attaqué par tant d'ennemis. Elle pâlit, son sang se glace, & de peur que les herbes qu'elle lui a données n'aient pas assez de pouvoir, elle prononce de nouvelles paroles, appelle à son secours tous les secrets de son art. Jason jettant un caillou pesant au milieu de ses ennemis, les force à tourner contre eux-mêmes les fureurs & les combats dont ils le menaçoient.

Les frères nés de la terre périssent par des blessures qu'ils se font mutuellement, & tombent victimes de leurs guerres civiles.

Les Grecs se réjouissent, ils entourent le vainqueur, s'attachent à lui par des embrassements ardents. Et toi aussi, Médée, tu aurois bien voulu embrasser Jason; mais la pudeur t'empêche de courir à lui, tu te bornes à desirer qu'il vienne à toi. Si le respect dû à ta réputation t'arrêta, tu te réjouis du succès en secret, & ce sentiment étoit permis. Tu rends grâces à tes enchantements, & aux Dieux infernaux qui les ont inventés.

Il restoit encore à livrer au sommeil avec les herbes, le dragon vigilant; brillant d'une tête écaillée, armé de trois dards, terrible par ses griffes & par ses dents, il gardoit la toison. Après que Jason eut jetté sur ce monstre des plantes

(2) Ces dents étoient une partie de celles du dragon tué par Cadmus. Voyez Livre III. Pallas les avoit données à Aëte.

- 30 Permulſit, manibusque leves agitavit habenas;  
 Sublimis rapitur, ſubjectaque Theſſala Tempe  
 Deſpicit, & Cretis regionibus applicat angues:  
 Et quas Oſſa tulit, quas altus Pelion herbas,  
 Othriſque, & Pindus, & Pindo major Olympus,  
 35 Perſpicit; & placitas partim radice revellit,  
 Partim ſuccidit curvamine falcis ahenæ.  
 Multa quoque Apidani placuerunt gramina ripis,  
 Multa quoque Amphryſi; nec eras immunis, Enipeu,  
 Necnon & Peneus, necnon Sperchiades undæ,  
 40 Contribuere aliquid, juncosque littora Bœbes.  
 Carpiſit, & Euboicâ vivax Anthedone gramen,  
 Nondum vulgatum mutato corpore Glauci (2).

*VI. Medea ſacrificium inſtituit, & conficit  
 ſuccos magicos.*

- NONA dies illam curru penniſque draconum,  
 Nonaque nox omnes luſtrantem viderat agros:  
 Cùm rediit; neque erant tacti niſi odore dracones,  
 Et tamen annorû pellem poſuere ſeneſcæ.  
 5 Conſtitit adveniẽs citra limenque foreſque;  
 Et tantùm cœlo tegitur, refugitque viriles  
 Aſpectus, ſtatuitque aras è cœpite binas,  
 Dexteriore Hecates, at levâ parte, Juventæ;  
 Has ubi verbenis ſilvæque incinxit agreſti,  
 10 Haud procul egeſta ſcrobibus tellure duabus,  
 Sacra facit, cultroſque in guttura velleris atri  
 Conjicit, & patulas perfundit ſanguine foſſas;  
 Tum ſuper invergens liquidi carcheſia vini,  
 Alteraque invergens tepidi carcheſia lactis,  
 15 Verba ſimul fundit, terrenaque numina poſcit,  
 Umbrarumque rogat, raptâ cum conjuge, regem,  
 Ne properent artus animâ fraudare ſeniles.  
 Quos ubi placavit precibusque & murmure longo,  
 Æſonis eſſetum proferri corpus ad aras  
 20 Juſſit, & in plenos reſolutum carmine ſomnos,  
 Exanimi ſimilem, ſtratis porrexit in herbis.  
 Hinc procul Æſonidem, procul hinc jubet ire miniſtros,



par le cou, qu'elle eut agité de ses mains les rênes légères, elle est enlevée dans les airs. Elle regarde au-dessous d'elle la Thessalie & Tempé, & dirige ses serpents vers les campagnes de la Crète.

Elle cueille les plantes que produisent le mont Ossa, le Pélion, l'Othris, le Pinde & l'Olympe plus élevé que le Pinde. Elle en arrache quelques-unes avec leurs racines, en coupe d'autres avec une faux d'airain. Beaucoup de ces simples qui naissent sur les bords de l'Apidane & de l'Amphryse lui plurent; elle n'épargna pas les bords de l'Enipée, ni ceux du Pénée, ni les ondes du Sperchée. Les rives couvertes de jonc du Bébé lui en fournirent aussi; elle n'oublia pas celles qui croissent auprès de l'Anthédon dans l'Eubée qui n'étoit pas encore célèbre par la métamorphose de Glaucus (1).

[2] Voyez Livre XIII, à la fin.

### VI. Sacrifice de Médée; elle prépare ses sucs magiques.

IL y avoit déjà neuf jours & neuf nuits, que portée sur son char, conduite par ses dragons, elle avoit cherché dans toutes les campagnes. Lorsqu'elle revint, ses coursiers ailés, sans être touchés par ces plantes, respirant seulement leurs odeurs, quitterent leur vieille peau.

Médée s'arrête enfin, & descend devant la porte du Palais, ne voulant pas d'autre toit que le Ciel, évitant les regards de son époux.

Elle élève deux Autels de gazon, l'un à droite pour Hécate, l'autre à gauche pour la Jeunesse. Quand elle les eût entourés de branches sauvages & de verveine, elle ouvrit la terre à peu de distance, & y creusa deux fosses. Sacrifiant ensuite une brebis noire, elle lui plonge le couteau dans la gorge, en verse le sang dans les deux fosses, répand après dans l'une une coupe de vin, & dans l'autre une de lait chaud. En même temps elle prononce quelques paroles, invoque les Divinités de la Terre, & conjure le Roi des Ombres, & l'épouse qu'il enleva, de ne pas se hâter d'ôter la vie au malheureux & foible Éson.

Après les avoir apaisés par ses prières, elle fait apporter le vieillard infirme au pied des Autels; l'ayant plongé par ses enchantements dans un sommeil profond & ressemblant à la mort, elle le place sur les herbes qu'elle vient d'étendre sur la terre; elle ordonne ensuite à Jason, aux Esclaves de se retirer, & les avertit d'écarter leurs yeux profanes de ces mystères.

- Et monet arcanis oculos remove profanos.  
 Diffugiunt jussi : passis Medea capillis  
 25 Bacchantum ritu flagrantés circuit aras :  
 Multifidasque faces in folsâ sanguinis atri  
 Tingit, & infectas geminis accendit in aris.  
 Terque senem flammâ, ter aquâ, ter sulfure, lustrat.  
 Interea calido positum medicamen aheno  
 30 Fervet, & exsultat spumisque tumentibus albet.  
 Illic Æmonia radices valle resectas,  
 Seminaque, et flores, & succos incoquit atros.  
 Adjicit extremo lapides oriente petitos,  
 Et, quas oceanî refluxum mare lavit arenas.  
 35 Addit & exceptas Lunæ de nocte pruinas,  
 Et strigis infames ipsis cum carnibus alas,  
 Inque virum soliti vultus mutare ferinos  
 Ambigui profecta lupi : nec defuit illis  
 Squameæ Cinyphii tenuis membrana Chelydri,  
 40 Vivacisque jecur cervi; quibus insuper addit  
 Ora caputque novem cornicis sæcula passæ.

*VII. Æson è decrepito sene juvenis.*

- H**IS & mille aliis postquam sine nomine rebus,  
 Propositum instruxit mortali barbara munus :  
 Arenti ramo jampridem mitis olivæ  
 Omnia confudit, summisque immiscuit ima.  
 5 Ecce vetus calido versatus stipes aheno.  
 Fit viridis primò, nec longo tempore frondes  
 Induit, & subito gravidis oneratur olivis.  
 At quacunque cavo spumas ejecit aheno  
 Ignis, & in terram guttæ cecidere calentes,  
 10 Vernat humus, floresque & mollia pabula surgunt.  
 Quæ simul ac vidit, stricto Medea recludit.  
 Ense senis jugulum, veteremque exire cruorem  
 Passa, replet saccis. Quos postquam combibit Æson  
 Aut ore acceptos aut vulnere, barba comæque,  
 15 Canitie posita, nigrum rapuere colorem.  
 Pulsa fugit macies, abeunt pallorque sitisque,  
 Adjectoque cavæ supplentur sanguine venæ,

Alors Médée, les cheveux épars comme les Bacchantes, tourne autour des Autels ; elle plonge plusieurs torches dans les fosses pleines de sang, les allume ainsi souillées, & les place sur les deux Autels. Elle purifie le vieillard trois fois par le feu, trois fois par l'onde & autant de fois par le soufre.

Pendant ce temps le remède fermente dans un vase d'airain ; il bouillonne & blanchit d'écume. C'est là qu'elle fait dissoudre les racines arrachées dans la Thessalie, les semences, les fleurs & leurs suc. Elle y jette des pierres qu'elle avoit été chercher à l'extrémité de l'Orient, & des sables qu'ont lavé le flux & le reflux de la mer ; elle y joint les brouillards & les influences de la Lune qu'elle a recueillis pendant la nuit, les ailes informes d'une chauve-souris avec ses chairs, les entrailles coupées en pièces d'un de ces loups qui quittent quelquefois leur forme farouche pour prendre celle d'un homme. Elle n'oublie pas la membrane mince & écaillée d'une tortue du fleuve Cinyphe, le foie d'un cerf déjà vieux ; elle y ajoute la tête d'une corneille qui a vécu neuf siècles.

### *VII. Eson de la décrépitude revenu à la jeunesse.*

Après avoir rassemblé ces matières magiques, & mille autres sans nom, elle perfectionne cet ouvrage qui doit reproduire la jeunesse. Elle mêle le tout avec une baguette desséchée de bois d'osivier ; à mesure qu'elle la roule dans le vase, on la voit d'abord devenir verte, se couvrir ensuite de feuilles, & bientôt se charger d'olives. Par-tout autour du vase où la violence du feu repousse les écumes qui tombent en gouttes bouillantes sur la terre, l'herbe fanée se ranime, des fleurs & des gazons s'élèvent.

Médée s'en étant aperçue, ouvre aussi-tôt avec une épée la gorge du vieillard, en fait sortir le vieux sang, & le remplace avec ces suc. Quand Eson les eut reçus par la bouche ou par sa blessure, sa barbe & ses cheveux quitteront soudain leur blancheur & se noircirent ; la maigreur s'éloigna de son corps, sa pâleur & ses rides disparurent ; ses veines se remplirent d'un autre sang, ses membres se fortifièrent, Eson

Membraque luxuriant. Æson miratur, & olim  
Ante quater denos hunc se reminiscitur annos.

10 Viderat ex alto tanti miracula monstri.

Liber, & admonitus juvenes nutricibus annos  
Posse suis reddi, capit hoc à Colchide munus.

*VIII. Pelias à suis filiabus, per Medeam de-  
ceptis, enecatur.*

N<sup>E</sup>VE doli cessent, odium cum conjuge falsum  
Phasias assimulat, Peliaque ad limina supplex  
Confugit, atque illam ( quoniam gravis ipse senectâ  
est )

Excipiunt natæ, quas tempore callida parvo,

5 Colchis amicitia mendacis imagine cepit.

Dumque refert inter meritum maxima, demptos  
Æsonis esse situs, atque hac in parte moratur;

Spes est virginibus Peliâ subjecta creatis,

Arte suum parili revirescere posse parentem;

10 Idque petunt, pretiumque jubent sine fine pacisci.

Illa brevi spatio filet, & dubitare videtur,

Suspenditque animos, fictâ gravitate, rogantum.

Mox ubi pollicita est, Quò sit fiducia major

Muneris hujus, ait; qui vestras maximus ævo est

15 Dux gregis inter oves, agnus medicamine fiet.

Protinus innumeris effetus laniger ænis

Attrahitur, flexo circum cava tempora cornu.

Cujus ut Æmonio marcentia guttura cultro

Fodit, & exiguo maculavit sanguine ferrum,

20 Membra simul pecudis, validosque venefica succos

Mergit in ære cavo; minuunt ea corporis artus,

Cornaque exurunt, necnon cum cornibus annos,

Et tener auditur medio balatus ahenos.

Nec mora, balatum mirantibus; exsilit agnus,

25 Lascivitque fugâ, lactantiaque ubera querit.

Obstupere satæ Peliâ; promissaque postquam

Exhibuere fidem, tum verò impensius instant.

Ter juga Phœbus equis in Ibero flumine mersis

Desuperat, & quartâ radiantia nocte micabant

enfin se vit tel qu'il étoit & qu'il se souvenoit d'avoir été il y avoit quarante ans.

Bacchus du haut de l'Olympe ayant vu ce prodige, espérant que par le même moyen ses nourrices pourroient recouvrer leur première jeunesse, demanda pour elles cette faveur à Médée.

*VIII. Pélée égorgé par ses filles, trompées par Médée.*

AFIN de mieux poursuivre le cours de ces méchancetés, elle feint une colere implacable contre son époux, & fuyant en suppliante, elle cherche un asyle dans le palais de Pélée; ce Prince étoit alors affoibli par l'âge; Médée fut reçue par ses filles. En peu de temps elle gagna leurs cœurs par les trompeuses apparences d'une amitié véritable. En racontant les services qu'elle a rendus à son époux, elle relève sur-tout le rajeunissement d'Éson, s'arrête long-temps, & pese sur ce dernier prodige. Les filles de Pélée ne manquent pas de souhaiter que par un effet semblable de son art, leur pere reprenne sa première vigueur. Elles lui demandent cette grace, la conjurent d'en fixer la récompense, & de n'y mettre point de bornes.

Médée se tait pendant quelques moments, & paroît hésiter; elle suspend leurs esprits & les inquiete par une irrésolution feinte; elle consent enfin; mais, dit-elle, pour que vous ayez une plus grande confiance en mes promesses, donnez-moi le belier le plus vieux qui soit à la tête de vos troupeaux, mon art va en faire un agneau.

Soudain on en amène un accablé d'années, dont les cornes recourbées autour de sa tête chauve paroissent à peine attachées. Médée lui coupe la gorge; sa foiblesse est si grande, qu'il n'en sort presque pas assez de sang pour tacher le fer.

Elle en rassemble les membres, les plonge dans des sucres enfermés dans un vase d'airain. Aussi-tôt on les voit diminuer, ses cornes tombent, les marques de ses années disparaissent avec elles; on entend bientôt un léger bèlement dans le fond du vase; à l'instant il en sort un agneau qui se présente aux regards des sœurs étonnées; il fuit d'un pas vif & léger, & va chercher des mamelles pleines de lait.

Les filles de Pélée sont frappées d'admiration; rien n'égale leur confiance au pouvoir de Médée; elles la pressent avec plus d'instance.

Le soleil descendu dans les mers de l'Hespérie avoit déjà dételé trois fois ses coursiers. Pour la quatrième fois les astres radieux éclairaient la nuit, lorsque la trompeuse fille

- 30 Sidera, cum rapido fallax *Ætias* igni  
Imponit purum laticem, & sine viribus herbas.  
Jamque neci similis, resoluto corpore, regem,  
Et cum rege sup̄ custodes somnus habebat,  
Quem dederant cantus, magicæque potentia lingua.
- 35 Intrarant jussæ cum Colchide limina natæ,  
Ambierantque torum : Quid nunc dubitatis inertes?  
Stringite, ait, gladios, veteremque haurite cruorem,  
Ut repleam vacuas juvenili sanguine venas.  
In manibus vestris vita est, ætasque parentis :
- 40 Si pietas ulla est, nec spes agitat inanes,  
Officium præstate patri, telisque senectam  
Exigite, & saniem conjecto emittite ferro.  
His, ut quæque pia est, hortatibus impia prima est,  
Et ne sit scelerata, facit scelus : haud tamen ictus.
- 45 Ulla suos spectare potest, oculosque reflectunt,  
Cæcæque dant sævis aversæ vulnera dextris.  
Ille cruore fluens, cubito tamen allevat artus.  
Semilacerque toro tentat consurgere, & inter  
Tot medius gladios, pallentia brachia tendens,
- 50 Quid facitis, natæ? quis vos in nata parentis  
Armat? ait. Cecidere illis animique, manusque.  
Plura locuturo, cum verbis guttura Colchis  
Abstulit, & calidis laniatum merfit in undis.

*IX. Pelia interfecto Medea fugit : ac loca variis  
casibus & mutationibus nobilitata lustrat.*

- Q uæ nisi pennatis serpentibus iisset in auras,  
Non exempta foret pœnæ. Fugit alta superque  
Pelion umbrosus, Philyreaque testæ, superque  
Othryn, & eventu veteris loca nota Cerambi.
- 5 Hic ope nympharum sublatus in aëra pennis,  
Cùm gravis infuso tellus foret obruta ponto,  
Deucalionæas effugit inobrutus undas.  
Æoliam Pitanen à lævâ parte relinquit,  
Factæque de saxo longi simulacra draconis,
- 10 Idæumque nemus, quo, nati furta (1), juveniunt.  
Occuluit Liber falsi sub imagine cervi;

d'Aëte mit sur des charbons ardens , de l'eau pure & des herbes sans forces. Un sommeil profond , image de la mort excité par ses charmes & par ses accens magiques , tenoit assoupi le vieux Pélée & les Gardes de son Palais. Ses filles étoient entrées dans son appartement avec Médée , & par son ordre elles approchoient de son lit.

Ames foibles, leur dit alors l'Enchanteresse, qui vous arrête maintenant ? Préparez les couteaux , épuisez ce vieux sang ; faites-le sortir de ces veines , pour que je les remplisse d'un nouveau. La vie & l'âge de votre pere sont entre vos mains. Si vous avez de la pitié , si vous ne concevez pas de vaines espérances , prêtez-lui vos secours ; que la vieillesse disparoisse sous les coups de poignard ; ouvrez avec ce fer un passage à ce sang refroidi.

A ces mots, celle qui a le plus de tendresse, devient la premiere cruelle, & commet un crime de peur d'être coupable. Aucune cependant n'a le courage de regarder où elle porte ses coups. Toutes ferment les yeux, & lui font, en se détournant, des blessures horribles.

Pélée se réveille tout sanglant ; il s'appuie sur le côté ; il tente, à demi-déchiré, de sortir de son lit, & tendant ses bras affoiblis au milieu de tant de poignards : que faites-vous, mes filles, s'écria-t-il ? Qui vous arme ainsi contre les jours de votre pere ?

A ce discours leur courage s'évanouit ; leurs bras tombent ; mais Médée en lui coupant la gorge l'empêche d'en dire davantage, & le met en cet état dans le vase.

### *IX. Médée fuit après la mort de Pélée, & parcourt des pays célèbres par différentes métamorphoses.*

Si elle ne se fût promptement éloignée à l'aide de ses dragons ailés, elle n'auroit pas évité le châtement. Elle fuit, transportée au-dessus des nuages, passe le mont ombragé du Pélion, les toits de Philyre, l'Othrys, & les lieux connus par l'aventure de l'antique Cérámbe. Cet homme secouru par des Nymphes, s'élevant dans les airs sur des plumes, lorsque la terre entière étoit engloutie sous les eaux de la mer, s'enfuit sur le Parnasse où il échappa au déluge du temps de Deucalion.

Elle laissa sur la gauche Pitane, ville d'Eolie, où l'on voit la statue du dragon qui fut autrefois changé en rocher, & les forêts de l'Ida où Bacchus cacha sous la forme d'un cerf le veau que son fils avoit dérobé (1). Elle traversa les campagnes

[1] Ce fils de Bacchus s'appeloit Thyonée ; il trompa les maîtres du veau qu'il avoit volé en paroissant chasser un cerf devant eux.

- Quaque pater Corythi (1) parvâ tumulatus arenâ est,  
 Et quos Mæra novo latratu terruit agros :  
 Eurypilique urbem , quâ Coæ cornua matres  
 15 Gesserunt , tunc cum discederet Herculis agmen :  
 Phœbeamque Rhodon , & Jalyfios Telchigas ,  
 Quorum oculos ipso vitiantes omnia visu  
 Jupiter exosus , fraternis subdidit undis.  
 Transît & antiquæ Cartheia mœnia Cææ ,  
 20 Quâ pater Alcidas placidam de corpore nâtæ  
 Miraturus erat nasci potuisse columbam.  
 Inde lacus Hyries videt , & Cycneia Tempe ,  
 Quæ subitus celebravit olor : nam Phyllius illic  
 Desiluit saxo ; cuncti cecidisse putabant ;  
 25 Factus olor niveis pendeat in aëre pennis.  
 At genitrix Hyrie , servatum nescia , flendo  
 Delicuit , stagnumque suo de nomine fecit.  
 Adjacet his Pleuron , in qua trepidantibus alis  
 Ophias effugit natorum vulnera Combe.  
 30 Inde Calauræ (3) Latoidos aspicit arva ,  
 In volucrem versi cum coniuge conscia regis.  
 Cephyson procul hinc desilentem fata nepotis  
 Respicit ; in tumidum Phocen ab Apolline versi :  
 Eumelique domum lugentis in aëre natam.  
 35 Tandem vipereis Ephyren Pyrenida pennis  
 Contigit : hic veteres ævo mortalia primo  
 Corpora vulgarunt pluvialibus edita fungis.

[2] Pâris.

[3] Île entre la Crete &amp; le Péloponese, vers laquelle Cœix, ayant

*X. Medea Jasonem dirè ultæ, devehitur Athenas,  
 & ab Ægeo excipitur, cujus filium Theseum  
 tentat veneno tollere.*

- Sed postquam Colchis arsit nova nupta venenis,  
 Flagrantemque domum regis mare vidit utrumque,  
 Sanguine natorum perfunditur impius ensis,  
 Ultaque se malè mater , Jasonis effugit arma.  
 5 Hinc Titaniacis ablata draconibus , intrat  
 Palladias arces , quæ te ; justissime Phineu ,  
 Teque , senex Peripha , pariter videre volantea  
 Innixamque novis neptem Polyphemonis alis.



où repose enseveli sous le sable le pere de Corythe (2), & les champs que Méra métamorphosée en chienne, remplit jadis de nouveaux aboiemens. Elle vit aussi dans l'isle de Cps la ville où régnoit Eurypile, & dont les femmes furent changées en vaches lorsque le troupeau d'Hercule eut été dérobé. Elle passa près de Rhodós consacrée à Apollon, & de Jalyssie habitée par les Telchines, qui, de leurs regards même, infectoient tout ce qu'elles voyoient, & que Jupiter plongea dans les ondes soumises à son frere. Elle s'éloigna des murs antiques de Cée, où le vieil Alcidas vit avec étonnement sa fille prendre la forme d'une paisible colombe.

Elle aperçut ensuite le lac d'Hyrie, & Tempé que fréquentoit un nouveau cigne qui venoit d'y naître. C'est là que Phyllius s'étoit précipité du haut d'un rocher. Tous s'imaginèrent qu'il étoit tombé, mais devenu cigne tout à coup, il s'étoit soutenu dans les airs sur des ailes blanches. Sa mere Hyrie ignorant qu'il avoit été conservé, fonda en larmes, & forma le lac qui porte son nom.

Médée près de ces lieux, voit la ville de Pleuron, où Combe, fille d'Ophlas, vint se réfugier portée sur des ailes, pour éviter la mort que vouloient lui donner ses enfans. Elle regarde les campagnes de Calauré (3) dédiées à Latone, & dont le Prince & son épouse ont été changés en oiseaux.

Non loin de là Céphise frappe ses yeux; il pleuroit le sort de son petit-fils qu'Apollon venoit de changer en veau marin; elle les jette sur le Palais d'Eumèle en deuil de sa fille devenue oiseau. Elle pousse enfin ses dragons vers Cynthé, auprès de laquelle coule la source de Pyrene. Les Anciens racontent qu'au commencement du monde, la pluie & l'humidité produisirent les premiers Habitans de cette ville.

été poussé par les flots après son naufrage, fut changé en oiseau avec sa femme Alcyone. Voyez Livre XI.

*X. Médée, après s'être vengée cruellement de Jason, se fait porter à Athenes, où elle est reçue par Egée, dont elle veut empoisonner le fils.*

MAIS quand elle eut vu célébrer sur la mer & sur la terre les noces de Jason & de Créuse, elle brûla la nouvelle épouse & son Palais avec des poisons préparés à Colchos. Barbare & dénaturée, elle teignit une épée du sang de ses enfans, & s'étant vengée de la sorte & si horriblement pour une mere, elle fuit la fureur de Jason, remonta sur son char, pressa le vol de ses dragons & arriva dans Athenes.

Cette ville vous a vus dans les airs, également couverts de plumes nouvelles, juste Phinée, vieux Périphas, & ta petite-fille, Polyphémon.

- Excipit hanc *Ægeus*, factò damnandus in uno :  
 20 Nec satis hospitium est; thalami quoque fœdere jungiã.  
 Jamque aderat *Theseus*, proles ignara parenti (1).  
 Qui virtute suã bimarem pacaverat *Isthmon*.  
 Hujus in exitium miscet *Medea*, quod olim  
 Attulerat secum *Scythicis* aconiton ab oris :  
 15 Illud *Echidneæ* memorant è dentibus ortum  
 Esse canis. Specus est tenebroso cæcus biatu,  
 Est via declivis, per quam *Tyrinthius* heros  
 Restantem, contraque diem radiosque micantes  
 Obliquantem oculos, nexis adamante catenis  
 20 *Cerberon* attraxit; rabidã qui concitus irã  
 Implevit pariter ternis latratibus auras,  
 Et sparsit virides spumis albeantibus agros.  
 Has concesse putant, nactasque alimenta feracis.  
 Fecundique soli, vires cepisse nocendi.  
 25 Quæ, quia nascuntur durã vivacia caute,  
 Agrestes aconita vocant. Ea conjugis astu,  
 Ipse parens *Ægeus* nato porrexit, ut hosti.  
 Sumpserat ignarã *Theseus* data pocula dextrã,  
 Cùm pater in capulo gladii cognovit eburno  
 30 Signa sui generis, facinesque excussit ab ore.  
 Effugit illa necem, nebalis per carmina motis.

*XI. Populus Theseum à patre agnitum  
 celebrat.*

- At genitor, quamquam lætatur sospite nato,  
 Attonitus tamen est, ingens discrimine parvo  
 Committi potuisse nefas : fovet ignibus aras,  
 Muneribusque Deos implet, feriantque secures.  
 5 Colla torosa boum, victorum cornua vittis.  
 Nullus *Erechtidis* (1) fertur celebratior illo.  
 Illuxisse dies, agitant convivium patres,  
 Et medium vulgus; necnon & carmina, vino  
 Ingenium faciente, canunt. Te, maxime *Theseu*,

Egée la reçut ; déjà condamnable par cette foiblesse , il ne se contenta pas de lui donner un asyle , il eut encore celle d'unir son sort au sien , par les nœuds de l'hymen.

Thésée venoit d'arriver ; son bras & son courage avoient chassé les brigands de l'Éthiè de Corinthe ; il ne connoissoit pas son pere ( 1 ). Médée travaille à la perte de ce héros. Elle prépare l'aconit vénéneux qu'elle avoit autrefois apporté de la Scythie , où l'on dit que ce poison fut vomé par le monstre né d'Echidne.

Il est dans ce pays un antre dont l'ouverture sombre & ténébreuse conduit à un chemin en pente , par lequel autrefois le Héros de Tyrinthe , Hercule , amena Cerbere qu'il avoit attaché avec des chaînes de diamant. Le monstre résistoit en vain , & détournoit ses yeux farouches , fatigués du jour & de l'éclat du soleil. Irrité par la rage & par la fureur , il remplit les airs de trois aboiemens , & répandit sur la campagne une écume blanchâtre. On dit qu'elle se durcit , & que nourrie & fécondée dans un terrain fertile , elle forma dans la suite une plante qui reçut le pouvoir de nuire. Les Laboureurs l'appellent Aconit , parce qu'elle croît sur des rochers , & vit très-long-temps.

Egée séduit par les artifices de Médée avoit présenté ce poison à son fils , comme à son ennemi. Thésée , sans défiance , avoit reçu le vase & le tenoit dans ses mains , quand le Roi , jettant les yeux sur le pommeau d'ivoire de l'épée de ce Prince , aperçut des marques de sa naissance & le reconnut. Il écarte aussi-tôt de sa bouche cette boisson funeste , & Médée évita la mort en s'élançant dans les nues agitées par ses enchantemens.

[1] Egée avoit épousé Ethaa , fille de Pithée. Obligé de revenir à Athenes & de laisser sa femme enceinte , il lui recommanda l'enfant qu'elle portoit , & lui remit son épée , qui pouvoit servir un jour à lui faire reconnoître son fils.

#### *XI. Le peuple célèbre Thésée reconnu par son pere.*

EGÉE se réjouissant d'avoir retrouvé son fils , effrayé de s'être vu près de le perdre par un si grand crime , rend grâces aux Dieux , allume des feux sur leurs Autels , les couvre de présents , & leur immole des taureaux couronnés de pampres. Aucun jour , dit-on , ne fut célébré avec plus de magnificence par les Athéniens ( 1 ). Les grands & le peuple mêlés assistent aux festins ; égayés par le vin qui anime les esprits , ils chantent les louanges du Héros.

Illustre Thésée , disent-ils , Marathon a vu couler sous tes

(1) *Erechtidis* , appelé ainsi d'Erechthe , un des premiers rois de Atheniens.

- o Mirata est Marathon Cretæi sanguine tauri (2);  
 Quòdque suam securus arat Bromyona colonus,  
 Musus opusque tuum est. Tellus Epidauria per te  
 Clavigeram vidit Vulcani (3) occumbere prolem:  
 Vidit & immitem Cephyrias ora Procrusten (4):
- 25 Cercyonis (5) letum vidit Cerealis Eleusis.  
 Occidit ille Sinis (6), magnis malè viribus usus,  
 Qui poterat curvare trabes, & agebat ab alto  
 Ad terram latè sparsuras corpora pinus.  
 Tutus ad Alcathoën (7), Lelegeia mœnia, limes
- 20 Composito Scirone (8), patet; sparsisque latronis  
 Terra negat sedem, sedem negat ossibus unda,  
 Quæ jactata diu fertur durasse vetustas  
 In scopulos; scopulis nomen Scironis inhæret.  
 Si stulos, annosque tuos, numerare velimus,
- 25 Facta prement annos: pro te, fortissime, vota  
 Publica suscipimus; Bacchi tibi sumimus haustus.  
 Consonat assensu populi precibusque faventum  
 Regia, nec totâ tristis locus illus in urbe est.

(2) Ce taureau, qui avoit d'abord ravagé la Crete, pris par Hercule, & donné à Eurylée, avoit été lâché par ce dernier dans les campagnes de l'Attique, qu'il ravageoit aussi.

(3) Périphétas.

(4) Il faisoit mettre les étrangers qui venoient chez lui dans un lit, où on leur coupoit les jambes s'ils étoient trop grands, & on les tirailloit avec des cordes s'ils étoient trop petits.

(5) Cercyon défoit tout le monde au combat, & égorgéoit également ceux qu'il avoit vaincus, & ceux qui refusoient de combattre.

*XII. Minos indicto Atheniensibus bello, auxilia  
 conquirat. Ea negat Æacus.*

N<sup>on</sup> & tamen ( usque adeò nulla est sincera voluptas,  
 Sollicitumque aliquid lætis intervenit! ) Ægeus  
 Gaudia percepit nato securo recepto.  
 Bella parat Minos, qui quamquam milite, quam-

- 5 Classe valet, patriâ tamen est firmissimus irâ,  
 Androgeique (1) necem justis ulciscitur armis.  
 Ante tamen bello vires acquirit amicas,  
 Quàque patent aditus, volucris freta classe pererrat.  
 Hinc Anaphen sibi jungit, & Astypæleia regna,

mains le sang du taureau qui désoloit ses plaines (2). Si les habitants de Cromyon auprès de Corinthe, délivrés d'un sanglier redoutable, cultivent leurs champs en sûreté, c'est ton ouvrage, c'est un de tes bienfaits. Le Royaume d'Epidaure a vu périr sous tes coups ce monstrueux enfant de Vulcain (3) qu'atmoit une massue. Les lieux arrosés par le Céphise ne craignent plus le cruel Procruste (4); la fertile Eleusis t'a vu donner la mort à Cercyon (5); c'est toi qui frappas le terrible Sinis (6) qui ne se servoit de ses forces que pour le crime. Le barbare! il pouvoit courber les plus gros arbres; pliant jusqu'à terre des pins énormes, il leur faisoit déchirer en se relevant les corps de malheureux qu'il y avoit attachés.

Le chemin est sûr jusqu'à Mégare (7), depuis que Sciron (8) qui l'infestoit, n'est plus. La terre dédaigna de s'ouvrir pour recevoir ses os; les ondes leur refuserent un asyle. On dit qu'après avoir été quelque temps suspendus, ils se sont durcis en rochers, & le nom de Sciron a demeuré aux écueils qu'ils ont formés.

Si nous comptons tes actions & tes années, les premières sont au-dessus de ton âge. C'est pour toi, vaillant Héros, que nous formons des vœux; c'est à toi que nous buvons. Le Palais retentit des cris de joie, des applaudissements & des transports du peuple. Dans la ville entière il n'y a point d'endroit où la tristesse ose paroître.

[6] Sinis courboit jusqu'à terre deux arbres voisins l'un de l'autre, y attachoit ensuite ses victimes, que les arbres mettoient en quartier en se relevant.

[7] Alcathoën. Mégare bâtie par Lélex, & rebâtie par Alcathoën.

[8] Sciron précipitoit les voyageurs du haut d'un rocher, d'où Thésée le précipita lui-même.

## *XII. Minos déclare la guerre aux Athéniens; réclame des secours; Eaque lui en refuse.*

ON ne trouve nulle part de bonheur parfait; toujours quelques inquiétudes viennent se mêler à nos plaisirs. Pendant qu'Egée s'abandonne à la joie d'avoir retrouvé son fils, Minos lui déclare la guerre. Quelque redoutable qu'il fût par sa flotte & par ses soldats, il l'étoit davantage par la fureur qui l'animoit. Il vouloit venger par une guerre juste la mort de son fils Androgée (1).

Avant de l'entreprendre, il cherche des alliés & des secours; il en rassemble dans tous les ports où sa flotte trouve entrée. Ici, il augmente ses troupes de celles de l'Isle d'A-

[1] Androgée, venu à Athenes, pour disputer les prix de la lutte, les avoit remportés. Les Athéniens, jaloux de la gloire d'un étranger, conspirèrent sa mort, & Egée lui-même entra dans le complot.

- 10 Promissis Anaphen, regna Aëtyaleia bello.  
Hinc humilem Myconen, cretosaque rura Cimoli,  
Florentem Cythnon, Scyron, planamque Setiphon,  
Marmoreamque Paron, quamque impia prodidit Arne  
Sithonis, accepto, quod avara poposcerat, auro:  
25 Mutata est in avem, quæ nunc quoque diligit aurum,  
Nigra pedes, nigris velata monedula pennis.  
At non Ollaros, Didymæque & Tenos, & Andros,  
Et Gyaros, nitidæque ferax Peparethos olivæ,  
Gnossiacas juvere rates. Latere inde sinistro  
30 Ænopiam Minos petit, Æacideia regna:  
Ænopiam veteres appellavere; sed ipse  
Æacus Æginam genitricis nomine dixit.  
Turba ruit, tantæque virum cognoscere famæ  
Expetit. Occurrunt illi Telamonque, minorque  
25 Quam Telamon, Peleus, & proles tertia Phocus:  
Ipse quoque egreditur tardus gravitate senili  
Æacus, & quæ sit veniendi causa, requirit.  
Admonitus patrii luctus suspirat, & illi  
Dicta refert rector populorum talia centum;  
30 Arma juves oro pro nato sumpta, piæque  
Pars sis militiæ; tumulo solatia posco.  
Huic Asopiades: Petis irrita, dixit, & urbi  
Non facienda meæ: neque enim conjunctior ulla  
Cecropidis hac est tellus; ea fœdera nobis.  
35 Tristis abit, Stabuntque tibi tua fœdera magno,  
Dixit; & utilius bellum putat esse minari,  
Quam gerere, atque suas ibi præconsumere vires.

*XIII. Æacus priscum fœdus renovat cum Cephalo Atheniensem legato.*

CLASSIS ab Ænopiis etiamnum Lyctia muris  
Spectari poterat: cum pleno concita velo  
Attica puppis adest, & portus intrat amicos,  
Quæ Cephalum, patriæque simul mandata ferebat.  
5 Æacidæ longo juvenes post tempore visum  
Agnovere tamen Cephalum, dextrasque dederunt,  
Inque patris duxere domum. Spectabilis heros,

raphe & de celles d'Astypale; il en obtint de la première par des prières, & de l'autre par la force. Là, il engage dans son parti l'humble Mycone, Cimole, fertile par ses champs, la florissante Cythne, Scytos, Sérphe, Paros couverte de marbres; & Scythone que l'avare & impie Arné trahit & livra pour les trésors qu'elle avoit demandés. En punition de ce crime elle fut changée en un oiseau qui maintenant encore aime l'or; espèce de corneille, elle a les pieds noirs, ses plumes sont de la même couleur.

Les îles d'Oliare, de Didyme, de Ténos, d'Andros, de Gyare, & de Péparethe fertile en Oliviers, ne secoururent point la flotte de Crète. Minos tournant à gauche, alla dans le pays où régnoit Eaque. Les anciens l'appelloient Enopie; mais Eaque lui avoit donné le nom d'Egine, qui étoit celui de sa mère.

La foule court & s'empresse pour connoître un Prince d'une si haute réputation. Les fils du Roi Télamon, Pelée & Phocus, le plus jeune des trois, vont au-devant de lui. Leur père, appesanti par la vieillesse, y vient aussi lui-même, & s'informe du sujet de son voyage. Cette question renouvelle le souvenir de la perte de Minos, il soupire, & ce maître de cent peuples divers répond en ces mots :

Secondez, je vous prie, une guerre entreprise pour venger mon fils; augmentez de vos troupes ces soldats armés par la piété. Je demande des consolations pour des manes.

Vous formez, lui répliqua le petit-fils d'Asope, des desirs qui ne me sont pas permis, & que je ne puis satisfaire. Aucun Empire n'est plus uni que le mien à celui d'Athènes; notre alliance est inviolable. Minos se retire tristement; cette alliance, dit-il, vous coûtera cher. Il part, & pense qu'il lui est plus utile de menacer d'une guerre que de la faire réellement, & de consumer ses forces contre ce Prince.

### *XIII. Eaque renouvelle son ancienne alliance avec Céphale envoyé d'Athènes.*

LA flotte Crétoise pouvoit encore se voir des murs d'Egine; lorsqu'un navire Athénien voguant à pleines voiles, arriva dans ce Port. Il portoit Céphale, chargé des prières de sa patrie. Quoiqu'il y eût long-temps que les enfants d'Eaque n'eussent vu ce Prince, ils le reconnurent cependant, lui tendirent la main, & le conduisirent au Palais.

Ce Héros respectable, qui conservoit encore des traces

- Et veteris retinens etiamnum pignora formæ,  
 Ingreditur, ramumque tenens popularis olivæ,  
 10 A dextrâ lævâque duos ætate minores  
 Major habet, Clyton & Buten, Pallante creatos.  
 Postquam congressi, primi sua verba tulerunt  
 Cecropidæ: Cephalus peragit mandata; rogatque  
 Auxilium, fœdusque refert, & jura parentum,  
 15 Imperiumque peti totius Achaidos addit.  
 Sic ubi mandatam juvit facundia causam,  
 Æacus, in capulo sceptri nitente sinistrâ,  
 Ne petite auxilium, sed fumite, dixit, Athenæ:  
 Néc dubiè viros; quas hæc habet insula, vestras  
 20 Ducite, & omnis eat rerum status iste mearum.  
 Robora non defunt, superat mihi miles, & hosti:  
 Gratia Dis; felix, & inexcusabile tempus.  
 Imò ita sit, Cephalus; crescat tua civibus opto  
 Urbs, ait: adveniens equidem modò gaudia cepi,  
 25 Cùm tam pulchra mihi, tam par ætate, juventus  
 Obvia processit; multos tamen inde requiro,  
 Quos quondam vidi, vestrâ prius urbe receptus.  
 Æacus ingemuit, tristisque ita voce locutus:  
 Flebile principium melior fortuna secuta est;  
 30 Hanc utinam vobis possem memorare! sine ullo  
 Ordine nunc repetam: neu longâ ambage morer vos;  
 Ossa, cinisque jacent, memori quos mente requiris;  
 Et quota pars illi rerum periere mearum?

#### XIV. Æginam vastat pestis.

- D I R A lues populis, irâ Junonis iniquæ,  
 Incidit, exosæ dictas à pellice terras (1).  
 Dum visum est mortale malum, tantæque latebat,  
 Causa nocens cladis, pugnatum est arte medendi.  
 5 Exitium superabat opem, quæ victa jacebat.  
 Principio cœlum spissâ caligine terras  
 Pressit, & ignavos inclusit nubibus æstus.  
 Dumque quater junctis explevit cornibus orbem  
 Luna, quater plenum tenuata retexit orbem,  
 10 Letiferis calidi spirarunt flatibus Austri;



de son ancienne beauté, parut tenant à la main un rameau d'Olivier. Il avoit à ses côtés à droite & à gauche deux fils de Pallante, Clyton & Bute, tous deux plus jeunes que lui. Après les premiers embrassements, il rendit compte des demandes d'Athènes. Il implore des secours; il atteste l'alliance & les traités des deux peuples; il ajoute que Minos prétend à l'Empire de la Grece entiere.

Quand il eut expliqué tous les objets de sa mission avec éloquence, Eaque tenant son sceptre de la main gauche, lui répondit : ne demandez point de secours, Athéniens, prenez-les; n'en doutez pas, toutes les troupes de cette Isle sont à vous; conduisez-les; que mon Empire même marche sur vos pas. Les soldats ne me manquent point; il m'en reste assez pour défendre mes alliés, & pour repousser mes ennemis.

Je souhaite, lui dit Céphale, que votre puissance soit toujours telle, & je demande aux Dieux que le nombre de vos sujets & de vos soldats augmente sans cesse. Quelle a été ma joie de voir à mon arrivée une jeunesse si brillante & d'un âge égal, venir au-devant de moi! Je cherche cependant plusieurs personnes que j'aie vues autrefois dans cette ville lorsque vous daignâtes m'y recevoir.

Eaque gémit à ces mots, & lui répondit en ces termes d'un air affligé :

Les commencements funestes de mon regne ont eu de meilleures suites; je voudrois pouvoir t'en peindre toute l'horreur; je me contenterai de te la raconter sans ordre, pour ne pas te fatiguer par un trop long récit.

Ceux que tu cherches, & que ta mémoire te rappelle, ne sont plus que de la cendre & des os; ils ont péri avec la plus grande partie de mon Royaume.

#### *XIV. La peste dévaste Egine.*

UNE peste cruelle envoyée par Junon irritée contre un pays qui porte le nom d'une de ses rivales (1), a désolé mon peuple. Tant que ce fléau nous parut naturel, & que la cause en fut cachée, nous le combattîmes par l'art de la médecine; mais la violence du mal surpassoit les secours; ils furent inutiles.

D'abord le Ciel se couvrit d'un brouillard épais, & renferma sous les nues des feux contagieux. La Lune en croissant avoit rempli quatre fois son cercle, quatre fois elle l'avoit diminué. Pendant ce temps le vent du midi n'avoit

[1] Eaque étoit fils de Jupiter & d'Egine.

- Constat & in fontes vitium venisse, lacusque;  
 Milliaque incultos serpentum multa per agros  
 Errasse, atque suis fluvios temerasse venenis.  
 Strage canum primò, volucrumque, oviumque,  
 boumque,
- 15 Inque feris subiti deprensa potentia morbi.  
 Concidere infelix validos miratur arator  
 Inter opus tauros, medioque rorumbere sulco.  
 Lanigeris gregibus balatus dantibus agros,  
 Sponte suâ lanæque cadunt, & corpora tabent.
- 20 Acer equus quondam, magnæque in pulvere famæ,  
 Degenerat; palmæ veterumque oblitus honorum,  
 Ad præsepe gemit, morbo moriturus inertis.  
 Non aper irasci meminit, non fidere cursu  
 Cerva, nec armentis incurrere fortibus urfi.
- 25 Omnia languor habet; silvisque, agrisque vîis  
 Corpora fœda jacent; vitiantur odoribus auræ.  
 Mira loquar; non illa canes, avidæque volucres,  
 Non cani tetigere lupi; dilapsa liquecunt,  
 Afflatuque nocent, & agunt contagia latè.
- 30 Pervenit ad miseros, damno graviore, colonos  
 Pestis, & in magnæ dominatur moribus urbis.  
 Viscera torrentur primò, flammæque latentis.  
 Indicium tubor est, & ductus anhelitus ignis.  
 Aspera lingua tumet, tepidisque arentia vetis
- 35 Ora patent, auræque graves captantur hiatu.  
 Non stratum, non ulla pati velamina possunt:  
 Dura sed in terrâ ponunt præcordia; nec fit  
 Corpus humo gelidum, sed humus de corpore fervet.  
 Nec moderator adest, inque ipsos sæva medentes
- 40 Erumpit clades, obsuntque autoribus artes.  
 Quo propior quisque est, servitque fidelius agro,  
 In partem leti citius venit: utque salutis  
 Spes abiit, finemque vident in funere morbi.  
 Indulgent animis, & nulla, quid utile, cura est;
- 45 Utile enim nihil est. Passim, positoque pudore,  
 Fontibus, & fluviiis, puteisque capacibus hærent.  
 Nec sitis est extincta prius, quàm vita, bibendo.  
 Inde graves multi nequeunt consurgere, & ipsis.

cesse de souffler par-tout ses poisons. Les fontaines & les lacs en furent d'abord infectés. On vit des multitudes de serpents errer parmi nos campagnes incultes, & communiquer leur venin aux fleuves même.

Le premier ravage attaqua les chiens, les bœufs & les vœufs; il se fit sentir aux bêtes féroces. Le laboureur affligé voyoit ses taureaux les plus forts périr au milieu de leurs travaux, & se coucher sur les sillons. Les laines des troupeaux tombent d'elles-mêmes; leurs chairs se corrompent; on entend de tous côtés leurs bêlements plaintifs. Le coursier bouillant autrefois d'ardeur, abandonne la palme au mîlien de la carrière; il oublie ses anciens honneurs, & gémît dans l'écurie où l'attend une mort obscure. Le sanglier ne s'irrite plus. La biche ne se souvient plus de sa vitesse, ou cesse de s'y fier. Les ours craignent d'attaquer les bœufs. La langueur les arrête tous. Leurs corps privés de vie remplissent les bois, les campagnes, les chemins, & ce qui t'étonnera, ni les chiens, ni les oiseaux dévorants n'en approchent, & n'osent y toucher. Ils se détruisent & se consomment. Les exhalaisons funestes qui s'en échappent portent la contagion au loin. Elle cause encore un plus grand dommage aux laboureurs auxquels elle s'attache; elle se répand bientôt dans les villes.

D'abord elle brûle les entrailles. La rougeur, une respiration difficile & gênée annoncent les feux enfermés & cachés dans le sein. La langue devient âpre & s'épaissit. La bouche desséchée, s'ouvrant pour se rafraîchir, respire avec l'air des poisons qui se transportent dans les veines. On ne peut supporter ni lit, ni couverture. C'est sur la terre qu'on repose ses membres, encore ne les soulage-t-elle point; la chaleur du corps la pénètre. On ne trouve plus de medecin, le fléau ne les épargne pas, & l'art manque à ceux qui le cultivent.

Celui qui s'approche le plus d'un malade, qui le sert avec le plus de zèle, marche à plus grands pas vers la mort. L'espérance de la santé s'évanouit. Les malheureux ne voient d'autres termes à leurs souffrances que le tombeau. Ils se permettent tout. Ils ne cherchent plus de secours; de quoi leur serviroient ces soins? Il n'en est aucun d'utiles. Cessant de se contraindre, ils se plongent dans les fontaines, dans les fleuves, & dans les puits. Ils boivent, & leur soif ne s'éteint qu'avec leur vie. Plusieurs refusent de quitter ces bains funes-

- Immoriuntur aquis, aliquis tamen haurit & illas.  
 50 Tantaque sunt miseris invisi tædia lecti!  
 Proficiunt; aut, si prohibent consistere vires,  
 Corpora dévolvunt in humum, fugiuntque penates  
 Quisque suos, sua cuique domus funesta videtur:  
 Et quia causa latet, locus est in crimine notus.  
 55 Semianimes errare viis, dum stare valebant,  
 Aspiceres; flentes alios, terræque jacentes,  
 Lassaque versantes supremo lumina motu.  
 Membraque pendentis tendunt ad fidéra cœli  
 Hic illic, ubi mors deprenderat, exhalantes.

*ÆV. Æacus deplorat suorum calamitatem, & Jovi supplicat.\**

- QUID mihi tunc animi fuit, aut quid debuit esse,  
 Ni vitam odissem, & cuperem pars esse meorum?  
 Quò se cumque acies oculorum flexerat, illic  
 Vulgus erat stratum, veluti cum putria motis  
 5 Poma cadunt ramis, agitataque ilice glandes.  
 Templa vides contra gradibus sublimia longis;  
 Jupiter illa tenet: quis non altaribus illis  
 Irrita thura tulit? quoties pro conjuge conjux,  
 Pro nato genitor, dum verba precantia dicit,  
 10 Non exoratis animam finivit in aris;  
 Inque manu thuris pars inconsumpta reperta est?  
 Admòti quoties templis, dum vota sacerdos  
 Concipit, & fundit purum inter cornua vinum,  
 Haud expectato ceciderunt vulnere tauri?  
 15 Ipse ego sacra Jovi pro me, patriæque, tribusque  
 Cum facerem natis, mugitus victima diros  
 Edidit, & subito collapsa sine ictibus ullis  
 Exiguo tinxit subjectos sanguine cultros.  
 Fibra quoque ægra notas veri monitusque Deorum  
 20 Perdiderat; tristes penetrant ad viscera morbi.  
 Ante sacros vidi projecta cadavera postes;  
 Ante ipsas, quò mors foret invidiosior, aras.  
 Pars animam laqueo claudunt, mortisque timorem  
 Morte fugant, ultroque vocant venientia fata.

es , & meurent dans ces mêmes eaux , pendant qu'un autre en boit à leurs côtés. Leurs lits les fatiguent tellement qu'ils ne peuvent y demeurer ; ils en sortent ; & si leurs forces ne leur permettent pas de marcher , ils se roulent sur la terre , & fuient de cette manière leurs Pénates. Ils regardent leurs maisons comme un objet funeste ; & parce qu'ils ne connoissent pas la cause de leurs maux , ils en accusent le lieu.

Vous auriez vu des hommes à demi-morts , errer dans les chemins , tant qu'ils pouvoient rester debout ; d'autres pleurant & couchés sur la terre , faire un dernier mouvement , & tourner les yeux appesantis ; tous exhalant leur âme , çà & là par-tout où la mort les arrêtoit , tendre leurs bras vers les astres & vers le ciel étendu sur eux.

*XV. Eaque déplore les calamités de ses sujets , & adresse ses prières à Jupiter.*

QUELLE étoit cependant alors la situation de mon âme ? Quelle devoit-elle être ? Je souhaitois le trépas ; je voulois partager le sort de mes sujets. Par-tout où je tournois mes regards , j'apercevois mon peuple expirant comme les fruits putréfiés tombent de leurs branches émuës , & les glands du chêne agité.

Vous voyez d'ici ce Temple dont la porte est au-dessus de ces marches , c'est celui de Jupiter. Qui n'a pas porté de l'encens sur ses autels pendant ces désastres ? Combien de fois l'époux , venant faire des vœux pour son épouse , le pere pour son fils , interrompus au milieu de leurs prières , expirent-ils avant de les avoir finies , conservant dans leurs mains une partie de l'encens qu'ils avoient apporté , & qui n'étoit pas encore consumé ? Combien de fois les taureaux affoiblis , conduits dans les temples pour apaiser les Dieux , n'ont-ils pas péri sans attendre la hache du sacrificateur , pendant qu'il commençoit à prier , & qu'il répandoit du vin pur entre leurs cornes ? Moi-même offrant des sacrifices pour moi , pour mon peuple , pour mes trois enfants , n'ai-je pas entendu la victime pousser des gémissements affreux ? ne l'ai-je pas vu tomber sans être frappée d'aucun coup , & rougir à peine les couteaux sacrés d'un peu de sang ? Leurs entrailles viciées ne montroient aucuns présages , & n'annonçoient aucun ordre des Dieux ; les maladies y avoient pénétré.

J'ai vu des hommes frappés de la contagion devant les portes sacrées , devant les autels même où le trépas les attendoit ; plusieurs s'étranglent , ils fuient par la mort même la crainte de la mort , & hâtent le terme de leurs jours qui

- 25 Corpora missa neci nullis de more feruntur  
 Funeribus, neque enim capiebant funera postæ:  
 Aut inhumata premunt terras, aut dantur in altos  
 Indotata rogos: & jam reverentia nulla est,  
 Deque rogis pugnant, alienisque ignibus ardent.
- 30 Qui lacryment, desunt, indefectæque vagantur  
 Natorumque, virumque animæ, juvenumque, se-  
 numque:  
 Nec locus in tumultos, nec sufficit arbor in ignes.  
 Attonitus tanto miserarum turbine rerum,  
 Jupiter, ô dixi, si de te vera loquuntur,
- 35 Nec te, magne Pater, nostri pudet esse parentem,  
 Aut mihi redde meos, aut me quoque conde sepulcro.  
 Ille notam fulgore dedit, tonitruque secundo.  
 Accipio; Sintque ista, precor, felicia mentis  
 Signa tuæ, dixi: quod das mihi, pigneros omen.

*XVI. Formicæ in Myrmidonas mutatæ.*

- F**ORTÈ fuit juxta patulis rarissima ramis,  
 Sacra Jovi quercus, de semine Dodonæo (1):  
 Hic nos frugilegas aspeximus agmine longo,  
 Grande onus exiguo formicas ore gerentes,  
 5 Rugosque suum servantes cortice callem.  
 Dum numerum miror, Totidem, Pater optime, ~~dei~~,  
 Tu mihi da cives, & inania moenia supple.  
 Intremuit, ramisque sonum sine flamine motis  
 Alta dedit quercus: pavido mihi membra timore
- 10 Horruerant, stabantque comæ: tamen oscula terræ  
 Roboribusque dedi, nec me sperare fatebar;  
 Sperabam tamen, atque animo mea vota fovebam.  
 Nox subit, & curis exercita corpora somnus  
 Occupat; ante oculos eadem mihi quercus adesse
- 15 Et rami totidem, totidemque animalia ramis  
 Ferre suis visa est, parilique tremiscere motu,  
 Graniferumque agmen subjectis spargere in arvis.  
 Crescere quod subito, & majus majusque videri,  
 Ac se tollere humo rectoque assistere trunco,
- 20 Et maciem, numerumque pedum, nigrumque colorem

l'approche. Cette multitude innombrable de cadavres n'est plus portée, selon l'usage, dans les tombeaux. Les portes de la ville ne sont pas assez grandes pour lui ouvrir un passage. On les laisse sans sépulture amoncelés sur la terre, ou on les brûle sans cérémonie sur des bûchers immenses. Il n'y plus de respect ni d'égards. Les Citoyens se disputent ces ammes funebres, & quoiqu'elles soient destinées pour d'autres, ils veulent y jeter les corps de leurs parents. Les pleureurs s'en éloignent, les mères & leurs filles, les vieillards & les jeunes gens, personne n'est regretté. Le lieu est pas assez vaste pour tant de funérailles, & les arbres des forêts ne suffisent point aux feux.

Accablé de tant de malheurs, ô Jupiter, m'écriai-je, si ce qu'on raconte de toi est véritable; si tu ne rougis pas d'être mon père, ou rends-moi mes sujets, ou précipite-moi dans ce même tombeau. Il daigna me marquer qu'il m'avoit entendu, par un éclair suivi d'un coup de tonnerre, & je continuai : que ce signe soit un présage heureux du terme de mon courroux; c'est en ce sens que j'accepte l'augure.

### *XVI. Fourmis changées en hommes.*

Il se trouvoit par hasard auprès de l'endroit où j'étois alors, un chêne consacré à Jupiter. Sa semence venoit de Dodone<sup>(1)</sup>; les branches épaisses étoient chargées de peu de feuilles. J'y vis une multitude de fourmis, ramassant des grains, en emportant une charge considérable pour leur petiteesse, & conservant leur chemin sur l'écorce de l'arbre; j'en admirai le nombre, & m'écriai aussitôt : ô mon père, daigne m'accorder autant de Citoyens, & remplis-en mes villes dépeuplées.

Le chêne trembla, ses branches agitées, quoiqu'il ne fût aucun vent, rendirent un bruit éclatant; l'horreur & la crainte me saisirent, mes cheveux se dresserent, je baisai la terre & ce chêne. Je ne m'avouois pas encore que j'avois de l'espérance, j'espérois cependant, & je m'excitois en secret à la confiance.

La nuit vient, le sommeil s'empare de mes sens appesantis par les chagrins; je crois voir le même arbre devant mes yeux; il avoit autant de branches, autant de fourmis sur chacune. Il trembloit d'un mouvement semblable à celui que j'avois vu; le troupeau qui ramasse les grains se répand dans les champs; il me paroît d'abord croître & grandir de plus en plus, se lever de la terre, se tenir debout, quitter sa mai-

<sup>(1)</sup> Ville d'Epire, auprès de laquelle étoit une forêt consacrée à Jupiter, dont les chênes rendoient des oracles.

- Ponere, & humanam membris inducere formam.  
 Somnus abit, damno vigilans mea visa, querorque  
 In Superis opis esse nihil. At in ædibus ingens  
 Murmur erat, vocesque hominum exaudire videbar  
 25 Jam mihi defueta. Dum suspicor has quoque somni  
 Esse, venit Telamon properus, foribusque reclusis,  
 Speque fideque, pater, dixit, majora videbis :  
 Egredere. Egredior, qualesque in imagine somni  
 Visus eram vidisse viros, ex ordine tales  
 30 Aspicio, noscoque; adeunt, regemque salutant.  
 Vota Jovi solvo, populisque recentibus urbem  
 Partior, & vacuos priscis cultoribus agros;  
 Myrmidonasque voco, nec origine nomina fraudo.  
 Corpora vidisti; mores, quos ante gerebant,  
 35 Nunc quoque habent : parcum genus est patiensque  
 laborum,  
 Quæsitique tenax, & quod quæsitâ reservet.  
 Hi te ad bella, pares annis animisque, sequentur.  
 Cum primum, qui te feliciter attulit, Euris  
 (Eurus enim attulerat) fuerit mutatus in Austros.

*XVII. Cephalus de jaculo & cane, sibi ab uxore  
 datis, narrat.*

- T**ALIBUS, atque aliis longum sermonibus illi  
 Implevere diem, lucis pars optima mensæ  
 Est data, nox somnis. Jubar aureus extulerat sol :  
 Flabat adhuc Euris, redituraque vela tenebat.  
 5 Ad Cephalum Pallante sati, cui grandior ætas,  
 Ad regem Cephalus simul, & Pallante creati,  
 Conveniunt, sed adhuc regem sopor altus habebat.  
 Excipit Æacides illos in limine Phocus :  
 Nam Telamon, fraterque viros ad bella legebat :  
 10 Phocus in interius spatium pulchrosque recessus  
 Cecropidas duxit, cum quis simul ipse resedit.  
 Aspicit Æoliden ignotâ ex arbore factum  
 Ferre manu jaculum, cujus fuit aurea cuspis.  
 Pauca prius mediis sermonibus ille locutus.  
 15 Sum nemorum studiosus, ait, cædisque ferinæ;



greur , le nombre de ses pieds , sa couleur noire , & revêtir une figure humaine.

Mon sommeil se dissipe enfin. Je condamne mon songe en m'éveillant. Je me plains du peu de secours que je dois attendre des Dieux. Cependant un grand bruit retentissoit de tous côtés. Je crois entendre des voix d'hommes auxquelles je n'étois pas accoutumé. Tandis que flottant entre l'incertitude & l'espoir , je crains d'être encore dans l'illusion d'un songe , Télamon accourt avec précipitation. Mon pere , me dit-il , vous allez voir dans la ville un prodige au-dessus de votre croyance & de votre espoir. Sortez. Je sors , & j'aperçois des hommes semblables à ceux que j'avois vus pendant mon sommeil. Ils sont dans le même ordre ; je les examine , je les reconnois ; ils s'avancent & me saluent comme leur Roi ; je rends grâces à Jupiter , je partage ma ville entre ces nouveaux habitants , & de nouveaux Cultivateurs vont peupler mes campagnes désertes. Je les appelle Mirmidons ; & je ne leur donne point un nom qui cache leur origine.

Vous les avez vus , ils ont encore les mêmes mœurs qu'auparavant. Race économe , patiente dans le travail , ardente à ramasser des richesses , elle sait les conserver quand elle les a trouvées. Egaux en âge , en valeur , ils vous suivront à la guerre , Céphale , quand le vent d'Orient qui vous a conduit ici , car c'étoit se vent , aura fait place à celui du Midi.

*XVII. Céphale raconte l'histoire du javelot & du chien que son épouse lui a donnés.*

C'EST par ces discours & d'autres de cette espece , que les Princes remplirent la journée ; ils en passèrent la fin dans les festins , & donnerent la nuit entiere au repos.

Le soleil avoit déjà reparu le lendemain , Eurus souffloit encore , & mettoit obstacle au retour des vaisseaux. Les fils de Pallante se rendent alors auprès de Céphale , & l'accompagnent chez le Roi ; mais Eaque étoit encore plongé dans un profond sommeil. En attendant son réveil , Phocus les reçut ; ses freres Télamon & Pélée rassembloient les soldats qui devoient marcher à la guerre.

Le jeune Prince conduisit les Athéniens dans un appartement magnifique & retiré , où il s'assit avec eux. Il remarqua dans les mains du fils d'Eole un javelot d'un bois inconnu , dont la pointe étoit dorée. Après avoir parlé d'abord d'objets indifférents , je passe ma vie dans les forêts , lui dit-il , j'aime

- Quâ tamen à silvâ teneas hastile recisum  
 Jamdudum dubito; certè, si fraxinus esset,  
 Fulva colore foret; si cornus, nodus inesset:  
 Unde sit ignoro, sed non formosius isto
- 20 Viderunt oculi telum jaculabile nostri:  
 Excipit Actæis è fratribus alter: Et usum  
 Majorem specie mirabere, dixit, in isto.  
 Consequitur quodcumque petit, fortunaque missum  
 Non regit; & revolat, nullo referente, cruentum.
- 25 Tum verò juvenis Næreius (1) omnia quærit:  
 Cur sit, & unde, datum, quis tanti muneris auctor.  
 Quæ Phocus petit, ille refert; tactusque dolore  
 Conjugis amissæ, lacrymis ita fatur obortis.  
 Hoc me, nate Deâ, (quis posset credere?) telum
- 30 Flere facit, facietque diu, si vivere nobis  
 Fata diu dederint; hoc me cum conjuge carâ  
 Perdidit, hoc utinam caruissem munere semper!  
 Procris erat, si fortè magis pervenit ad aures  
 Orithyia tuas, raptæ soror Orithyæ;
- 35 Dignior ipsa rari, Pater hanc mihi junxit Erechtheus.  
 Illa canem mihi dat, quem cum sua traderet ipsi  
 Cynthia, currendo superabit, dixerat, omnes:  
 Dat simul & jaculum, quod nos, ut cernis habemas.  
 Muneris alterius quæ sit fortuna, requiris?
- 40 Accipe; mirandi novitate movere facti.

*XVIII. Fencæ, & canis, in saxa mutatio.*

- CARMINA Lædæ (1) non intellecta priorum  
 Solverat ingeniis, & præcipitata jacebat  
 Immemor ambagum vates obscura suarum.  
 Scilicet alma Themis non talia liquit inulta.
- 5 Protinus Aoniis immissa est altera Thebis  
 Pestis, & exitio multi pecorumque suoque,  
 Ruricolæ pavère feram. Vicina juvenus  
 Venimus, & latos indagine cinximus agros.  
 Illa levi velox superabat retia saltu,
- 10 Summaque transibat positarum linea plagarum.  
 Copula detrahitur canibus, quos illa sequentes

la chasse, cependant je ne fais de quelle espece de bois est ce javelot que vous tenez. S'il étoit de frêne, il seroit d'une couleur noirâtre; on-y verroit des nœuds s'il étoit de cornouiller. J'ignore absolument de quel arbre on a pu le tirer; mais mes yeux n'en ont jamais vu de plus beau.

Vous en admirez moins le travail que l'utilité, lui dit un des Pallantides; il atteint toujours le but; la fortune ou le hasard ne le guide point, & après avoir fait une blessure, il revient de lui-même dans la main de celui qui l'a lancé.

Phocus demande d'où vient ce javelot, la cause de ces qualités extraordinaires, & quel est celui qui pût faire un si grand présent. Céphale répond à ces questions, & saisi de douleur au souvenir de la perte de son épouse, il lui parle ainsi, en laissant couler des pleurs. Le croiroit-on, ô fils d'une Déesse (1), ce javelot est la cause de mes larmes, & les fera couler long-temps, si les Dieux me laissent vivre encore? Il m'a privé d'une épouse chérie. Plût aux Dieux que je n'eusse jamais reçu ce présent funeste!

Procris étoit sœur d'Orithye, dont le nom & les aventures sont peut-être allées jusqu'à toi; elle étoit plus digne d'être enlevée. Son pere Erechthée m'unît à elle; elle me donna un chien qu'elle avoit reçu de Diane. La Déesse avoit dit en le lui livrant: il surpassera tous les autres à la course. Elle me fait en même-temps présent d'un javelot, c'est celui que tu vois dans mes mains. Tu voudrois savoir peut-être quel fut le sort du chien, apprends-le, Phocus, tu seras étonné de la nouveauté de cette aventure.

(1) *Nereius juvenis*. Phocus étoit fils de Plamattée, fille de Nérée.

### XVIII. *Changement du chien & du monstre en pierres.*

LE fils de Laïus (1) avoit expliqué l'énigme que personne n'avoit comprise avant lui. Le sphinx oubliant ses détours obscurs, précipité du haut de son rocher, étoit couché sur la terre. Thémis ne laissa pas cet affront impuni. Elle envoya dans les campagnes de Thebes, un autre fléau, un monstre terrible, redoutable aux laboureurs qu'il attaquoit, & dont il détruisoit les troupeaux. Toute la jeunesse du voisinage s'arma; nous vinmes, nous fîmes autour des champs une enceinte de toiles & de filets; mais le monstre agile les franchissoit, & s'élançoit d'un saut léger au-delà des barrières.

(1) *Œdipe*.

- Effugit, & cœtum, non segnior alite, ludit.  
 Poscor & ipse meum consensu Lælapa magno;  
 Muneris hoc nomen. Jamdudum vincula pugnat  
 15 Exuere ipse sibi, colloque morantia tendit.  
 Vix bene missus erat, nec jam poteramus, ubi esset,  
 Scire; pedum calidus vestigia pulvis habebat;  
 Ipse oculis ereptus erat: non ocyor illo  
 Hasta, nec excussæ contorto verberare glandes,  
 20 Nec Gortyniaco (2) calamus levis exit ab arcu.  
 Collis apex medii subjectis imminet arvis;  
 Tollor in hunc, capioque novi spectacula cursûs:  
 Quo, modò deprendi, modò se subducere ab ipso  
 Vulnere, visa fera est; nec limite callida recto,  
 25 In spatiumque fugit; sed decipit ora sequentis,  
 Et redit in gyrum, ne sit suus impetus hosti:  
 Imminet hic, sequiturque parem, similisque tenenti  
 Non tenet, & vanos exercet in aëra morsus.  
 Ad jaculi vertebar opem; quod dextera librat  
 30 Dum mea, dum digitos amentis addere tento,  
 Lumina deflexi, revocataque rursus eodẽ  
 Rettuleram, medio (mirum) duo marmora campo  
 Aspicio: fugere hoc, illud latrare, putares.  
 Scilicet invictos ambo certamine cursûs  
 35 Esse Deus voluit, si quis Deus adfuit illis.  
 Hastenus, & tacuit. Jaculo quod crimen in ipso est?  
 Phocus ait: jaculi sic crimina reddidit ille.

*XIX. Cephalus uxorem Procrin imprudens  
 vulnerat.*

- GAUDIA principium nostri sunt, Phœce, doloris,  
 Illa prius referam. Juvat, & meminisse beati  
 Temporis, Æacide, quo primos rite per annos  
 Conjuge eram felix, felix erat illa marito.  
 5 Sole fere radiis feriente cacumina primis,  
 Venatum in silvas juveniliter ire solebam;  
 Nec mecum famuli, nec equi, nec naribus acres  
 Ire canes, nec lina sequi nodosa solebant.  
 Tutus eram jaculo: sed cum satiata ferinæ

On découple les chiens; il évite leurs poursuites, & leur échappé avec la légèreté d'un oiseau.

On me conjure alors, & je consens de lâcher mon Lélape, c'étoit le nom du chien dont m'avoit fait présent mon épouse. Depuis long-temps il tâchoit de se débarrasser des liens qui l'arrêtoient, secouant inutilement sa tête & son cou. A peine est-il libre, il vole. Nous ne savons bientôt plus où il est. La poussière seule nous montre ses traces. Il se dérobe à nos yeux. Le javelot que vient de lancer un bras vigoureux, le gland qui tombe d'un chêne secoué, la fleche partie de l'arc d'un Crétois (2), n'ont pas plus de rapidité.

Une colline escarpée s'élevait au milieu de la campagne, d'où l'on pouvoit la découvrir de tous côtés. Je monte sur son sommet, & je jouis du spectacle d'une course nouvelle. Tantôt on voit la bête féroce au moment d'être prise; tantôt on la voit échapper aux blessures. Elle ne court pas en ligne droite; elle trompe le chien qui la suit, se détourne, forme des cercles, de peur que l'impétuosité de Lélape ne le pousse sur elle & ne lui soit fatale. Celui-ci paroît l'atteindre, il semble la toucher; il ne la touche cependant point, & ses morsures ne frappent que l'air.

Je me préparois à me servir de mon javelot; tandis que ma main s'essaye à le lancer, que je cherche à défaire les courroies dans lesquelles mes doigts sont embarrassés, je détourne un moment les yeux, je les reporte bientôt sur eux. Quelle est ma surprise! je vois deux statues de marbre au milieu de la plaine. On croiroit que l'une fuit, & que l'autre aboie. Un Dieu voulut sans doute qu'ils restassent tous deux invincibles dans cette course, s'il est vrai que quelqu'un en fut le témoin.

Céphale se tut à ces mots; mais quel malheur a causé ce javelot, demande Phocus? Céphale le lui raconte ainsi.

[2] *Gortyniaco*. De Gortyne, ville de Crete, dont les habitants excelloient à tirer de l'arc.

### *XIX. Céphale blesse imprudemment Procris, son épouse.*

MA joie fut la source de mes douleurs, je t'en entretiendrai d'abord. Quel plaisir n'éprouvé-je pas encore, ô Phocus, à me souvenir de ce temps heureux! pendant les premières années, mon épouse faisait ma félicité, je faisais la sienne.

Tous les matins, lorsque le Soleil commençoit à peine à dorer de ses premiers rayons les lieux élevés, j'allois chasser dans les bois avec toute la vivacité de mon âge. Je ne menois avec moi ni compagnons, ni chevaux, ni chiens, ni filets; mon javelot faisoit ma sûreté. Quand ma main étoit lassée du

- 10 *Dextera cœdis erat, repetebam frigus, & umbras,  
Et, quæ de gelidis exibat vallibus, auram:  
Aura petebatur medio mihi lenis in æstu,  
Auram expectabam, requies erat illa labori.  
Aura (recordor enim) venias, cantare solebam,*  
15 *Utque facis, relevare velis, quibus urimur, æstus.  
Vocibus ambiguis deceptam præbuit aurem  
Nescio quis, nomenque auræ\*, tam sæpe vocatum,  
Esse putat nymphæ: nympham mihi credit amari.  
Criminis extemplo ficti temerarius index*  
20 *Procrin adit, linguâque refert audita susurrâ.  
Credula res amor est: subito collapsa dolore;  
Ut sibi narratur, cecidit; longoque resecta  
Tempore, se miseram, se fati dixit iniqui;  
Deque fide quæstæ est, & crimine concita vano,*  
25 *Quod nihil est, metuit; metuit sine corpore nomen,  
Et dolet infelix, veluti de pellice verâ.  
Sæpe tamen dubitat, speratque miserima falli,  
Indicioque fidem negat; & nisi viderit ipsa,  
Damnatura sui non est delicta mariti.*

*XX. Procris errorem agnoscit, & moritur.*

- P**OSTERA depulerant auroræ lumina noctem;  
Egredior, silvasque peto, victorque per herbas,  
Aura, veni, dixi, nostroque medere labori.  
Et subito gemitus. inter mea verba, videbar  
5 *Nescio quos audisse. Veni tamen, optima, dixi.  
Fronde levem rursus strepitum faciente caducâ  
Sum ratus esse feram, telumque volatile misi.  
Procris erat, medioque tenens in pectore vulnus,  
Hei mihi! conclamat. Vox est ubi cognita fida*  
10 *Conjugis, ad vocem præceps, amensque cucurri.  
Semianimem, & spiras fœdantem sanguine vestes,  
Et sua (me miserum!) de vulnere dona trahentem,  
Invenio: attollo, scissâque à pectore veste  
Vulnera sæva ligo, conorque inhibere cruorem;*  
15 *Neu me morte suâ sceleratum deferat, oro.  
Viribus illa carens, & jam moribunda, coëgit*

carnage des bêtes féroces , je cherchois la fraîcheur & l'ombrage , & l'air qui vient du fond des vallées. Au milieu de l'été , j'en desirois la douceur , je l'attendois , c'étoit le délassement de mes travaux. Douce fraîcheur , disoit-je souvent , car je m'en souviens , soulage-moi , viens , pénètre dans mon sein , parois avec tous tes charmes ; daigne appaiser les feux dont je brûle. Quelqu'un prêta l'oreille à ces expressions ambiguës , & y fut trompé ; croyant que ce nom de *fraîcheur* \* que je répétois si souvent , fût celui d'une Nymphé , il s'imagina que j'aimois une Nymphé. Le téméraire pensant avoir découvert mon prétendu crime , courut aussi-tôt à Procris , & lui rapporta les discours qu'il avoit entendus. L'amour est-credule. Saisie de douleur à ce récit , Procris tombe évanouie. Elle ne revient à elle qu'après un long temps , elle s'appelle malheureuse , trouve son sort cruel , & se plaint de ma fidélité. Affligée d'un crime imaginaire , elle craignit ce qui n'étoit rien ; elle fut jalouse d'un nom sans objet. Infortunée , elle gémit , comme si réellement elle avoit une rivale. Elle doute cependant , elle pense qu'on peut la tromper ; elle refuse sa confiance à ces rapports , & si elle ne voit elle-même l'infidélité de son époux , elle ne le croira point coupable.

\* Le mot latin *Aura* convient sans doute mieux à une Nymphé que le mot françois , quel qu'il soit , dont on peut se servir pour le rendre. L'abbé Banier l'a conservé dans sa Traduction.

## XX. Procris reconnoît son erreur & meurt.

LE lendemain l'aurore brillante venoit de chasser la nuit ; je sors , je vais dans les forêts , & content de ma chasse , je m'affieds sur l'herbe , & je dis : viens , aimable fraîcheur , viens me délasser de mes fatigues..... A ces mots , je crus entendre je ne sais quels gémissements.... Viens cependant , m'écriai-je encore.... Un nouveau bruit semblable à celui de quelqu'un qui marchoit sur des feuilles , frappe mes oreilles. Je pense que c'est une bête féroce , je lance mon javelot.... c'étoit Procris.

Hélas ! s'écria-t-elle , atteinte d'une blessure au milieu du corps.

Je reconnois la voix de ma fidelle épouse ; au désespoir , je cours auprès d'elle d'un pas précipité. Malheureux que je suis ! je la trouve à demi-morte , souillant sa robe de son sang , & tirant de son sein le funeste présent qu'elle m'avoit fait. Je la souleve , je déchire sa robe , je ferme sa plaie , j'essaie d'arrêter son sang ; je la conjure de ne point m'abandonner , & de ne me pas laisser avec le regret d'être coupable de sa mort.

Affoiblie , déjà mourante , elle fait un effort pour me dire

- Hæc se pauca loqui: Per nostri fœdera lætæ,  
 Perque Deos supplex oro, superosque, meosque (1),  
 Per si quid merui de te bene, perque manentem  
 20 Nunc quoque, cum pereo, causam mihi mortis,  
     amorem;  
 Ne thalamis Auram patiare innubere nostris.  
 Dixit, & errorem tum denique neminis esse  
 Et sensi, & docui: sed quid docuisse juvabat?  
 Labitur, & parvæ fugiunt cum sanguine vires:  
 25 Sed vultu meliore mori secura videtur.  
 Flentibus hæc lacrymans heros memorabat; & ecce  
 Æacus ingreditur duplici cum prole, novoque  
 Milite, quem Cephalus cum fortibus accipit armis.
-



re peu de mots : Par notre Hymen , par tous les Dieux (1) du Ciel & des Enfers où je vais descendre , si j'ai mérité quelque reconnoissance de toi , Céphale , je te conjure par l'amour qui cause mon trépas , & dont je brûle encore au moment que je pérís , n'épouse point après moi la Nymphé fraîcheur.

Je reconnus alors que c'étoit un nom qui faisoit son erreur ; je sa détrompai ; mais de quoi servoient ces lumieres ? Elle meurt ; ses forces épuisées se perdent avec son sang ; mais sûre de ma fidélité , elle semble expirer d'un visage plus content.

Le Héros en pleurs racontoit ainsi cette histoire à des Auditeurs qui pleuroient aussi. Le vieil Eaque s'approche ensuite avec ses deux enfans & de nouveaux soldats. Céphale les reçoit pour les conduire au secours d'Athenes.

[1] *Supersque , meosque : Les Dieux des morts qui vont être les miens.* Tournure trop ingénieuse pour une femme qui va mourir , à qui les moments sont précieux , & qui occupée uniquement de la priere qu'elle fait à Céphale , ne doit pas chercher à courir après l'esprit.

---

---

# P. OVIDII METAMORPHOSEON.

---

## LIBER OCTAVUS.

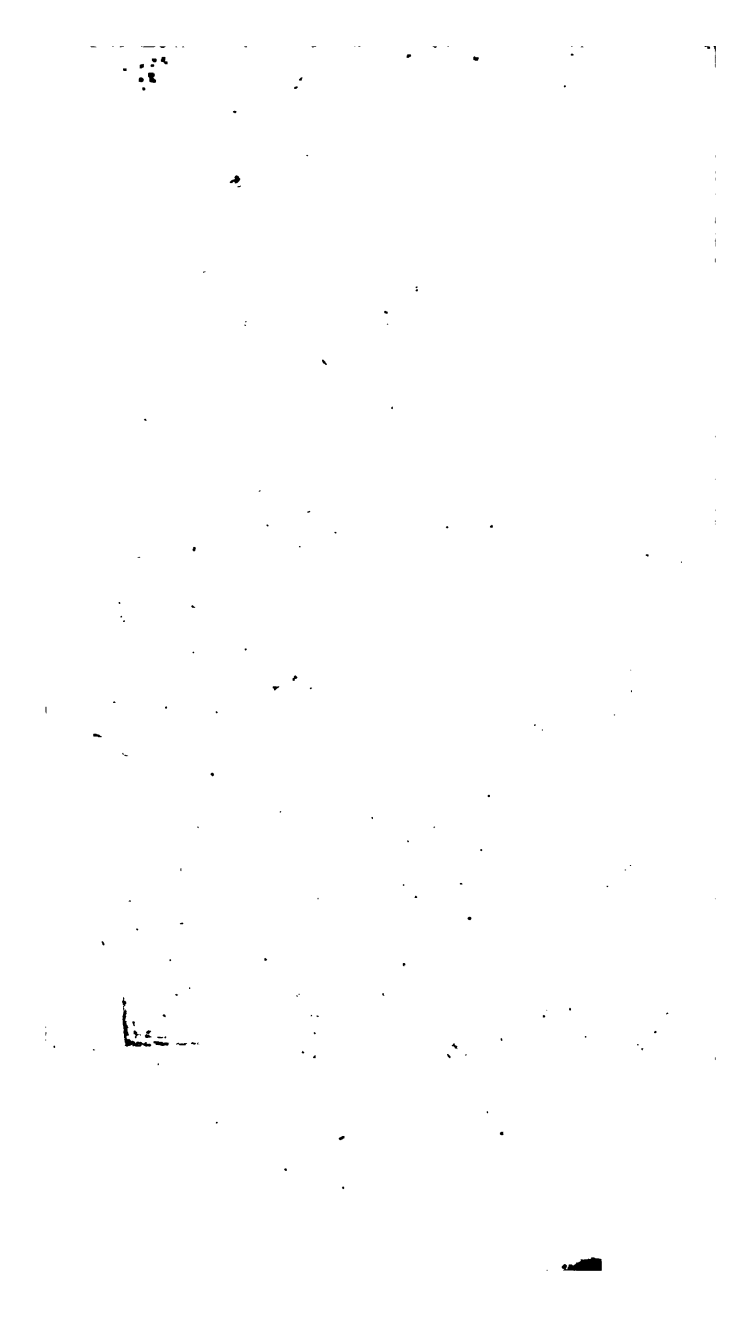
---

### SYNOPSIS.

*Scylla, Nisus, Perdix, & Meleagri sorores, in volucres mutantur; Ariadne corona in sidus; Naiades in Echinadas; civitas in stagnum; casa in templum, Philemon & Baucis in arbores; Proteus & Metra in varias formas. Dædalus evolat à labyrintho; Icarus in mare decedit. Aper Calydonius. Atalanta, Althæa, Meleager. Eresichthonis impietas, & poena. Famis descriptio.*

*I. Minos obsidet Megaram; Nisus fatali capillo spoliatur à filiâ.*

JAM nitidum retegente diem, noctisque fugante  
Tempora Lucifero, cadit Eurus, & humidis surgunt  
Nubila; dant placidi cursum redeuntibus Austri  
Æacidis Cephaloque; quibus feliciter acti  
; Ante expectatum portus tenuere petitos.  
Interea Minos Lelegeia littora vastat:  
Prætentatque sui vires Mayortis in urbe





MELEAGRE ET ATALANTE .

---

# MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

---

## LIVRE HUITIEME.

---

### ARGUMENT.

*Scylla, Nisus, Perdix & les sœurs de Méléagre, changés en oiseaux; la couronne d'Ariadne placée parmi les astres; Naiades transformées en Isles; une ville en étang; une maison en temple; Philémon & Baucis en arbres; changements différents de Prothée & de Meira. Dédale se sauve du labyrinthe à travers les airs; Icare tombe dans la mer. Sanglier de Calydon. Atalante, Alchée, Méléagre. Impiété d'Erechthon & son châtiment. Description de la faine.*

*I. Minos assiege Mégare. Nisus dépouillé par sa fille du cheveu auquel est attachée sa destinée.*

**D**ès l'étoile de Vénus, chassant la nuit devant elle, découvroit le jour naissant. Le vent d'Orient étoit tombé; les nuages humides s'élevoient, & le paisible Zéphir favorisoit le départ des vaisseaux de Céphale & d'Éaque. Conduits heureusement, ils arriverent au terme de leur course plutôt qu'ils ne l'espéroient.

Cependant Minos ravage les rives de Mégare; toutes ses forces entourent bientôt cette ville, bâtie par Alcathoe. Nisus

- Alcathoë, quam Nisus (1) habet, cui splendidus ostro,  
Inter honoratos medio de verticè canos,
- 10 Crinis inhærebat, magni fiducia regni (2).  
Sexta resurgebant orientis cornua lunæ,  
Et pendebat adhuc belli fortuna, diuque  
Inter utrumque volat dubiis victoria pennis.  
Regia turris erat vocalibus addita muris,
- 15 In quibus auratam proles Latonia fertur  
Deposuisse lyram; saxo sônus ejus inhæsit.  
Sæpe illuc solita est ascendere filia Nisi (3),  
Et petere exiguo resonantia saxa lapillo,  
Tunc cum pax esset; bello quoque sæpe solebat
- 20 Spectare ex illâ rigidi certamina Martis.  
Jamque morâ belli, præcerum quoque nomina norat,  
Armaque, equosque, habitusque, Cýdoneasque  
pharêtras.  
Noverat ante alios faciem ducis Europæi,  
Plûs etiâ, quàm nosse sat est. Hac judice, Minos
- 25 Seu caput abdiderat eristatâ casside pennis,  
In galeâ formosus erat; seu sumpserat auro  
Fulgentem clypeum, clypeum sumpsisse decebat.  
Torserat adductis hastilia lenta lacertis,  
Laudabat virgo jûctam cum viribus artem:
- 30 Impôsito patulos calamo sinuaverat arcus,  
Sic Phœbum sumptis jurabat stare sagittis:  
Cum verò faciem dempto nudaverat ære,  
Purpureusque albi stratis insignia pictis  
Terga premebat equi, spumantiaque ora regebat,
- 35 Vix suâ, vix sanæ virgo Niseia compos  
Mentis erat: felix jaculum, quod tangeret ille,  
Quæque manu premeret, felicia frena vocabat.  
Impetus est illi (liceat modò) ferre per agmæ  
Virgineos hostile gradus; est impetus illi
- 40 Turribus è summis in Gnoſſia mittere corpus  
Castra, vel æratas hosti recludere portas;  
Vel si quid Minos aliud velit. Utque sedebat  
Candida Dictæi spectans tentoria regis;  
Læter ait, deleanne, geri lacrymabile bellum,
- 45 In dubio est; doleo, quòd Minos hostis amanti est:

en étoit Roi (1). Parmi ses cheveux blancs, ce Prince en avoit un rouge, qui étoit la confiance & l'espoir de son Royaume (2). La lune avoit renouvelé son croissant pour la sixième fois ; la fortune de la guerre étoit encore suspendue, & la victoire flotloit incertaine entre les deux partis.

Il y avoit dans la ville une tour, dont les murs étoient sonores, & dans laquelle on prétend que le fils de Latone, Apollon, avoit déposé sa Lyre d'or. Les sons en restèrent dans la pierre. La fille de Nisus (3) avoit coutume d'y monter souvent pendant la paix, & de faire résonner ces murs harmonieux en les frappant avec de petits cailloux. C'est de là que depuis le commencement de la guerre elle regardoit aussi les combats. La longueur du siège lui avoit appris les noms des troupes Crétoises ; elle en connoissoit les Officiers, leurs armes, leurs habits, & leurs chevaux ; elle avoit distingué sur-tout la beauté du fils d'Europe, leur chef, & elle l'avoit remarqué plus qu'il ne lui convenoit, & qu'elle ne l'auroit dû.

Quand Minos couvroit sa tête de son armure, ornée d'aigrettes & de plumes, elle le trouvoit beau sous le casque. Prenoit-il son bouclier brillant d'or, son bouclier lui donnoit une nouvelle grace ; s'il essayoit un javelot, elle admiroit en lui l'art uni à la force. Plaçoit-il une fleche sur son arc : ainsi, disoit-elle, paroît Apollon, quand il se sert de ses traits. Lorsqu'il ôtoit l'airain qui déroboit son visage, & que vêtu d'une robe de pourpre, il pressoit le dos d'un coursier couvert de harnois peints, dont il gouvernoit la bouche écumante, la fille de Nisus se possédoit à peine, & ne pouvoit réprimer le trouble de ses esprits. Heureux le javelot qu'il touché ! heureuses les rênes qu'il tient entre ses mains ! S'il lui étoit permis d'y céder, son penchant emporteroit ses pas parmi les escadrons ennemis. Elle voudroit, du haut de la tour, pouvoir se transporter au milieu du camp des Crétois, ou leur ouvrir les portes couvertes d'airain de la ville ; & plus encore, si Minos l'exigeoit.

[1] Il étoit l'un des quatre fils de Pandion, roi d'Athènes.

[2] Les Oracles l'avoient assuré, que tant que ce cheveu ne seroit pas coupé, il conserveroit son Empire. Ces Espèces de talismans auxquels étoient attachées les destinées des villes, étoient fort multipliées dans l'antiquité. Si celui de Mégare étoit ridicule, d'autres étoient ennoblis par la religion. Troie avoit son *Palladium*, qui ne la défendoit pas des flammes des Grecs ; les Romains croyoient pieusement qu'ils l'avoient dans leurs murs, & qu'Enée l'avoit apporté en Italie.

[3] Scylla.

- Sed nisi bella forent, nunquam mihi cognitus esset.  
 Me tamen acceptâ poterat deponere bellum  
 Obside; me comitem, me pacis pignus haberet.  
 Justa gerit certè pro nato bella perempto,  
 50 Et causâque valet, causamque tuentibus armis.  
 Ut puto, vincemur: qui si manet exitus urbem,  
 Cur suus hæc illi referet mea mœnia Mayors?  
 Et non noster amor? melius sine cæde, morâque,  
 Impensâque sui poterit superare cruoris.  
 55 Nam metuo certè, ne quis tua pectora; Minos,  
 Vulneret imprudens. Quis enim tam dirus, ut in te  
 Dirigere immitem non inscius audeat hastam?  
 Cœpta placent; & stat sententia, tradere mecum  
 Dotalem patriam, finemque imponere bello:  
 60 Verùm velle parùm est; aditus custodia servat,  
 Claustraque portarum genitor tenet. Hunc ego solum  
 Infelix timeo, solus mea vota moratur.  
 Dî facerent sine patre forem! sibi quisque profectò.  
 Est Deus: ignavis precibus fortuna repugnat.  
 65 Altera jamdudum, succensa cupidine tanto,  
 Perdere gauderet, quodcumque obstaret amori.  
 Et cur ulla foret me fortior? ire per ignes,  
 Et gladios ausim. Neque ad hoc tamen ignibus ullis,  
 Aut gladiis opus est; opus est mihi crine paterno:  
 70 Ille mihi est auro pretiosior, illa beatam  
 Purpura (4) me, votique mei factura potentem.

*II. Scylla Minoi fatalem patris crinem desert.  
 Ab illo spreta, furit. In avem cirim mutatur.  
 Nisus in halyæctum.*

- T**ALIA dicenti curarum maxima nutrix  
 Nox intervenit, tenebrisque audacia crevit.  
 Prima quies aderat, quâ curis fessa diurnis  
 Pectora somnus habet: thalamos taciturna paternos  
 5 Intrat; & (heu facinus!) fatali nata parentem  
 Crine suum spoliât, prædâque potita nefandâ  
 Fert secum spoliolum sceleris, progressaque portâ  
 Per medios hostes (meriti fiducia tanta est!).



Un jour , assise sur cette tour , attachant ses regards sur la tente de ce Prince : me réjouirai-je , dit-elle , ou m'affligerai-je de cette guerre funeste ? Je ne puis le décider. Il est douloureux pour moi de voir Minos ennemi de celle qui l'aime ; mais aussi sans cela , m'eût-il jamais été connu ? En m'acceptant pour otage , ne pourroit-il pas quitter les armes ? je serois sa compagne , & le gage de la paix.

Certainement il entreprend une guerre juste , pour venger la mort de son fils. Sa cause l'emporte , & puisque ses armes la défendent , nous seront vaincus , je le crois. Si le sort de cette ville est d'être prise , pourquoi sa valeur lui en ouvrira-t-elle les murs , & non mon amour ? Ne vaut-il pas mieux qu'il triomphe sans retard , sans carnage , sans exposer le sang de ses soldats , ni le sien ? Ce que je crains , Minos , c'est que tu ne sois blessé par quelque imprudent : qui seroit en effet assez barbare pour oser lancer des traits contre toi , si ce n'est par erreur ? Ce dessein me séduit ; ma résolution est de te livrer , avec moi , ma patrie pour dot , & de mettre fin à la guerre ; mais c'est peu de le vouloir. Une troupe de soldats défend l'entrée de la ville ; mon pere en garde les clefs , c'est lui seul que je crains : malheureuse ! seul , il retarde l'effet de mes desirs. Plût aux Dieux que je n'eusse point de pere ! Mais quoi , chacun peut se servir , peut être un Dieu pour soi. La fortune rejette de vaines prieres , il faut agir. Une autre , éprise d'autant d'amour , auroit détruit depuis long-temps tous les obstacles qui s'opposent à sa passion ; & pourquoi quelque autre seroit-elle plus hardie que moi ? J'oserois marcher à travers le fer & le feu ; dans mon projet cependant , il n'y a ni feu , ni glaive à craindre : il ne me faut qu'un cheveu de Nisus (4) , il est plus précieux pour moi que l'or. Il doit me rendre heureuse , il doit combler tous mes vœux.

(4) *Illa purpura*. Ce cheveu rouge.

*II. Scylla portée à Minos le cheveu qui lui livre son pere ; méprisée par ce héros elle se désespere , & est changée en alouette ; Nisus l'est en aigle marin.*

PENDANT qu'elle parle ainsi , la nuit , qui nourrit les inquiétudes , s'avance ; l'audace de Scylla croît avec les ténèbres. On étoit à l'instant du premier repos ; le sommeil soulageoit les corps fatigués des travaux du jour. Elle entre en silence dans l'appartement de son pere , & , quel crime , ô ciel ! elle coupe le cheveu fatal. Fiere de cette proie , elle part , elle emporte avec elle la dépouille qu'elle doit à un forçait , & sortant de la ville , pleine de confiance , passant au

- Pervenit ad regem, quem sic affata paventem est.  
 10 Suasit amor facinus. Proles ego regia Nisi  
 Scylla, tibi trado patriamque meosque Penates.  
 Præmia nulla peto, nisi te; cape pignus amoris  
 Purpuream crinem; nec me nunc tradere crinem,  
 Sed patrium tibi cæde caput. Scelerataque dextrâ  
 15 Munera porrexit. Minos porrecta refugit,  
 Turbatufque novi respondit imagine facti:  
 Dî te submoveant, & nostri infamia seclî,  
 Orbe suo; tellusque tibi, pontusque negetur.  
 Certè ego non patiar Jovis incunabula Creten,  
 20 Qui meus est orbis, tantum contingere monstrum.  
 Dixit, &, ut leges captis justissimus auctor  
 Hostibus imposuit, classis retinacula solvi  
 Jussit, & æratas impelli remige puppes.  
 Scylla, freto postquam deductas nare carinas,  
 25 Nec præstare ducem sceleris sibi præmia vidit,  
 Consumptis precibus, violentam transit in iram;  
 Intendensque manus, passis furibunda capillis,  
 Quò fugis, exclamat, meritorum auctore relictâ,  
 O patriæ prælate meæ, prælate parenti!  
 30 Quò fugis, immitis? cujus victoria, nostrum  
 Et scelus & meritum est. Nec te data munera, nec te  
 Noster amor movit, nec quòd spes omnis in unum  
 Te mea congesta est: nam quòd deserta revertar?  
 In patriam? superata jacet; sed finge manere,  
 35 Proditione meâ clausa est mihi: patris ad ora?  
 Quem tibi donavi. Cives odere merentem:  
 Finitimi exemplum metuunt. Obstruximus orbem  
 Terrarum nobis, ut Crete sola pateret.  
 Hanc quoque sic prohibes, & nos, ingrate, relinquis?  
 40 Non genitrix Europa tibi est, sed inhospita Syrtis,  
 Armeniæ tigres, Austrove agitata Charybdîs:  
 Nec jove tu natus, nec mater imagine tauri  
 Lusa tua est. Generis falsa est ea fabula. Pœnas  
 Exige, Nise pater: merui, & sum digna perire.  
 45 Sed tamen ex illis aliquis, quos impia læsi,  
 Me perimat. Cur, qui vicisti crimine nostro,  
 Insequeris crimen? Scelus hoc patriæque, patriquæ;

milieu des ennemis , elle parvient jusqu'à Minos , & parle de la sorte à ce Prince , étonné de son arrivée.

L'amour vient de me conseiller un crime. Je suis la fille du Roi Nisus ; j'ose remettre entre tes mains mon pere & ma patrie ; je ne demande & ne veux point d'autre récompense que toi. Prends ce cheveu rouge , reçois-le comme un gage de mon amour , & ne crois pas que je ne te donne qu'un cheveu ; je te livre avec lui la tête & les états de mon pere.

A ces mots , elle lui présente de sa main ces dons criminels ; Minos les refuse ; épouvanté de cette action horrible , il lui répond de cette maniere : Opprobre de notre siècle , que les Dieux t'enlevent de ce monde , qui fut leur ouvrage ; que la terre & que la mer te rejettent. Certainement je ne souffrirai point que la Crete , mon Empire , qui servit de berceau jadis à Jupiter , soit souillé par la présence d'un monstre tel que toi.

Il dit , & maître de la ville , ayant imposé d'équitables loix aux Mégariens soumis , il fait lever l'ancre à sa flotte. La mer blanchit sous les coups des rames. Scylla voyant les vaisseaux fendre les flots , le vainqueur s'éloigner , & lui refuser le prix qu'elle attendoit de son forfait , après avoir envain épuisé les prieres , passe aux transports de la colere , & tendant les bras , s'arrachant les cheveux : où suis-tu , s'écria-t-elle ? Abandonnes-tu l'auteur de ta victoire , celle qui put te préférer à sa patrie , à son pere ? Où suis-tu , cruel ! dont le triomphe est à la fois un de mes bienfaits , & mon crime ? Ni les dons que je t'ai faits , ni mon amour n'ont donc pu te toucher ? ni mon état , qui ne me laisse plus d'espérance qu'en toi seul ? En quels lieux irai-je maintenant ? Sera-ce dans ma patrie ? elle est anéantie , vaincue ; & quand elle existeroit encore , ma trahison m'en exile. Me présenterai-je à mon pere , que je t'ai livré ? Nos peuples me haïssent avec raison ; les voisins craignent l'exemple que j'ai donné. Je me suis fermé le monde entier , pour m'ouvrir la Crete seule ; & si tu me la défends aussi , si tu m'abandonnes , ingrat ! ce n'est point Europe qui t'a donné le jour , mais la Libye inhabitable , les tigres de l'Arménie , Charybde agitée par l'Auster. Tu n'es point né du Maître des Dieux ; il ne prit point la forme d'un taureau pour enlever ta mere ; c'est une vaine fable , dont on illustre ton origine.

O mon pere , Nisus , vous êtes bien vengé ! je l'ai mérité , je l'avoue , je dois périr. Que quelqu'un de ceux que j'outrageai , me punisse. Toi qui triomphes par mon crime , pourquoi le poursuis-tu ? C'en est un envers mon pere & ma patrie ;

- Officium tibi sit. Celeres an inania venti  
 Verba ferunt, idemque tuas, ingrata, carinas:  
 50 Mé miseram! properare jubet, divulsæque remis  
 Unda sonat, mecumque simul mea terra recedit.  
 Nil agis, ô frustra meritorum oblite meorum!  
 Insequar invitum, puppimque amplexa recurvam,  
 Pef freta longa trahar. Vix dixerat, infilit undas,  
 55 Consequiturque rates, faciente cupidine vires,  
 Gnosfiacæque hæret comes invidiosa carinæ.  
 Quam pater ut vidit (nam jam pendeat in auras,  
 Et modò factus erat fulvis halyæetus alis)  
 Ibat, ut hærentem rostro laceraret adunco.  
 60 Illa metu puppim dimisit, & aura cadentem  
 Sustinuisse levis, ne tangeret æquora, visa est:  
 Pluma fuit, plumis in avem mutata vocatur  
 Ciris (1), & à tonso est hoc nomen adepta capillo.

*III. Theseus post interfectum Minotaurum, & labyrintho se explicat, ope Ariadnes. Abductam deserit. Desertam ducit Bacchus, & ejus coronam sideribus inserit.*

- VOTA Jovi Minos taurorum sanguine centum  
 Solvit, ut egressus ratibus Curetida (1) terram  
 Contigit, & spoliis decorata est regia fixis.  
 Creverat opprobrium generis, fœdumque patebat  
 5 Matris adulterium, monstri novitate biformis.  
 Destinât hunc Minos thalami remove pudorem,  
 Multiplicique domo cæcisque includere testis.  
 Dædalus, ingenio fabræ celeberrimus artis,  
 Ponit opus, turbatque notas, & lumina flexum  
 10 Ducit in errorem, variarum ambage viarum.  
 Non secus ac liquidis Phrygius Mæander in undis  
 Ludit, & ambiguo lapsu refuitque fluitque,  
 Occurrensque sibi venturas aspicit undas,  
 Et nunc ad fontes, nunc ad mare versus apertum,  
 15 Incertas exercet aquas, ita Dædalus implet,  
 Innumeras errore vias; vixque ipse reversi  
 Ad limen potuit: tanta est fallacia testis!  
 Quò postquam geminam tauri juvenisque figuram

mais il te fut utile. Les vents dissipent mes plaintes dans les airs ; & ces mêmes vents poussent tes vaisseaux. Malheureuse ne je suis ! il travaille à s'éloigner ; l'onde retentit sous les efforts des rames ; il quitte en même temps mon pays & moi. Arrête , tu oublies en vain mes bienfaits ; je te suivrai malgré toi ; j'embrasserai ta poupe ; elle me portera sur les flots.

A peine a-t-elle achevé ces mots , qu'elle se précipite dans la mer. Elle suit la flotte , l'amour lui donne des forces. Elle s'attache obstinément aux vaisseaux Crétois. Son pere l'aperçoit , il voloît déjà dans les airs. Couvert de plumes jaunes, changé en aigle marin , il s'élance sur sa fille pour la déchirer avec son bec. Effrayée , elle quitte la poupe. On la voit en tombant , se soutenir dans l'air , ne pas toucher l'onde , & se couvrir de plumes. Métamorphosée en alouette , elle tire son nom du cheveu qu'elle a coupé (1).

[1] *Ciris*, qui veut dire tondre , couper vient du mot grec *κίριον*.

*III. Thésée, après avoir tué le Minotaure, sort du Labyrinthe par le secours d'Ariadne; il l'enleve & l'abandonne. Bacchus épouse cette Princesse, & place sa couronne parmi les astres.*

**M**INOS ayant touché les rivages de la Crète (1), & quitté ses vaisseaux , sacrifia cent taureaux à Jupiter en actions de grace, & décora son Palais des dépouilles qu'il avoit remportées. Cependant, l'opprobre de son lit croissoit. Le monstre homme & taureau rendoit tous les jours le crime de sa mere plus manifeste. Minos pour dérober à tous les yeux cette honte de son hymen , le fait enfermer dans les routes obscures & difficiles d'un labyrinthe. Dédale , le plus célèbre Architecte , l'avoit bâti ; il avoit confondu toutes les marques qui pouvoient servir à se reconnoître , & trompé les regards attentifs par l'embarras de mille chemins différents.

De même que le Méandre se joue dans les campagnes de la Phrygie, qu'il descend & qu'il remonte par un cours oblique, allant au-devant des ondes qui lui viennent , & qu'il roule ses eaux incertaines tantôt en prenant un détour qui le ramene vers sa source , tantôt un autre qui le conduit à la mer : ainsi Dédale remplit de difficultés les routes innombrables du labyrinthe , à peine put-il lui-même en retrouver l'entrée , tant il avoit mis d'art à la cacher.

Le Minotaure fut renfermé dans ce lieu. Ce monstre s'étoit

[1] *Curetida*. Nom donné aussi à la Crète, qu'habitoient autrefois les Curetes ou les Corybantes, qui élevèrent Jupiter.

- Claudit, & Actæo bis pastum sanguine monstrum,  
 20 Tertia fors annis domuit repetita novenis (2):  
 Utque ope virginæ; nullis iterata priorum  
 Janua difficilis filo est inventa relicto:  
 Protinus Ægides, raptâ Minoide, Diam  
 Vela dedit, comitemque suam crudelis in illo  
 25 Littore destituit. Desertæ, & multa querenti,  
 Amplexus & opem Liber tulit, utque perenni  
 Sidere clara foret, sumptam de fronte coronam  
 Immisit cœlo. Tenuis volat illa per auras,  
 Dumque volat, gemmæ nitidos vertuntur in ignes,  
 30 Consistuntque loco, specie remanente coronæ,  
 Qui medius nixique genu est, auguemque (3) tenentis.

[2] Tous les trois ans Athènes envoyoit un certain nombre de ses jeunes gens au Minotaure; le sort les nommoit. C'étoit le tribut que Minos vainqueur avoit imposé à cette ville.

*IV. Dædalus, compactis cerâ pennis, è labyrintho evolat. Ejus filius in mare decidit.*

- DÆDALUS (1) intereâ Creten, longumque perosus  
 Exilium, tactusque soli natalis amore,  
 Clausus erat pelago. Terras licet, inquit, & undas  
 Obstruat, at cœlum certè patet; ibimus illac:  
 5 Omnia possideat, non possidet aëra Minos.  
 Dixit, & ignotas animum dimittit in artes,  
 Naturamque novat: nam ponit in ordine pennas  
 A minimâ cœptas, longam brevior sequente,  
 Ut clivo crevisse putes: sic rustica quondam  
 10 Fistula disparibus paulatim surgit avenis.  
 Tum lino medias, & ceris alligat imas,  
 Atque ita compositas parvo curvamine flectit,  
 Ut veras imitentur aves. Puer Icarus unâ  
 Stabat, & ignarus sua se tractare pericla,  
 15 Ore renidenti, modò quas vaga moverat aura,  
 Captabat plumas, flavam modò pollice ceram  
 Mollibat, lusuque suo mirabile patris  
 Impediebat opus. Postquam manus ultima cœpto  
 Imposita est, geminas opifex libravit in alas  
 20 Ipse suum corpus, motâque pependit in aurâ.  
 Instruit & natum: Medioque ut limite curras,

éja nourri deux fois du sang des Grecs. Athenes, après neuf ans, recommençoit à tirer au sort pour payer son funeste tribut (2). Le secours heureux d'une Princesse l'en délivra pour toujours. Thésée, à l'aide d'un fil, retrouve la porte du labyrinthe; bientôt enlevant la fille de Minos, il dirige ses vaisseaux vers Naxe, où le cruel laisse sur le rivage sa compagne & sa bienfaitrice.

Bacchus vient consoler Ariadne, qui se plaignoit de Thésée, & qui l'oublie dans les bras de ce Dieu: il prend la couronne qu'elle avoit sur son front, & la lance vers le ciel, pour qu'elle y reste à jamais parmi les astres. Cette couronne fend rapidement les airs; pendant qu'elle s'élève, les diamants qui l'enrichissent se convertissent en feux, & conservant la forme elle s'arrête entre Hercule appuyé sur son genou, & Ophinte qui tient un serpent (3).

[3] La couronne d'Ariadne est entre Hercule & Boote, & non entre Hercule & Ophinée.

*IV. Dédale ayant assemblé des plumes avec de la cire, s'envole du labyrinthe. Son fils tombe dans la mer.*

**DÉDALE** (1) cependant, las de la Crète, dans laquelle il traînoit un long exil, touché du désir de revoir sa patrie, & trouvant tous les passages fermés par la mer: si Minos garde la terre & les ondes, dit-il, le ciel est libre; c'est par-là que je voyagerai. Qu'il soit maître de tout, il ne l'est pas de l'empire de l'air. Il dit, & fixant son esprit sur des arts inconnus, il songe à vaincre la nature par un nouveau prodige. Il prend des plumes, les arrange, en commençant par de petites, auxquelles il en joint de plus grandes, & les place si bien, qu'on diroit qu'elles sont nées de cette manière. Telle parut autrefois la flûte rustique, faite de roseaux d'inégale grandeur. Il les attache avec du fil par le milieu, & en lie les extrémités avec de la cire. Les ayant ainsi disposés, il leur donne une légère courbure, afin qu'elles imitent les ailes des oiseaux.

Son fils Icare l'aidoit dans son travail; ignorant qu'il préparoit ses propres malheurs, tantôt il rassembloit, d'un air riant, les plumes que faisoit voler un vent inconstant & léger; tantôt il amollissoit la cire avec ses doigts, & retardoit par ses jeux l'ouvrage admirable de son pere.

Après avoir mis la dernière main à son travail, l'artiste en fit l'essai, balança son corps sur ses ailes, & se suspendit dans l'air agité. En même temps il instruisit son fils Icare,

[1] Dédale avoit été enfermé lui-même dans le labyrinthe, parce qu'on le soupçonnoit d'avoir suggéré le moyen qui en délivra Thésée.

## 312 M É T A M O R P H O S E S

- Unica tunc volucris, nec visa prioribus annis,  
 10 Factaque nuper avis; longum tibi, Dædale, crimen:  
 Namque huic tradiderat, fatorum ignara, docendam  
 Progeniem germana suam, natalibus actis  
 Bis puerum lenis, animi ad præcepta capacis.  
 Ille etiam medio spinas in pisce notatas  
 15 Traxit in exemplum, ferroque incidit acuto  
 Perpetuos dentes, & ferræ repperit usum;  
 Primus & ex uno duo ferrea brachia, nodo  
 Junxit, ut æquali spatio distantibus illis,  
 Altera pars staret, pars altera duceret orbem.  
 20 Dædalus invidit, sacrâque ex arce Minervæ  
 Præcipitem misit, lapsum mentitus; at illum,  
 Quæ favet ingeniis: excepit Pallas, avemque  
 Reddidit, & medio velavit in aëre pennis.  
 Sed vigor ingenii quondam velocis, in alas  
 25 Inque pedes abiit: nomen, quod & ante, remansit.  
 Non tamen hæc altè volucris sua corpora tollit,  
 Nec facit in ramis altoque cacumine nidos;  
 Propter humum volitat, ponitque in sepibus ova,  
 Antiquique memor, metuit sublimia, casûs.

*VI. Diana, Æneo regi Calydonis irata, vastato-  
 rem aprum immittit in Ætoliam.*

- JAMQUE fatigatum tellus Ætnea (1) tenebat  
 Dædalon, & sumptis pro supplice Cocalus armis  
 Mitis habebatur: jam lamentabile Athenæ  
 Pendere defierant, Theseâ laude, tributum.  
 5 Templâ coronantur, bellatricemque Minervam,  
 Cum Jove Disque vocant aliis, quos sanguine voto,  
 Muneribusque datis, & acerris thuris adorant.  
 Sparserat Argolicas nomen vaga fama per urbes  
 Theseos, & populi, quos dives Achæia cepit,  
 10 Hujus opem magnis imploravere periclis.  
 Hujus opem Calydon (2), quamvis Meleagron (3)  
 haberet,  
 Sollicitâ supplex petiit prece. Causa petendi



alors ; on n'en avoit point vu de semblable dans les premiers âges du monde : il n'existoit que depuis peu de temps ; & on ne le devoit qu'à ton crime , malheureux Dédale.

La sœur de cet artiste, ignorant l'avenir, avoit confié l'éducation de son fils à ses soins. Cet enfant n'avoit que douze ans : son esprit étoit vif, ouvert, & prompt à saisir les instructions qu'on lui donnoit. Ayant un jour examiné l'arête que le poisson a sur son dos, il entreprit de l'imiter en faisant des dents profondes sur une pièce de fer, & trouva l'usage de la scie. Il inventa de même cet instrument composé de deux baguettes d'acier attachées par un bout, & dont on se sert pour tracer un cercle, en fixant une des branches sur un point, pendant qu'on tourne l'autre à l'entour.

Dédale, jaloux de ces découvertes, le précipita du haut de la tour de Minerve, & publia qu'un accident avoit causé sa chute ; mais Pallas, qui favorise les talens, le soutint, en fit un oiseau, le couvrit de plumes au milieu même de l'air. Cette vigneur qu'il eut autrefois dans l'ame & dans le corps se transporta dans ses ailes & dans ses pieds. Il conserva le nom qu'il avoit auparavant. Cet oiseau cependant ne porte pas son corps dans une haute élévation ; il ne fait point son nid sur des branches d'arbres, ni sur des hauteurs, il vole près de la terre, il dépose ses œufs dans les moissons, & se ressouvénant de son ancienne aventure, il craint les lieux élevés.

*VI. Diane, irritée contre Enée, roi de Calydon, envoie un sanglier qui désole l'Etolie.*

**DÉDALE**, fatigué de son vol, étoit enfin arrivé dans la Sicile (1) ; Cocale y régnoit ; il reçut l'artiste, avec bonté, & même il prit les armes pour le défendre.

Les Athéniens, délivrés d'un horrible tribut, s'empressoient déjà de rendre à Thésée les honneurs qu'ils lui devoient. Les portes des Temples sont ornées de fleurs ; on invoque la guerrière Pallas, Jupiter & tous les Dieux ; on les adore par des sacrifices, des offrandes & de l'encens. La Renommée errante avoit porté le nom de ce héros dans toutes les villes de la Grece, & les peuples de ce pays puissant imploroient son appui dans les dangers extrêmes. Calydon (2), quoiqu'elle fût sous les loix de Méléagre (3), lui demanda son secours

(1) *Tellus Ætnæa*. Terre de l'Etna, mont de Sicile. Ce qui fit préférer à Dédale de se retirer dans cette île, c'est qu'il n'osoit retourner à Athenes, sa patrie, d'où le meurtre de Perdix l'exiloit. Minos le poursuivit dans son asyle, où il trouva un défenseur.

(2) Ville de l'Etolie.

(3) Fils d'Enée.

- Sus erat, infestæ famulus vindexque Dianæ.  
 Œnea namque ferunt, pleni successibus anni,  
 15 Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo,  
 Palladios flavæ latices libasse Minervæ.  
 Cœptus ab agricolis Superos pervenit ad omnes  
 Ambitiosus honor: solas sine thure relictas,  
 Præteritæ cessasse ferunt Latoidos aras.  
 20 Tangit & ira Deos. At non impunè feremus,  
 Quæque inhonoratæ, non & dicemur inultæ,  
 Inquit; & Œneos ultorem spreta per agros  
 Misit aprum: quanto majores herbida tauros  
 Non habet Epirus, sed habent Sicala arva minores.  
 25 Sanguine, & igne micant oculi, riget horrida cervix,  
 Stantque velut vallum, velut alta hastilia, setæ.  
 Fervida cum rauco latos stridore per armos  
 Spuma fluit, dentes æquantur dentibus Indis,  
 Fulmen ab ore venit, frondes afflatibus ardent.  
 30 Is modò crescenti segetes proculcat in herbâ,  
 Nunc matura metit fleturi vota coloni,  
 Et Cererem in spicis intercipit; area frustrâ,  
 Et frustrâ expectant promissas horrea messes.  
 Sternuntur gravidæ longo cum palmitæ scotus,  
 35 Baccaque cum ramis semper frondentis olivæ.  
 Sævitur & in pecudes: non has pastore, canesve,  
 Non armenta truces possunt defendere tauri.

*VII. Meleager, & lecta Græciæ juvenus conveniunt ad aprum interficiendum.*

- D**IRRUGIUNT populi, nec se, nisi mœnibus urbis,  
 Esse putant tutos, donec Meleagros, et unâ  
 Lecta manus juvenum caluere cupidine laudis.  
 Tyndaridæ gemini, præstantes, cæstibus alter,  
 5 Alter equo, primæque ratis molitor Iason,  
 Et cum Pirithoo felix concordia Theseus,  
 Et duæ Thestiadæ, & proles Aphareia Lynceus,  
 Leucippusque ferox, jaculoque insignis Acastus,  
 Hippothousque, Driasque, & cretus Amyntore  
 Phœnix,

avec les plus vives instances. Un sanglier terrible, ministre des vengeances de Diane irritée, désoloit cet Etat.

On raconte qu'Œnée, vieilli dans les prospérités, avoit offert les prémices de ses fruits à Cérès, de ses vins à Bacchus, & fait des libations de lait sur les autels de Minerve. Ces hommages, rendus par ce Prince, parvinrent à toutes les Divinités, à commencer par celles des campagnes. Les autels de Diane, fille de Latone, furent seuls oubliés & laissés sans encens.

Les Dieux même sont donc aussi sujets à la colere ! Je ne souffrirai point impunément cet outrage, s'écria la Déesse, & l'on ne dira pas que si l'on néglige mon culte, je ne suis point vengée : elle dit, & soudain elle envoya un sanglier dans les champs d'Œnée.

La fertile Epire n'a pas de plus grands taureaux ; les campagnes de la Sicile en nourrissent de plus petits. Ses yeux, rouges de sang, sont étincelants de feux ; sa tête terrible annonce sa fureur ; ses soies, hérissées comme des fleches, ressembloient à une vallée couverte de traits & de dards ; une écume épaisse sort de sa gueule & blanchit sa poitrine ; ses cris étouffés inspirent l'effroi ; ses défenses égalent les dents de l'Éléphant Indien ; la foudre semble sortir de sa bouche ; les feuilles brûlent aussi-tôt que son haleine les touche. Tantôt il foule les moissons, quand elles ne sont encore qu'une herbe naissante ; tantôt il les ravage dans le temps de leur maturité ; il anéantit les espérances du laboureur affligé, il détruit les bleds en épis ; l'aire & les greniers attendent en vain les récoltes. Les raisins sont foulés avec leurs longues branches, & les olives écrasées avec l'arbre qui les produit. Il étend sa fureur sur les troupeaux ; les bergers & les chiens ne peuvent les défendre. Les taureaux attroupés ne lui résistent point.

## *VII. Méléagre & l'élite de la Jeunesse Grecque s'assemblent pour tuer le sanglier.*

Les Peuples fuient, & ne se croient en sûreté qu'au milieu des murs de la ville. Méléagre enfin, & une troupe choisie de jeunes gens avides de gloire s'assemblent pour le combattre.

On y voyoit les deux fils de Tyndare, Castor & Pollux, l'un célèbre par sa force au combat du Ceste, & l'autre par son adresse à conduire un coursier ; Jason, qui monta sur le premier vaisseau ; Thésée & Pirithois, unis par l'amitié la plus tendre ; les deux fils de Thestias, Toxée & Plexippe ; Lyncée, qui reçut le jour d'Apharée ; le violent Leucippe ; Acaste, qui n'avoit point d'égal à lancer le javelot ; Hippo-

- 10 Actoridæque pares, & missus ab Elide Phyleus.  
 Nec Telamon aberat, magnique creator Achilles:  
 Cumque Pheretiade, & Hyantheo Iolao,  
 Impiger Eurytion, cursuque invictus Echion,  
 Næryciusque Lelex, Panopeusque, Hyleusque, fe-  
 roxque
- 15 Hippasus, & primis etiamnum Nestor in annis:  
 Et quos Hippocoön antiquis misit Amyclis,  
 Penelopeque socer, cum Parrhasio Ancæo:  
 Ampycidesque sagax, & adhuc à conjugē tutus  
 Œclides, nemorisque decus Tègeza Lycei.
- 20 Rasilis huic summam mordebat fibula vestem;  
 Crinis erat simplex, nodum collectus in unum;  
 Ex humero pendens resonabat eburnea lævo  
 Telorum custos; arcum quoque lævâ tenebat.  
 Talis erat cultus: facies, quam dicere verè
- 25 Virgineam in puero, puerilem in virgine posses.

*VIII. Atrox cum apro Caydonio pugna commit-  
 titur.*

- SILVA frequens trabibus, quam nulla ceciderat ætas,  
 Incipit à plano, devexaque prospicit arva.  
 Quò postquam venere viri, pars retia tendunt,  
 Vincula pars adimunt canibus, pars pressa sequuntur
- 5 Signa pedum, cupiuntque suum reperire periculum.  
 Concava vallis erat, quâ se demittere rivi  
 Assuerant pluvialis aquæ; tenet ima lacunæ  
 Lenta salix; ulvæque leves, juncique palustres,  
 Viminaque, & longæ parvâ sub arundine cannæ.
- 10 Hinc aper exitus medios violentus in hostes  
 Fertur, ut excussis elisus nubibus ignis.  
 Sternitur incurso nemus, & propullâ fragorem  
 Silva dat. Exclamant juvenes prætentaque sorti  
 Tela tenent dextrâ, lato vibrantia ferro.
- 15 Ille ruit, spargitque canes, ut quisque furenti  
 Obstat, & obliquo latrantes dissipat ictu.  
 Cuspis Echionio primùm contorta lacerto,  
 Vana fuit: truncoque dedit leve vulnus acerno.  
 Proxima; si nimis mittentis viribus usa

thoos, Drias, Phénix, fils d'Amyntor, les deux enfants d'Actor, & Phylée envoyé de l'Elide. Télamon ne manqua pas de s'y trouver, ni le pere du grand Achille, ni le fils de Phéréide, ni le Béotien Iolas. Il y avoit encore l'infatigable Eurytion, Echion invincible à la course, Lélèx de Naryce, Panopée, Hylée, le farouche Hippase, & Nestor qui étoit alors dans la force de l'âge; ceux enfin qu'Hippocoön envoya de l'antique Amyclis, le beau-père de Pénélope, l'adroit Ampycide, l'Arcadien Ancée, le fils d'Œcle, Amphiaras que n'avoit point encore trahi son épouse, enfin Atalante de Tégée, l'honneur des bois du Lycée.

Une légère agraffe attachoit le haut de sa robe; ses cheveux sans art, étoient simplement noués; un carquois d'ivoire, rempli de fleches flotloit sur ses épaules; sa main gauche tenoit un arc: telle étoit sa parure. Quant à sa beauté, vous eussiez dit que c'étoit un jeune homme avec toutes les graces d'une jeune fille, ou une jeune fille avec toute la vivacité d'un jeune homme.

### *VIII. Combat terrible livré au sanglier de Calydon.*

**N**ON loin de la ville étoit une forêt épaisse, qui n'avoit jamais été coupée: elle commençoit à la plaine, & s'élevant ensuite sur les montagnes, sembloit regarder delà les campagnes qu'elle dominoit. Dès que cette jeunesse s'y fut rassemblée, une partie tendit des filets, une autre découpla les chiens, plusieurs suivirent les traces du sanglier. Tous souhaitoient de s'exposer au péril.

La vallée étoit profonde; des ruisseaux, formés par les pluies, réunissoient leurs eaux dans l'endroit le plus creux. Des saules flexibles, des herbes de marais, des joncs, des roseaux, de l'osier croissoient au fond de ces eaux bourbeuses. C'est de là que le sanglier excité se précipite avec fureur au milieu de ses ennemis, semblable au feu des éclairs qui s'élance, chassé par les nues agitées. Il courbe dans sa course les arbres de la forêt, plusieurs même se brisent avec bruit. Les Chasseurs s'écrient; ils tiennent dans leurs mains impatientes leurs traits armés de fer, & prêts à partir. Le monstre arrive, il déchire les chiens qui s'opposent à son passage, & frappant de côté dissipe leur meute aboyante.

Echion lança le premier javelot, il fut vain; & n'atteignit qu'un érable qu'il effleura légèrement. Le second, s'il n'eût pas été poussé avec trop de force, auroit été vu fixé sur le

- 20 Non foret, in tergo visa est hæfura petito,  
 Lotgius it : auctor teli Pagaseus Iason.  
 Phœbe, ait Ampycides, si te coluique, coloque,  
 Da mihi, quod petitur, certo contingere telo.  
 Quâ potuit, precibus Deus annuit : ictus ab illo est ,
- 25 Sed sine vulnere aper; ferrum Diana volanti  
 Abstulerat jaculo ; lignum sine acumine venit.  
 Ira feri mota est, nec fulmine segnius arsit.  
 Lux micat ex oculis ; spirat quoque pectore flammæ.  
 Utque volat moles adducto concita nervo ,
- 30 Cùm petit aut muros ; aut plenas milite turres,  
 In iuvenes certo sic impete vulnificus sus  
 Fertur, & Eupalamon, Pelagonaque dextra tuentes  
 Cornua, prosternit : socii rapuere jacentes,  
 At non letiferos effugit Enæsimus ictus ;
- 35 Hippocoonte satus, trepidantem, & terga parantem  
 Vertere, succiso liquerunt poplite nervi.  
 Forſitan & Pylius citra Trojana perisset.  
 Tempora : sed sumpto positâ conamine ab hastâ,  
 Arboris insiluit, quæ irabat proximâ, ramis,
- 40 Despexitque loco tutus, quem fugerat, hostem.  
 Dentibus ille ferox in querno stipite tritis,  
 Imminet exitio, fidensque recentibus armis,  
 Othriadæ magni rostro femur hausit adunca.

*IX. Aprum à multis frustra laceffitum Atalanta  
 vulnere levi perfringit.*

- At gemini, nondum cœlestia sidera, fratres (1),  
 Ambo conspicui, nive candidioribus ambo  
 Vectabantur equis ; ambo vibrata per auras  
 Hastarum tremulo quatiebant spicula motu.
- 5 Vulnere fecissent, nisi fetiger inter opacas,  
 Nec jaculis, iſſet, nec equo loca pervia, silvas.  
 Persequitur Telamon : studioque incautus eundi,  
 Pronus ab arboreâ cecidit radice retentus.  
 Dum levat hunc Peleus, celerem Tegeæ sagittam
- 10 Imposuit nervo, sinuatoque expulit arcu.  
 Fixa sub aure feri summum distinxit arundo

dos du sanglier, mais il alla plus loin; c'étoit Jason qui l'avoit lancé.

Apollon, s'écrie alors Ampicide, si tu fus toujours l'objet de mon culte, si tu l'es, permets que ce trait atteigne le but. Le Dieu favorisa ses vœux autant qu'il le put. Le sanglier fut atteint, mais il resta sans blessure. Pendant que le trait voloit, Diane en avoit ôté le fer, & le bois avoit frappé seul sans la pointe.

Le monstre s'irrite davantage, il n'est pas moins ardent que la foudre; la flamme brille dans ses yeux; il respire & souffle des feux, son cœur en est tout rempli. Tel qu'une machine de guerre, qui dirigée par des bras vigoureux, bat les murs d'une ville, ou des tours chargées de soldats, il se jette sur cette jeunesse avec autant d'impétuosité; il renverse Eupalamon & Pélagone, qui défendoient la droite de leur troupe, & dont les corps furent retirés par leurs Compagnons.

Le fils d'Hippocoon, Enéïme, n'évite pas ses coups mortels; comme il s'agit & se prépare à tourner le dos, le monstre lui enfonce ses défenses dans les jarrets, & les met en pieces. Nestor, qui devoit régner à Pyle, eût péri peut-être avant la guerre de Troie, si s'appuyant sur sa lance & prenant un essor, il ne se fût élancé sur un arbre voisin. En sûreté dans ce lieu, il regarda l'ennemi qu'il avoit fui.

Le sanglier plus animé, menaçant tout le monde de la mort, enfonçant ses dents sur le tronc d'un chêne, semble les aiguïser, & va déchirer, avec ces armes ainsi renouvelées, la cuisse du grand Othrias.

### *IX. Le sanglier, attaqué vainement par plusieurs, est légèrement blessé par Atalante.*

LES deux freres jumeaux (1), qui n'étoient point encore reçus parmi les Dieux, montés tous deux sur des coursiers plus blancs que la neige, agitoient d'une manière terrible & guerrière la pointe de leurs javelots. Ils auroient blessé sans doute la bête féroce, si elle ne se fût retirée dans des taillis épais, où les chevaux ni les traits ne pouvoient pénétrer. Télamon la poursuivant sans précaution, heurte contre une racine d'arbre & tombe. Pendant que Pélée son frere le relève, Atalante met une fleche rapide sur son arc, la chasse

(1) Caïor & Pollux, fils de Jupiter & de Léda, freres d'Hélène & de Clytemnestre.

- Corpus, & exiguo rubefecit sanguine setas.  
 Nec tamen illa sui successu lætior ictûs,  
 Quàm Meleager; erat. Primus vidisse putatur,  
 15 Et primus sociis visum ostendisse cruorem,  
 Et, Meritum, dixisse, feres virtutis honorem.  
 Erubere viri; seque exhortantur, et addunt  
 Cum clamore animos, jaciuntque sine ordine tela.  
 Turba nocet jactis, & quos petit, impedit ictus.  
 20 Ecce furens contra sua fata bipennifer Arcas;  
 Discite femineis quid tela virilia præsent,  
 O juvenes, operique meo concedite, dixit.  
 Ipsa suis licet hunc Latonia protegat armis,  
 Inyitâ tamen hunc perimet mea dextra Diana.  
 25 Talia magniloquo tumidus memoraverat ore,  
 Ancipitemque manu tollens utrâque securim,  
 Institerat digitis, primos suspensus in artus.  
 Occupat audentem, quâque est via proxima leto,  
 Summa ferus geminos direxit ad inguina dentes:  
 30 Concidit Anceus, glomerataque sanguine multo  
 Viscera lapsa fluunt, madefactaque terra cruore est.  
 Ibat in adversum proles Ixionis hostem  
 Pirithous, validâ quatiens venabula dextrâ:  
 Cui procul Ægides, O me mihi carior, inquit,  
 35 Pars animæ, consistite, meæ; licet eminus esse  
 Fortibus; Anceo nocuit temeraria virtus.  
 Dixit, & æratâ torfit grave cuspide cornu:  
 Quo bene librato, votique potente futuro,  
 Obstitit esculeâ frondosus ab arbore ramus.

*X. Feram interficit Meleager. Ejus cervicem Atalantæ donat: Thestiadas, avunculos suos, id ferentes indigne, perimit.*

- MISIT & Æsonides jaculum, quod casus ab illa  
 Vertit in immeriti fatum latrantis, & inter  
 Ilia conjectum, tellure per ilia fixum est.  
 At manus Œnidæ variat: missisque duabus,  
 5 Hasta prior terrâ, medio stetit altera tergo.  
 Nec mora, dum sævit, dum corpora versat in orbem,



avec force, perce le monstre au-dessous de l'oreille, & rougit ses soies d'un peu sang. Elle ne fut pas plus satisfaite de ce coup que Méléagre. On dit qu'il l'aperçut le premier, & qu'il le fit remarquer à ses Compagnons. Tu emporteras, s'écria-t-il, le prix & l'honneur de la chasse, ils te suivent.

Les hommes rougissant de l'oracle, s'exhortent mutuellement, raniment leur courage, & poussant des cris, lancent à la fois tous leurs traits sans ordre. Leur multitude nuit à leur effet, & les coups pressés s'opposent l'un à l'autre.

Ancée d'Arcadie armé d'une hache, courant en furieux à sa perte, s'écrie avec fierté : jeunes gens, apprenez combien les coups des hommes sont au-dessus de ceux d'une femme, & cédez la gloire aux miens. Que Diane elle-même défende ce monstre, & le protège avec ses armes, ma main seule va l'immoler malgré cette Déesse. A peine il avoit fini ce discours téméraire, que prenant sa hache à deux mains, & s'élevant sur la pointe de ses pieds il mesuroit son coup, lorsque le sanglier se tourne contre cet audacieux, & dirige ses dents vers l'aine, où les blessures conduisent plus sûrement à la mort. Ancée tombe, & ses entrailles déchirées sortent de son corps avec beaucoup de sang; la terre en est toute souillée.

Le fils d'Ixion, Pirithoüs, tenant un épieu dans sa main, marchoit aussi contre l'ennemi. Thésée, qui n'en étoit pas éloigné, lui crie aussitôt : ô toi, qui m'es plus cher que moi-même, arrête; ami tendre, il est permis à la valeur de se moins exposer. Un courage imprudent a causé la mort d'Ancée. Il dit & prend un javelot d'un bois dur de cornouiller, qu'il lance avec vigueur, dans le dessein de tuer le monstre; mais il fut arrêté par le branchage touffu d'un chêne.

*X. Méléagre tue le sanglier; il en donne la hure à Atalante, & tue ses oncles, les fils de Testias, qui s'en plaignent.*

LE fils d'Esön envoie aussi le sien. Le hasard le tourne contre un chien qui ne méritoit pas ce sort, & qui traversé par le côté reste cloué sur la terre. La main de Méléagre en poussa deux dont l'effet fut bien différent : l'un s'arrêta sur le sable, & l'autre au milieu du dos du sanglier.

Pendant que le monstre furieux se retourne, se tourmente,

- Stridentemque novo spumam cum sanguine fundit.  
 Vulneris auctor adest, hostemque irritat ad iram,  
 Splendidaque adversos venabula condit in armos.
- 10 Gaudia testantur socii clamore secundo,  
 Victtricemque petunt dextræ conjungere dextram,  
 Inmanemque feram multâ tellure jacentem  
 Mirantes spectant; neque adhuc contingere tutum  
 Esse putant, sed tela tamen sua quisque cruentat.
- 15 Ipse pede imposito, caput exitiabile preffit:  
 Atque ita: Sume mei spoliū, Nonacria (1), juris,  
 Dixit, & in partem veniat mea gloria tecum.  
 Protinus exuvias, rigidis horrentia setis  
 Terga dat, & magnis insignia dentibus ora.
- 20 Illi lætitiæ est, cum munere, muneris auctor.  
 Invidere alii, totoque erat agmine murmur.  
 È quibus, ingenti tendentes brachia voce,  
 Pone, age, nec titulos intercipe, femina, nostros,  
 Thestiadæ clamant; nec te fiducia formæ
- 25 Decipiat, ne sit longè tibi captus amore  
 Auctor: & huic adimunt munus, jus muneris illi.  
 Non tulit, & tumidâ frëndens Mavortius irâ;  
 Discite raptores alieni, dixit, honoris,  
 Facta minis quantum distent: hausitque nefando
- 30 Peñora Plexippi, nil tale timentia, ferro.  
 Toxæa, quid faciat dubium, pariterque volentem  
 Ulcisci fratrem, fraternaue fata timentem,  
 Haud patitur dubitare diu, calidumque priori  
 Cæde recalfecit conforti sanguine telum.

*XI. Althæa, suos fratres à Meleagro cæsos dolens, fatalem stipitem, quo filii vita continebatur, in ignem conjicit.*

- D**ONA Deūm templis, nato victore, ferebat,  
 Cū vidit extinctos fratres Althæa referri:  
 Quæ, plangore dato, mœstis clamoribus urbem  
 Implet, & auratis mutavit vestibibus atras.
- 5 At simul est auctor necis editus; excidit omnis  
 Luctus, & à lacrymis in pœnæ versus amorem est.

& tente d'arracher le trait fatal , en répandant une écume brûlante & du sang , l'auteur de sa blessure se montre , excite sa colere , & plonge son épieu dans son corps. Ses compagnons témoignent leur joie par des cris , ils cherchent à presser de leurs mains celles du vainqueur , ils regardent avec admiration ce monstre horrible couché sur la terre , où il occupe un grand espace , & ne croyant point encore qu'il y ait de la sûreté à le toucher , tous le percent de leurs traits.

Méléagre , mettant le pied sur le dos du sanglier , parle de la sorte à la belle Atalante ( 1 ) : Recevez cette dépouille que je viens de gagner , & souffrez que je partage avec vous l'honneur de cette chasse. Aussi-tôt il lui en donne la hure armée de dents , & la peau couverte de sang.

Atalante fut également satisfaite de ce don , & du Prince qui le lui faisoit. Les autres l'envierent , chacun murmura. Les fils de Thestias , Plexippe & Toxée sur-tout , levant leurs bras , s'écrierent à haute voix : Arrête , femme , & n'usurpe pas nos droits & nos honneurs. Que ta confiance en ta beauté ne t'abuse point , ni l'amour qu'a pour toi l'auteur de ce bienfait. Ils lui arrachent la hure , & lui disputent ses droits à ce présent.

Méléagre ne souffrit point cet outrage : apprenez , leur dit-il , enflammé du courroux le plus violent , ravisseurs de la gloire d'autrui , apprenez combien les actions different des menaces. Il enfonce aussi-tôt son épée dans le sein de Plexippe , qui n'attendoit rien de tel de son neveu. Toxée balance d'abord sur le parti qu'il prendra , voulant à la fois venger son frere & craignant un semblable sort. Méléagre ne le laisse pas long-temps dans l'incertitude ; il plonge & réchauffe dans son sein le même fer , teint encore du sang de Plexippe.

(1) *Nonacria* , d'Arcadie , appelée aussi *Nonacris* , du mont qui porte ce nom dans ce pays.

*XI. Althee pleure ses freres tombés sous la main de Méléagre , & jette au feu le fatal tison à la conservation duquel étoit attachée la vie de son fils.*

Cependant Althee portoit des dons dans les Temples des Dieux , pour les remercier de la victoire de son fils , quand elle vit rapporter ses freres expirés. Elle poussa soudain des cris , remplit la ville de ses gémissements , & quitta ses robes brillantes pour en revêtir de deuil ; mais quand elle eut entendu nommer l'auteur de leur trépas , elle discontinua ses plaintes , sécha ses larmes , & ne s'occupa que de la vengeance.

### 314 M É T A M O R P H O S E S

- Stipes erat, quem, cū in partus emixa jaceret  
 Thestias, in flammam triplices posuere sorores;  
 Staminaque impresso fatalia pollice nentes,  
 10 Tempora dixerunt eadem, lignoque, tibiue,  
 O modò nate, damus. Quo postquam carmine dicto  
 Excessere Deæ; flagrantem mater ab igne  
 Eripuit ramum, sparfitque liquentibus undis.  
 Ille diu fuerat penetralibus abditus imis,  
 15 Servatusque tuos, juvenis, servaverat annos.  
 Protulit hunc genitrix, tædasque & fragmina ponti  
 Imperat, & positis inimicos admovet ignes.  
 Tum conata quater flammis imponere ramum,  
 Cœpta quater tenuit; pugnant materque, sororque,  
 20 Et diversa trahunt unum duo nomina pectus.  
 Sæpe metu sceleris pallebant ora futuri,  
 Sæpe suum fervens oculis dabat ira ruborem;  
 Et modò nescio quid similis crudele minanti  
 Vultus erat; modò quem misereri credere posses:  
 25 Cūque ferus lacrymas animi siccaverat ardor,  
 Inveniebantur lacrymæ tamen: utque carina,  
 Quam ventus, ventoque rapit contrarius æstus,  
 Vim geminam sentit, patetque incerta duobus;  
 Thestias haud aliter dubiis affectibus errat,  
 30 Inque vices ponit, positamque resuscitat iram.

*XII. Althæa, inter filii & fratrum amorem dubia,  
 tandem illum perdere, hos ulcisci, statuit.*

- INCIPIT esse tamen melior germana parente,  
 Et consanguineas ut sanguine leniat umbras,  
 Impietate pia est; nam postquam pestifer ignis  
 Convaluit, Rogus iste cremet mea viscera, dixit.  
 5 Utque manu dirâ lignum fatale tenebat,  
 Ante sepulcrales infelix adstitit aras,  
 Pœnarumque Deæ triplices, furialibus, inquit,  
 Eumenides, sacris vultus advertite vestros:  
 Ulciscor, facioque nefas; mors morte pianda est;  
 10 In scelus addendum scelus est, in funera funus;  
 Per coacervatos pereat domus impia luctus.

Althée avoit un tison que les Parques , au moment de la naissance de Méléagre , avoient mis dans le feu. Commencant aussi-tôt à filer la trame de ses jours : enfant, dirent-elles , nous te donnons autant de temps à vivre que durera ce bois. Elles se retirèrent après avoir dit ces mots.

La fille de Thestias arracha promptement le tison du brasier qui le consumoit , & l'éteignit dans les ondes. Elle l'avoit caché jusqu'alors dans les endroits les plus secrets de son Palais , & le conservant avec soin , elle avoit assuré ses années , jeune Méléagre.

Dans ce moment elle le fait apporter ; elle commande qu'on apporte du bois , dont elle approche elle-même les feux ennemis. Quatre fois elle essaie de le jeter dans les flammes , & quatre fois elle s'arrête ; la mere & la sœur combattent dans son sein ; ces deux titres divisent & déchirent son cœur ; souvent on voit son visage pâlir & frémir du crime qu'elle va commettre ; souvent on la voit s'enflammer des feux de la colere ; tantôt faire éclater je ne sais quel courroux qui ressemble à des menaces , & tantôt quelque chose que l'on prendroit pour de la pitié. Quelquefois la fureur s'échoit ses larmes , que la tendresse faisoit couler à l'instant. Semblable à un vaisseau , qui poussé par des vents contraires , en butte à leurs efforts opposés , flotte entraîné par l'un & par l'autre , Althée éprouve des sentiments différents. Sa colere s'éteint & se ranime tour à tour.

*XII. Althée , incertaine de ce qu'elle doit à ses freres & à son fils , prend enfin la résolution de perdre celui-ci pour venger ceux-là.*

C EPENDANT elle commence à se montrer meilleure sœur que mere. Elle est prête à verser le sang de son fils pour apaiser les manes de ses freres ; la nature lui conseille une vengeance qui fait frémir la nature.

Dès que le bûcher fut allumé : il va donc consumer mes entrailles , s'écria-t-elle , & prenant ce tison fatal d'une main guidée par la rage , elle s'arrête devant les Autels infernaux.

Triplex Euménides , dit-elle , Déeses des châtimens , tournez les yeux sur ce sacrifice inspiré par la fureur. Je venge & je commets un crime à la mort seule doit expier la mort. Il faut ajouter des forfaits à des forfaits , des funérailles à des funérailles ; il faut que ce Palais impie s'anéantisse sous

- An felix Æneus nato victore fruetur?  
 Theftius orbus erit? melius lugebitis ambo.  
 Vos modò, fraterni manes, animæque recentes,  
 15 Officium sentite meum, magnoque paratas  
 Accipite inferias, uteri mala pignora nostri.  
 Hei mihi! quò rapior? fratres ignoscite matri;  
 Deficiunt ad cœpta manus: meruisse fatemur  
 Illum cur pereat; mortis mihi displicet auctor.  
 20 Ergo impune feret; vivusque, & victor, & ipso  
 Successu tumidus, regnum Calydonis habebit?  
 Vos cinis exiguus, gelidæque jacebitis umbræ?  
 Haud equidem patiar, pereat sceleratus, & ille  
 Spemque patris, regnumque trahat, patriæque ruinam.  
 25 Mens ubi materna est? ubi sunt pia vota parentum?  
 Et quos sustinui bis mensûm quinque labores?  
 O utinam primis arsissem ignibus infans!  
 Idque ego passa forem! vixisti munere nostro,  
 Nunc merito moriere tuo; cape præmia facti:  
 30 Bisque datam, primûm partu, mox stipite raptò,  
 Redde animam, vel me fraternis adde sepulcris.  
 Etcupio, & nequeo: quid agam? modò vulnera fratrum  
 Ante oculos mihi sunt, & tantæ cædis imago:  
 Nunc animum pietas, maternaque nomina frangunt,  
 35 Me miseram! malè vincetis, sed vincite fratres,  
 Dummodo quæ dederò vobis solatia, vosque  
 Ipsa sequar. Dixit, dextræque averfa trementi  
 Funereum torrem medios conjecit in ignes.  
 Aut dedit, aut visus gemitus est ille dedisse  
 40 Stipes; & invitis correptus ab ignibus arsit.

*XIII. Meleager inestimo ardore depastus extinguitur. Ejus sorores in aves Meleagrides mutantur.*

- I**NSCIUS atque absens flammâ Mêleagrus ab illâ  
 Uritur, & cæcis torreri viscera sentit  
 Ignibus; ac magnos superat virtute dolores.  
 Quòd tamen ignavo cadat, & sine sanguine, leto,  
 5 Mœret, & Ancæi felicia vulnera dicit,  
 Grandævumque patrem, fratremque; piasque sorores

des deuils entassés. L'heureux *Œnée* jouira d'un fils victorieux, & *Théstias* n'en aura plus ! non, vous pleurerez tous les deux.

Et vous, manes de mes freres, ames récentes, agréez la victime que je vous immole, & recevez dans les enfers l'indigne gage de mon hymen. Hélas ! où me laissè-je emporter ? Mes freres, pardonnez une mere ; mes mains se refusent à cette entreprise ; j'avoue qu'il a mérité de périr ; mais il m'en coûte d'être moi-même l'auteur de sa mort.

Il triomphera donc impunément ! Vivant, vainqueur & fier de ce succès, il possédera le Royaume de Calydon, & vous ne serez plus qu'un peu de cendre & de froides ombres ! Je ne le souffrirai point. Qu'il périsse, le cruel, qu'il emporte avec lui l'espérance de son pere & du Royaume, qu'il cause la ruine de sa Patrie.

Eh quoi ! qu'est devenue la tendresse maternelle ? Les vœux ardents des peres, & les tourments que j'ai soufferts pendant neuf mois ? Plût au ciel qu'encore enfant il eût brûlé dans les premiers feux, & que je l'eusse permis ! Tu n'as vécu jusqu'à ce jour que par mes bienfaits, tu vas mourir par tes crimes ; reçois-en la punition ; rends-moi cette vie que je t'ai donnée deux fois, en t'enfantant, en tirant le tison des flammes ; ou bien ajoute ma tombe au tombeau de mes freres. Je souhaite, & n'ose me venger. Que ferai-je ? Les blessures de mes freres se présentent à mes yeux avec l'image d'une si grande perte ; & la nature, & le doux nom de mere, brisent mon ame ; infortunée que je suis ! ô mes freres ! vous triomphez avec peine ; mais vous triomphez. Je vous donnerai cette consolation, & je vous suivrai.

Elle dit, & d'une main tremblante, elle jette, en se détournant, au milieu du brasier ce tison funeste. Il gémit, ou parut gémir & se plaindre : il s'embrâsa bientôt ; les flammes ardentes semblerent le dévorer à regret.

### *XIII. Méléagre meurt dévoré par des feux intestins ; ses sœurs sont changées en oiseaux.*

**A**BSENT, ignorant son destin, Méléagre se consume dans ce brasier : il sent des feux inconnus brûler dans ses entrailles. Son courage surmonte cependant ses vives douleurs ; il se plaint seulement d'un trépas obscur & sans blessures. Il regarde comme un honneur, celles dont périt *Œnée*. Il appelle, d'une voix expirante, son pere, son frere, ses tendres

Cum gemitu, sociamque tori, vocat ore supremo,  
 Forſitan & matrem. Creſcunt igniſque, dolorque,  
 Langueſcuntque iterum: ſimul eſt extinctus uterque,

- 10 Inque leves abiit paulatim ſpiritus auras,  
 Paulatim canâ prunam velante favillâ.  
 Alta jacet Calydon, lugent juveneſque, ſeneſque;  
 Vulguſque, procereſque gemunt, ſciſſæque capillos  
 Plangunt ora ſimul matres Calydonides: Æneus  
 15 Pulvere canitiem genitor, vultuſque ſenileſ  
 Fœdat humi fuſos, ſpatioſumque increpat ævum.  
 Nam de matre manus, diri ſibi conſcia facti,  
 Exegit pœnas, arcto per viſcera ferro.  
 Non, mihi ſi centum Deus ora ſonantia linguis,  
 20 Ingeniumque capax, totumque Heliconâ dedidiſſet,  
 Triftia proſequeretur miſerarum vota ſororum.  
 Immemores decoris, liventia pectora tundunt:  
 Dumque manet corpus, corpus refoventque, fo-  
 ventque,  
 Oſcula dant ipſi; poſito dant oſcula lecto.  
 25 Poſt cinerem, cineres hauſtos ad pectora preſſant,  
 Affuſæque jacent tumulo, ſignataque ſaxo  
 Nomina complexæ, lacrymas in nomina fundunt.  
 Quas poſt, Æneæ tandem Latonia clade  
 Exſatiata domûs, præter Gorgenque, nurumque  
 30 Nobilis Alcmenæ (1), natiſ in corpore penniſ  
 Allevat, & longas per brachia porrigit alas,  
 Corneaque ora facit, verſaſque per aëra mittit.

*XIV. Naiades in Echinadas iſulas converſæ.*

- I**NTEREA Theſeus ſociati parte laboriſ  
 Functus, Erechtheas Tritonidos ibat ad arces:  
 Clauiſit iter, fecitque moras Achelous eunti,  
 Imbre tumenſ; Succede meiſ, ait, inclyte, teſtiſ,  
 5 Cecropide, nec te committe rapacibuſ undiſ:  
 Ferre trabes ſolidas, obliquaque volvere magno  
 Murmure ſaxa ſolent. Vidi contermina ripæ  
 Cum gregibuſ ſtabula alta trahi; nec fortibuſ illic  
 Proſuit armentiſ, nec equiſ velocibuſ eſſe.  
 10 Multa quoque hic torrenſ, nivibuſ de monte ſolutiſ,



sœurs, son épouse, & peut-être sa mere. Les feux & ses douleurs augmentent, ils languissent ensuite, ils s'éteignent enfin tous deux, & son esprit s'échappe dans le vague des airs aussi-tôt que la cendre a couvert le tison fatal consumé.

Calydon est dans la consternation. Les jeunes gens & les vieillards répandent des larmes, le peuple & les grands gémissent, les femmes dénouant leurs cheveux, se meurtrissent le visage; son pere infortuné, couché sur la terre, couvre de poussiere son front ridé, sa tête blanchie par les années, & se plaint d'avoir vécu si long-temps. Sa mere, de la même main qui venoit de précipiter le tison dans les flammes, se plonge un poignard dans le sein.

Quand les Dieux m'auroient donné cent bouches, autant de langues, le génie le plus vaste, tous les dons de l'Hélicon, je ne pourrois rendre les tristes discours de ses sœurs affligées. Dépouillant tout ornement, elles se frappent le sein. Tant que le corps de leur frere existe, elles l'échauffent & le réchauffent; elles lui donnent des baisers, elles en donnent au bûcher même sur lequel on l'a placé. Dès qu'il est consumé, elles en recueillent les cendres, & les pressent contre leur sein. Elles se couchent autour de son tombeau, elles embrassent la pierre où l'on a gravé son nom, & baignent ce nom de larmes.

La fille de Latone, rassasiée des malheurs de la famille d'Œnée, couvre ces Princesses de plumes, à l'exception de Déjanire (1) & de Gorgé; elles changent leurs bras en longues ailes, convertit leurs bouches en bec, & les envoie errer dans les airs.

(1) *Nurumque Alcmena.* Bru d'Alcmene & fille d'Œnée.

#### *XIV. Les Naiades changées en Isles, appelées Echinades.*

C E P E N D A N T Thésée ayant vu finir la chasse, où l'avoit appelé Méléagre, retournoit dans Athenes, où régna jadis Erechthée. Le fleuve Achelouis, enflé par les pluies, lui ferma le chemin, & retarda quelque temps son voyage.

Digne successeur de Cécrops, lui dit-il, descends dans ma demeure, ne te fie pas à ces ondes rapides; je les ai vues souvent entraîner avec bruit des rochers énormes, des arbres, & les étables voisines de leurs bords, avec les troupeaux. La force des taureaux ne pouvoit plus les défendre; la légèreté des chevaux leur étoit inutile. Ce torrent, grossi par les neiges fondues, & descendues du haut des montagnes, a quelquefois enseveli des jeunes gens vigoureux dans les

- Corpora turbineo juvenilia vortice merfit.  
 Tutior est requies, solito dum flumina currant  
 Limite, dum tenues capiat suus alveus undas.  
 Annuit Ægides, Utarque, Acheloë, domoque  
 15 Consilioque tuo, respondit; & usus utroque est.  
 Pumice multicavo, nec lævibus atria topis  
 Structa subit; molli tellus erat humida musco:  
 Summa lacuabant alterno murice conchæ.  
 Jamque duas lucis partes Hyperione menso,  
 20 Discubuere toris Theseus comitesque laborum;  
 Hæc Ixionides, illâ Træzenius heros,  
 Parte Lelex, raris jam sparsus tempora canis,  
 Quosque alios parili fuerat dignatus honore  
 Amnis Acarnanum, lætissimus hospite tanto.  
 25 Protinus appositæ nudæ vestigia nymphæ  
 Instruxere epulis mensas, dapibusque remotis  
 In gemmâ posuere merum: tum maximus heros  
 Æquora prospiciens oculis subjecta; Quis, inquit,  
 Ille locus, (digitoque ostendit) & insula nomen  
 30 Quod gerat illa, doce; quamquam non una videtur  
 Amnis ad hæc, Non est, inquit, quod cernimus, unum  
 Quinque jacent terræ, spatium discrimina fallit.  
 Quodque minis spretæ factum mirere Dianæ,  
 Naiades hæ fuerant, quæ cum bis quinque juvencos  
 35 Mactassent, rurisque Deos ad sacra vocassent,  
 Immemores nostrî festas duxere choreas.  
 Intumui, quantusque feror; cum plurimus unquam,  
 Tantus eram: pariterque animis immanis & undis,  
 A silvis silvas, & ab arvis arva revelli;  
 40 Cumque loco nymphas, memores tum denique nostrî,  
 In fretâ provolvi: fluctus nosterque, marisque,  
 Continuum diduxit humum, partesque resolvit  
 In totidem, mediis quot cernis Echinadas (1) undis.

*XV. Philemon, & Baucis, hospites Deos plè  
 accipiunt.*

AMNIS ab his tacuit. Factum mirabile cunctos  
 Moverat; irridet credentes: utque Deorum

gouffres qu'il roule en tourbillons. Le repos est plus sûr jusqu'à ce qu'il ait repris ses bornes ordinaires, & que son lit contienne ses flots diminués.

Le fils d'Egée y consentit : Achéloüs, répondit-il, je profiterai de ton conseil, & de la retraite que tu m'offres. En effet, le héros fit usage de l'un & de l'autre.

Il entre dans la grotte du Dieu, creusée dans un rocher de pierres de ponce & de tuf grossier. La terre est couverte d'une mousse humide & légère; des coquillages différents & de couleurs variées en forment la voûte.

Déjà deux des parties du jour que mesure le soleil s'étoient écoulées. Thésée & ses compagnons se mirent à table sur les lits qu'on leur avoit préparés. Pirithoüs se plaça d'un côté, auprès de son ami; de l'autre, Lélex de Trézene, dont les cheveux commençoient à blanchir autour de ses tempes, & le reste de la suite du héros que le fleuve d'Acarnanie, joyeux de recevoir un tel hôte, avoit jugé digne de cet honneur.

Des Nymphes aux pieds nus, couvrirent les tables de mets, & desservirent ensuite pour apporter du vin dans des coupes de diamant. Alors Thésée regardant la mer, quel est ce lieu, demanda-t-il au Fleuve, en le lui montrant de la main? Apprends-moi, je te prie, quel est le nom de cette Isle, quoiqu'elle ne paroisse pas seule.

Achéloüs lui répondit : Ce n'en est pas non plus une seule que nous voyons, il y en a cinq; l'éloignement nous empêche de les distinguer : écoute, & tu seras moins étonné de la vengeance de Diane méprisée.

Ces Isles étoient autrefois des Nymphes. Un jour ayant immolé dix taureaux, elles appellerent tous les Dieux des campagnes à leurs sacrifices, & le finirent sans songer à moi. Irrité de ce mépris, j'enflai mes ondes, et je les rendis telles qu'elles sont lorsqu'elles surpassent leurs bords. Egalement terrible par mon courage & par mes eaux, je détachai les forêts des forêts, les campagnes des campagnes, j'entraînai dans l'Océan le lieu même du sacrifice, & les Nymphes qui se souvinrent alors de moi. Mes flots & ceux de la mer, divisant ce terrain, le partagerent en autant de parties que tu vois d'Echinades (1) au milieu des ondes.

[1] Appellées ainsi du nom de leur pere Echine. C'étoit de petites Isles situées dans la mer Ionienne sur la côte de l'Acarnanie. Les Anciens en comptoient cinq, on n'en compte aujourd'hui que trois; elles sont à la bouche du golfe de Lépante.

#### *XV. Philémon & Baucis donnent pieusement l'hospitalité aux Dieux.*

LE fleuve Achéloüs se tut à ces mots. Ce récit merveilleux avoit frappé tous les convives. Le seul fils d'Ixion se moque

- | Spretor erat, mentisque ferox, Ixione natus;  
 Ficta refers, nimiumque putas, Acheloë, potentes  
 5 Esse Deos, dixit, si dant, adimuntque figuras.  
 Obtupuere omnes, nec talia dicta probarunt:  
 Ante omnesque Lelex, animo maturus & ævo,  
 Sic ait: Immensa est, finemque potentia cœli  
 Non habet, & quicquid Superi voluere, peractum est.  
 10 Quodque minus dubites, tilia contermina quercus  
 Collibus est Phrygiis, modico circumdata muro.  
 Ipse locum vidi; nam me Pelopeia Pitheus  
 Misit in arva, suo quondam regnata parenti.  
 Haud procul hinc stagnum est, tellus habitabilis olim,  
 15 Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ.  
 Jupiter huc specie mortali, cumque parente  
 Venit Atlantiades positus Caducifer alis.  
 Mille domos adiere, locum requiemque petentes;  
 Mille domos clausere seræ. Tamen una recepit,  
 20 Parva quidem, stipulis & cannâ tecta palustri:  
 Sed pia Baucis anus, parilique ætate Philemon,  
 Illâ sunt annis juncti juvenilibus, illâ  
 Consenuere casâ, paupertatemque ferendo  
 Effecere levem, nec iniquâ mente ferendam.  
 25 Nec refert, dominos illic, famulosne, requiras;  
 Tota domus, duo sunt: idem parentque, jubentque.  
 Ergo, ubi cœlicolæ parvos tetigere penates,  
 Submissoque humiles intrarunt vertice postes;  
 Membra senex posito jussit relevare sedili,  
 30 Quod injecit textum rude sedula Baucis.  
 Inde foco tepidum cinerem dimovit, & ignes  
 Suscitât hesternos, foliisque & cortice sicco  
 Nutrit, & ad flammâ animâ perducit anili (1):  
 Multifidasque faces, ramaliaque arida, tecto  
 35 Detulit, & minuit; parvoque admovit aheno.  
 Quodque suus conjux riguo collegerat horto,  
 Truncat olus foliis. Furcâ levât ille bicorni  
 Sordida terga suis, nigro pendentia tigno;  
 Servatoque diu refecat de tergore partem  
 40 Exiguam, sectamque domat ferventibus undis.

[1] *Animâ perducit anili.* *Anima* signifie ici esprit, souffle, vent subtil, celui de la respiration. Dans les anciennes langues orientales,

de leur crédulité. Ce prince avoit un esprit violent & hardi ; il méprisoit même les Dieux. Achéloüs , dit-il , tu nous racontes des fables ; tu crois les Dieux trop puissants , s'ils ôtent & donnent les figures à leur gré. Tout le monde reste étonné de ce discours ; personne ne l'approuve , & Lélèxe sur-tout , dont l'âge avoit mûri l'esprit , lui parle en ces termes :

La puissance du ciel est immense , & n'a point de bornes ; les Dieux n'ont qu'à vouloir , & tout existe ; & pour que tu n'en doutes pas , écoute.

On trouve sur les collines de la Phrygie un chêne auprès d'un tilleul ; ils sont enfermés par un mur. Je les ai vus moi-même : car Pitthée autrefois m'envoya dans ce pays , gouverné par son pere Pélops. Non loin de là est un lac , lieu jadis habité par des hommes , & qui sert aujourd'hui de retraite aux plongeurs & aux poules d'eau.

Jupiter ayant pris les apparences d'un mortel , y descendit un jour avec son fils Mercure , qui venoit de quitter ses ailes. Ils allerent dans une infinité de maisons pour y demander un asyle & l'hospitalité ; toutes leur furent fermées. Une seule cependant les reçut. Elle étoit petite , faite de cannes , de joncs , & couverte de chaume. La pieuse Baucis & Philémon , unis par l'hymen dès leur plus tendre jeunesse , avoient vieilli dans cette maison , tâchant de se rendre l'un à l'autre leur pauvreté moins pesante , & la supportant sans impatience. Il ne faut chercher dans cette cabane ni maîtres ni valets ; eux seuls composent toute la famille ; ils obéissent & commandent.

Les Dieux arrivés entrèrent en baissant la tête sous cet humble toit ; le vieillard les pria de se reposer , & leur présenta des sieges , sur lesquels Baucis venoit de jeter un morceau d'étoffe grossière. Elle écarte ensuite la cendre du foyer , ressuscite le feu de la veille , le nourrit de feuilles & d'écorces , qu'elle embrâse en soufflant avec peine ( 1 ). Elle ramasse quelques pieces de bois , des branches seches qu'elle arrache de son toit , les coupe & les arrange sous un vase d'airain. Elle épluche les légumes que son mari vient de cueillir dans son petit jardin , & les sépare avec soin des mauvaises herbes.

Le vieux Philémon détache avec une fourche le dos d'un pourceau pendu à une poutre de sa cabane , & noirci par la fumée. Il coupe un morceau de ce lard conservé depuis longtemps , & le jette dans l'eau bouillante.

on appeloit *esprit* , un souffle de vent , & c'est en ce sens qu'il faut entendre le *spiritus Dei ferebatur super aquas* de la Genèse. Ce mot a conservé la même signification dans les langues modernes de l'Asie. C'est aussi le sens propre du mot grec *esprit*. Il est inutile d'ajouter ici que ce *souffle de vieille* , qui peint si bien en latin la foiblesse & l'âge de Baucis , ne présenteroit en françois qu'une image burlesque , que notre goût & notre délicatesse réprouvent.

*XVI. Jupiter & Mercurius, cœnâ rusticânâ laute  
accepti, se indicant.*

- INTEREA medias fallunt sermonibus horas,  
Sentirique moram prohibent: orat alveus illic  
Fagineus; curvâ clavo suspensus ab ansâ.  
Is tepidis impletur aquis, artusque fovendos  
5 Accipit. In medio torus est, de mollibus ulvis,  
Impositus lecto, spondâ pedibusque salignis.  
Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo  
Sternere consueverant; sed & hæc vilisque, vetusque  
Vestis erat; lecto non indignanda saligno.  
10 Accubere Dei: Mensæ sed erat pes tertius impar;  
Testa parem (1) fecit. Quæ postquam subdita clivum  
Sustulit, æquatum mentâ extensere virenti.  
Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ;  
15 Conditæque in liquidâ corna autumnalia facce,  
Intubæque, & radix, & lactis massa coacti,  
Ovæque non acri leviter versata favillâ:  
Omnia fistilibus. Post hæc cœlatus eodem  
Sistitur argento crater; fabricatæque fago  
20 Pocula, quâ cava sunt, flaventibus illita ceris.  
Parva mora est; epulæque foci misere calentes;  
Nec longæ rursus referuntur vina senectæ,  
Dantque locum mensis paulum seducta secundis.  
Hic nux, hic mista est rugosis carica palmis,  
25 Prunæque, & in patulis redolentia mala canistris,  
Et de purpureis collectæ viribus uvæ:  
Candidus in medio favus est. Super omnia vultus  
Accessere boni: nec iners pauperque voluntas.  
Interea, quoties haustum, cratera repleti  
30 Sponte suâ, per seque vident succrescere vina:  
Attoniti novitate pavent, manibusque supinis  
Concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon:  
Et veniam dapibus nullisque paratibus orant.  
Unicus anser erat, minimæ custodia villæ,  
35 Quem Dîs hospitibus domini mactare parabant:

*XVI. Jupiter & Mercure, après avoir pris le repas rustique, se font connoître.*

Cependant ils entretiennent leurs hôtes , tandis que les heures s'écoulent , & les empêchent par leurs discours de s'apercevoir du retardement du repas.

Philémon va prendre un bassin de bois , suspendu par son anse à un clou ; il le remplit d'eau tiède , & lave les pieds de Jupiter.

Au milieu de la cabane étoit un lit garni de foin & de feuilles , il étoit de bois de saules , ainsi que ses colonnes. Il le couvre d'un tapis dont il ne se servoit que les jours de fêtes ; mais ce tapis étoit vieux , grossier & digne du lit qu'on en vouloit parer. Les Dieux s'y placèrent.

Baucis retroussant sa robe , prépara le couvert d'une main tremblante. Le troisième pied de la table n'étoit pas de la longueur des autres ; une brique le rendit égal (1) & l'assura. Elle l'essuie , la frotte d'herbes odoriférantes , & sert des olives conservées dans du vin , de la chicorée , des raves , du fromage blanc , & des œufs cuits sous la cendre. Tous ces mets sont dans des plats de terre. Ils apportent ensuite un vase pareillement d'argile , & des tasses de hêtres , dont le dedans est propre & bien ciré. Aussi-tôt après , Baucis sert le potage qu'elle tire du feu. Le vin qu'ils présentent ne date pas de long-temps. Le premier service éloigné , fit place au dessert. Il étoit composé de noix , de figues seches , de dattes , de prunes , de pommes qu'ils tenoient dans des paniers ; & de raisins nouvellement cueillis. Un plat de miel blanc étoit au milieu. Leur contentement l'emportoit sur tout ; car le bon cœur du pauvre fait le prix de ce qu'il donne.

Cependant ils s'aperçoivent que le vin , loin de diminuer dans le vase , augmente toutes les fois qu'on en puise. Etonnés de ce prodige , Baucis & son timide époux , les mains jointes , se mettent à prier , & demandent pardon à leurs hôtes ; de leur avoir présenté des mets si grossiers avec si peu d'apprêt.

Il leur restoit une oie , qui gardoit la cabane ; ils se préparent à l'égorger pour la servir à leurs hôtes. Cet oiseau

[1] La Fontaine , qui a imité cette fable avec ses graces & ses négligences ordinaires , mais où les dernières dominent trop , a rendu heureusement ceci par ces deux vers :

Baucis en égala les appuis chancelans  
Du débris d'un vieux vase , autre injure des ans.

- Ille celer pennâ tardos ætate fatigat,  
 Eluditque diu, tandemque est visus ad ipsos  
 Confugisse Deos. Superi vetuere necari,  
 Dique sumus, meritasque luet vicioia pœnas  
 40 Impia, dixerunt: vobis immunibus hujus  
 Esse mali dabitur; modò vestra relinquitè testà,  
 Ac nostros comitate gradus, & in ardua montis  
 Ite simul. Parent; & Dīs præeuntibus, ambo  
 Membra levant baculis, tardique senilibus annis,  
 45 Nituntur longo vestigia ponere clivo.

*XVII. Urbis instagnum: Philemonis & Baucidis  
 casâ in Templum: ambo in arbores vertuntur.*

- TANTUM aberant summo, quantâ semel ire sagitta  
 Missa potest; flexere oculos, & mersa palude  
 Cætera prospiciunt, tantum sua testà manere.  
 Dumque ea mirantur, dum desient fata suorum;  
 5 Mersa vident, quæruntque suæ pia culmina villæ.  
 Illa vetus, dominis etiam casâ parva duobus,  
 Vertitur in templum; furcas subiere columnæ;  
 Stramina flavescent, aurataque testà videntur,  
 Cælataque fores, adopertaque marmore tellus.  
 10 Talia tum placido Saturnius edidit ore:  
 Dicite, iuste senex, & femina conjuge iusto  
 Digna, quid optetis. Cum Bancide pauca locutus  
 Judicium Superis aperit commune Philemon.  
 Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri  
 15 Poscimus, & quoniam concordēs egimus annos,  
 Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam  
 Busta meæ videam, neu sim tumultandus ab illâ.  
 Vota fides sequitur; templi tutela fuere,  
 Donec vita data est: annis ævoque soluti,  
 20 Ante gradus sacros cùm starent fortè, locique  
 Narrarent casus, frondere Philemona Baucis,  
 Baucida conspexit senior frondere Philemon.  
 Jamque super geminos crescente cacumine vultus,  
 Mutua, dum licuit, reddebant dicta, valeque  
 25 O conjur, dixere simul, simul abdita texit



se servant de ses ailes, fatigue ces bonnes gens appelantis par l'âge ; il les évite long-temps ; on le voit enfin se réfugier vers les Divinités, qui défendirent de le tuer. Nous sommes des Dieux, dirent-ils, vos voisins impies vont éprouver les peines qu'ils méritent ; il vous est accordé d'éviter le châtimement qui les attend, pourvu que vous quittiez votre demeure. Marchez sur nos pas, & venez ensemble sur cette montagne.

Tous deux s'apprêtent, & s'aidant de leurs bâtons, ils vont sur les traces des Dieux, & ne les suivent qu'avec peine.

*XVII. La Ville est changée en étang ; Philémon & Baucis en arbres, & leur maison en Temple.*

ILS n'étoient pas plus éloignés du sommet de la montagne que de la portée d'une fleche, lorsqu'ils tournerent les yeux ? ils regarderent la campagne, elle étoit devenue un lac, & leur cabane subsistoit toute seule.

Tandis que livrés à leur étonnement, ils déplorent le sort de leurs voisins, leur chaumière encore trop petite pour deux maîtres, se change soudain en un Temple superbe ; les fourches qui la soutenoient deviennent des colonnes ; le chaume dont elle étoit couverte jaunit, la terre se pave de marbre tout autour ; ils voient s'élever des portes gravées, & des toits dorés. Jupiter alors leur dit avec bonté : Juste vieillard, & vous femme digne de cet époux, apprenez-moi ce que vous desirez.

Philémon ayant consulté pendant quelques moments avec Baucis, lui découvrit ainsi leur souhait commun : Nous demandons de garder votre Temple & d'en être les Prêtres ; & comme nous avons passé nos années ensemble, nous souhaitons que la même heure les termine. Que je ne voie jamais le tombeau de mon épouse, que jamais je ne sois enseveli par elle.

Leur vœu fut exaucé : ils furent les Prêtres du Dieu tant qu'ils jouirent de la vie. Affoiblis par l'âge, ils étoient un jour devant les marches du Temple, & s'entretenoient des prodiges dont ils avoient été les témoins, quand Baucis vit Philémon se couvrir de feuilles, Philémon vit sa femme s'en charger aussi. Pendant que l'écorce montoit vers leur visage, ils répéterent tant qu'ils le purent les expressions de leur tendresse mutuelle ; adieu cher époux, adieu cher épouse, dirent-ils ensemble, & l'écorce ferma en même temps leur bouche.

- Ora frutex. Ostendit adhuc Tyaneius illic  
 Incola de gemino vicinos corpore truncos.  
 Hæc mihi non vani ( nec erat cur fallere vellent )  
 Narravere lenes : equidem pendentia vidi  
 30 Serta super ramos; posensque recentia, dixi;  
 Cura pii Dīs sunt, & qui coluere, coluntur.

*XVIII. Proteus in varias formas abit. Eresichthon Cereris contemptor.*

- D**ESIERAT, cunctosque & res, & moverat auctor:  
 Thesea præcipue, quem facta audire volentem  
 Mira Deūm, nixus cubito Calydonius amnis  
 Talibus alloquitur: Sunt, ô fortissime, quorum  
 5 Forma semel mota est, & in hoc renovamine mansit,  
 Sunt quibus in plures ins est transire figuras:  
 Ut tibi, complexi terram maris incola, Proteu:  
 Nam modò te juvenem, modò te vidēre leonem;  
 Nunc violentus aper, nunc quem tetigisse timerent,  
 10 Anguis eras; modò te faciebant cornua taurum;  
 Sæpe lapis poteras, arbor quoque sæpe videri,  
 Interdum faciem liquidarum imitatus aquarum,  
 Flumen eras: interdum undis contrarius ignis.  
 Nec minùs Autolyçi (1) conjux, Eresichthone nata,  
 15 Juris habet. Pater hujus erat, qui numina divūm  
 Sperneret, & nullos aris adoleret honores.  
 Ille etiam Cereale nemus violasse securi  
 Dicitur, & lucos ferro temerasse vetustos.  
 Stabat in his ingens annofo robore quercus,  
 20 Una nemus; vittæ mediam, memoresque tabellæ,  
 Sertaque cingebant, vōti argumenta potentis.  
 Sæpe sub hac Dryades festas duxere choreas,  
 Sæpe etiam manibus nexis ex ordine, trunci  
 Circumiere modum; mensuraque roboris, ulnas  
 25 Quinquè ter implebat; nec non & cætera tantum  
 Silva sub hac omnis, quantum fuit herba sub illâ.  
 Non tamen idcirco ferrum Triopeius (2) illâ  
 Abstenuit; famulosque jubet succidere sacrum  
 Robur; &, ut jussos cunctari vidit, ab uno

Tyane , ville de la Phrygie , montre encore en ce lieu les troncs qui renferment ces deux habitants. Des vieillards sages & dignes de foi m'ont raconté leur histoire ; & quelle raison auroient-ils eu de me tromper ? J'ai vu des bouquets suspendus à ces arbres , j'y en ai placé moi-même de nouveaux , & j'ai dit : Les mortels pieux sont agréables aux Dieux , & ceux qu'ils ont honorés doivent l'être à leur tour.

*XVIII. Protée prend différentes formes. Erésichthon méprise Cérès.*

**L**ÉLEX avoit ainsi parlé. Son récit & sa sagesse touchèrent l'assemblée , & sur-tout Thésée. Comme il desiroit d'apprendre encore quelques actions merveilleuses des Dieux , le fleuve Achéloüs s'asseyant sur son lit , lui parla de cette manière :

Vaillant Thésée , il y a des personnes , dont la forme changée une fois doit toujours demeurer dans cette métamorphose. Il en est qui ont le pouvoir d'en prendre plusieurs différentes ; comme toi , Protée , habitant de la mer ; car on te voit tantôt jeune homme , tantôt lion , tantôt sanglier farouche , maintenant serpent qu'on craindroit de toucher. Souvent armé de cornes , tu parois semblable au taureau. Tu peux prendre la forme d'un rocher ou d'un arbre ; quelquefois te transformant en eau , tu prends celle d'un fleuve , & quelquefois celle du feu contraire à l'onde.

La fille d'Erésichthon , épouse d'Autolycus (1) , n'avoit pas moins de pouvoir. Son pere méprisoit les Dieux , & ne leur rendoit aucun culte ; on dit même qu'il porta la cognée dans la forêt de Cérès , & qu'il tenta d'abattre ces bois antiques & sacrés. On y voyoit autrefois un grand & vaste chêne ; le temps avoit prodigieusement augmenté sa force , élevé sa tige , étendu ses rameaux ; lui seul formoit une forêt. Il étoit entouré de bandelettes , de guirlandes de fleurs , & de petits tableaux , monuments de la piété des mortels , & de leurs vœux exaucés. Souvent des troupes de Dryades venoient danser sous son ombrage , souvent se prenant par la main , elles s'amussoient à l'embrasser. Il avoit quinze coudées de tour , & s'élevoit au-dessus des autres arbres , comme ces derniers au-dessus des herbes.

Erésichthon (2) ne l'épargna pas cependant. Il commande à ses esclaves de le couper. Les voyant balancer , le téméraire

[1] Pere d'Anticlée , mere d'Ulysse.

[2] *Triopseus*. Erésichthon étoit fils de Triopé.

- 30 Edidit hæc raptâ scellaratus verba securi :  
Non dilecta Deæ solùm, sed & ipsa, licebit,  
Sit Dea, jam tanget frondente cacumine terram.

*XIX. Eresichthon sacram Cereri quercum dejicit.  
Ceres à nymphis orata, Famem impio immittit.*

- DIXIT, & obliques dum telum librat in ictus,  
Contremuit, gemitumque dedit Dodonia quercus (1):  
Et pariter frondes, pariter pallefcere glandes  
Cœpere, ac longi pallorem ducere rami.
- 5 Cujus ut in trunco fecit manus impia vulnus,  
Haud aliter fluxit discusso cortice sanguis,  
Quàm solet, ante aras ingens ubi victima taurus  
Concidit, abruptâ cruor è cervice profundi.  
Obstupuere omnes, aliquisque ex omnibus audet
- 10 Detertere nefas, sævamque inhibere bipennem.  
Aspicit hunc, Mentisque piæ cape præmia, dixit  
Theffalus; inque virum convertit ab arbore ferrum,  
Detruncatque caput; repetitaque robora cædit.  
Editus è medio sonus est cum robore talis:
- 15 Nympha sub hoc ego sum, Cereri gratissima, ligno,  
Quæ tibi factorum pœnas instare tuorum  
Vaticinor moriens, nostri solatia leti.  
Persequitur scelus ille suum; labefactaque tandem  
Ictibus innumeris, adductaque funibus arbor
- 20 Corruit, & multam prostravit pondere silvam.  
Attonitæ Dryades damno, nemorumque, suoque,  
Omnes germanæ, Cererem cum vestibus atris  
Mœrentes adeunt, pœnamque Eresichthonis orant.  
Annuit his, capitisque sui pulcherrima motu,
- 25 Concussit gravidis oneratos messibus agros;  
Moliturque genus pœnæ miserabile! si non  
Ille suis esset nulli miserabilis actis,  
Pestiferâ lacerare Fame: quæ, quatenus ipsi  
Non adeunda Deæ (neque enim Cereremque, Fa-  
memque,
- 30 Fata coire sinunt) montani numinis unam  
Talibus agrestem compellat Orcada dictis.

se faisoit de la hache de l'un d'eux : Peu m'importe qu'il soit cher à Cérès, s'écria-t-il, fût-il la Déesse elle-même, il va toucher la terre de sa tête touffue.

*XIX. Erésichthon abat le chêne consacré à Cérès ; la Déesse, à la prière des Nymphes, envoie la Faim chez l'impie.*

PENDANT qu'il mesure les coups qu'il veut lui porter, le chêne (1) tremble & pousse un gémissement ; ses feuilles & ses glands commencent à se couvrir d'une pâleur qui s'étend le long de ses branches. Aussi-tôt que la coignée eut fait une blessure au tronc, le sang coula de l'écorce ouverte, comme de la tête d'un taureau qui tombe immolé devant les Autels.

Tous frémissent, un seul ose blâmer hautement l'action de son maître, & essayer de lui ôter cette hache meurtrière. Erésichthon le regarde ; reçois la récompense de ta piété, lui dit-il, & quittant l'arbre, tournant le fer contre l'esclave, il en abat la tête, & recommence à frapper le chêne. Une voix en sort & fait entendre ces mots :

Je suis une Nymphé chère à Cérès, & cachée sous ce bois. Je t'annonce en mourant que ton châtiement est proche, & c'est ce qui me console de mon trépas.

Erésichthon poursuit son crime ; le chêne s'affoiblit enfin sous des coups innombrables ; on y attache un cable, on l'attire, il tombe, & de son poids écrase les arbres qui l'environnent.

Les Dryades, épouvantées de cette perte, vont en pleurant, vêtues de deuil, auprès de Cérès & lui demandent la punition de l'impie. La Déesse se rend à leurs prières, & secoue, en baissant la tête, les champs couverts de moissons. Elle imagine de le déchirer par une faim cruelle ; supplice terrible, & qui feroit plaindre Erésichthon, si par son action il ne s'étoit rendu indigne de pitié.

Mais comme il n'est pas permis à la Déesse elle-même d'aller auprès de la Famine, car les destins ne permettent pas à Cérès & à la Faim de se trouver ensemble, elle fait partir Oréade, une des Divinités de la montagne, l'instruit & l'excite par ces mots.

[1] *Dodonia quercus*. Le chêne consacré, comme l'étoient ceux de Dodone.

*XX. Fames graphicè depicta.*

- EST locus extremis Scythiæ glacialis in oris,  
 Triste solum; sterilis, sine fruge, sine arbore, tellus.  
 Frigus iners illic habitant, Pallorque, Tremorque,  
 Et jejuna Fames. ~~Est~~ in præcordia condât  
 5 Sacilegi scelerata, jube; nec copia rerum  
 Vincat eam, superetque meas certamine vires.  
 Neve viæ spatium te terreat, accipe currus;  
 Accipe, quos frenis altè moderere, dracones,  
 Et dedit. Illa dato subvecta per aëra curru,  
 10 Devenit in Scythiam, rigidique cacumine montis  
 (Caucason appellant) serpentum colla levavit,  
 Quæsitamque Famen lapidoso vidit in agro,  
 Unguibus & raras vellentem dentibus herbas.  
 Hirtus erat crinis, cava lumina; pallor in ore;  
 15 Labra incana situ, scabri rubigine dentes;  
 Dura cutis, per quam spectari viscera possent:  
 Ossa sub incurvis exstabant arida lumbis:  
 Ventris erat, pro ventre, locus: pendere putares  
 Pectus, & à spinæ tantummodò crate teneri.  
 20 Auxerat articulos macies, genuumque tumebat  
 Orbis, & immodico prodibant tubere tali.  
 Hanc procul ut vidit (neque enim est accedere justa  
 Ausa) refert mandata Deæ, paulumque morata,  
 Quamquam aberat longè, quamquam modò venerat  
 illuc,  
 25 Visa tamen sensisse Famem: retroque dracones  
 Egit in Æmoniam, versis sublimis habenis.

*XXI. Fames Erestichthonem invadit.*

- DICTA Fâmes Cereris (quamvis contraria semper  
 Illius est operi) peragit, perque aëra vento  
 Ad jussam delata domum; & protinus intrat  
 Sacilegi thalamos, altoque sopore solutum  
 5 (Noctis erat tempus) geminis amplectitur ulnis;  
 Seque viro inspirat, faucesque, & pectus & ora

*XX. Description de la Faim.*

**SUR** les derniers bords de la Scythie glacée, il est un Pays triste, stérile, ingrat, sans arbres & sans fruits; c'est là qu'habitent le Froid impuissant, la Pâleur, la Foiblesse & la Faim. Ordonne à cette dernière de venir se cacher dans les entrailles du coupable Erésichthon. Que l'abondance ne triomphe point d'elle; qu'elle combatte contre toutes mes forces, & qu'elle soit victorieuse. Afin que la longueur de ce voyage ne t'effraie point, prends mon char, reçois mes dragons que tu guideras dans les airs. Elle le lui donne; la Nymphé y monte, s'assied, s'élève vers les nues, arrive dans la Sythie, & dételle ses serpents sur le sommet d'une montagne escarpée, qu'on appelle le Caucase.

Elle vit la Déesse qu'elle cherchoit, couchée dans un champ couvert de pierres, arrachant des brins d'herbes avec ses ongles & avec ses dents. Ses cheveux étoient hérissés, ses yeux creux, ses lèvres livides, ses dents aiguës & noires, sa peau dure & transparente, à travers laquelle on pouvoit voir ses entrailles. Ses os arides & décharnés s'élevoient sur ses reins recourbés. La place du ventre lui en tenoit lieu. Vous auriez cru voir sa gorge sèche & pendante, & tout son corps tenir seulement à l'épine du dos. Sa maigreur en avoit grossi toutes les articulations; ses genoux paroissoient enflés, & son talon s'étendoit derrière son pied.

Oréade l'ayant vue, n'osa pas s'approcher, & lui fit entendre de loin les ordres de la Déesse. Quoique cette Nymphé ne fût que d'arriver, quoiqu'elle ne s'arrêtât point, & qu'elle se fût toujours tenue éloignée, elle sentit cependant la Faim; elle revint à ses dragons, & ses dirigea du côté de la Thessalie, vers laquelle ils prirent leur essor.

*XXI. La Famine s'empare d'Erésichthon.*

**LA** Famine, quoiqu'elle soit ennemie de Cérès, se dispose cependant à en exécuter les volontés. Le vent l'emporte à travers les airs dans la maison ordonnée; elle entre soudain dans l'appartement de l'impie.

C'étoit pendant la nuit, il étoit enseveli dans le repos le plus profond. La Déesse l'embrasse, souffle dans sa bouche, pénètre dans son gosier, dans son corps, dans son cœur, &

- Afflat, & in vacuis peragit jejunia venis.  
 Functaque mandato secundum deserit orbem,  
 Inque domos inopes affluetaque vertitur antra.
- 10 Lenis adhuc somnus placidis Eresichthona pennis  
 Mulcebat; petit ille dapes sub imagine somni,  
 Oraque vana movet, dentemque in dente fatigat,  
 Exercetque cibo delusum guttur inani;  
 Proque epulis tenues nequicquam devorat auras.
- 15 Ut verò est expulsa quies, furit ardor edendi,  
 Perque avidas fauces immensaque viscera regnat.  
 Nec mora; quod pontus, quod terra, quod educat aër,  
 Poscit, & appositis queritur jejunia mensis;  
 Inque epulis epulas quærit; quodque urbibus esse,
- 20 Quodque satis poterat populo, non sufficit uni:  
 Plusque cupit, quò plura suam demittit in alvum.  
 Utque fretum recipit de totâ flumina terrâ,  
 Nec satiatur aquis, peregrinosque obibit amnes:  
 Utque rapax ignis non unquam alimenta recusât,
- 25 Innumerasque trabes cremat, & quò copia major  
 Est data, plura petit, turbâque voracior ipsâ est:  
 Sic epulas omnes Eresichthonis ora profani  
 Accipiunt, poscuntque simul: cibus omnis in illò  
 Causa cibi est, semperque locus fit inanis edendo.

*XXII. Eresichthonis filia, ut patrem famelicum  
 sustentet, obtinet à Neptuno potestatem mu-  
 tandi se in varias formas.*

- JAMQUE fame patrias atque voragine ventris  
 Attenuarat opes; sed inattenuata manebat  
 Tum quoque dira fames, implacataque vigeat  
 Flamma gulæ. Tandem demisso in viscera censu,
- 5 Filia restabat, non illo digna parente.  
 Hanc quoque vendit inops. Dominum generosa recusat,  
 Et vicina suas tendens super æquora palmas,  
 Eripe me domino, vasti rex æquoris, inquit.  
 Qui, prece non spretâ, quamvis modò visa sequenti
- 10 Effet hero, formamque novat, vultumque virilem  
 Induit, & cultus pisces capientibus aptos.



répand la faim dans ses veines. Après avoir exécuté les ordres de Cérès, elle quitte ce pays fécond, & retourne dans sa demeure stérile & ses champs accoutumés.

Le sommeil porté sur ses ailes paisibles, voltigeoit encore autour d'Erésichthon; dans l'illusion d'un songe, il croit assister à des festins. Il agite vainement sa bouche, & fatigue ses dents sur ses dents. Son gosier trompé travaille à avaler des mets qui n'existent point, & ne reçoit que de l'air à leur place. Dès qu'il se réveille, une envie extraordinaire de manger le saisit: elle regne dans son gosier aride; & dans ses entrailles insatiables. Point de retard, il se fait servir tous les mets que produisent l'air, la terre & les mers. Quoique ses tables en soient chargées, il se plaint de la faim; il en est environné, cependant il en cherche encore. Ce qui suffiroit à des villes, à des peuples entiers, ne peut plus rassasier un seul homme. Plus il remplit son estomac, & plus il desire. Semblable à l'Océan, qui reçoit toutes les ondes de la terre & celles du ciel sans en avoir jamais assez; ou au feu avide, qui ne refuse aucun aliment, qui consume des arbres innombrables, qui toujours en veut dévorer davantage à mesure qu'il en reçoit, & qui devient plus ardent & plus fort par cette abondance, le profane Erésichthon reçoit toutes les viandes qu'on lui présente, & en demande de nouvelles en même temps. La nourriture en excite le besoin, & quoiqu'il ne s'occupe qu'à le satisfaire, il trouve sans cesse du vuide à remplir.

*XXII. La fille d'Erésichthon obtient de Neptune le pouvoir de prendre différentes formes, pour nourrir son pere affamé.*

DÉJÀ la faim avoit dissipé ses richesses paternelles; elle les avoit englouties & n'avoit point diminué: son avidité existoit toujours avec plus de force. Cependant de tous les trésors qu'il avoit dévorés, il ne lui restoit plus qu'une fille, digne d'un meilleur pere: la pauvreté la lui fait vendre. Métra, c'étoit son nom, ne peut souffrir un maître, & tendant ses mains vers les mers voisines: Délivre-moi de l'esclavage, dit-elle, ô Neptune, souverain du vaste Océan! ce Dieu ne méprisa pas sa prière; & quoiqu'elle fût à la vue de son maître, qui la suivoit, il changea sa forme, lui donna celle d'un homme, & la revêtit d'habits convenables à un pêcheur.

Hanc dominus spectans; O qui pendentia parvo  
Æra cibo celas, moderator arundinis, inquit,  
Sic mare compositum, sic sit tibi piscis in undâ

- 15 Credulus, & nullos nisi fixus sentiat hamos:  
Quæ modò, cum vili turbatis veste capillis;  
Littore in hoc steterat (nam stantem in littore vidi)  
Dic ubi sit, neque enim vestigia longius exstant.  
Illa Dei munus bene cedere sensit, & à se
- 20 Se quæri gaudens, his est resecuta rogantem:  
Quisquis es, ignoscas, in nullam lumina partem  
Gurgite ab hoc flexi, studioque oneratus, inhæsi.  
Quòque minùs dubites, sic has Deus æquoris artes  
Adjuvet, ut nemo jamdudum littore in isto,
- 25 (Me tamen excepto) nec femina constitit ulla.  
Credidit, & verso dominus pede pressit arenam,  
Elususque abiit; illi sua reddita forma est.  
Ast ubi habere suam transformia corpora sensit,  
Sæpe pater dominis Triopeida tradit: at illa
- 30 Nunc equa; nunc ales, modò bos, modò cervus abibat,  
Præbebatque avido non iusta alimenta parenti.  
Vis tamen illa mali postquam consumpserat omnem  
Materiam, dederatque gravi nova pabula morbo;  
Ipse suos artus lacero divellere morfu
- 35 Cœpit; & infelix minuendo corpus alebat.  
Quid moror externis? etiam mihi sæpe novandî  
Corporis, ô juvenes, numero finita, potestas:  
Nam modò, qui nunc sum, videor: modò flector in  
anguem;
- Armenti modò dux, vires in cornua sumo;
- 40 Cornua dum sumpsi, nunc pars caret altera telo  
Frontis, ut ipse vides: gemitus sunt verba secuti.

*Finis Tomi primi.*

Son maître l'apercevant sans la connoître, lui cria : O toi, qui caches un foible appât au bout de ta ligne, pêcheur ! que la mer te soit toujours paisible, que le poisson crédule tombe dans tes pièges, & qu'il ne sente l'hameçon que lorsqu'il y sera attaché : dis-moi, où peut être cette femme, qui vêtue d'une robe vile, les cheveux épars, étoit tout à l'heure sur ce rivage ; car je l'ai vue debout dans cet endroit, & les traces de ses pas ne vont pas plus loin.

Métra sentit alors combien la bonté du Dieu venoit de la secourir, & jouissant du plaisir de voir que l'on s'informoit d'elle à elle-même, elle lui répondit ainsi : Qui que tu sois, pardonne ; mes yeux fixés sur ce gouffre, ne se sont point détournés, j'étois occupé tout entier de mon travail : & pour que tu n'en doutes pas, que le Dieu des mers ne favorise point ma pêche, si j'ai vu dans ce lieu d'homme ni de femme que moi. Son maître trompé, la crut & se retira ; & dès qu'il se fut éloigné, Métra reprit sa première forme.

Erésichthon, voyant qu'elle pouvoit se changer de la sorte, la vendit plusieurs fois à différents maîtres, dont elle secourut toujours les fers en se métamorphosant tantôt en jument, tantôt en oiseau, tantôt en genisse, tantôt en biche ; elle fournissoit ainsi des aliments peu suffisants à son avide père.

Cependant après qu'il eut consommé tout le produit de ces ventes, sentant sa faim augmenter sans cesse, le malheureux se mit à déchirer ses membres par des morsures cruelles, à les dévorer, & nourrit ainsi son corps en le diminuant.

Pourquoi m'arrêter sur des exemples étrangers, continue Achéloüs ? moi-même, jeune héros, j'ai le pouvoir de changer de figure ; mais il n'est pas infini : tantôt je paroïs comme je suis ; quelquefois je me replie en serpent ; bientôt chef d'un troupeau, je réunis ma force dans mes cornes..... Dans mes cornes, tant que je l'ai pu ; maintenant il en manque une à mon front, comme tu le vois ; & des gémissements suivirent ce discours.

*Fin du Tome premier.*

# TABLE DU TOME PREMIER.

## LIVRE PREMIER.

I. CHAOS, & Principes du Monde ,	Page 7
II. Le Chaos se développe , & les éléments sont rangés chacun à sa place ,	9
III. Les Zones & les Vents ,	11
IV. Les astres ornent le Ciel ; la terre se couvre d'animaux ; l'homme est créé ,	13
V. Age du monde. Le premier est le siècle d'or ; le second le siècle d'argent ,	ibid.
VI. Siècles d'airain & de fer. Les Géants font la guerre au Ciel & aux Dieux ,	17
VII. Jupiter assemble les Dieux. Voie lactée ,	19
VIII. Jupiter se plaint aux Dieux de la méchanceté des hommes ,	ibid.
IX. Lycaon changé en Loup. Jupiter se décide à perdre le monde par un déluge ,	21
X. Description du Déluge ,	25
XI. Deucalion & Pyrrha sauvés du déluge. Plaintes touchantes de l'un & de l'autre. Le monde est rétabli ,	27
XII. Pierres transformées en hommes ,	31
XIII. Formation des autres animaux : Apollon tue le Serpent Python , & institue les jeux Pythiens ,	33
XIV. Apollon blessé par Cupidon ,	35
XV. Daphné changée en laurier ,	39
XVI. Io changé en vache ,	ibid.
XVII. Io livrée à la garde d'Argus, reconnue par Inachus ,	43
XVIII. Mercure tue Argus , dont les yeux sont placés sur la queue du paon. Syrinx changée en roseaux ,	45
XIX. Io rendue à sa première forme , & devenue Isis, Déesse des Egyptiens ,	47
XX. Epaphus, fils d'Io , devenu Dieu d'Egypte ; sa dispute avec Phaëton ,	49

## LIVRE SECOND.

I. PHAËTON demande au Soleil son char à conduire au moins pendant un jour , description du Palais , du char & des chevaux du Soleil ,	53
II. Apollon tente vainement de faire désister son fils d'une demande téméraire ,	57
III. Apollon fait monter Phaëton sur son char , & lui donne des instructions qui lui seront inutiles ,	59
IV. Phaëton ne peut gouverner le char du Soleil ; il se trouble & laisse échapper les rênes ,	63
V. Les Montagnes dévorées par les flammes ,	63

# T A B L E.

349

I. Les fleuves & les mers se dessèchent ,	67
II. La Terre se plaint à Jupiter de la désolation du monde ,	69
III. Phaëton frappé de la foudre ; son tombeau , & son épitaphe ,	71
IX. Les sœurs de Phaëton changées en arbres ; Cygnus en Cigne ,	73
X. Le Soleil à la prière des Dieux reprend son char & ses fondions ,	75
XI. Calisto changée en Ourse ,	77
XII. Calisto placée par Jupiter parmi les Astres , avec Arcas son fils ,	79
XIII. Le corbeau de blanc qu'il étoit devenu noir ,	81
XIV. Métamorphoses différentes d'Esculape , de Chiron & d'Ocyraë ,	83
XV. Battus changé en pierre ,	87
XVI. Mercure voit Hersé dont il devient amoureux ,	89
XVII. Pallas se rend dans la demeure de l'Envie ,	91
XVIII. L'Envie tourmente Aglaure , que Mercure métamorphose en pierre ,	93
XIX. Jupiter revêt la forme d'un Tauréau .	95

## L I V R E T R O I S I È M E.

I. CADMUS bâtit Thèbes ; ses compagnons mis à mort par un Dragon ,	99
II. Cadmus tue le Dragon ,	103
III. Les dents du Dragon forment une armée ,	105
IV. Adéon changé par Diane en cerf ,	107
V. Adéon déchiré par ses chiens ,	111
VI. Tirésias aveugle , prédisant l'avenir. Echo ,	113
VII. Narcisse meurt pour s'être vu dans une fontaine ,	115
VIII. Narcisse est changé en fleur ,	119
IX. Bacchus méprisé par Penthée ,	121
X. Bacchus pris par des matelots ,	125
XI. Les matelots changés en Dauphin ,	129
XII. Penthée déchiré par les Ménades ,	131

## L I V R E Q U A T R I È M E.

I. Les filles de Minée profanent les fêtes de Bacchus. Sémiramis changée en colombe ,	135
II. La mère devenue noire de blanche qu'elle étoit ,	139
III. Les filles de Minée changées en chauves-souris ,	143
IV. Junon descend dans les enfers ,	145
V. Junon ramène des Enfers Typhisène qu'elle charge de tourmenter Athamas & Ino ,	147
VI. Athamas en proie aux Furies , tue son fils Léarque , & Ino se précipite dans la mer avec un autre de ses fils ,	149
VII. Ino & Mélécerte changés en Dieux marins , leurs compagnes & leurs esclaves en statues & en oiseaux ,	153
VIII. Cadmus & Hermione prennent la figure d'un serpent ,	155

- IX. Des gouttes de sang de la tête de Méduse changées en serpents ; Atlas en rocher, 157  
 X. Andromède exposée à un monstre marin ; Persée prié par ses parents de la délivrer, 159  
 XI. Persée tue le monstre marin, & délivre Andromède. Origine du corail, 163  
 XII. Persée rend grâces aux Dieux de sa victoire, & raconte comment il a coupé la tête à Méduse, 165

## LIVRE CINQUIÈME.

- I. PHINÉE arme les Céphéens contre Persée ; le combat s'engage, 165  
 II. Persée conduit & soutenu par Pallas, combat contre les Céphéens, 173  
 III. Carnage des Céphéens, ibid.  
 IV. Le Poète continue la description de ce combat, 175  
 V. Persée soutient avec peine les assauts de ses ennemis, 177  
 VI. Persée change ses ennemis en pierre, en leur montrant la tête de Méduse, 179  
 VII. Phinée, Préus & Polydède subissent la même peine, 181  
 VIII. Les Muses se changent en oiseaux, 185  
 IX. Les Muses disputent pour le chant avec les filles de Pierus. Les Dieux cachés sous différentes figures pendant la guerre des Géants, 187  
 X. Calliope raconte comment Cupidon, cédant aux desirs de sa mère, blessa Pluton d'un de ses traits, 189  
 XI. Proserpine enlevée par Pluton. Cyane changée en fontaine, 193  
 XII. Métamorphose d'un enfant en lézard, 195  
 XIII. Aréthuse apprend à Cérès que sa fille a été enlevée par Pluton, 197  
 XIV. Cérès se plaint de Pluton à Jupiter. Ascalaphe changé en hibou, 199  
 XV. Les Sirenes prennent des plumes d'oiseaux, 201  
 XVI. Aréthuse changée en fontaine, 203  
 XVII. Triptolème enseigne l'art de l'agriculture ; les filles de Pierus changées en pies, 205

## LIVRE SIXIÈME.

- I. ARACHNÉE habile à travailler la laine, défie Minerve, 209  
 II. Pallas accepte le défi ; toutes deux se mettent à l'ouvrage, 211  
 III. Arachnée & Pallas traçent sur leurs toiles différentes métamorphoses, 213  
 IV. Description de la toile d'Arachnée. Pallas se plaignant d'être vaincue la frappe & la change en araignée, 215  
 V. Niobé méprise Latone ; son discours plein d'audace & d'impiété, 219

# TABLE.

351

- VI. Latone se plaint à ses enfants de l'orgueil de Niobé, Apollon & Diane sont mourir tous les fils de cette Princesse, 222
- VII. Fureur de Niobé. Mort de ses filles percées de fleches. Elle est changée en rocher, 225
- VIII. Laboueurs changés en grenouilles, 227
- IX. Marsyas vaincu par Apollon. Epaule d'ivoire de Pélops, 231
- X. Térée, Roi de Thrace, épouse Procné, fille de Pandion, Roi d'Athenes, 233
- XI. Térée conduit en Thrace Philomele sœur de Procné, 235
- XII. Philomele fait connoître à sa sœur le crime de Térée, 239
- XIII. Procné tire Philomele de sa prison; elle se détermine à donner la mort à son fils Itys, 241
- XIV. Procné apprête à Térée son fils égorgé; elle est changée en oiseau, ainsi que sa sœur & son mari, 243
- XV. Borée enleve Orithye. Lérès & Calais revêtus d'ailes, 245

## LIVRE SEPTIEME.

- I. LES Argonautes arrivent à Colchos. Médée amoureuse de Jason, combat long-temps contre elle-même, 251
- II. Médée cede & promet son secours à Jason, 255
- III. Jason, avec le secours de Médée, s'empare de la toison d'or, & retourne avec elle en Thessalie, 257
- IV. Jason prie Médée de rendre à Eson la vigueur & la jeunesse, 261
- V. Invocations magiques de Médée. Elle prépare les herbes propres à ses enchantements, 263
- VI. Sacrifice de Médée; elle prépare ses sucs magiques, 265
- VII. Eson de la décrépitude revenu à la jeunesse, 267
- VIII. Pélée égorgé par ses filles, trompées par Médée, 269
- IX. Médée fuit après la mort de Pélée, & parcourt des pays célèbres par différentes métamorphoses, 275
- X. Médée, après s'être vengée cruellement de Jason, se fait porter à Athenes, où elle est reçue par Egée, dont elle veut empoisonner le fils, 273
- XI. Le peuple célèbre Thésée reconnu par son pere, 275
- XII. Minos déclare la guerre aux Athéniens, recherche des secours; Eaque lui en refuse, 277
- XIII. Eaque renouvelle son ancienne alliance avec Céphale, envoyé d'Athenes, 279
- XIV. La peste dévaste Egine, 281
- XV. Eaque déplore les calamités de ses sujets, & adresse ses prieres à Jupiter, 285
- XVI. Fourmis changées en hommes, 287
- XVII. Céphale raconte l'histoire du javelot & du chien que son épouse lui a donnés, 289
- XVIII. Changement du chien & du monstre en pierres, 291
- XIX. Céphale blesse imprudemment Procris son épouse, 293

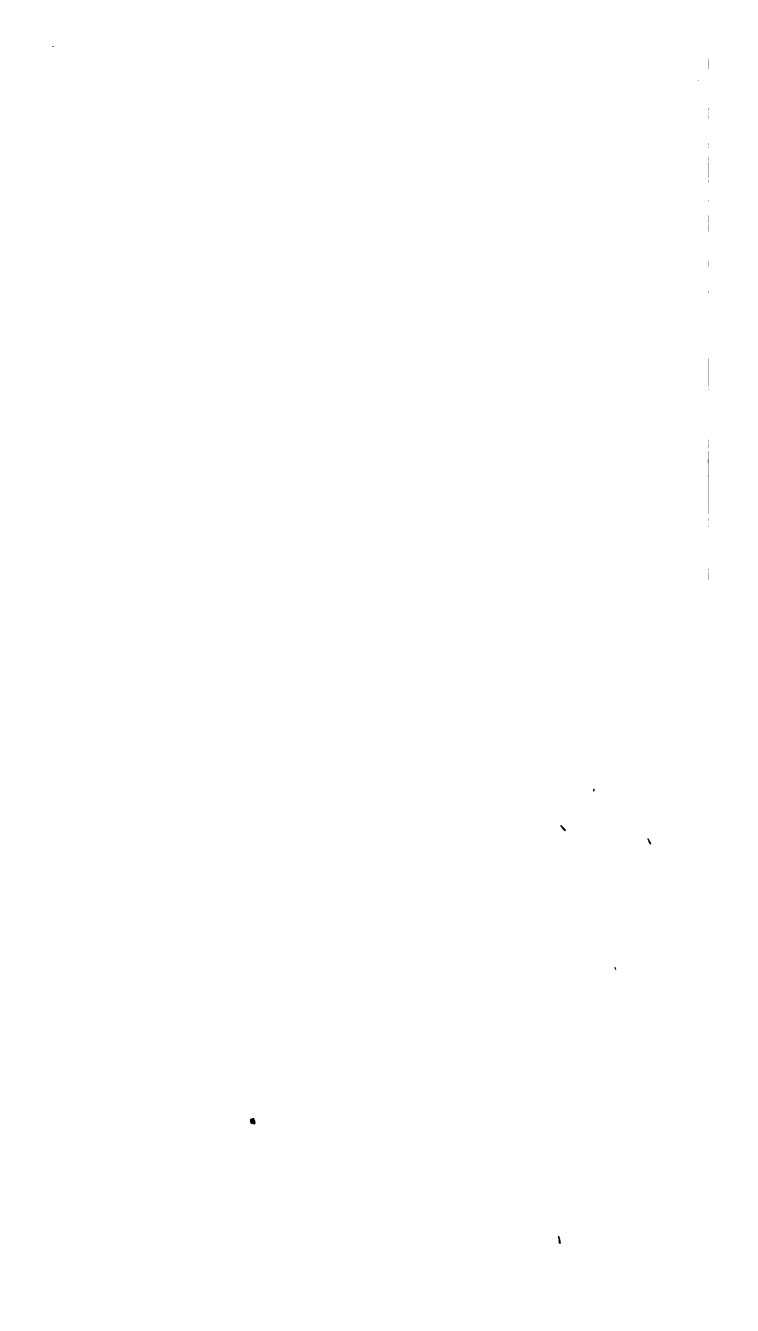
## LIVRE HUITIEME.

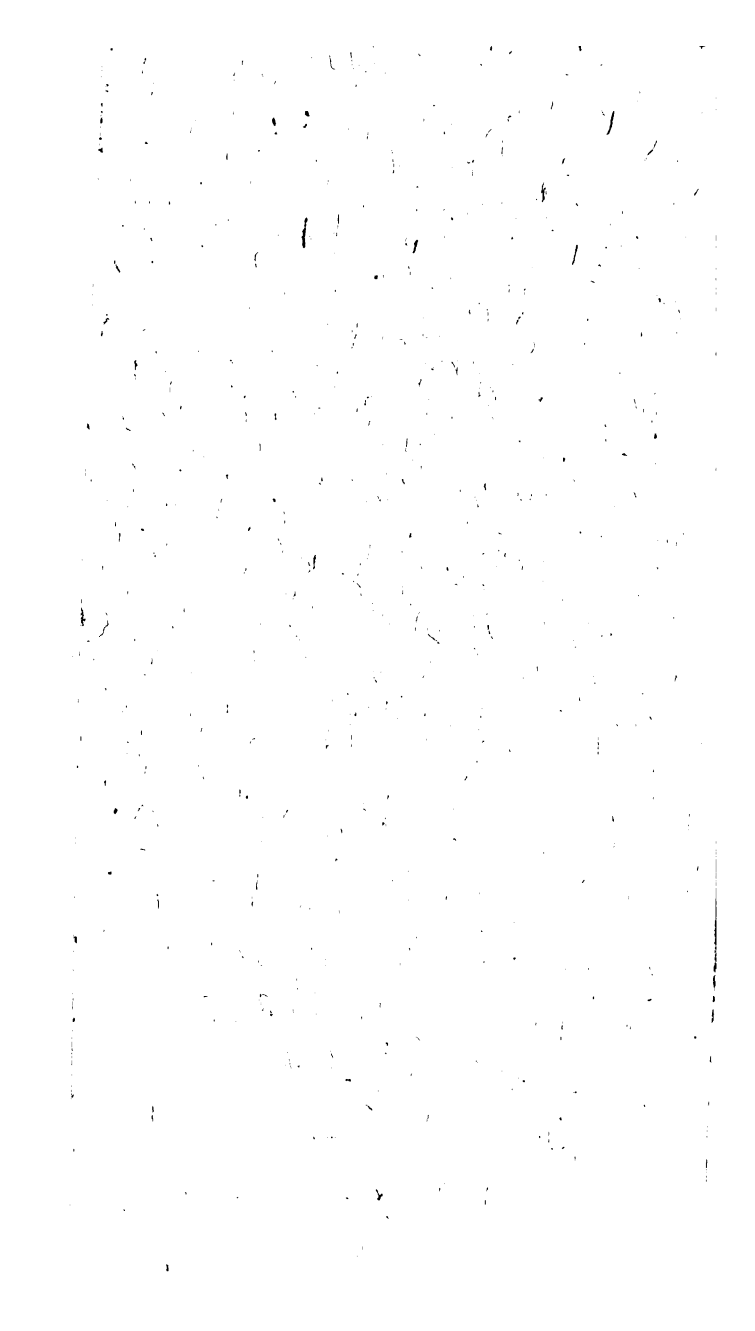
- I. MINOS assiege Mégare. Nisus dépouillé par sa fille du cheveu auquel est attachée sa destinée, 299
- II. Scylla porte à Minos le cheveu qui lui livre son pere ; méprisée par ce héros elle se désespere & est changée en alouette ; Nisus l'est en aigle marin, 303
- III. Thésée, après avoir tué le Minotaure, sort du labyrinthe par le secours d'Ariadne ; il l'enleve & l'abandonne. Bacchus épouse cette Princesse & place sa couronne parmi les astres, 307
- IV. Dédale, ayant assemblé des plumes avec de la cire, s'envole du labyrinthe. Son fils tombe dans la mer, 309
- V. Dédale pleure la mort de son fils ; la Perdrix, oiseau récent & né depuis peu, s'en réjouit, 311
- VI. Diane, irritée contre Céné, Roi de Calydon, envoie un sanglier qui désole l'Etolie, 313
- VII. Méléagre & l'épouse de la Jeunesse Grecque s'assemblent pour tuer le sanglier, 315
- VIII. Combat terrible livré au sanglier de Calydon, 317
- IX. Le sanglier, vainement attaqué par plusieurs, est légèrement blessé par Atalante, 319
- X. Méléagre tue le sanglier ; il en donne la hure à Atalante, & tue ses oncles, les fils de Thestias, qui s'en plaignent, 321
- XI. Althée pleure ses freres tombés sous la main de Méléagre, & jette au feu le fatal tison à la conservation duquel étoit attachée la vie de son fils, 323
- XII. Althée incertaine entre ce qu'elle doit à ses freres & à son fils, prend enfin la résolution de perdre celui-ci pour venger ceux-là, 325
- XIII. Méléagre meurt dévoré par des feux intestins, ses sœurs sont changées en oiseaux, 327
- XIV. Les Naxades changées en Iles appellées Echinades, 329
- XV. Philemon & Baucis donnent pieusement l'hospitalité aux Dieux, 331
- XVI. Jupiter & Mercure, après avoir pris le repas rustique, se font connoître, 335
- XVII. La ville est changée en étang ; Philémon & Baucis en arbres, & leur maison en Temple, 337
- XVIII. Protée prend différentes formes. Erésichthon méprise Cérès, 339
- XIX. Erésichthon abat le Chêne consacré à Cérès ; la Déesse, à la prière des Nymphes, envoie la Faim chez l'impie, 341
- XX. Description de la Faim, 343
- XXI. La Famine s'empare d'Erésichthon, ibid.
- XXII. La fille d'Erésichthon obtient de Neptune le pouvoir de prendre différentes formes, pour nourrir son pere affamé, 345

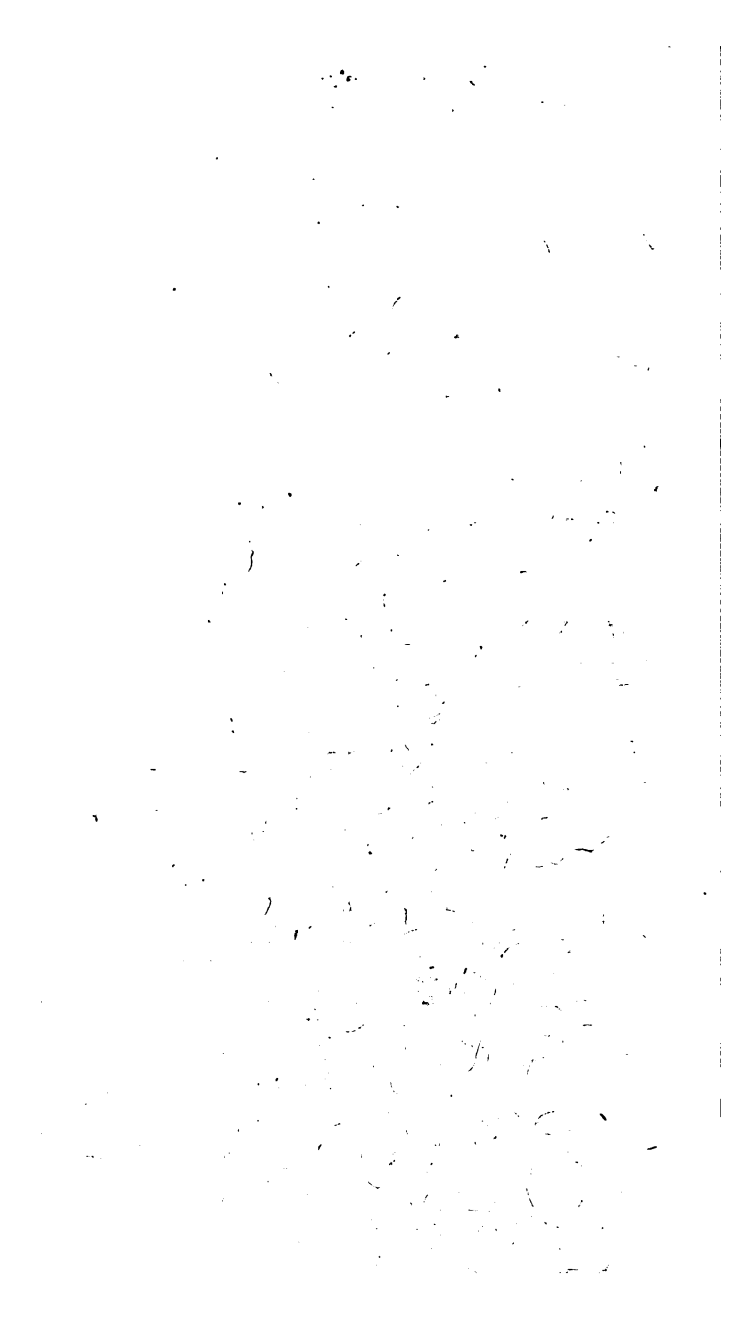
Fin de la Table du Tome premier.











SEP 8- 1928

